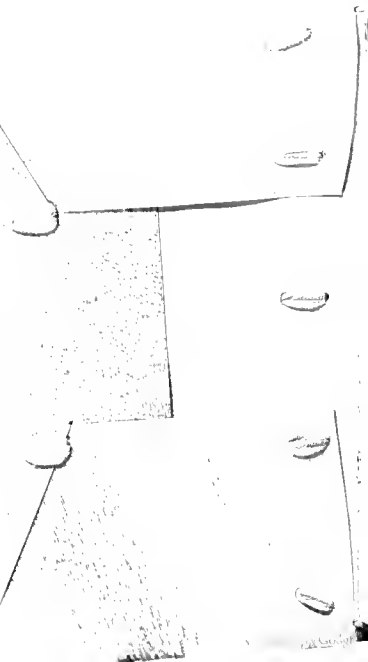


**SACRIFICE
PERPETUEL DE
FOY ET
D'AMOUR AU
TRES-SAINT...**

Simon Gourdan





10.7.162







SACRIFICE
PERPETUEL
DE FOY
ET D'AMOUR
AU TRES-SAINT
SACREMENT
DE L'AUTEL:

PAR RAPPORT AUX MYSTERES,
& aux différentes Qualitez de Notre-
Seigneur JESUS-CHRIST:

ENONCÉES DANS L'ECRITURE SAINTE:

AVEC DES ASPIRATIONS DEVANT ET APRES
*la Sainte Communion, exprimées par les Pseaumes
Graduels, & par le Canticque des Cantiques.*

Distribuées pour les Dimanches, les Fêtes, & les au-
tres jours de l'Année, en faveur des ADORATEURS
PERPETUELS DU TRES-SAINT SACREMENT.

PAR UN CHANOINE REGULIER
de l'Abbaïe de Saint Victor.

A PARIS,
Chez JACQUES ESTIENNE, rue S. Jacques;
à la Verru.

M. DCC. XIV.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.



7 Nov.



A

JESUS-CHRIST,

FILS DU DIEU VIVANT,

VERBE ÉGAL À SON PÈRE,
REDEMPTEUR DU MON-
DE, ROI DE GLOIRE DANS
LE TRÈS-SAINT SACRE-
MENT.

ADORABLE SAU-
VEUR, qui après
nous avoir rachetés par
l'immolation de votre Corps &
l'effusion de votre Sang sur la
Croix, reproduisez l'un & l'au-
tre sur l'Autel, pour nous servir
de nourriture & de breuvage dans
nos plus redoutables Mystères, je

E P I S T R E

vous adore prosterné devant votre souveraine Majesté , & je confesse que toute gloire , toute loüange , toute benediction , toute action de graces vous j^z dûë. C'est pour reconnoître un si ineffable bienfait que non - sei^lment je vous offre mes pensées , mes affections , & tous mes desirs , mais ma propre vie , & la substance même de mon estre par un dernier effort de culte & d'anéantissement. Cependant , Ô DIVIN PASTEUR de nos ames , qu'est-ce que ce sacrifice que j'ose vous presenter en comparaison d'une si merveilleuse largesse de votre bonté ? Quand je me serois un million de fois immolé en holocauste , pour vous glorifier selon mon foible pouvoir , Ô CELESTE VICTIME , quel

110

D E D I C A T O I R E.

rapport auroit cette offrande avec l'immensité des hommages que vous méritez ? Permettez-moi donc dans mon insuffisance de substituer aux adorations infinies que je vous dois, ce sacrifice perpétuel de Foi & d'Amour ; afin que vos fideles adorateurs se joignant à toute la Cour celeste, vous rendent jour & nuit de continuels devoirs en meditant vos Mysteres & vos divines Qualitez, & reparent les irreverences dont je me reconnois très-coupable, & celles de toutes les personnes qui ont le malheur de ne pas glorifier, ou même de deshonorer cet inestimable Sacrement. Embrâsez-nous tous, ô Seigneur mon Dieu, des feux sacrez de votre Autel, puisque selon la parole d'un de vos saints Do-

E P I S T R E .

Hæc mensa est igni spirituali.
Chrys. Hom. 3.
 fleurs , la Table Eucharistique en
 est toute remplie , & qu'elle lan-
 ce de toutes parts des flammes ar-
 dentes. Consomez , dis-je , par l'a-
 ctivité de votre amour toutes nos
 imperfections : excitez notre zele ,
 preparez-vous en nous des cœurs
 conformes au vôtre , & faites que
 par une sainte inondation de gra-
 ces , tant d'ames incredules ; im-
 pies , indifferentes , viennent re-
 connoître au pied de votre San-
 ctuaire la verité de votre presence ,
 la sainteté de vos Mysteres , l'ex-
 cellence de vos Qualitez , le prix
 de vos satisfactions , l'étendue de
 votre puissance , & la magnifi-
 cence de votre misericorde.



AVERTISSEMENT.



I, selon le grand saint Ignace Martyr, les Heretiques s'abstiennent de l'Eucharistie & de la priere, parce qu'ils ne croient pas que cet auguste Mystere soit la Chair de notre Sauveur Jesus, laquelle a souffert pour nos pechez, & que le Pere par sa bonté a ressuscitée; avec quelle ardeur & quelle religion les Fideles doivent-ils s'appliquer à l'adoration de cet ineffable Sacrement, afin de lui donner les marques les plus éclatantes de leur foi & de leur amour? Et si les adversaires de Jesus-Christ, selon le même Pere, s'opposant à cet admirable don de Dieu, perissent & meurent malheureuse-

*Ep. ad
SMITHANS.*

AVERTISSEMENT.

ment dans leurs disputes & dans leur incredulité , avec quel empressement au contraire ses amis doivent-ils y chercher la vie, puisqu'il est pour eux un Sacrement de salut , une fontaine de grace , un banquet d'immortalité ? Ils le doivent d'autant plus , que leur créance pacifique fondée sur les paroles de Jesus - Christ même , sur celles de ses Apôtres , & sur le témoignage incontestable d'une perpetuelle tradition , prépare leurs esprits & leurs cœurs à former au pied des Autels les plus saintes pensées & les plus ardentes affections.

Mais dans la ferveur de leurs contemplations & dans les transports de leur amour , quels sujets peuvent les occuper plus utilement que les Mysteres & les Qualitez adorables de notre Sauveur Jesus-Christ ? C'a été le dessein de cet Homme - Dieu , lorsqu'il institua cet ineffable Myste-

A V E R T I S S E M E N T.

re , de nous laisser un monument éternel de sa puissance , de sa grandeur , de sa sagesse , de sa miséricorde , aussi-bien que de ses vertus , de ses maximes , de ses mysteres , & de ses qualitez augustes : *Hoc facite* , dit-il , *in meam* Luc. 22.
13. *commemorationem* , Faites ceci en memoire de moi. Sa personne adorable est comprise dans ces paroles , avec toutes ses dépendances & toutes les suites de son Incarnation. Aussi le grand Apôtre 2. Cor.
11. 26. nous assure que toutes les fois que nous mangeons le pain de l'Eucharistie , & que nous en buvons le Calice , nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne : ce que l'Eglise instruite par le Saint Esprit dans les plus redoutables fonctions de sa Liturgie , entend non-seulement de la mort du Sauveur , mais de sa Resurrection & de son Ascension , & en un mot de tous ses Mysteres & de toutes les actions me-

AVERTISSEMENT.

morables qu'il a faites pour notre salut : *Hæc quotiescumque feceritis , in mei memoriam facietis ;* Toutes les fois que vous ferez ces choses , faites-les en memoire de moi.

Et veritablement si nous considerons avec des yeux de foi la profondeur des merveilles de l'Eucharistie , nous y verrons tous les Mysteres de Jesus-Christ retracer , exprimez , continuez : nous y verrons toutes ses Qualitez dans une brillante gloire operer des effets divins , & signaler leur puissance & leur souveraineté ; & nous nous écrierons avec le Prophete Roi : *Le Seigneur tout bon & tout misericordieux a consacré la memoire de ses merveilles , il a donné à ceux qui le craignent une nourriture miraculeuse.*

En effet comme le Saint-Esprit à la parole de Marie a formé dans ses chastes entrailles un corps au Verbe éternel pour la rédem-

AVERTISSEMENT.

ption des hommes , ainsi ce divin Esprit à la parole des Prêtres reproduit sur les Autels le même Corps pour être la nourriture des Fideles , & leur appliquer les merites de cette Victime infinie. Comme Jesus dans la crèche & dans toutes les circonstances de son enfance étoit dépendant de sa Mere , & n'avoit point d'autre mouvement que celui qu'elle lui donnoit , ainsi dans le très-saint Sacrement il s'assujetit au pouvoir des Prêtres , pour être porté & changé de place , serré dans les Ciboires & donné aux Fideles , & parfaitement soumis à leur volonté.

Si la sainte Vierge autrefois fut obligée par le commandement de Dieu d'emporter notre Sauveur en Egypte , pour le soustraire à la persecution d'Herode , combien de fois a-t-il fallu emporter le très-adorable Sacrement hors des Tabernacles , pour

AVERTISSEMENT.

le sauver des mains des Infideles , des Sacramentaires , des Incendiaires , & de tous ses autres ennemis ?

A ne regarder que Jesus Christ dans sa forme visible , les yeux de chair n'y reconnoissoient qu'un pur homme, quoiqu'il fût le Fils du Dieu vivant , le Christ , la Sagesse éternelle , & le Dieu beni à jamais : Ainsi dans le très-saint Sacrement , si nous n'en considérons que les accidens , notre goût , notre toucher , notre vûë n'y découvriront que du pain : cependant la foi nous apprend que c'est son Corps & son Sang qui sont contenus sous les especes sacramentelles , & nous demeurons d'autant plus fermes dans la créance de ce Mystere , qu'il surpasse nos intelligences & captive notre raison.

Si nous parcourons ainsi tous les autres Mysteres de notre Seigneur, nous y trouverons des rap-

AVERTISSEMENT.

ports admirables avec la très-sainte Eucharistie. Saint Chrysostome qui en parle si divinement, <sup>Hemil.
41. in
Joan.</sup> remarque que le Sang de Jesus-Christ que nous y buvons renouvelle toute la beauté de notre ame, & ne permet pas qu'elle tombe dans la langueur. Il assure qu'il chasse les Demons, qu'il attire à soi les saints Anges, qu'il lave, orne, embellit, enflâme nos cœurs, & les rend plus étincelans que le feu & plus brillans que l'or; il témoigne en un mot qu'il éteint les passions, & qu'il calme les feux de la cupidité. Ne sont-ce pas-là les operations surnaturelles de Jesus-Christ dans sa vie publique, lorsqu'il guérissoit les malades & qu'il ressuscitoit les morts, qu'il chassoit les Demons, & faisoit sur les corps & sur les ames une infinité de miracles?

Le même Docteur assure ailleurs que l'Autel est l'image du

AVERTISSEMENT.

berceau où Jesus est né , du Cenacle où il a institué l'adorable Mystere du très-saint Sacrement , de la Croix où il est mort , & enfin du Sepulcre où il a reposé. Il déclare que Jesus le souverain Pontife offre en la personne des Prêtres les redoutables Mysteres , comme il les offrit dans la divine Cène la veille de sa Passion ; il enseigne qu'il est aussi véritablement présent & tout éclatant de majesté dans nos Sanctuaires , comme il l'est au Ciel dans le sein de son Pere ; & qu'il s'y communique à nos ames dans cette vallée de larmes , comme il se donne aux Bienheureux dans le Palais du Ciel ; ce qui retrace les Mysteres de sa gloire & de sa triomphante Ascension.

Rien n'est donc plus conforme à ses intentions que de nous occuper de ses Mysteres , & surtout de celui de sa Passion , lorsque nous nous présentons devant

AVERTISSEMENT.

le très-saint Sacrement. Je dis ,
 sur-tout celui de sa Passion , car
 selon la parole des saints Peres ,
 nous buvons en quelque maniere
 alors au côté même de Jesus-
 Christ , & nous y puisons ce Sang
 qui nous a donné la vie. Nous
 contemplons sous les voiles de sa
 mort sacramentelle son sacrifice
 sanglant sur la Croix , & nous ado-
 rons son Corps , tout impassible
 & tout glorieux qu'il est , sous
 l'image de ses souffrances & de
 ses humiliations les plus profon-
 des.

C'est dans cette vue qu'on a
 dressé ce Sacrifice perpetuel de
 foi & d'amour pour servir d'oc-
 cupation sainte aux ames fideles,
 qui n'ayant rien de plus impor-
 tant à faire que d'adorer Jesus-
 Christ dans le plus grand de ses
 Mysteres , souhaitent parcourir
 avec quelque diversité sa vie &
 ses principales circonstances, pour
 lui en rendre de continuelles ac-

AVERTISSEMENT.

tions de graces, & meditant leurs rares excellences , en tirer tous les avantages spirituels qu'elles contiennent.

Ces considerations les conduisent naturellement à se revêtir des sentimens & des dispositions de ceux qui , penetrez de foi & d'amour pour Jesus-Christ , ont approché de sa Personne adorable lorsqu'il vivoit sur la terre & se manifestoit aux hommes dans les effusions de sa charité. Elles sont portées à lui dire avec la sainte Vierge après l'Incarnation : Mon ame vous glorifie ; à tressaillir de joie devant lui avec saint Jean ; à lui offrir leurs presents avec les Mages ; à l'embrasser avec saint Simeon ; à le servir avec les Anges dans le desert ; à s'attacher à lui avec saint Pierre & avec les autres Apôtres , à le chercher pendant la nuit avec Nicodème ; à lui demander de l'eau vive avec la Samaritaine ; à le

AVERTISSEMENT.

ix

solliciter avec les aveugles , les sourds & les muets , pour la guérison de leurs infirmités différentes. De sorte qu'il ne se trouve aucun Mystere de notre Seigneur où les âmes chrétiennes appliquées au très-saint Sacrement ne puissent former en elles ces mouvemens d'adoration , de culte & de priere dont il paroît par le S. Evangile que ces bienheureux sectateurs de Jesus-Christ étoient remplis lorsqu'ils avoient le bonheur de le voir & de l'entendre , de le suivre & de le recevoir en leurs maisons , de manger à sa table & de communiquer avec lui , de lui demander des grâces & de le remercier de ses faveurs , & enfin de s'écrier & de lui donner mille loüanges dans les transports de leur reconnoissance & de leur admiration.

Les Qualitez de notre Seigneur fournissent également à la piété de ses humbles adorateurs une

AVERTISSEMENT.

ample matiere d'aspirations , d'hommages & de sacrifices interieurs. Qui peut considerer ce divin Sauveur dans le très-saint Sacrementeot comme Fils du Très-haut , comme Verbe , comme Sageffe éternelle , comme Splendeur de la gloire de Dieu , comme Dieu , comme Tout-puissant , comme Prêtre , comme Roi , comme Juge , sans être peoetré de reverence , de crainte , & d'une profonde adoration ? Qui peut l'envisager comme Pere ; comme Pasteur , comme Chef , comme Sauveur , comme Medecin , comme Avocat , comme Mediateur , comme Ami , comme Epoux , comme Frere , sans être rempli d'amour , de reconnoissance , & de confiance ? Qui peut le contempler comme Hostie de louange , comme Victime de propitiation , comme Holocauste d'amour , comme Agneau immolé , comme Oblation sans tache ,

X

AVERTISSEMENT.

comme Sacrifice d'expiation, sans être enflammé du zèle de sa propre mort & de son sacrifice ? Qui peut en un mot le considérer comme Viande , comme Pain de vie , comme Nourriture celeste , comme Breuvage divin , & comme Banquet , par le don incomparable de sa Chair & de son Sang précieux , sans être transporté pour lui d'une faim , d'une soif , d'une ardeur & d'une avidité insatiable ? C'est sur quoi les saints Peres se sont étendus avec une si merveilleuse éloquence , dont la brieveté de ce petit Ouvrage ne nous permet pas de rapporter les paroles.

Nous dirons seulement après saint Augustin , que puisque nul n'approche avec fruit du Corps & du Sang de Jesus-Christ , s'il ne les adore , il trouve aussi dans ce culte un abîme inépuisable de graces. C'est un Mystere , dit ce grand Saint , qui nous

8ⁿ

AVERTISSEMENT.

rend immortels & incorruptibles, qui nous ôte la faim & la soif des biens & des plaisirs de ce monde; c'est le Sacrement de la société des Saints, qui nous fait participer à leur paix; c'est un Mystere d'unité, de piété, de charité, qui nous rend avec Jesus Christ & entre nous comme un même pain & un même corps; c'est le grand & universel Sacrifice de l'Eglise, qu'elle offre à Dieu par Jesus le grand Pontife, & qui est offerte par lui-même. C'est le Pain dont la fraction console les Chrétiens; c'est le lait des enfans & la viande substantielle des Anges. C'est le médicament de nos langueurs; c'est la Victime sacrée qui a effacé sur la Croix la cedula qui nous étoit contraire; c'est le Redempteur dont le sang, comme une voix éclatante, crie vers le Ciel dans la bouche des Fideles; c'est le bon Pasteur & l'innocent Agneau, le

AVERTISSEMENT.

riche Pere de famille , & le rendre Epoux immolé à ses propres noces , pour nourrir de sa chair ses brebis , ses enfans , ses conviez , & ses épouses. C'est un banquet de grace & d'amour , qui nous conduit au banquet de la gloire & de la vie éternelle. C'est la viande du cœur , qui nourrit les humbles & laisse vuides les orgueilleux. C'est Jesus crucifié par les Juifs , qui éclaire les bons & aveugle les méchans. C'est le Mediateur qui nous donne son Corps à manger & son Sang à boire , pour cimenter notre alliance avec son Pere. C'est le Seigneur même de l'univers , qui fait toutes les richesses des pauvres , & dont celui-là seulement se rassasie , qui l'imite dans son humilité.

On voit par ces paroles du plus ardent & du plus éclairé de tous les saints Peres ; que tous les titres augustes & les qualitez glorieuses de Jesus Christ exprimées

AVERTISSEMENT.

dans l'Ecriture & réunies dans l'Eucharistie , fournissent des instructions & des réflexions excellentes pour l'adorer dans cet auguste Sacrement ; elles apprennent à discerner le Corps de Jesus-Christ & à s'éprouver soi-même , selon la doctrine de saint Paul , avant que de le recevoir ; elles enseignent à distinguer cette divine Table de celle de Démons , je veux dire , des faux appas du monde , où les passions s'engraissent , pour ainsi dire , & se révoltent contre l'empire de Jesus-Christ , au lieu que cet adorable banquet les calme & les surmonte , qu'il rassasie , qu'il enivre les ames saintes des délices du Ciel. Enfin elles animent puissamment les Fideles à travailler par l'ardeur de leur pieté & la réformation de leurs mœurs , à obtenir cette divine nourriture qui demeure pour la vie éternelle , selon cette parole de Jesus-Christ :

AVERTISSEMENT.

Operamini non cibum qui perit, sed ^{Jean. 6.} *qui permanet in vitam æternam.* ^{27.}

Cette adoration des Myfteres & des Qualitez de Jesus-Christ dans le plus auguste de ses Sacremens, a encore cet avantage, qu'elle est en quelque maniere une communion perpetuelle & une participation divine de ses graces, de ses tréfors, de ses merites, de ses satisfactions, de ses vertus, de ses dispositions & de son esprit; avec cette difference de la Communion sacramentelle; qu'elle admet les pécheurs pour les rendre penitens, & les morts pour leur donner la vie. Ajoûtons qu'elle fait une ample reparation d'honneur à Jesus-Christ pour toutes les insultes qu'il a reçues, soit dans sa vie mortelle par les Juifs, soit dans sa gloire & dans le très-saint Sacrement par les differens Heretiques qui ont attaqué ses Myfteres & ses qualitez divines par

AVERTISSEMENT.

d'affreuses calomnies & par des impietez tout execrables ; ainsi plus elle le voit anéanti pendant tous les siècles pour l'amour des hommes , plus elle redouble & prolonge ses anéantiffemens & ses amandes honorables en l'honneur de ces sources inépuisables de notre redemption.

On a disposé ces Myfteres & ces Qualitez pour chaque quart d'heure du jour & de la nuit en faveur de ses adorateurs , dont on ne sçauroit trop louer le zele. Les autres personnes peuvent se proposer chaque jour un ou plusieurs de ses titres , pour lui rendre leurs devoirs ; & chacun en un mot peut les arranger selon sa devotion , soit en entendant la sainte Messe , ou assistant à l'Office divin , soit en se préparant à la sainte Communion , soit en adorant Jesus-Christ exposé sur les Autels, soit enfin en celebrant les principales solemnitez de l'année.

AVERTISSEMENT.

née, & en méditant les Évangiles des Dimanches , sur lesquels on a tracé des Elevations qui leur sont propres par rapport au très-saint Sacrement , ce qui se pourra facilement trouver dans les tables qu'on en a dressé.

Après avoir satisfait à la piété des adoreurs de Jésus - Christ , en leur fournissant des élévations toutes digérées , qu'ils doivent plutôt dire du cœur & par le sentiment de leur amour, que de la langue & par le mouvement de leurs levres : on a crû qu'il ne seroit pas inutile de dresser des Aspirations pour se disposer à la sainte Communion , & pour en profiter après l'avoir reçûe. On les a tirées des Pseaumes dits Graduels , & du Cantique des Cantiques , par une espece de paraphrase & d'application au très-saint Sacrement.

Ces Pseaumes conviennent parfaitement bien au sujet ; car soit

é

AVERTISSEMENT.

qu'ils aient été composez , selon quelques Interpretes , en faveur des Juifs , afin qu'ils les recitassent lorsqu'ils montoient les degrez du Temple ; soit qu'ils aient été dressez comme des Cantiques de joie & d'action de graces , lorsqu'ils retournerent de la captivité de Babylone à Jerusalem ; soit qu'ils aient été veritablement nommez Graduels , parce que ceux qui les chantoient dans les saintes ceremonies du peuple Judaïque , devoient élever leur voix par une melodie plus harmonieuse que dans le chant des autres Pseaumes ; soit enfin qu'ils expriment la veritable Jerusalem , le peuple nouveau , l'Eglise sainte de Jesus-Christ en terre , qui s'éleve vers le Ciel & qui travaille par les degrez de toutes sortes de vertus à se réunir à son Epoux dans la patrie celeste ; rien n'est plus propre pour exciter dans les cœurs les plus ardens desirs de l'Eucha-

AVERTISSEMENT.

ritie que ces airs tout divins dictiez par le Saint - Esprit , où l'ame toute transportee d'amour , gémit de son bannissement , pleure ses miseres , se confond de la violence de ses ennemis , attend son Libérateur , & prend , pour ainsi dire , toutes les formes que sa charité lui inspire , afin de fléchir son Juge & d'attirer son Sauveur.

Les mêmes Pseaumes sont emploïez après la sainte Communion ; car c'est alors que Jesus-Christ habitant dans le plus intime de l'ame , lui communique ses secrets & ses tresors , & la faisant monter , dans cette vallée de larmes , par des degrez de grace & par des elevations differentes d'amour & de perfection jusqu'au trône de son Pere , c'est , dis-je , alors que ce divin Legislatteur , selon la parole du Prophete , lui donne sa benediction , qu'il la fait avancer de vertu en vertu , &

Pf. 81.

AVERTISSEMENT.

qu'il lui découvre , par un avant-goût de la vie celeste , le Dieu des Dieux dans Sion.

Nous joignons à ces Pseaumes le Cantique des Cantiques , qui exprimant l'incomprehensible amour de Jesus-Christ pour son épouse , & celui de cette chaste épouse pour ce divin Epoux , convient admirablement à l'ame sainte & toute fervente qui le reçoit dans le très-saint Sacrement. Ce Cantique , dit saint Bernard , est un pain splendide & une nourriture délicieuse pour les ames contemplatives , qui dégagées des sens , ne cherchent qu'à se nourrir de la verité , & qu'à se repaître parmi les lys de la pureté & de l'innocence la plus parfaite.

Hé ! quels rapports n'a-t-il point avec la sainte Communion , qui demande les larmes de la pénitence , la conversion des cœurs , le changement de la vie , le re-

A V E R T I S S E M E N T.

nouvellement de l'homme intérieur, & le dégagement des biens & des joies perissables de ce monde. Toutes les paroles de ce divin Livre sont des traits enflâmez, qui blessent également le cœur de Jesus-Christ & celui de son Epouse. C'est un Cantique nuptial, qui des deux cœurs n'en fait qu'un, & qui suppose que l'ame par ses saints desirs ne souhaitant que d'embrasser l'Epoux celeste & d'être toute transformée en lui, accomplit cette parole du Sauveur : *Celui qui man-*
ge ma Chair & boit mon Sang de-
meure en moi & moi en lui. C'est
ce que saint Bernard explique, lorsqu'il dit que la Chair adora-
ble de Jesus-Christ est cette ombre sacrée sous laquelle l'Epouse déclare qu'elle veut reposer :
Umbra ejus, caro ejus. Elle y trouve
son rafraîchissement & les joies
les plus pures, & en attendant
que le voile disparoisse & que la

Joan. 6.
17.

Serm.
43. 6.

AVERTISSEMENT.

lumière éclate , elle vit en paix.
sous cette ombre , & contemple
avec une foi toute lumineuse &
route ardente ce divin Soleil de
justice , & lui dit avec l'Ecriture :

Thren. In umbrâ tuâ currimus.

4. 10.

Mais , comme remarque le même Docteur , si nous sommes nourris de Jesus - Christ dans le très-saint Sacrement , nous devons le nourrir nous-mêmes ; si nous le mangeons , il faut en quelque sorte qu'il nous mange & qu'il nous change en lui , afin d'entrer par un saint mélange avec lui dans l'union la plus excellente & la plus indissoluble : *Et manducat vos , & manducatur à vobis , quò arētius illi astringamur.* C'est ce que la charité opere , c'est ce que l'imitation de notre Sauveur & la pratique de son Evangile doivent établir en nous , pour correspondre à une si admirable faveur , selon cette parole de Je-

*7^e Cant.
Serm. 7.*

Jean. 6.

sus-Christ : Qui manducat me , &

271

*A*VERTISSEMENT.

ipse vivet propter me.

Le Cantique des Cantiques fournit à ce sujet sous des énigmes sacrez & pleins de Myſteres, de rares conſiderations & des mouvemens d'autant plus viſs & animez, qu'il eſt une image des nôces de l'Agneau avec la Jeruſalem celeſte, comme il l'étoit autrefois, ſelon les Hebreux, de l'union de Dieu avec la Synagogue, lorsqu'il la combloit de ſa protection & des témoignages de ſon amour.

Il ne reſte plus qu'à ſouhaiter de l'Auteur de toute benediſtion, de Jeſus-Chriſt regnant au Ciel & dans le très-ſaint Sacrement, qu'il répande ſes plus abondantes graces ſur ce petit Ouvrage que l'obéiſſance ſeule donne au public, afin que les cœurs ouverts à l'Eſprit de Dieu, ſe revêtent des ſentimens & des mouvemens d'amour qu'on a tâché d'y exprimer, & que les Fideles ſe ſou-

AVERTISSEMENT.

venant que les choses saintes sont pour les Saints , se purifient & se rendent saints avant que d'approcher du Sanctuaire , par la détestation de leurs pechez , & qu'ils en sortent remplis du Saint-Esprit & fervens dans la pratique de toute sorte de bonnes œuvres , selon cette parole de saint Chrysostome : *Sanctum non facit sola liberatio à peccatis , sed etiam præsentia Spiritus & bonorum operum copiæ.*

Hamil.
37. *ad*
Hebr.





AUX
 ADORATEURS
 PERPÉTUELS
 DU TRÈS-AUGUSTE
 SACREMENT
 DE L'AUTEL.



AMES CHRETIEN-
 NES consacrées par
 état, ou par une dévo-
 tion particuliere au Culte & à
 l'Adoration perpetuelle du Très-

AUX ADORATEURS

*ſaint Sacrement : Que votre ſort
eſt heureux : Que votre pitié eſt
louable , que votre engagement eſt
divin ! Vous avez pour objet de
vos devoirs le Verbe éternel , de-
venu Chair, Victime, & Pain
de vie. Vous adorez ſans ceſſe ce
grand Roi ſur ſon Trône. Vous
embrassez-dans l'ardeur de votre
amour cet Epoux celeſte. Vous
vous consacrez à cet Agneau ſans
tache, & vous vous immolez à
cette victime qui fait la joie du
Ciel & la terreur de l'Enfer.
Graces éternelles à cette Bonté ſu-
prême qui vous a choiſis pour vous
communiquer ſes faveurs, & vous
appliquer avec de riches effuſions
le tréſor de ſes merites, & le prix
de ſes ſatisfactions. C'eſt à vous
principalement qu'il adreſſe cette*

DU TRES-AUG. SACREM.

XViii

parole : Venez à moi vous tous ^{Matt.}
 qui êtes fatiguez & chargez, ^{11. 28.}
 & je vous soulagerai. C'est à
 vous , dis-je , qu'il crie à haute
 voix dans son profond silence :
 Si quelqu'un a soif , qu'il ^{Joan.}
 vienne à moi, & qu'il boive : ^{7. 37.}
 s'il croit en moi , des fleuves
 d'eau vive sortiront de son
 cœur. En un mot , c'est à vous
 qu'il ouvre le sien , & qu'il pré-
 pare un banquet roial & magnifi-
 que , lorsqu'il dit : Mangez mes ^{Can. 2.}
 amis , & beuvez , enyvrez-
 vous, vous qui êtes mes très.
 chers amis. Qu'il plaise à la
 Misericorde infinie de Dieu d'aug-
 menter votre nombre , de sancti-
 fier de plus en plus vos hommages,
 & de couronner vos Adorations
 par des graces toujours nouvelles.

AUX ADORATEURS.

C'est pour seconder votre zele
qu'on a dressé ce projet de Sacrifice
perpetuel de Foi & d'Amour, su-
pliant l'adorable Hostie de nos
Autels d'y vouloir donner sa
sainte benediction.



*Approbation de M. PINSSONNAT;
Docteur de Sorbonne, Lecteur & Pro-
fesseur du Roi au College Royal, Cen-
seur Royal des Livres.*

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancellier un manuscrit qui a pour titre, *Sacrifice perpetuel de Foi & d'Amour au très-saint Sacrement de l'Autel*, &c. dans lequel tout m'a paru instructif & édifiant. Un Chanoine Regulier de Saint Victor qui en est l'Authheur y a dépeint les sentimens dont son cœur est penetré : Il peut dire comme le Prophete Roi, *mon cœur pousse avec* ps. 44. *ardeur la parole sainte, c'est pour le Roi que je compose mes ouvrages* ; comme on peut aussi luy appliquer ces paroles de Jesus-Christ, *l'homme de bien tire de bon-* Luc. 6. *nes choses du bon fond de son cœur*. L'on ne peut que benir Dieu de ce qu'il suscite ainsi une personne charitable & éclairée qui reveille la pieté des Fideles envers l'auguste Sacrement de nos Autels. Rien n'est plus propre que cet ouvrage pour les entretenir dans l'adoration de ce Dieu caché à nos sens, mais découvert à notre foi. L'Authheur y applique tout l'Evangile dont ce Sacrement

est l'abbregé, comme il en est la fin. S. Augustin aiant dit que l'Oraison Dominicale est l'abbregé de tout l'Evangile, & le Sacrifice de nos Autels étant la priere la plus excellente qui contient aussi cette Oraison; rien ne convient mieux pour adorer Jesus-Christ en ce Sacrifice & en ce Sacrement que de l'y faire voir renfermer tout ce qu'il a fait & ce qu'il a dit pendant le cours de sa vie mortelle. Ce pieux Auteur emploie aussi pour le même dessein differens endroits de l'Ecriture qui expriment les differens caracteres du Sauveur caché dans cet adorable Sacrement, & il se sert des Pseaumes Graduels & du Cantique des Cantiques pour former des Aspirations saintes avant & après la Communion, qui sont toutes de justes moiens pour être exaucez de Dieu, puisque ces Prieres sont formées des paroles de Dieu même, & sont autant de requêtes qu'il a bien voulu dresser pour lui être présentées par les Fideles. Tout est conforme dans ce Livre à la Foi de l'Eglise & aux bonnes mœurs, ainsi l'impression n'en peut être que très-utile au Public. Donnée à Paris ce 9. Janvier 1712.

P I N S S O N N A T Docteur de Sorbonne, Lecteur & Professeur du Roy au College Royal, Censeur Royal des Livres.

*Approbation & Permission du Reverend Pere
DE BOURGES Prieur de l'Abbaye de Saint
Victor, & Docteur en Theologie de la Faculté
de Paris.*

LA majesté de la Religion & la sainteté de ses mysteres demandoit que le plus auguste de ses Sacremens fût caché à la vûe des Prophanes, qu'il ne tombât point sous leurs sens, qu'il passât leur intelligence, & qu'enfin il ne pût être découvert qu'à la faveur des lumieres surnaturelles de la revelation divine. C'est pour cette raison que le premier hommage que les Fidelles doivent à J. C. Homme-Dieu dans l'adorable Eucharistie est de lui sacrifier leurs sentimens humains, d'imposer silence à leur raison, & de reduire volontairement leurs esprits en esclavage sous l'empire de la Foi. Comme ce sacrifice spirituel est très agreable à Dieu, qui veut être adoré en esprit & en verité, il est aussi très-salutaire aux hommes, lorsque le S. Esprit descendant comme un feu du Ciel sur l'autel de leurs cœurs y consume toute l'impureté des affections terrestres par les flammes sacrées du divin amour dont il les embrase. Le Chanoine Regulier de S. Victor Auteur de l'Ecrit qui porte pour titre, *Sacrifice perpetuel*

de Foi & d'Amour, &c. désirant allumer dans tous les cœurs le même feu celeste qui enflamme le sien , a trouvé dans ses meditations des sujets convenables à son dessein & favorables à son zele. Ce sont de pieuses réflexions sur les Évangiles , sur les Mysteres & sur les divines Qualitez de Jésus-Christ accompagnées de ferventes Aspirations tirées des Pseaumes Graduels , & du Cantique des Cantiques , le tout rapporté par de justes applications au très-saint Sacrement. On a lieu d'espérer que l'abondante variété des pensées saintes , & des sentimens affectifs dont ce Livre est rempli , fournira aux enfans de l'Eglise des alimens spirituels propres à nourrir leur pieté , & à les disposer à faire de leurs esprits & de leurs cœurs ce sacrifice de foi & d'amour si légitimement dû à l'adorable Victime de notre salut. Dans ces vûes , je consens à l'impression de cet ouvrage , dont la morale est très-pure & la doctrine conforme à celle de l'Eglise.

Fait en l'Abbaïe de S. Victor par
moi soussigné , ce 1. Mars 1712.

F. L. DE BOURGES.

SACRIFICE

xxi



ECCE AGNUS DEI.



SACRIFICE
PERPETUEL
DE FOY
ET D'AMOUR
AU TRES-SAINT
SACREMENT
DE L'AUTEL.

Selon les Myfteres de N. S. J. C.
exprimez dans le saint Evangile.

I.

Sur l'Incarnation.

*Luc 1.
26.*



E vous croi, ô mon Jesus,
dans le très-auguste Sacre-
ment de l'Eucharistie, le mê-
me Dieu qui s'est incarné
pour l'amour des hommes. C'est vous

I. Se-
maine de
l'Avent.
Le 25.
Mars An-
noncia-
tion.

A

2 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 dont l'Ange Gabriel envoyé de Dieu, annonça à l'incomparable Marie Vierge, la Conception sainte, & l'avenement au monde. C'est vous, ô Verbe caché dans cet adorable Sacrement, qui avez pris une nouvelle Naissance dans les chastes Entrailles par l'operation du saint Esprit. Vous êtes ce Jesus véritablement grand, & le Fils du Très-haut à qui le Pere a donné un Thrône éternel, & dont le Regne n'aura point de fin. J'adore le mystere de votre Incarnation renfermé, exprimé & continué par celui de vostre Eucharistie. J'adore dans tous les deux vos aneantissemens, & le grand Sacrifice qui vous rend la victime du monde, je me donne à vous, ô Jesus, pour entretenir sur l'autel de mon cœur un Sacrifice perpetuel d'actions de graces, & dire avec vous : Me voicy, mon Dieu, pour faire votre sainte volonté : j'accepte vostre Loy, & je me rends également, & vostre esclave & votre victime.

Luc. 1.

37.

2. Semaine de
 l'Avent.

Le 2.
 Juill. Visitation.

II.

Visitation.

Je vous croidans le très-saint-Sacrement, ô mon Jesus, qui avez sanctifié

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 3
 dans le sein de sa mere Jean votre Pre-
 curseur, au moment que Marie votre
 auguste Mere salua sa cousine Elisabeth.
 C'est en votre presence, ô Jesus, que
 ce benit Enfant tressaillit de joie. Ce fut
 vous même qui remplîtes du saint Es-
 prit, & l'Enfant, & la Mere, & qui
 fites prononcer à la vôtre un admirable
 Cantique des loüanges. Vous êtes ce
 Dieu & ce Sauveur qui l'a rendu bien-
 heureuse dans la succession de tous les
 siècles. Vous êtes ce très Puissant qui
 a fait en elle de si grandes choses. O
 que votre nom & votre Sacrement sont
 saints ! que vostre miséricorde s'y com-
 munique abondamment sur ceux qui
 vous craignent. Que votre bras y
 est fort pour dissiper les orgueilleux,
 pour arracher les grands de leurs Thrô-
 nes, & élever les petits. Que de biens
 vous remplissez ceux qui sont affamez, &
 avec quel mépris vous renvoïez vuides
 ceux qui se croient riches. Quel bon-
 heur, ô Jesus, de vous recevoir dans la
 maison de notre ame : qui n'en tressaillira de joie ! quel ineffable bonheur
 qu'une si haute Majesté que la vôtre re-
 garde la bassesse de ses serviteurs & de
 ses servantes, & que le benit fruit des
 entrailles d'une Vierge repose dans des

4 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
cœurs aussi corrompus que les nôtres.
Que nos ames donc , ô Jesus , vous glo-
rifient sans cesse , & que nos esprits
soient transportez de joie dans la veüe
d'un si admirable Mystere , où les espe-
ces vous cachent aussi veritablement
que le sein de Marie lors qu'elle fut le
canal de tant de graces.

III.

Math. 1. 18. Jesus neuf mois dans Marie.

3. Se-
maine de
l'Avent.
Le 19
Mars S.
Joseph.

Je vous croi dans la très sainte Eu-
charistie, ô mon Jesus, qui êtes demeuré
captif en Marie durant neuf mois , après
y avoir été formé par le S. Esprit. Elle a
été vostre premier Temple, & c'est dans
ce sanctuaire , auquel nos Tabernacles
ont succédé que vous avez offert un
perpetuel Sacrifice. C'est vous, ô Jesus,
qui êtes venu sauver vôtres Peuple en le
delivrant de ses pechez , & qui nous vi-
sitez par la sainte Communion pour
sceller en chacun de nous les operations
divines de votre Incarnation. Quelle fut
la joie du grand saint Joseph lorsqu'il
vous connut par la voix d'un Ange , &
qu'il fut tiré de peine sur la grossesse de
Marie. Quels furent les hommages, & les
premières adorations ? Puissions-nous ,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 5
ô Jesus, imiter le respect & l'amour de
ces deux rares personnes, lorsque nous
approchons de votre auguste Sacrement;
& représenter en quelque sorte l'inno-
cence de leurs mœurs, & la ferveur de
leur zèle, après y avoir participé.

I V.

Naissance de Jesus-Christ.

LUC 2. 1.

O Jesus, enfanté par Marie à Beth-
léem, je vous croi dans le très adorable
Sacrement de l'Autel, je vous adore
comme son fils premier né, emmailloté,
couché dans une crèche, & manquant
d'hotellerie. Figures admirables de votre
état pauvre dans la divine Eucharistie.
Vous êtes le saint Enfant dont l'Ange
annonça aux Pasteurs l'heureuse Naif-
fance. Vous êtes le Roy du Ciel, qu'une
grande troupe de l'armée celeste combla
de loüanges, & le grand Pasteur que les
Bergers vinrent chercher avec beau-
coup d'empressement. Votre Eglise est
veritablement une nouvelle Bethléem,
& la maison de paix où votre corps a-
dorable nous nourrit, où l'autel est sa
crèche, & le berceau de votre naissance
Eucharistique: un million d'Anges vous
y environnent. Marie & Joseph sont

*Le 25.
Decemb.
Noël.*

6 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

les modèles des Prêtres, & les Bergers de vos fideles adorateurs. Faites, ô Jesus, qui rendez à Dieu sous ces voiles sacrez une gloire infinie dans ses plus hautes perfections, que la Paix annoncée à votre naissance se repande sur l'Eglise, & sur tout l'Univers, & qu'il y ait jusqu'à la fin du monde des hommes chers de Dieu, qui se consacrent à votre amour comme des victimes, & conservent, à l'imitation de Marie votre auguste Mere, vos grands mysteres dans le plus profond de leur cœur, sur tout celuy de l'Eucharistie qui les comprend tous.

V.

Luc 2. 21.

Circoncision. Nom de Jesus.

Le 1.
Janvier.
Circoncision.

Je vous croi dans le très S. Sacrement, ô mon Sauveur, circoncis & nommé JESUS: J'adore sous ces voiles le même corps adorable qui souffrit le glaive de la Circoncision, & le même sang qui coula de vos veines sacrées. C'est ainsi, ô Jesus, que vous avez offert les premices de votre Sacrifice. C'est ainsi, ô divine victime, que vous dediez votre entrée au monde par une immolation également douloureuse & humiliante. Mais quoi, Seigneur, un corps in-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 7

nocent qui porte la peine du péché, un sang virginal qui satisfait pour des coupables ! un dominateur de la vie & de la mort qui se destine à la Croix, un Souverain audessus des loix qui subit la loi la plus servile ! ô prodige d'humilité ! C'est ce que vous faites dans la Circoncision ; c'est ce que vous continuez dans le saint Sacrement, où vous n'y êtes pas moins Victime & Sauveur que dans ce premier Mystère. Que votre plaie, ô mon Dieu & mon amour, me guérisse, que votre sang me lave, que votre saint nom qui comprend tant de grandeurs & d'excellences me vivifie, que votre Corps si salutaire finisse toutes mes douleurs, & me soit un baume contre la corruption de mes vices.

V I.

Epiphanie.

Matth.

2. 1.

O divin Jesus, adoré par les Mages, je vous croi dans le très auguste Sacrement de l'Autel. Dans votre berceau vous faites luire une Etoile qui éclaire les Gentils. Vous les attirez à vos pieds, vous recevez leurs présens & leurs hommages : Mais qu'y a-t'il de comparable avec la grace de l'Eucharistie.

Le 6.
Janvier.
Epipha-
nie.

A iijj

8 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

Vous naîsez sur les Autels, non une fois, mais tous les jours, & plusieurs fois le jour. Vous êtes reproduit, non dans un seul lieu, mais dans une infinité de lieux: il ne faut ni passer les mers ou les déserts, ni entreprendre de longs & périlleux voïages pour vous trouver: vous descendez vous-même du Ciel pour vous rendre présent & nous chercher: les Mages obeissent à l'Etoile, & vous aux paroles de la Consécration. O ex-
cezz de charité! n'est-il pas juste, ô Jesus, d'imiter la foy de ces saints Mages, & de vous apporter pour présent l'or du pur amour, l'encens d'une fervente adoration, & la myrrhe d'une mortification perpetuelle. Donnez-nous donc, ô Jesus, de quoy vous offrir. C'est vous, comme Sageffe, qui donnez l'or de la Charité purifié par le feu; c'est vous comme grand Prêtre, qui presentez l'encens le plus odoriferant; & comme Victime, la myrrhe, & la grace du sacrifice la plus excellente. Nous attendons de vous ce present celeste.

-V I I.

Luc. 2.

21.

2. Fé-
vrier Pu-
rifica-
mon.

Présentation au Temple.

O mon Jesus, Victime des Victimea

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 9
présentée au temple de Jerusalem,
je vous croi dans le très saint Sacre-
ment de l'Autel ; vous accomplissez la
loy sans y être sujet. Marie est votre
Sacrificatrice ; le Pere éternel vous re-
çoit de ses mains , & il luy substitue les
Prêtres pour vous offrir sous les symbo-
les Eucharistiques. Comme Premier-né
vous êtes consacré au Seigneur , & vous
luy consacrez tous ceux qui naîtront
de vous par le Batême ; vous en êtes le
prix, & la rançon. Vous êtes la vérité des
Tourterelles & des Colombes offertes
en sacrifice de purification , & dans la
seule offrande de l'Eucharistie vous êtes
tout hostie, & la perfection de tout sacri-
fice. Que de victimes , ô Jesus, s'offrent
avec vous ! Marie vous immole, Joseph
se dépouille des droits que sa qualité d'é-
poux de Marie luy donne sur vous ; Si-
meon qui vous reçoit entre ses bras vous
sacrifie sa vie , & meurt d'amour & de
joie ; & la Prophetesse Anne qui a passé
ses jours dans les austérités & les desirs,
après vous avoir vû n'est plus de la
terre. C'est une victime toute languis-
sante pour le Ciel. Qu'il vole jusqu'à
nous , Seigneur , quelques étincelles de
ces Sacrifices, ou plutôt, vous qui recueil-
lez toutes ces flammes dans le saint

10 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

Sacrement, & qui les avez allumées dans leurs cœurs, faites que nous en foyons confumer. Donnez-nous pour communier dignement cette justice, cette crainte respectueuse, cette attente de la consolation divine, cette plénitude du saint Esprit dont le saint Vieillard étoit rempli, & puissions-nous comme luy, expirer après vous avoir possédé dans le plus aimable de nos Mysteres.

VIII.

Math.

ch. 13.

Fuite en Egypte.

Le 18.

Decemb.

Les 55.

l'Annoe 1700.

O mon Jesus, porté en Egypte pour éviter la persecution d'Herodes, je vous croi dans le très saint Sacrement de l'Autel. Vous n'êtes pas plutôt né que l'on cherche à vous faire mourir. Vous sacrifiez votre toute Puissance qui pourroit arrêter le persecuteur, & s'en vanger. Vous choisissiez plutôt la fuite comme conforme à cette profonde humilité que vous voulez nous enseigner. Vous ne donnez point avis de cette persecution par vous-même, mais par un Ange pour vous renfermer dans le silence propre aux Enfans. Vous êtes porté, vous vivez & croissez en Egypte.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. II
 Vous retournez en la terre d'Israël
 selon les ordres du Ciel, & vous êtes
 conduit dans la Galilée en Nazareth.
 Voilà, ô Jesus, les grands modeles de
 votre obeïssance au très saint Sacre-
 ment : avec cette difference, ô aimable
 Sauveur, que dans le premier myste-
 re, ce sont Marie & Joseph, & un An-
 ge du Ciel qui disposent de vous, &
 reglent tous vos mouvemens ; au lieu
 que dans l'Eucharistie, hélas combien
 d'indignes Prêtres exercent sur vous
 leur ministere. S'il y a, Seigneur, des He-
 rodes qui vous y persécutent encore,
 qu'il y ait au moins d'innocentes Victi-
 mes qui s'immolent à votre gloire,
 comme vous eûtes alors pour Mar-
 tyrs & pour premières Victimes les
 Saints Innocens, & que nous apre-
 nions par votre exemple à dépendre de
 tous les ordres de la Providence.

I X.

Jesus parmi les Docteurs.

*Int 2.
41.*

O divin Jesus, trouvé à douze ans
 parmi les Docteurs dans le Temple, Dima dans
 je vous croi dans le très auguste Sa- l'Octave de l'Épi-
phanie.
 crement de l'Autel. Vous avez été
 fidele aux Ordonnances de la Loi, ô

12. SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

aimable Jesus ; & allant tout les ans à Jerufalem à la Fête de Pafque avec Marie & Jofeph , vous préméditiez votre réfidence fur nos Autels , & la perpetuelle Pafque que vous prépariez à vos Fideles Vous demeurez au Temple à l'âge de douze ans , vous y êtes affis parmi les Docteurs , vous les écoutez , vous les interrogez , vous raviffez d'admiration les auditeurs par la fageffe de vos réponfes , & vous êtes là tout occupé de ce qui regarde le fervice de votre Pere , c'eft à dire des facrifices , des vœux , des prieres , de la doctrine du Ciel , & des profonds Myfteres de la divine Ecriture. Que ce plan, ô Jesus, que vous fites alors des fonctions facerdotales , & de la fainteté de nos Temples, fut admirable ! Rendez-les nous venerables par votre prefence , par les ceremonies faintes qui s'y pratiquent , & par les inftructions celeftes qui s'y donnent ; & que votre dégagement de Marie & de Jofeph qui vous cherchoient alors avec tant de foin , & ne vous trouverent qu'après trois jours, nous porte à rompre tous les liens de la nature , quelque faints qu'ils foient , quand il s'agit des intereffs de votre gloire.

X.

Vie cachée en Nazareth.

Luc 2.

(2.)

O divin Sauveur, soumis à Marie & Joseph & vivant à Nazareth, je vous croi dans le très saint Sacrement de l'Autel. La vie cachée & soumise, laborieuse, inconnue que vous menez à Nazareth durant tant d'années, où vous croissez en sagesse, en âge, & en grace devant Dieu & devant les hommes, est, ô Jesus, ce qu'une ame Eucharistique doit imiter durant tout le cours de sa vie. Vous ajoutez même au saint Sacrement une retraite, un silence, une soumission, une obscurité que vous n'avez pas observée dans votre vie cachée. On vous voioit croître en sagesse & en grace, quoique dans l'instant de votre Incarnation vous en eussiez toute la plénitude. Vos travaux qui vous faisoient passer pour Charpentier, & pour fils d'un Charpentier, avoient sans doute leur agrément, & faisoient admirer votre industrie. Mais dans le saint Sacrement rien ne frappe les sens; vous vous y environnez de tenebres, & vous vous y interdisez toute parole, & toute action sensible. O

14. SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

combien est grande, Seigneur, l'abondance de cette douceur ineffable que vous avez cachée dans ce divin Sacrement & réservée à ceux qui vous craignent, & qui sçavent par une ardente foy percer vos nuages. Cachez-moy, ô Jesus, avec ces saintes Ames dans le secret de votre face, afin que j'y sois à couvert de toutes les agitations du siècle, & invulnerable aux traits de la vaine gloire.

X I.

Mém.
s. 13.

Baptême de Jesus-Christ.

Le 11.
Janvier.
24. Juin
Nativité
de S. Jean

Adorable Jesus, baptisé par S. Jean dans le Jourdain, je vous croi présent dans le très saint Sacrement de l'Autel. Vous venez, ô Jesus, parmi les Pecheurs pour être baptisé. Le Precur-seur avoit bien raison de refuser ce ministere à vostre égard ; mais vous luy commandez, & vous voulez accomplir toute Justice. Il vous obéit, il vous baptise, & comme vous offriez à Dieu votre priere, les cieux furent ouverts, l'Esprit de Dieu descendit sur vous en forme de Colombe, & s'y vint reposer ; & au même instant, on entendit cette voix du ciel :

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 15
 C'est mon fils bien-aimé , dans lequel
 j'ay mis toute mon affection. Voilà , ô
 Jesus, ce que l'Eucharistie contient. Vous
 n'y êtes pas moins humilié , lors que
 le Prêtre vous consacre , vous benit ,
 vous touche de ses mains , vous porte
 sur ses levres , & sur celle des Com-
 munians , que lors que Jean-Baptiste
 versa sur votre Chef adorable l'eau du
 Jourdain. Mais hélas, plutôt à Dieu que
 le Prêtre fut aussi solitaire , aussi pe-
 nitent, aussi innocent que ce grand Pre-
 curseur , encore devoit-il trembler à
 son exemple. Penetrez vos Ministres
 & vos Fideles , ô Jesus , de ces dis-
 positions ; d'autant plus que le ciel
 ne s'ouvre pas moins dans le moment
 du Sacrifice , le saint Esprit ne s'y rend
 pas moins present , & le Pere alors ne
 prend pas moins en vous de complai-
 sance , que dans la ceremonie du
 Jourdain.

X I I.

Jeûne & Tentations.

Matth.
 4. 1.

O divin Jesus , jeûnant & tenté dans
 le Desert, je vous croi present dans le
 très auguste Sacrement de l'Autel. Vous
 avez été mené & poussé par l'Esprit

1. Di-
 manche
 du Caré-
 me.

16 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

dans le Desert. Vous y avez jeûné quarante jours & quarante nuits. Vous y avez été avec les bêtes, & vous avez permis au Demon de vous tenter; & même, ce qui est terrible à penser, de vous transporter sur une haute montagne, & sur le haut du Temple. Que ne nous prosternons-nous à vos pieds, ô ador. ble Jesus, épouvantez de tant d'humiliations. Elles sont, ô mon amour, toutes surprenantes; cependant, elles n'égaleront point celles que vous portez au très S. Sacrement où les impies vous traitent d'une manière encore plus injurieuse. Vous avez confondu le Demon dans ses trois tentations, & s'étant retiré de vous, les Anges s'en sont approché, & vous ont servi: mais dans la sainte Eucharistie, combien d'ames possédées de l'esprit de Satan, vous environnent, & attentent diversement, & depuis si long-tems sur votre précieux Corps sans être touchées ni de vos paroles, ni de vos menaces, ni de vos tendresses; Rendez-vous, ô Jesus, dans ce Mystere, redoutable aux hommes comme vous l'êtes aux Demons, que vous avez alors & si souvent chassés dans les Exorcismes. Procurez-vous les respects qui vous sont dûs. Faites comprendre aux Mondains, comme vous

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 17
l'avez déclaré au Demon, & quel est
le neant des grandeurs, & quelle est la
vertu de votre parole, & la force du
pain celeste que vous nous servez sur
votre table; & aux ames tentées, qu'el-
les seront invincibles contre les atta-
ques, si elles s'arment de l'Eucharistie.

X I I I.

Premiers Disciples, André, Pierre.

Joan. 1.
35.

O mon Jesus, suivi de vos Disci-
ples, & connu premièrement d'André
& de Pierre, je vous croi present dans
le très saint Sacrement de l'Autel. Saint
Jean vous voiant marcher, ô Jesus,
après être sorti du désert, & vous
nommant l'Agneau de Dieu, deux de
ses Disciples vous suivirent & passe-
rent avec vous un jour. O celeste Ag-
neau, quel bonheur aux Chrétiens de
passer avec vous non un jour, mais
tant des siècles: quel bonheur, dis-je,
non seulement d'habiter en votre com-
pagnie, mais de vous manger, & de
se rassasier de vostre Chair. Quelle fe-
licité, non de vous écouter seulement;
mais, ô Parole vivante, de vous avoir
dans son cœur. André l'un de ces deux
Disciples, charmé de votre conversa-

Le 10.
Novem-
bre saint
André.

18 SACRIFICE DE FOY D'AMOUR

tion sainte, vous amena Pietre, & vous eûtes la bonté, ô Jesus, de le regarder favorablement. Que tous vos adorateurs, ô divin Messie, épris de votre amour ne se contentent pas de venir & de voir où vous demeurez sur nos Autels ; mais qu'ils vous amènent des Simons Pierres, des Enfans d'obéissance qui par leur zèle inébranlable soutiennent la gloire de l'Eucharistie, & s'attachent pour jamais à votre suite.

X I V.

Joan. 1.
43.

Philippe & Nathanael.

Le 1.
Mat. S.
Jaques S.
Philippe

O divin Sauveur connu de Philippe, & de Nathanael, je vous croi présent dans le très S. Sacrement. Vous commandez ô Jesus, à Philippe de vous suivre. Heureux commandement, heureuse fidelité. Philippe vous annonce à Nathanael, & l'invite à vous venir trouver. Vous le recevez ô Jesus, & le nommez un vrai Israélite, sans deguisement & sans feinte, & vous luy faites espérer de voir de grandes choses, & le Ciel ouvert, & les Anges de Dieu monter & descendre sur vous. O divin Mystere de l'Eucharistie. C'est là, ô Jesus, que vous vous manifestez ;

19
AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 19

c'est là qu'on vous trouve toujours; ô Maître, ô Fils de Dieu, ô Roy d'Israël, vous êtes celui dont Moïse a écrit dans sa Loi, & que les Prophetes ont prédit. C'est dans ce Mystere que s'accomplissent les grandes choses que vous avez promises à Nathanaël. C'est là que le Ciel s'ouvre, & distille une continuelle pluie de graces. C'est là que les Anges montent vers vous pour vous offrir nos Prieres, & descendent à nous pour nous communiquer vos faveurs. Accordez-nous donc, ô Jesus, par ces charitables Intercesseurs, & de vous connoître par une foi vive, & de vous suivre par un attachement inviolable.

X V.

Nôces de Cana.

*Joan. 2.
1.*

Adorable Jesus, qui avez changé l'eau en vin aux Nôces de Cana dans le très saint Sacrement de l'autel. Vous êtes, ô Jesus, invité aux Nôces avec votre sacrée Mere, & vos Disciples; vous sanctifiez cette Ceremonie par votre presence, & vous y assistez par mystere; vous y changez l'eau en vin, & c'est le premier de vos miracles,

*2. Dim.
après l'Épiphanie.*

20 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

& la première figure de cette Transubstantiation ineffable que vous faites au saint Autel, du vin en votre précieux Sang. C'étoit alors, ô Jesus, les Nôces de votre Eglise dont vous êtes l'Epoux que vous aviez en vûë. C'étoit le banquet nuptial de l'Eucharistie qui faisoit votre application, & votre viande la plus délicieuse. C'étoit l'excellent vin que vous réserviez à vos chers conviez, à vos amis, à vos enfans. Si les excez du vin d'où naissent les dissolutions sont si défendus, qu'il est désirable, ô Jesus, de s'enyvrer de celui-ci qui remplit les ames du Saint-Esprit, & d'un feu nouveau. Que votre sainte Mere n'ait pas moins de compassion de nous qu'elle en eut des conviez de Cana. Qu'elle nous obtienne toutes les graces de cette liqueur si précieuse qui nous comble de joie à l'Autel; qu'elle s'intéresse à nos besoins, & vous expose notre indigence, puisqu'elle est notre Mere, & que c'est le lait sorti de ses chastes mammelles que le sacré Calice nous présente, changé en votre sang.

X V I.

Vendeurs chassez hors du Temple. *Joan. 2.
13.*

O Jesus chassant les Vendeurs du Temple de Jerusalem, je vous crois *Mardy
de la pre-
miere se-
maine de
Carême.* réellement présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Que votre zèle est adorable, ô Jesus; que votre Religion est profonde. Vous venez à Jerusalem y célébrer la Pâque, vous chassez avec un foïet les vendeurs de moutons & de bœufs; vous jetez par terre l'argent des Changeurs, & vous renversez leurs tables, & vous ordonnez à ceux qui vendent des Colombes de les ôter, & de ne pas faire de la maison de votre Pere, une maison de trafic. Nos Eglises, ô Jesus, où vous reposez, où le grand Sacrifice se célèbre, où la parfaite louange s'offre à Dieu, où la sainteté regne, où le parfum de la plus pure Oraison doit s'exhaler sans cesse, sont incomparablement plus augustes & plus dignes de respect que le Temple figuratif; cependant, ô Patience Divine, combien sont-elles exposées à des irréligions & à des trafics honteux. Empêchez, ô Jesus, ces désordres. Que

22 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 tout y respire le culte qui vous est dû ;
 gravez dans le cœur de vos Ministres
 le désintéressement , qui fait , ô Dieu
 de Majesté infinie , le caractère de vo-
 tre Evangile & de votre Eucharistie ;
 & puisque votre Corps adorable est un
 Temple que vous avez après votre mort
 rétabli en trois jours , & qui est le signe
 que vous donnez aux Juifs de votre
 puissance , cachez-nous dans ce Temple
 & dans cette maison de Priere pour
 présenter à Dieu sa légitime louange.

X V I I.

*Joan. 3.
 2.*

Nicodeme instruit.

Semaine
 de Pente-
 coste.

O Jesus qui avez instruit Nicodeme
 à renaître par le Saint-Esprit , je vous
 crois présent dans le très-auguste Sacre-
 ment de l'Aurel. Ce Sénateur des Juifs
 touché de vos miracles , vous vient trou-
 ver la nuit ; vous luy découvrez , ô Je-
 sus , le mystere de la Renaissance par
 l'eau & l'esprit , & la grande miséri-
 corde de Dieu qui vous a donné au
 monde , non pour le condamner , mais
 pour le sauver. Nuits heureuses , ô Je-
 sus , auxquelles une ame touchée de vo-
 tre amour vient luy rendre ses devoirs

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 23
au très-saint Sacrement. Momens heureux auxquels elle vous adresse ses humbles paroles, & reçoit de vous des paroles de vie. Combien alors la lumière luit dans les ténèbres. Combien ces regards respectueux produisent de guérisons secrètes, semblables à celles que la vûe du serpent d'airain élevé dans le désert, & votre excellente figure, ô Jesus, opéroit dans les Israélites. Combien votre Esprit souffle dans son cœur, combien sa foi l'a fait croître de lumière en lumière. Ah ! Seigneur, que ces jours & ces nuits sont stériles qui sont privées de votre adoration & de votre amour. Occupez-vous de vous seul, & remplissez, ô Jesus, toutes les puissances de notre ame, & tous les momens de notre vie, soit dans le jour de la prospérité, soit dans la nuit de l'adversité.

X V I I I.

Samaritaine.

*Jean. 4.
1.*

Aimable Jesus qui avez enseigné & converti une femme Samaritaine, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. J'adore ce même corps qui fatigué d'un long chemin, Vendredi de la troisième semaine de Carême.

14 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

s'affit sur la fontaine de Jacob vers la sixième heure du jour. J'adore les paroles divines que vous adressâtes à cette Péchereſſe de Samarie, en luy demandant de l'eau. Vous êtes, ô Jeſus, ce don ineffable de Dieu que vous luy fîtes connoître. Vous êtes cette eau de vie rejailliſſante juſqu'au Ciel que vous luy fîtes eſperer. Vous êtes ce grand Prophete qui luy marca les dérèglemens de ſa vie. Vous êtes ce Meſſie qui luy découvrit les ſectets ineffables d'un nouveau ſacrifice, d'une adoration pure en eſprit & en vérité, d'un Temple ſaint qui abrogeroit celui de Jeruſalem & de Samarie, & d'une race nouvelle de vrais adorateurs qui ſerviroient Dieu, & luy ſacrifieroient comme Eſprit par une oblation toute parfaite & toute ſpirituelle. Vous êtes enfin ce Chriſt & ce Sauveur du monde qui changeâtes le cœur de cette femme, & la rendîtes comme votre première Miſſionnaire vers les Samaritains, dont pluſieurs crurent en vous. Que de myſtères, ô Jeſus, dévelopez alors, & maintenant conſommez dans le ſaint Sacrement. Je les crois, je les adore, je m'attache à vous, ô Jeſus, qui êtes le Puis des Eaux vivantes, dans un Sacrement où vous ou-

viez,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 25
vitez, pour ainsi dire, toutes les cata-
ractes du Ciel, & rompez toutes les di-
gues du grand abyme des Eaux de vo-
tre infinie miséricorde, pour en inon-
der nos ames.

XIX.

Predication.

Matth. 4.
17.

O Jesus prêchant l'Evangile, & la Pe-
nitence en Galilée, je vous croi présent
dans le tres-saint Sacrement de l'Autel.
Vous avez, divin Sauveur, prêché quel-
que tems en Judée, de là en Galilée par
la vertu de l'Esprit de Dieu qui vous con-
duisoit en toutes choses. Les Galiléens
vous ont bien reçu, aiant été témoins
de vos merveilles, & Nazareth au con-
traire n'a mérité que d'être négligée, par-
ce que nul Prophete n'est honoré dans
sa patrie, selon votre parole. O impene-
trable jugement de Dieu ! C'est ainsi, ô
Jesus, que dans le S. Sacrement vous
êtes diversement reçu. Les uns appro-
chent de cette Table sacrée avec dégoût,
négligence & froideur, les autres avec
avidité, ferveur & amour. Les uns en
vous mangeant vous crucifient, & les au-
tres en recevant cette viande divine trou-
vent le salut & la vie. Faites, ô Jesus,

26 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
qui punirez les uns de châtimens terribles , & consolerez les autres de votre
presence éternelle ; que je profite de ces
divers exemples. Que ma bouche rem-
plie de ce feu spirituel ne se répande
qu'en louanges & benedictions , & que
mon cœur tout teint de ce redoutable
Sang , ne dégénere jamais dans des incli-
nations vicieuses.

XX.

Jeay. 4.
46.

Fils d'un Seigneur guéri.

10. Dim.
après la
Pénec.

O Jesus, qui avez guéri le fils d'un Of-
ficier prêt de mourir, je vous croi présent
dans le tres-saint Sacrement de l'Autel.
Cet Officier , ô Jesus , vous invire à ve-
nir chez lui pour guérir son fils. Vous le
reprenez de son peu de foi. Il croir ; vous
l'assurez que son fils est guéri , & en effet
il le trouve à son retour se portant bien.
O Jesus , que vos effets & vos paroles
sont admirables ! Si nous n'éprouvons
pas dans votre divin Sacrement de pa-
reilles guérisons spirituelles & surnatu-
relles , hélas ! c'est notre infidélité qui
arrête le cours de vos graces , & seche
le torrent de vos miséricordes. Nous som-
mes , ô Jesus , des enfans malades ; ve-
nez promptement nous secourir. Vous
vous êtes par le S. Sacrement engagé à

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 27
nous visiter. La fièvre la plus maligne
nous consume, je veux dire le péché.
Vous donnez seul des remèdes & des on-
ctions qui rendent la santé. Vous êtes le
Medecin par excellence. Vous méritez
d'être singulièrement honoré & recher-
ché. Vous êtes nécessaire à toutes nos in-
firmitez. Venez donc, ô Seigneur, avant
que nos âmes meurent, & éteignez le
feu qui les devore.

X X I.

Vocation de Pierre, André, Jacques, Jean. Matt. 4.
18.

O Jesus, qui après une pêche miracu-
leuse avez appelé à votre suite Pierre
& André, Jacques & Jean, je vous croi
présent dans le tres-saint Sacrement de
l'Autel. Vous êtes, ô Jesus, celui qui de la
barque de Pierre prêcha au peuple, & qui
luy commandant de jeter son filet, luy
fit prendre une si grande quantité de pois-
sons que le filet se rompoit, & qu'elle
remplit deux barques. Vous êtes celui au
pied duquel Pierre tout épouvanté se
jetta en disant : Seigneur, retirez-vous de
moy, parce que je suis un pêcheur. C'est
vous, qui avez appelé & fait Pêcheurs
d'hommes, au lieu de la pêche des pois-
sons, ces quatre Disciples choisis, &

28 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 c'est vous qu'ils suivirent en quittant
 leurs filets , & toutes choses ! O que vo-
 tre voix , Jesus , est puissante ! Vous n'ê-
 tes pas moins efficace ni operant dans
 l'auguste mystere de l'Autel ; mais nos
 cœurs , ô Jesus , ne sont pas fideles à
 votre langage interieur , comme l'ont
 été ces saints Disciples. Ils écoutent vo-
 tre voix sans hesiter dans leur foy. Ils
 s'attachent à votre Personne sans retour-
 ner au commerce de la terre. Ils se nour-
 rissent de votre doctrine sans s'occuper
 davantage des soins domestiques , & ils
 deviennent d'excellens pêcheurs d'hom-
 mes , ayant été eux-mêmes pêchez par
 votre vocation toute-puissante. Operez,
 ô Jesus , par l'Eucharistie de semblables
 effets dans nos ames ; & pour vous atti-
 rer en nous , faites que nous n'en appro-
 chions jamais que dans l'humilité , le
 dégagement & l'amour de S. Pierre &
 de ses compagnons.

XXII.

Marc. 1.

23.

1. Dim.
 de Catê-
 me.

Possédé délivré.

O Jesus , qui dans la Synagogue de
 Capharnaüm avez délivré un possédé de
 l'esprit impur , je vous croi present dans
 le tres-auguste Sacrement de l'Autel.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 29
 Vous instruisez , ô Jesus , vous prêchez
 l'Evangile du Regne de Dieu , vous chas-
 sez les demons , vous guérissez toutes les
 infirmités ; les Peuples sont dans l'ad-
 miration de votre doctrine ; votre auto-
 rité n'est pas comme celle des Docteurs
 de la Loy , elle est toute divine. Les de-
 mons sont forcez d'avouer que vous êtes
 le Saint de Dieu , & contraints en même
 temps de se taire , parce que vous le leur
 commandez. Ah , Seigneur , faites sen-
 tir dans l'adorable Eucharistie cette sou-
 veraine puissance. Chassez , ô Sacrement
 de pureté , l'esprit impur de ceux que
 vous visitez , possédez leurs cœurs , san-
 tifiez leurs corps , & les rendez vos ho-
 sties vivantes ; & de quelques violentes
 convulsions qu'ils soient agitez par l'ef-
 fort de leurs passions , & par le cry de la
 nature corrompue qui fuit le sacrifice ,
 triomphez de leurs volontés , & les ren-
 dez soumises à votre Eglise.

XXIII.

Belle-mere de S. Pierre guérie.

*Marc. 16
29.*

O Jesus , qui avez guéri de la fièvre la belle-mere de S. Pierre , & plusieurs autres malades , je vous croi present dans le tres-saint Sacrement de l'Autel.

*Jeudy de
la 3. sem.
de Carê-
me.*

B iij

30 SACRIFICE DE FOY E' D'AMOUR
Vous entrez, ô Jesus, dans la maison
de S. Pierre avec vos Disciples qui vous
parlent en faveur de sa belle-mere, at-
teindre d'une fièvre mortelle. Vous la pre-
nez par la main, vous la faites lever, le
mal la quitte, & elle vous sert. O mar-
ques infaillibles d'une digne Commu-
nion, lorsque le peché cesse, lorsque
l'attouchement, pour ainsi dire, de vo-
tre divinité, aussi-bien que de votre hu-
manité, élève l'ame du repos fatal &
létargique d'une paresse mortelle, &
que l'homme court dans la voye royale
de vos commandemens & de vos con-
seils, sacrifiant à votre service ses forces,
son cœur & ses biens. Ce miracle, ô
Jesus, fut accompagné de beaucoup
d'autres. On vous amena fut le soir tous
les malades & les possédez, & toute la
Ville étoit assemblée devant votre por-
te. Vous guérîtes les uns de diverses ma-
ladies, & vous délivrâtes les autres de
la tyrannie des demons. Que vos œuvres,
ô Jesus, sont parfaites dans le S. Sacre-
ment! Quelle confusion pour ceux qui
vous y adorent, de voir toute une Ville
à votre porte en vûë des miracles cor-
porels que vous faites, & de voir au
contraire toutes les Eglises desertes pen-
dant que vous y voulez operer tant de

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 31
miracles spirituels, & tant de conversions & de guérisons dans les âmes ! Ah, mon Sauveur, que je ne vous perde de vûë ni de jour ni de nuit, puisque vous êtes mon salut & mon unique Libérateur.

XXIV.

Jesus-Christ prie au desert.

*Marc, 1.
35.*

O Jesus, qui êtes allé dès le grand matin prier dans un lieu desert, je vous crois present dans le tres-saint Sacrement. Toute votre vie, ô Jesus, s'est passée dans la solitude & le ministere, dans l'oraison & l'exercice de la charité, dans l'occupation vers Dieu votre Pere, & dans l'application au prochain. Vous continuez dans l'adorable Eucharistie cette vie sainte, & vous la proposez à vos fideles, & à vos ministres. Mais, ô Jesus, quel besoin aviez-vous de prier, & de chercher des lieux de retraite, étant dans des communications infiniment saintes avec Dieu votre Pere, & nullement sujettes à aucune distraction ? C'est donc nous-mêmes que vous avez instruits, & à qui vous meritez la grace de la priere & l'amour de la solitude, & c'est dans le S. Sacrement que vous en faites de riches effusions. Attachez-nous donc, ô

32 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
Jefus, à votre saint Autel, rendez-nous-
y folitaires avec vous ; que la pure ne-
ceffité, & l'ordre de la charité nous en
enleve, & qu'on nous puiſſe dire, com-
me ſaint Pierre: Tout le monde vous
cherche pour recevoir la parole de Dieu,
& apprendre à faire ſon œuvre, ſoit par
vos diſcours édifiants, ſoit par vos a-
ctions charitables.

X X V.

Trois inſtruits.

Matth. 23.
28.

O Jefus, qui étant pauvre ne pouvez
être ſuivi que par les pauvres, je vous
crois préſent dans le tres-ſaint Sacre-
ment de l'Autel. Vous avez dit, ô Jefus,
à un Docteur qui vouloit vous ſuivre,
que vous n'aviez pas où repoſer votre
tête. Vous avez dit à un autre de vous
ſuivre, & de laiffer aux morts le ſoin
d'enſevelir leurs morts, en la perſonne
de ſon pere qu'il vouloit enterrer; &
enfin vous avez averti un troiſième, qui
avant que de vous ſuivre vouloit dire
adieu à ceux de ſa maiſon: Que quicon-
que ayant mis la main à la charruë,
regarde derriere ſoy, n'eſt point propre
au Royaume de Dieu. Que d'inſtructions,
ô Jefus, pour les Chrétiens favorifez de

AU S. SACRÉMENT DE L'AUTEL. 33
 l'Eucharistie ! Vous y êtes pauvre, & vous n'aimez que les pauvres, au moins les pauvres de cœur & d'esprit, & les âmes parfaitement dégagées. Vous y êtes en état de vie & de mort, & vous ne voulez que des hommes vivans & morts, semblables à vous, morts aux biens, morts aux plaisirs, morts aux honneurs, morts aux sens, & à toutes les choses créées ; mais vivans à la grace, à la piété, aux choses celestes. Vous n'y êtes occupé que du Regne de Dieu, & vous rejetez ces ministres, ou ces épouses infidèles, qui regardant derrière soi, fuyent le travail Ecclesiastique, ou la sanctification & la culture de leurs âmes. Faites, ô Jesus, que j'entre parfaitement dans des instructions si salutaires, & que mon cœur libre & dégagé de tous les amusemens des enfans d'Adam, ne s'occupe qu'à vous connoître, qu'à vous aimer, qu'à vous louer, & qu'à s'unir à vous.

XXVI.

Tempête apaisée.

Mat.

24.

4. Dim.

après

l'Épiph.

O Jesus, qui avez apaisé la tempête & calmé la mer & les vents, je vous crois présent dans le tres-saint Sacrement

34 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
de l'Autel. C'est vous, ô Jesus, qui
étant dans une barque, & vous étant
abandonné au sommeil, permîtes un
violent orage pour exciter la foy de
vos Disciples, & signaler votre puissan-
ce. En effet s'étant élevé une si grande
tempête, que la barque étoit couverte
de flots, les Disciples vous éveillèrent,
en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous
perissons. Vous commandâtes, & aussitôt
les vents & la mer vous obéirent,
& se calmerent. Vous êtes, ô Jesus,
toujours avec nous par le S. Sacrement
dans la nacelle de l'Eglise. Le taberna-
cle est comme la poupe où vous repo-
sez. Vous veillez pour les âmes ferven-
tes, mais vous dormez en quelque sor-
te pour les tièdes. C'est à vous, Seigneur,
d'imposer silence aux tourbillons impe-
tueux des heresies, & de calmer les per-
secutions & les orages qui menacent
l'Eglise. Et en effet combien de fois
avez-vous fait taire les vagues tumultueuses
des ennemis de la Foy ? Conservez
toujours, ô Jesus, votre Eglise ;
vous, dis-je, qui gardez Israël, ne vous
assoupissez, ni ne vous endormez ja-
mais ; mais outre cette vigilance gene-
rale, veillez sur moy, & donnez à mon
ame, ô Jesus, cette tranquillité qui luy

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 35
est si necessaire. Excitez ma timidité &
mon peu de foy, & dans toutes mes agi-
tations soyez mon asyle au tres - saint
Sacrement de l'Autel.

XXVII.

Legion chassée.

*Matt. 8.
18.*

O Jesus, qui avez chassé une legion
de demons d'un possédé, je vous crois
present dans le tres-saint Sacrement de
l'Autel. Cet homme, ô Jesus, qui rom-
poit les chaînes & brisoit les fers, qui
demeuroit jour & nuit sur les montagnes
& dans les sepulchres, qui crioit & se
meurtrissoit de pierres, étant indomta-
ble, & possédé de l'esprit impur, ou
plutôt d'une légion toute entiere de de-
mons, est la figure du pecheur le plus
endurci. Cependant il court à vous, il
vous adore, & vous le délivrez, & par
votre permission cette legion infernale
entre dans des animaux immondes qui
vont se precipiter dans la mer. Divine
figure de ce que vous operez par la ver-
ru de votre divin Sacrement, en la pre-
sence duquel les Puissances ennemies
tremblent d'effroi, & prennent une honteuse fuite. Mais quoi, Seigneur ! faut-il
qu'un homme déchiré par des millions

36 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 de demons cede à votre empire , & soit
 forcé de vous adorer , & que moy qui
 suis Chretien , & qui porte le sceau de
 la Croix si terrible à l'Enfer, je ne veuille
 pas m'assujettir à votre amour , ni re-
 courir à vous dans le plus precieux de
 nos Mysteres , chargé comme je suis des
 chaînes que mes différentes passions y
 ont formées . jusqu'à quand refuserai-je
 d'être délivré ? Cet homme publie par
 tout les grandes graces qu'il a reçues de
 vous ; & moy, ô Jesus, jusqu'à quel excès
 ne poussai-je point mes ingraturités ? O
 Fils de Dieu tres-haut , sauvez en moy
 l'ame du monde la plus criminelle , &
 que je ne fasse jamais comme ce peuple
 qui vous obligea de vous retirer de son
 país.

XXVIII.

Paralytique guéri.

Matth. 9.

2.

1 H. Dim.
 ap. és la
 l'enceg.

O Jesus, qui avez guéri un paralytique,
 je vous crois present dans le tres-saint
 Sacrement de l'Autel. Ce paralytique , ô
 Seigneur , porté par quatre hommes , ne
 pouvant à cause de la foule du peuple
 vous être présenté , fut descendu dans un
 lit par le toit de la maison où vous prê-
 chiez la parole de Dieu. Voyant leur
 foy , vous luy pardonnâtes ses pechez ,

AU S. SACREMENT DE L'AÛTEL. 37
& vous le guérîtes , en luy commandant
d'emporter son lit. Cette grace est admi-
rable , ô Jesus ; mais elle n'a sa consom-
mation que dans le S. Sacrement , où
vous ne donnez pas une guérison passa-
gere , mais permanente ; vous ne la don-
nez pas à un seul , mais à tous ceux qui
s'adressent à vous ; vous ne la donnez
pas jusqu'à vous donner vous-même en
nourriture ni en remede , qui est la gra-
ce inexplicable de cet auguste Sacre-
ment. Vous n'avez donné alors qu'une
guérison temporelle , & vous n'avez pro-
longé la vie humaine que pour quelque
temps ; mais dans cette sainte Eucharis-
tie vous donnez une guérison perpetuel-
le , vous conferez une vie divine, une vie
éternelle ; la vie de l'ame, la vie du cœur,
& d'un cœur surnaturel & tout trans-
formé en vous. Permettez-nous donc , ô
Jesus , de nous écrier à plus juste titre
que les troupes qui furent saisies d'un
étonnement extrême , à la guérison du
paralytique , & de dire en vous rendant
gloire : *Jamais nous n'avons vu rien de
semblable.* Trop heureux si je puis , ô
Jesus , dans la participation de votre
Corps adorable , entendre des oreilles du
cœur ces paroles : *Mon fils , vos pechez
vous sont remis.*

Matth. 9.

9.

Matthieu converti.

21. Sept.

S. Matth.

O divin Jesus , qui avez appelé à votre suite saint Matthieu, je vous crois dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Cet homme étoit assis au bureau des Impôts. Vous le regardez , ô Jesus , & vous luy commandez de vous suivre , & il le fait dans le moment. O conversion merveilleuse ! ô conversion prompte & sans retour , qui d'un Publicain en fait un Apôtre ! Elle fut suivie d'un grand festin que cet illustre converti vous fit , ô Jesus , dans sa maison , où se trouva un grand nombre de Publicains. En effet , ô divin Sauveur , le banquet Eucharistique , figuré par celui de S. Matthieu , est l'accomplissement & la perfection des vraies conversions. Quelle fut la joye de ce nouveau Disciple , quelle fut l'admiration & le changement des conviez ! Si les Pharisiens murmurent de ce que vous mangez avec des gens de mauvaise vie , faites , ô Jesus , que nous n'oublions jamais ces paroles consolantes , qu'il semble que vous nous répétiez du fond des Tabernacles , que ce ne sont pas les sains , mais les malades qui

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 39
ont besoin de Medecin, & que vous
êtes venu non pour appeller les justes,
mais les pecheurs à la penitence. Invi-
tez-nous ainsi, ô Jesus, à nous appro-
cher du Sanctuaire, pour y trouver le
remede aux playes de nos ames; gué-
rissez-nous, purifiez-nous, dégagez-
nous, afin de recevoir dans des vais-
seaux neufs le vin nouveau de votre
sainte Table, & donnez à notre conver-
sion des suites aussi heureuses qu'à celle
du grand saint Matthieu.

X X X.

Hemorroïsse guerie.

*Matth 9:
13.*

Adorable Jesus, qui avez gueri une
femme malade depuis douze ans de la
perte de son sang; je vous crois réelle-
ment present dans le tres-auguste Sacre-
ment de l'Autel. Cette femme, ô Jesus,
avoit beaucoup souffert entre les mains
de plusieurs Medecins, & ayant dépensé
tout son bien, elle n'en avoit reçu au-
cun soulagement, mais s'en étoit tou-
jours trouvée plus mal; ayant oïi parler
de vous, elle vint au travers du peuple
par derriere, & ayant touché votre vê-
tement, elle fut guérie. Ah, Seigneur,
vous tracez par cet exemple, un excel-

40 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
lent modele des dispositions que je dois
avoir à la sainte Communion. Je suis
plus malade dans l'ame que cette fem-
me ne l'étoit dans le corps. Je perds la
source de la vie quand je m'éloigne de
vous par le peché. Tous les efforts &
tous les exercices sont inutiles à la gué-
rison de mon ame, si votre grace & vo-
tre vertu divine ne s'écoulent dans mon
cœur. Qui ne recueille pas avec vous,
dissipe; sans vous, selon votre parole,
je ne puis rien, non pas même conce-
voir une bonne pensée. Je m'adresse
donc à vous au tres-saint Sacrement,
je gemis à vos pieds, indigne de paroî-
tre devant votre face; arrêtez le cours
de mes maux, & séchez la source de
mes miseres, ce sang corrompu, cette
cupidité malheureuse, ce vuide de bon-
nes œuvres, cette langueur qui me me-
ne au tombeau; & si je ne suis pas di-
gne de participer à cette viande divine,
ni de toucher votre sacré Corps, dites
au moins à mon ame toute saisie de
crainte & de frayeur au pied de votre
Autel: *Votre foy vous a sauvée; allez en
paix, & soyez guérie.*

X X X I.

Fille de Jaire ressuscitée.

4. Luc. 8.
9.
13. Dim.
après la
Pentec.

O divin Sauveur, qui avez ressuscité une fille de douze ans, dont Jaire étoit pere, je vous crois present dans le tres-saint Sacrement. Ce Chef de la Synagogue se jettant à vos pieds, vous prie instamment, ô Jesus, de venir guerir sa fille malade à l'extremité. Vous y allez, ô bonté infinie, vous la trouvez morte, vous la prenez par la main, & luy commandez de se lever. Elle le fait, & mange ensuite par votre ordre. Ah, que de biens, ô Jesus, par votre charité toute liberale ! que de merveilles ! mais que l'Eucharistie est bien plus abondante & plus feconde en prodiges ! Imprimez, ô Jesus, dans mon ame, & pour son salut, la foy, l'humiliation, le desir, l'instance priere de ce pere affligé pour la santé corporelle de sa fille. Venez à moy, ô Jesus, & ne me visitez pas inutilement. Votre attouchement sacré a fait la resurrection de cette fille, joint à votre voix toute efficace ; parlez à mon cœur, & que votre main secourable m'arrache des portes de la mort ; que je marche & coure ensuite dans la voye

42 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
la plus parfaite des maximes évangeli-
ques. Que je mange frequemment le
Pain de vie, & que je change en larmes
de joye les pleurs & les cris de ma con-
science justement troublée.

XXXII.

Math. 9. 29. Deux aveugles & un possédé muet, guéris.

11. Dim.
après la
Pentec.

O Jesus, qui avez guéri à Caphar-
naüm deux aveugles & un possédé muet,
je vous crois présent dans le S. Sacre-
ment. Ces deux aveugles, ô Jesus, crient
vers vous, ils vous suivent dans la mai-
son où vous entrez, vous leur touchez
les yeux, & dans le moment ils sont
ouverts. Que ne dois-je point espe-
rer de la sainte Eucharistie qui ban-
nit tout aveuglement de l'ame, & fait
voir clairement l'Invisible sous le ban-
deau de la foy. Eclairez donc mes yeux;
ô Jesus, par cette Chair divine qui por-
te la lumiere & dissipe toutes les om-
bres. Que je ne m'endorme jamais dans
le double aveuglement de l'ignorance &
du peccé. C'est vous, Seigneur, qui é-
clairez mes tenebres, qui allumez en
moy une lampe interieure. Vos precep-
tes, aussi-bien que vos sacrez Mysteres
sont tous remplis de lumiere, & ils

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 43
 éclairaient les yeux les plus obscurs quand
 ils sont disposez à être gueris. Oüi, Sei-
 gneur, vous faites admirablement bril-
 ler vos rayons celestes du haut des mon-
 tagnes éternelles, je veux dire de vos
 tabernacles, & vous ne brisez pas avec
 moins de puissance toute la force des
 arcs, des boucliers & des épées, en chas-
 sant les demons, & en rendant les lan-
 gues de muettes éloquantes à votre gloi-
 re, comme vous fîtes autrefois à l'égard
 d'un homme muet, que vous délivrâtes
 du demon, & qui parla, & remplit le
 peuple d'admiration.

XXXIII.

Languissant de 38. ans guer'.

*Joan. 5.
1.*

Divin Jesus, qui avez gueri à Jerusa-
 lem près d'une Piscine un malade de 38.
 ans, je vous crois présent dans le tres-
 saint Sacrement de l'Autel. Cette Pisci-
 ne, ô Jesus, dont l'eau salutaire guérif-
 soit toute sorte de malades, lors qu'elle
 étoit remuée par un Ange venu du Ciel,
 étoit une admirable figure de votre au-
 guste Sacrement. Vous êtes cet Ange par
 excellence; vous êtes cette eau myste-
 rieuse & vivifiante. Il n'y a qu'à être fi-
 dèle aux mouvemens de votre grace &

*Vendr.
de la 1.
sem. de
Carême.*

44 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
aux impulsions de votre esprit, & se
plonger en vous dans une perte & un
oubli general de soy-même. Helas, qu'il
y a de personnes qui attendent, mais
vainement, sur le bord de cette Pisci-
ne, ne voulant faire aucun effort pour
être guéris ! Je suis, ô Jesus, de ce nom-
bre ; soyez vous-même l'homme, mais
l'homme-Dieu qui m'en approche, &
qui me couvre de ces eaux & de ce bain
si medicinal ; que j'aie à vous par vous-
même, & que j'imité ce malade de 38.
ans, non seulement en avouant mon in-
firmité & mon incapacité, mais aussi en
desirant ma guérison, & en marchant,
après l'avoir obtenuë, dans la voye la
plus parfaite de votre saint amour.

XX XIV.

Luc. 6. 6.

Main sèche guérie.

O Jesus, qui aimez mieux la miseri-
corde que le sacrifice, & qui avez gué-
ri une main sèche, je vous crois présent
dans le tres-saint Sacrement. Passant, ô
Jesus, autrefois le long des bleds un jour
de Sabat, vos Disciples pressés de la faire,
rompirent & briserent des épis pour en
manger. Vous les défendîtes contre les
Pharisiens par l'exemple de David, qui

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 45
 mangea dans le besoin des Pains expo-
 sez au Temple , & vous déclarâtes que
 vous êtes plus grand que le Temple , &
 le maître du Sabbat même , & que vous
 préférez la miséricorde au sacrifice. Fai-
 tes donc , ô Jesus , que je joigne à l'ado-
 ration des saints Mysteres l'exercice d'u-
 ne sincere charité , puisque le prochain
 n'est pas moins le sacrement qui vous
 voile , que les especes sacramentelles.
 Que je passe du culte religieux de vos
 Autels , & du divin Sacrifice , au soula-
 gement des Fideles , & à des holocaustes
 de charité. Que ma main ne soit ni sèche
 ni sterile pour les secourir , mais
 étendue pour les combler de biens & les
 soulager dans leurs besoins. J'attens de
 vous , ô Jesus , cette grace , comme vous
 l'avez faite autrefois d'une maniere si
 miraculeuse , en guérissant au milieu d'u-
 ne Synagogue un homme dont la main
 droite n'avoit aucun mouvement.

XXXV.

Vocation des Apôtres.

O Jesus , qui ayant passé toute la
 nuit en prieres avez appelé vos douze
 Apôtres , je vous crois present dans le
 tres-saint Sacrement de l'Autel. Vous

*Matth. 4.
25.*

*Le 18.
Octobre,
S. Simon
& S. Ju-
de, & aux
autres
Fêtes des
Apôtres.*

46 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
êtes monté, ô Jesus, sur une monta-
gne pour prier, vous avez passé toute la
nuit dans ce saint exercice, & le matin
vous avez appelé vos Disciples, &
choisi douze d'entr'eux que vous avez
nommez Apôtres. Ce sont ces douze, ô
Jesus, hors le perfide qui vous trahit, &
auquel Matthias fut substitué, qui sont
les fondemens de la Jerusalem celeste,
les premiers Prêtres & ministres de l'E-
ucharistie, les grands Sacrificateurs de la
Loy nouvelle, dont vous êtes le Ponti-
fe suprême, & ceux qui devoient éri-
ger à votre gloire des Temples & des
Autels, & perpétuer dans l'Eglise par
leurs successeurs le sacerdoce & le sacri-
fice que vous préméditez. Quelle louan-
ge, quelles actions de graces vous ren-
dre pour un bienfait si signalé? Vous des-
cendez ensuite dans la plaine accompa-
gné de vos Disciples & d'une foule in-
nombrable de peuple qui s'efforce de
vous toucher, parce qu'il sortoit de vous
une vertu qui les guérissoit tous, &
qui mettoit en fuite les demons. Adora-
ble Jesus, répandez de votre Sanctuaire
cet esprit apostolique, cette vertu divine
capable de guerir les maux les plus in-
veterés, cette grace puissante à terrasser
les demons & les ennemis de la Reli-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 47
gion, & faites fleurir dans votre Eglise
l'unité, la sainteté, l'universalité, & tous
les dons celestes que vous lui avez meri-
tez, puis qu'elle est la colonne & la base
de la verité, & la depositaire incorrupti-
ble de l'Eucharistie.

XXXVI.

Sermon sur la montagne.

Matth.

5. 2.

O Jesus, qui vous étant assis sur une
montagne avez proferé d'admirables en-
seignemens, je vous crois present dans le
tres-saint Sacrement de l'Eucharistie.
Toutes ces paroles divines, ô Jesus, que
vous avez prononcées en presence de
vos Disciples & des peuples ne sont que
pour servir à cet auguste Sacrement de
preparation & d'usage. C'est ce pain de
vie qui donne la grace des huit beatitu-
des. Les hommes apostoliques ne sont le
sel & la lumiere de la terre, que parce
que l'Eucharistie est le sel & le soleil de
leurs ames, & l'on ne peut être prêt à
tout quitter, à tout souffrir, à aimer ses
ennemis, à se rendre parfait, comme le
Pere celeste, à pratiquer l'aumône, la
prière & le jeûne, à placer son tresor
dans le Ciel, à fuir les soins superflus de
l'avenir, à ne point juger son prochain,

*5. Dim.
après la
Pent.*

48 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

à demander , chercher & frapper , pour obtenir les vrais biens , à garder la voye étroite , à bâtir sur la pierre ferme , & à pratiquer en un mot tout ce que votre bouche adorable nous a dicté, si l'Eucharistie ne nous anime & ne nous fortifie dans cette milice chretienne. Les deux ordonnances que vous avez publiées, Seigneur; l'une de nous reconcilier avec notre frere avant que d'offrir notre present à l'Autel , & l'autre de ne point donner les choses saintes aux chiens , ni de jeter les perles devant les pourceaux , font bien comprendre que le divin Sacrifice , & l'auguste Sacrement faisoit votre application , puisque vous instruisez les ministres & les peuples à le traiter avec toute reverence. O Jesus , qui avez toute autorité pour enseigner , & toute grace pour faire accomplir des loix si divines , fortifiez & établissez mon ame sur ce solide fondement par le glorieux mystere de l'Eucharistie , qu'on ne peut ni trop cherir ni trop respecter , puis qu'il est & la loy , & la regle , & la grace toujours vivante & intarissable dans l'Eglise , qui doit perfectionner nos mœurs , fixer nos desirs , & remplir toute la capacité de nos ames.

XXXVII.

Lepreux guéri.

Matth.

8. 1.

1. Dim.

après
l'Épiphanie.

Divin Jésus, qui étant descendu de la montagne, avez guéri un lepreux, je vous crois réellement présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Vous confirmez, Jésus, votre doctrine par des miracles. Un lepreux se présente à vous, il se jette à vos pieds, il vous adore, & vous dit ces paroles: *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* Puis-je, ô Jésus, vous en adresser de plus excellentes au pied de vos Autels, pour obtenir la guérison d'une lepre affreuse qui me devore & me dessèche depuis si long. temps? Cette lépre, ô Jésus, est l'inclination au péché, & la contagion secrète de l' amour propre qui me rend si difforme & si indigne de la société de vos Saints. Hélas! Seigneur, vous avez & la miséricorde & la puissance pour guérir, où puis-je implorer l'une & l'autre que dans un mystère qui n'est établi que pour les communiquer? Dites donc, ô Jésus, *Je le veux*, soyez guéri, & dans le moment ma lepre sera guérie. Vous renvoyez au Prêtre celui que vous gué-

30 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 rissez , afin de se montrer & d'offrir
 le don prescrit par Moÿse. Que je
 m'atrache ainsi , ô Jesus , à la Disci-
 pline sainte de votre Eglise , & après avoir
 gémî à vos pieds dans la douleur la plus
 amere de mes pechez , qui sont cette
 lepre enracinée que j'expose à votre
 compassion , que je m'adresse à vos mi-
 nistres pour être examiné , purifié &
 délié , & recevoir de leur bouche sa-
 crée mon jugement & ma grace , avant
 que d'approcher de vos redourables
 Mysteres.

XXXVII

Lec 7. Serviteur d'un Centenier guéri.

1.

1. Jedy
 de Caré-
 me.

O mon Sauveur , qui avez guéri dans
 Capharnaüm le serviteur d'un Cente-
 nier , je vous crois present dans le tres-
 auguste Sacrement de l'Eucharistie. Ce
 serviteur étoit cher à son maître , &
 prêt de mourir par la paralysie. L'hum-
 ble Centenier employe des Senateurs
 Juifs , & de ses amis ensuite , pour vous
 demander cette guérison , se croyant
 indigne de vous recevoir dans sa mai-
 son. Mais , ô Jesus , qui peut égaler vo-
 tre bonté ! Vous y allez , & en che-
 min vous guérissez le malade , admi-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. *ſi*
 rant la foy de ſon maître. C'eſt pour
 rendre, ô Jeſus, un glorieux témoi-
 gnage aux paroles de ce fidele adora-
 teur, que votre Eſprit ſaint a inſpiré à
 l'Egliſe de ſ'en ſervir dans l'adminiſtra-
 tion de votre Corps adorable. Trop
 heureux ſi nous pouvons imiter la
 grande foy de cet homme juſte, qui
 attend tout de votre charité, & qui
 n'oſant par reſpect vous recevoir chez
 luy, ni preſque vous aborder, em-
 ploye des mediateurs pour ſolliciter
 votre aſſiſtance. Faites, ô aimable Je-
 ſus, que je mette tout en œuvre pour
 meritet vos regards favorables dans le
 tres-ſaint Sacrement. Que vos Anges
 & vos Saints ſoient mes interceſſeurs
 & m'obtiennent une grace que mille
 infidelitez détournent.

XXXIX.

Fils de la veuve de Naïm, reſſuſcité. Luc 7.
 11.

Jeſus, qui avez reſſuſcité le fils d'u-
 ne veuve de Naïm, je vous crois pre-
 ſent dans le tres-ſaint Sacrement de
 l'Autel. Ce mort qu'on portoit en terre,
 ô Jeſus, & que vous avez reſſuſcité,
 touché des larmes de ſa mere, eſt la fi-
 gure de mon ame ſi ſouvent morte par

Jeudy de
 la 4. ſe-
 maine de
 Carême.
 15. Dim.
 après la
 Pent.

52 SACRIFICE DE FOY D'AMOUR
 le peché. A qui m'adresser qu'à vous,
 ô divin Sauveur, qui êtes la vie, & qui
 avez des entrailles de compassion? &
 où vous trouver, ô Jesus, que dans le
 le lieu saint, dans le Tabernacle, où
 vous habitez avec les hommes, dans
 ce sepulcre glorieux, où vous tenez en-
 chaînée la mort, & répandez les pre-
 mices de la nouvelle vie. Je m'attache
 donc à vous; j'employe les larmes de
 l'Eglise ma mere & votre épouse. Tou-
 chez le cercueil où gît ce cadavre af-
 freux, cette ame terrestre, corrompue,
 toute livide de pourriture, & rendez-
 moy à la grace qui m'a enfanté, & à
 la Table sainte où vous me servez de
 Pere, de Pasteur, & de toutes choses.
 Commandez, dis-je, ô Jesus, que tou-
 tes ces passions qui me conduisent au
 tombeau, s'arrêtent, & que je doive
 cette resurrection à la vertu du tres-
 saint Sacrement, puisque vous y êtes
 veritablement ce grand Prophete qui
 s'est levé parmy nous, & qui ne cesse
 de visiter son peuple.

X L.

Témoignage de S. Jean.

Matth.

21. 2.

2. Dim.

de l'AV.

O Jesus, à qui saint Jean envoie
 deux de ses disciples, & rend de glo.

rieux témoignages, je vous crois présent dans le rtes-saint Sacrement. Vous êtes dans ce grand Mystere celuy que le saint Précurseur a publié plus puissant que luy, se regardant indigne de vous délier les souliers. C'est vous, selon la parole, qui avez été destiné à baptiser dans le S. Esprit & le feu; c'est vous qui avez le van à la main, & qui devez nettoyer parfaitement votre aire, amasser votre bled dans le grenier, & brûler la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. C'est vous par qui la grace & la verité ont été apportées. Vous êtes le Fils unique du Pere, & celui qui l'a fait connoître; vous êtes l'Epoux à qui appartient l'Epouse; le Christ venu d'en haut, au-dessus de tous, dont les paroles sont du Ciel, à qui Dieu n'a pas donné son esprit par mesure, & à qui il a tout mis entre les mains; vous êtes enfin l'Agneau & la Victime de Dieu, qui ôte le péché du monde, & celuy seul qui est venu, qui doit venir encore, & que nous attendons. C'est ce que nous ajoutons, Seigneur, aux témoignages de saint Jean, & nous croyons selon votre parole que vous êtes celuy qui a rendu la vûe aux aveugles, fait marcher droit les boiteux, gueti les lépreux,

14 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 rendu l'ouïe aux sourds, ressuscité les
 morts, & annoncé l'évangile aux pau-
 vres. Que tant de qualitez divines, ô
 Jesus, operent en nous leurs influen-
 ces. Que votre état anéanti dans le saint
 Sacrement ne nous soit point un sujet
 de scandale, mais au contraire releve
 nos actions de graces, puisque c'est un
 Mystere qui fait que le plus petit dans
 votre Royaume est plus grand que cet
 admirable Précurseur, & qu'il n'y a
 point de force ni de vigueur à esperer
 dans la violence qu'il se faut faire pour
 emporter le Ciel, que par ce Sacrement
 de vie, & cette fontaine de salut.

X L I.

Luc. 7.

36.

Jeudy de
 la Passio.
 Aux Pê-
 res des
 saintes
 Peniten-
 tentes.

Pecheressé chez le Pharisien.

s. Pau-
 lin.
 Il la
 nomme
 Made-
 leine.

Aimable Jesus, dont une pecheressé
 a arrosé les pieds de ses larmes, & oint
 de ses parfums, je vous crois réelle-
 ment present dans le tres-saint Sacre-
 ment de l'Autel. Cette Pénitente, ô Je-
 sus, dit un de vos saints Docteurs, se
 fit autrefois, pour ainsi dire, un san-
 ctuaire & un Autel de vos pieds sacrez.
 Elle y offrit une libation sainte par l'es-
 fusion de ses larmes; elle y sacrifia par
 ses parfums, elle y presenta une hostie

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 55

par l'ardeur de son amour & de sa compoñtion, puis qu'un cœur, ô Jesus, brisé de douleur est un sacrifice agreable à vos yeux. En vous immolant le sien, ô mon Sauveur & mon Dieu, elle merita non seulement la remission de ses pechez, mais vos divins éloges, & la gloire de voir publiée sa conversion avec l'Evangile. Mais de plus, parce qu'elle étoit l'image de l'Eglise, qui devoit être appelée par votre bonté d'entre les Gentils, elle a eu le bonheur d'accomplir en elle seule toutes les marques & tous les caracteres du mystere de notre salut. Elle a été batifée à vos pieds par l'eau de ses larmes, elle y a été ointe & confirmée par son parfum comme par un saint Crème : les entrailles de sa charité ont été la victime qu'elle a offerte ; elle vous a reçu & comme mangé par avance, ô Pain vivant & source de toute vie, en approchant sa bouche, de vos pieds, & en les touchant de ses mains ; & elle a prévenu le mystere du divin Calice de votre Sang, en le buvant en quelque sorte par ses baisers respectueux & brûlans d'amour. Qu'il me soit permis, ô Jesus, de vous demander un pareil holocauste, puisque c'est vous, ô bonté in-

56 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
finie , qui l'avez formé dans le cœur de
cette celeste Amante , afin que je parti-
cipe aux divins Myſteres dans des dif-
poſitions ſi admirables.

X L I I.

Matth.
21. 22.

Poſſedé ſourd & muet gueri.

3. Dim.
de Carê-
me.

O Jeſus , qui avez gueri un poſſedé
aveugle & muet , je vous crois preſent
au ſainr Sacrement de l'Autel. Il fur , ô
Jeſus , ſi parfaitement gueri , qu'il com-
mença à parler & à voir , & tout le peu-
ple en fur ravi d'admiration. Voilà , ô
divin Sauveur , les trois avantages de
ceux qui ont le bonheur d'approcher de
votre adorable Euchariftie. Votre pre-
ſence chaſſe hors d'eux le demon , vo-
tre lumiere diſſipe leur aveuglement ,
& l'impreſſion de votre eſprit les fait
parler , & répandre en loüanges & en
actions de graces. Mais ce qui fait l'é-
tonnement & l'admiration des Fideles,
excite la fureur & l'envie des ennemis
de ceſt auguſte Sacrement , ſemblables à
ceſ Juifs qui vous accuſoient de chaſſer
les demons par la vertu du prince des
demons. Que toute la terre , Seigneur ,
expie leur revolre , & vous faiſſe hom-
mage , & reconnoiſſe la vertu de votre

ÀU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 57
 regne, puisque c'est vous, ô Jesus, qui
 avez lié Satan, & ruiné son empire.
 Celuy qui n'est point avec vous est contre
 vous. C'est vous seul, ô divin Sau-
 veur, qui formez dans le cœur le bon
 trésor, & dans les arbres les bons fruits,
 je veux dire les bonnes œuvres. Vous
 êtes le véritable Jonas, renfermé trois
 jours & trois nuits dans le cœur de la
 terre, & maintenant caché au tres-saint
 Sacrement, pour nous porter à la pé-
 nitence. Vous êtes le vray Salomon,
 qu'il faut chercher des extrémités de
 la terre beaucoup plus justement que
 ne fit la Reine du Midy, pour enten-
 dre la sagesse d'un Roy mortel. Je vous
 aimeray donc, ô Seigneur, vous qui
 êtes toute ma force; & puisque vous
 abaissez les Cieux, & descendez sur nos
 Autels, environné d'un nuage si digne
 de respect, je pousseray vers vous le
 cry de mes humbles prieres, & j'adhe-
 reray à vos divins oracles.

XLIII

Bienheureux qui garde la parole de Dieu. Luc. 11. 17.

O Jesus, dont une femme en s'é-
 criant dit: Bienheureux le sein qui vous
 a porté, je vous crois présent dans le
 tres-saint Sacrement. Cette divine Vier-

58 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
ge qui vous a donné au monde , & qui
sera nommée bienheureuse à jamais , est
cependant , selon votre Evangile , beau-
coup plus heureuse d'avoir gardé votre
parole , & de vous avoir conçu par sa
foy , que de vous avoir enfanté , ô Ver-
be fait chair , & nourri de son lait vir-
ginal. Grande instruction pour ceux que
vous honorez de votre Banquet celeste ,
& que vous souffrez souvent au pied de
vos Autels ! Vous voulez que l'on garde
votre parole , & qu'on se souvienne des
articles de votre Testament. L'on n'est
ni votre mere en vous enfantant dans
les ames , ni votre frere ou votre sœur
en mangeant avec vous à la table du
pere de famille , si l'on n'accomplit sa
volonté. Accordez-nous-en la grace , ô
Seigneur ; & puisque cette volonté con-
siste à nous rendre saints & purs , à con-
server le vase de nos corps & de nos
cœurs sans aucune souillure , à prier
sans cesse , à rendre à Dieu de conti-
nuelles actions de graces , à ne point
éteindre en nous l'Esprit saint , & à nous
abstenir de tout ce qui a quelque appa-
rence de mal , rendez - nous fidelles à
ces regles divines que votre Apôtre
nous a enseignées , afin que notre es-
prit , notre ame & notre corps si sou-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 59
vent nourris de vos mysteres, se con-
servent sans tache pour votre dernier
avancement.

X L I V.

Paraboles.

Luc 8. 4.

O Jesus qui avez proposé votre do-
ctrine sous des Paraboles, je vous croi
présent dans le très saint Sacrement de
l'Autel. Les rapports qu'il y a, mon
Sauveur, entre votre Parole sainte, &
votre Corps adorable, nous font trou-
ver dans vos Paraboles de grandes ve-
ritez touchant cet auguste Mystere. Oui,
Seigneur, vous êtes ce germe de vie,
cette semence celeste répandue dans nos
cœurs, qui fructifie dans la bonne tet-
re; mais hélas! qui tombe souvent dans
des lieux pierreux, dans des épines, &
le long du chemin. Vous êtes ce bon
grain, ce froment beni, ce blé fécond
en graces, répandu dans le champ de
nos ames, sur lequel l'ennemi ne seme
que trop souvent de l'yvraie. Vous êtes
ce grain de senevé qui paroît la plus pe-
tite de toutes les semences; cependant,
ô Jesus, vous êtes un arbre immense,
sur lequel les oiseaux du ciel, les ames
saintes, les hosties qui s'évaporent dans

60 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 les flammes de leur amour , viennent se
 reposer. Mais hélas ! que ce nombre
 est rare. Vous êtes ce levain mystérieux
 & sacramental , qui fait lever la pâte
 par cette charité divine , qui remplit &
 met en exercice les trois puissances de
 notre ame. Mais il y en a peu qui laissent
 lever toute cette pâte, & qui fournissent
 ces trois mesures de farine , je veux di-
 re , qui cooperent fidelement aux effets
 admirables de cette divine Eucharistie.
 Vous êtes ce trésor caché , cette perle
 de grand prix , ce filet jetté dans la mer :
 mais combien peu veulent acheter ce
 trésor & cette perle inestimable ; &
 pour quelques bons Poissons que ce fi-
 let prend , combien y en a-t-il de mau-
 vais , qui seront jettés dehors ? Soute-
 nez , ô Jesus , la gloire de cet aimable
 Mystere , & faites que je sacrifie tout
 pour en posséder les biens infinis.

XLV.

Lut 4.16.

Synagogue de Nazareth.

Lundy
 de la 4
 Sem. 1e
 Catech.

Divin Jesus , qui avez prêché dans
 la Synagogue de Nazareth , je vous croi
 présent dans le très-saint Sacrement de
 l'Autel. Que l'on voit , ô Jesus , dans
 ce Mystere admirablement accomplis

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 61
les paroles du Prophète Isaïe , que vous
lûtes dans cette Synagogue ! En effet
c'est sur vous que l'Esprit du Seigneur
se repose ; & c'est vous qu'il consacre
par une onction toujours permanente ,
qui vous rend son Prêtre éternel. C'est
vous qu'il a envoyé prêcher l'Evangile
aux Pauvres , & qui le prêchez toujours
par cet état de mort & de sacrifice. C'est
vous qui guérissez ceux qui ont le cœur
brisé ; qui annoncez aux captifs leur dé-
livrance , & aux aveugles le recouvre-
ment de leur vûë. C'est vous qui ren-
voyez libres ceux qui sont accablés sous
leurs fers ; & qui publiez les miséricor-
des & les graces divines , & la récom-
pense des bonnes œuvres. Que tous ac-
courent donc vous écouter , & leurs
ames trouveront la vie. Mais vous fai-
tes encore plus , ô Jésus ; vous nous in-
vitez par le même Prophète à nous des-
alterer de ce fleuve de vie qui sort de
votre divin Sacrement. Vous tous , di-
tes-vous , qui avez soif , venez aux
eaux. Vous qui n'avez point d'argent ,
hâtez-vous , achetez & mangez ; ache-
tez , dis-je , sans aucun échange le vin
& le lait. Nourrissez-vous de la bonne
nourriture que je vous donne , & votre
ame en étant comme engraisée , fera

61 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 dans la joie. Que peut-on ajouter à tant
 de traits d'amour ? Ne souffrez jamais,
 ô Jesus , que nous tombions dans l'en-
 vie , & l'incrédulité de ceux de Naza-
 reth , qui osèrent former le noir dessein
 de vous précipiter. Soiez à jamais notre
 Dieu & notre tout. Que ce grand My-
 stere de la pieté , où vous êtes , ô mon
 Dieu , revêtu de chair , & votre chair
 voilée d'accidens ; que ce Mystere , dis-
 je , operé par le Saint Esprit , adoré par
 les Anges , prêché aux Nations , crû
 dans le Monde , exalté dans la gloire ,
 soit le centre unique de mon esprit &
 de mon cœur.

XLVI.

Matt. 9. Mission des Apôtres pour prêcher.

14. Août
 S. Bar-
 thelemy.

O Jesus , qui avez envoié prêcher
 vos Apôtres , & leur avez donné d'ex-
 cellentes instructions . je vous croi pré-
 sent dans le très - saint Sacrement de
 l'Autel. Qui pourroit , ô Jesus , com-
 prendre votre zele pour le salut des
 ames ? Il paroît , ô divin Maître , par
 vos courses saintes dans la Galilée & la
 Judée , où vous avez prêché , & guéri
 toutes sortes de maladies. Vous envoiez
 vos Apôtres pour étendre & satisfaire.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 6;
votre zele ; & les préceptes que vous leur donnez , ne tendent qu'à la pauvreté , au dégagement , à la simplicité des colombes , jointe à la prudence des serpens , à l'innocence & à la douceur des brebis & des agneaux ; à l'assurance devant les Juges , & à la confiance dans les persécutions. Que votre doctrine est pure , ô Jesus , & dégagée des sens ! Vous ne promettez que des souffrances ; vous ne proposez que le mépris de la vie ; & vous n'exigez rien moins qu'un abandon de toutes choses & de soi-même pour vous suivre , & porter votre Croix. Mais , ô mon Sauveur , qu'il est doux & facile de pratiquer des maximes si crucifiantes quand on vous contemple immolé sur les Autels , & qu'on est persuadé que c'est ce divin Mystere , qui soutenoit les Apôtres après votre Ascension , comme votre présence visible les soutenoit durant votre vie dans les travaux qu'ils entreprirent pour établir votre saint Nom par toute la terre. Oui , Seigneur , c'est ce Pain de vie qui les animoit dans leurs combats , & leur faisoit souffrir , aussi-bien qu'à un million de Martyrs les tourmens , & les morts les plus cruelles. Qu'il plaise à votre bonté , ô Maître éternel de cette

64 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
moisson Evangelique, susciter toujours
de semblables Ouvriers qui continuent
une si sainte œuvre, & remplissent de vo-
tre gloire tant de vastes Pais qui ne vous
cōnoissent point, ou qui ont cessé de vous
connoître ; & y établissent des Prêtres
& des Temples où votre divin Sacrifice
soit offert , & votre Eucharistie adorée
jusqu'à la consommation du Monde.

X L V I I.

Jozu. 6. 1.

Miracles des Pains.

4. Dim.
de Carê.
me.

6. Dim
après la
Pentecô-
te.

O Jesus qui avez multiplié cinq Pains
pour cinq mille hommes, & sept Pains
pour quatre mille, je vous croi présent
dans le très-saint Sacrement de l'Autel.
Vous êtes, ô Jesus, le Pain vivant, le
Pain celeste & miraculeux, que ces
Pains multipliez figuroient. Vous nous
en nourrissez, ô Jesus, dans le desert de
cette vie, comme vous avez nourri ces
troupes dans la solitude, après vous
avoir suivi & écouté durant trois jours.
Mais hélas, quelle difference ! Ce peu-
ple affamé de votre parole, oublie les
villes & tous les lieux qui l'y attachoient,
neglige ses necessitez les plus pressan-
tes, souffre la faim & la soif, & ne s'oc-
cupe que des veritez celestes, & meri-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 65
te ainsi votre compassion, & l'opération d'un insigne Miracle. Et nous, ô Jesus, que faisons-nous de semblable pour meriter la participation de l'Eucharistie? Les ceremonies que vous employiez en levant les yeux au Ciel, en rendant grâces, en benissant, rompant, & donnant à vos Disciples ces Pains pour les donner au peuple, sont celles que vous avez employées dans l'institution du divin Sacrement; & faisant emporter plusieurs paniers des morceaux restez après que le peuple fut rassasié, vous nous avez marqué que l'Eucharistie seroit inépuisable, & qu'elle seroit accompagnée d'une abondance de grâces infinie. Ah, Seigneur, qu'un si bel exemple nous enflamme à vous suivre & à nous attacher à votre doctrine! Non, ô mon Jesus, il n'est plus tems de différer. Fallût il se confiner dans une solitude éternelle pour vous posséder à loisir; me voici prêt, ô Jesus, à marcher après vous: votre divin Sacrement me tient lieu de toutes choses.

*Matt. : 4.
24.*

Jesus marche sur la mer.

O Jesus qui avez marché sur la mer, & calmé les flots, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Vous avez fui, ô Jesus, pour n'être point fait Roi. Vous vous êtes retiré sur une montagne pour y passer la nuit en prieres ; & voiant vos Disciples dans une barque agitée d'une grande tempête, vous marchez sur la mer, & vous y faites même marcher S. Pierre. Tout est admirable dans votre conduite. Mais y a-t-il Mystere où paroisse moins la gloire de votre dignité royale, que dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie ? Quels aneantissemens, quelles obscuritez profondes ; quelle servitude, ô Dieu de l'univers ; quelle priete aussi plus infatigable que la vôtre dans ce Sanctuaire : & si c'est une chose merveilleuse, qu'un corps pesant repose & marche sur un élément liquide, n'est-il pas plus admirable qu'il soit en même temps dans une infinité de lieux ; qu'il n'occupe qu'un point indivisible ; & que la blancheur, la faveur, la pesanteur, & la rondeur du pain, demeurent sans

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 67

être soulevées par la substance du pain. Dites donc , ô Jesus, comme autrefois, à ces âmes timides & flotantes dans la Foi sur la vérité d'un si grand Mystere : *C'est moi , ne craignez point.* Entrez dans la barque , dans le secret de leur cœur ; calmez les vagues des tentations, & faites qu'elles arrivent heureusement au port, comme cette barque s'y trouva par un second miracle ; & qu'en vous adorant, elles s'écrient avec vos Disciples : *Vous êtes véritablement Fils de Dieu.*

X L I X.

Eucharistie prêchée à Capharnaüm. Jou. 6.
27.

O Jesus qui avez prêché dans la Synagogue de Capharnaüm la doctrine de l'Eucharistie, je vous croi présent dans ce très-auguste Sacrement. Feste-
Dieu. Que peut-on, ô Jesus, dire de plus clair pour la vérité d'un si admirable Mystere, que ce que vous en publiez ? Vous êtes cette nourriture qui ne perit point, & qui doit faire embrasser toute sorte de travaux & de bonnes œuvres pour l'obtenir. Elle demeure pour la vie éternelle, & tend éternels ceux qui la mangent ; & comme Dieu le Pere a imprimé en

68 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vous, adorable Sauveur, & son sceau
& son caractère, aussi vous vous im-
primez vous-même avec toutes vos qua-
litez, vos perfections & vos vertus
dans ceux qui vous reçoivent. L'œu-
vre de Dieu, selon votre parole, est
de vous croire. Ah, Seigneur, qu'il est
facile de croire après tant de témoigna-
ges ! Ce n'est pas ici une manne périf-
sable, ni ce pain dont les Juifs se glo-
rifioient ; c'est le Pain de Dieu même,
c'est le véritable Pain, c'est le Pain des-
cendu du Ciel, qui donne la vie de
l'ame, qui ôte la faim des choses pas-
sageres, qui fait espérer la résurrection
bienheureuse ; enfin ce Pain, ô Jesus,
est votre propre Chair, que vous avez
immolée sur la croix pour la vie du
Monde. Non, non, Seigneur, si nous ne
mangeons votre Chair, & si nous ne
beuvons votre Sang, nous n'avons point
en nous la vie. Votre Chair est vrai-
ment viande, & votre Sang vraiment
breuvage. Cherche le Monde ce qu'il
voudra pour se repaître & se desalte-
rer ; pour moi, ô Jesus, je m'attache-
rai à ce Banquet celeste, & je mettrai
tout mon bonheur à demeurer en vous
& à vous supplier de demeurer en moi,
& à vivre par vous de cette vie sainte

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 69
dont vous vivez par le Pere. Oui, pénétré de la grandeur de ce Myſtere où c'eſt l'eſprit qui vivifie, je condamnerai les charnels & incredules de Capharnaüm & tous ceux qui leur reſſemblent, & dirai avec votre Apôtre ſaint Pierre :
A qui irons-nous, Seigneur, qu'à vous ? vous avez les paroles de la vie éternelle : & nous croïons, & nous ſçavons que vous êtes le Chriſt, le Fils du Dieu vivant.

L.

C'eſt le cœur qui ſouille.

Matt. 15.

O Jeſus qui déclarez que c'eſt le cœur qui ſouille l'homme, je vous croi préſent dans le très-ſaint Sacrement. Si ce n'eſt point contracter de ſouillure, que de prendre ſon repas commun ſans avoir lavé ſes mains ; quelle irréligion, Seigneur, & quelle temerité digne de vous les anathêmes, d'approcher du Banquet Euchariftique, ſans avoir purifié ſes mains, je veux dire, ſes œuvres, & toutes les taches de ſa conſcience ! Ce que les Juifs obſervoient par une tradition mal entendue, ſçavoir de laver les coupes, les pots, les vaiſſeaux d'airain, & les bois de lit ; & de ſe laver eux-mêmes avant le repas, lorsqu'ils

*Mercure-
dy de la
1. Semai-
ne de Ca-
lé ne.*

70 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
revenoient de dehors , nous apprend
quelle pureté & quelle blancheur d'ame
demande , ô Jesus , la participation de
votre sainte Eucharistie. Rendez - nous
plus religieux que ce peuple aveugle ;
& faites que nous changions en maxi-
mes divines leurs ordonnances humai-
nes ; & puisque c'est du cœur que for-
tent les mauvaises pensées & tous les
vices qui rendent l'homme immonde ,
purifiez nos cœurs , & les rendez des
vases propres à vous recevoir ; lavez
nos mains , & sanctifiez toutes nos
actions pour participer à ce Pain cele-
ste. Ne souffrez pas, Seigneur, que nous
tombions dans le malheur de ces enfans
dénaturez , qui pour avoir fait un pre-
sent à l'Autel , se croïoient dispensés
de secourir leurs peres & leurs meres ,
& anéantissoient ainsi par une autre tra-
dition très-fausse le Commandement di-
vin. Faites qu'après l'oblation du saint
Sacrifice , & de nos cœurs au saint Au-
tel , la charité pour le prochain nous
anime sur tout à l'égard de ceux aus-
quels nous sommes plus redevables ; &
que nous remplissions d'autant plus fi-
delement nos devoirs , que c'est-là le
fruit d'une bonne Communion , & la
marque solide de votre presence.

L I.

*Chananée.**Matth.*

15. 21.

*Jeudy**de la 1.**Sem. de**Carême.*

O Jesus qui avez délivré du Demon la fille d'une femme Chananéenne, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Eucharistie. Que la foy de cette femme, ô Jesus, a été grande, comme vous vous écriez vous-même ! Elle étoit d'un Peuple rejeté de Dieu, vous semblez la rejeter vous-même pour l'attirer à vous davantage. Rien n'ébranle sa foi, ni l'ardeur de sa priere. Elle sort de son païs, elle crie vers vous, elle ne se décourage pas de votre silence, elle s'approche de vous, elle vous adore, elle redouble ses instances ; & se jugeant indigne de manger le Pain des Enfans, figure sacrée de l'Eucharistie, elle vous supplie au moins qu'il lui soit permis comme aux petits chiens, de manger des miettes qui tombent de la table des maîtres. Ah, Seigneur, que j'aurois à souhaiter, qu'en approchant de la Table celeste de votre divin Corps, j'imitasse la foi & l'ardente faim de cette bonne Chananée ! Qui doute, qu'avec de si saintes dispositions, je ne fusse guéri de mes mauvaises habitudes, com-

72 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
me sa fille fut guérie à l'heure même ,
de la possession du Demon ? Accordez-
moi cette grace , ô Jesus , ou quelque
miette au moins de cette nourriture
forte & solide , de cette grace puissante
dont vous avantegez tant d'ames excel-
lentes.

L I I.

Matt.
25. 19.

Sourd & muet guéri.

Jesus qui avez guéri un homme sourd
& muet , je vous crois present dans le
tres-saint Sacrement de l'Autel. Vous ti-
rez , ô Jesus , cet homme de la foule
du peuple , lors qu'il est présenté , & le
prenant à part , vous luy mettez vos
doigts dans les oreilles & de votre sa-
live sur la langue. Vous jetez en même
temps un soupir en levant les yeux au
ciel , & vous dites : *Ouvrez-vous.* Aussi-
tôt ses oreilles sont ouvertes , & sa lan-
gue déliée , & il parle fort distincte-
ment. Voilà , Sauveur de mon ame , ce
que vous operez dans la sainte Com-
munion. Nos ames sont incomparable-
ment plus sourdes à votre parole , &
plus muettes dans l'exercice de vos
louanges & de votre saint amour , que
n'étoit cet homme disgracié dans le
corps ;

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 73
 corps ; mais il y a ce malheur pour
 nous , que ce sourd & muet se laisse ti-
 rer de la foule & cherche sa guérison en
 recevant vos attouchemens , au lieu
 que nous nous plongeons de plus en
 plus dans le commerce du monde , &
 que nous en fuyons la séparation , aussi-
 bien que ces doigts divins & cette sali-
 ve salutaite , je veux dire les opérations
 de votre main toute-puissante & de vo-
 tre Chair sacrée , qui nous donneroient
 l'intelligence & le goût des choses ce-
 lestes , & nous feroient écrier chacun
 dans l'admiration & le ravissement de
 nos cœurs : Vous avez , ô Jesus , bien
 fait toutes choses : vous avez en ma
 personne fait entendre un sourd & par-
 ler un muet. Que cet exemple , ô Jesus ,
 me couvte de confusion , & me soit une
 exhortation puissante dans le saint usa-
 ge de votre divine Table.

L I I I.

Jesus-Christ confessé par saint Pierre.

*Matth.
16.*

O Jesus , que saint Pierre a confessé
 le Christ , je vous crois réellement pre-
 sent dans le tres-saint Sacrement de
 l'Autel. Lorsque vous demandez , ô Je-
 sus , à vos Disciples ce que les hommes

*Le 19.
Juin, S.
Pierre &
S. Paul.*

74 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
pensent de vous, saint Pierre vous declare le Christ Fils du Dieu vivant. C'est ce que nous confessons, que vous êtes, ô adorable Jesus, dans le Mystere des Mysteres, dans la divine Eucharistie. La chair & le sang ne nous l'ont point revelé, mais le Ciel, ou plutôt la Verité incarnée qui l'a institué, qui n'est autre que vous-même. La foy de saint Pierre a été récompensée de la Primauté dans l'Eglise. C'est sur cette Pierre que vous l'avez bâtie, & les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Mais le plus inébranlable appuy de cette Eglise, aussi-bien que de Pierre & de ses successeurs, est l'Eucharistie, qui luy sert de mur & d'avant-mur contre toutes les attaques de l'Enfer. C'est par ce Mystere, Seigneur, que les anciennes Propheties touchant votre Eglise sont accomplies, qu'on offre sur l'Autel des hosties agreables, que la maison de votre Majesté est remplie de gloire, que les portes sont toujours ouvertes, que la gloire du Liban luy a été donnée pour l'ornement du Sanctuaire, & que le lieu où reposent vos pieds est digne de toute reverence. Que toute votre joye, ô Jesus, soit donc de nous prosterner devant votre Autel, puis qu'i-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 75
 cy est la Cité du Seigneur, & la Sion
 du Saint d'Israël, où nous suçons le lait
 du Dieu des Nations, & où nous som-
 mes nourris de la mamelle du Roy des
 Rois ; & vous, ô Jesus, qui êtes le Sei-
 gneur, qui nous a sauvez, & le fort de
 Jacob qui nous a établis sur la pierre
 ferme & immobile.

L I V.

Transfiguration.

O Jesus transfiguré sur une haute mon-
 tagne, je vous crois présent dans le res-
 saint Sacrement de l'Eucharistie. Vous
 prenez avec vous, ô Jesus, trois de vos
 plus chers Apôtres, vous les menez sur
 une haute montagne, & après y avoir
 passé la nuit en priere, vous vous trans-
 figurez devant eux. Votre visage de-
 vient brillant comme le Soleil & vos
 vêtemens blancs comme la neige. Ce
 Mystere, ô Jesus, a passé quant à sa
 gloire sensible, mais il subsiste toujours
 quant à sa substance, & à sa verité sous
 les voiles Eucharistiques. Il demande des
 spectateurs dégagés de la terre, élevez
 sur la montagne d'une haute contem-
 plation, amateurs d'une longue & in-
 fatigable priere. Dans ces dispositions

Math.

17.

1. Dim.
 de Carê-
 me.

6. Aoust,
 Transfig.
 gurat.

76 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
& cet éloignement des choses créées
que de merveilles, que de lumieres, que
de beautez on découvre dans cet ines-
table Sacrement ! Que l'ame vous dit
volontiers alors avec saint Pierre : *Sei-
gneur, nous sommes bien icy !* Elle voit
sans peine Elie & Moyse disparoître ; &
quoique leur témoignage puisse assurer
sa foy, elle se repose uniquement sur
votre parole, & vous croit aussi indu-
bitablement le Fils bien-aimé du Pere,
que s'il sortoit de sa nuée lumineuse
qui vous cache à ses yeux, une voix
semblable à celle qui s'entendit sur la
montagne. Si je ne suis pas ravi d'a-
mour pour vous, ô mon Seigneur &
mon tout, dans un gage si precieux de
votre gloire & de votre misericorde,
frappez-moy au moins de crainte & de
tremblement comme vos Disciples, &
que désormais mon unique occupation
soit de m'entretenir de vos souffrances
& de votre mort, comme vous fîtes
alors, & d'en retracer les mysteres dans
ma vie en luy donnant une face toute
nouvelle, qui imite la splendeur de vo-
tre visage & la blancheur de vos vête-
mens,

L V.

*Enfant lunatique guéri.*Matth. 17.
14.

O divin Jesus , qui avez guéri un enfant lunatique , je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel ! Helas , Seigneur , que les effets du péché sont funestes ! Cet enfant étoit possédé du Demon lunatique & muet ; il tomboit souvent dans le feu , & souvent dans l'eau ; en quelque lieu que le Demon se saisissoit de lui , il le jettoit contre terre , & le faisoit écumer , grincer les dents , devenir tout sec , jeter de grands cris , se tourmenter par de violentes convulsions , & à peine le quittoit-il après l'avoir tout brisé. Voilà , mon Sauveur , le portrait lamentable d'une ame pecheresse comme la mienne. Je viens à vous dans le très-saint Sacrement où vous êtes la grande puissance de Dieu , & vous supplie d'avoir pitié d'une ame tourmentée si misérablement. Vos Disciples , ô Jesus , ne purent faire ce miracle. Le pere de cet infortuné s'adresse à vous , il se prosterne à vos pieds , il vous offre la priere la plus respectueuse , accompagnée de larmes & d'une foi toute vive. Un cœur

78 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 rendre comme le vôtre , pouvoit - il
 n'être pas touché d'un état si déplora-
 ble & d'une possession si tyrannique?
 Faites , ô mon Sauveur , que j'éprouve
 cette charitable miséricorde. Excitez en
 mon cœur la foy qui est le canal de
 toutes vos graces ; & puisque le peché
 non plus que cette sorte de Demons
 ne peut être chassé selon votre parole
 que par la priere & le jeûne , faites qu'en
 m'unissant intimement à vous , par une
 oraison persévérante , je mortifie telle-
 ment mon corps qu'il soit soumis à l'es-
 prit comme un fidele instrument de vo-
 tre grace , & honoré avec fruit de la
 participation de votre Chair adorable.

LVI.

*Matt. 17.
 21.*

Passion prédite. Tribut payé.

*Metete-
 dy de la
 2. Semai-
 ne de Ca-
 lême.*

O Jesus qui avez prédit votre Passion
 à vos Disciples , & fait un miracle pour
 payer le tribut , je vous croi présent
 dans le très-saint Sacrement de l'Autel.
 Ce Sacrifice , ô divin Jesus , que vous
 deviez offrir sur la Croix , vous étoit
 toujours présent. C'étoit un Baptême
 dont le souvenir faisoit vos délices.
 Vous en avertissiez vos Apôtres ; &
 pour les préparer à n'en être pas surpris,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 79
& à se rendre eux-mêmes des victimes avec vous, vous leur parliez de la nécessité de porter sa croix, & de sacrifier la vie de son corps pour sauver celle de son ame. Mais, ô Jesus, c'est principalement dans le grand Sacrifice de nos Autels que vous celebriez cette memoire auguste, & que la leçon du sacrifice que vous nous donnez, est perpetuelle. Que je l'accepte & l'embrasse, ô Jesus, avec joie, puisqu'on ne peut avoir le goût des choses de Dieu, qu'en participant au calice de vos souffrances; & que vous traitez de satan & d'un piège de scandale, celui qui ne goûte pas cette maxime. Vous joignez, ô Jesus, à cette prédiction le paiement d'un Tribut, quoique vous n'y soiez pas obligé. Saint Pierre par votre ordre jettant sa ligne dans la mer, tire un poisson dans la bouche duquel il trouve une pièce d'argent pour y satisfaire. Faites, ô Jesus, que j'inite votre obéissance, que je respecte les Puissances établies comme des images de votre souveraineté, & que je ne me dispense d'aucune loy ni naturelle ni civile, ni ecclesiastique ni divine, afin de vous offrir un sacrifice autant general

D iiii

80 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
que je le pourrai, en attendant celui
de mon estre & de tout ce que je suis
par hommage à votre immolation sur
les Autels.

L V I I.

Matt. 18.

Enfant au milieu des Disciples.

3. Mer-
credy de
Cathéne.

Le 2.
Octobre,
les SS.
Ange
Gardiens

O Jesus, qui aiant mis au milieu de
vos Disciples un petit enfant, l'avez
donné pour modèle de l'humilité sans
laquelle on n'entre point au Ciel, je
vous croi present dans le très-saint Sa-
crament. Vos Disciples, ô Jesus,
avoient disputé entr'eux par une dispo-
sition encore bien imparfaite, quel é-
toit le plus grand entr'eux. Votre bon-
té toujours vigilante à les instruire & à
les corriger, aiant fait venir un enfant
leur déclare, que s'ils ne se convertis-
sent & s'ils ne se rendent semblables à
de petits enfans, ils n'entreront point
dans le Roiaume du Ciel. Vous êtes, ô
Jesus, dans le très-auguste Sacrement,
toujours au milieu de nous. Votre hu-
milité prodigieuse qui retrace l'état &
la petitesse de votre enfance, nous par-
le, nous instruit, nous confond dans
nos projets ambitieux & dans tous ces
desirs secrets d'une vaine excellence,
qui tendent à nous vouloir distinguer

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 31
 au dessus des autres hommes. Egorgez,
 Seigneur, ces monstres par un si rare
 exemple. Faites-nous comprendre que
 la véritable grandeur consiste à s'humil-
 lier; & que pour être le premier à vos
 yeux, il faut être le dernier, & même
 le serviteur de tous. Donnez-nous une
 attention perpétuelle au langage d'hu-
 milité & d'anéantissement que vous
 nous tenez dans l'Eucharistie; & faites
 qu'en vous recevant, l'idole de notre
 orgueil se brise en votre présence; &
 que l'autel d'une humilité profonde y
 soit substitué pour vous y offrir de con-
 tinuels sacrifices.

L V I I I.

Correction fraternelle. Pardon mutuel. Matt. 18.

O Jesus qui nous avez instruit sur la
 correction fraternelle, & sur le pardon
 mutuel & la compassion du prochain
 par la parabole d'un serviteur qui de-
 voit dix mille talens, je vous croi pré-
 sent dans le très saint Sacrement de
 l'Autel. Votre divine Eucharistie, mon
 Sauveur, est la preuve de toutes les ve-
 ritez de la Religion, & le moyen d'en
 accomplir les pratiques saintes. Quand
 vous nous ordonnez que l'on retranche

Mardy
 de la 3.
 em de
 Carême.

82 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
sa main , son pied & son œil , s'il est un
sujet de scandale , c'est que tout doit
être pur dans un Fidele qui participe
à ce grand Sacrement. Quand vous
voulez qu'on laisse quatre-vingt-dix-
neuf brebis pour en chercher une qui
s'est égarée , c'est qu'elle a tout perdu
en s'éloignant de la bergerie & de la pâ-
ture sacrée de vos Autels. Le soin de
corriger charitablement son frere, n'est
fondé que sur le zèle de son salut & de
l'Eucharistie à laquelle il est destiné de
participer. Si le pouvoir des clefs est
laissé à l'Eglise , & si vous ratifiez dans
le Ciel ce qu'elle ordonne , c'est ou pour
admettre , ou pour exclure de cette Ta-
ble divine. Si le pardon des ennemis
est ordonné , c'est votre indulgence dans
le S. Sacrement qui nous y invite, étant
le monument de ce Sacrifice sanglant ,
où vous priâtes avec tant d'ardeur pour
vos ennemis. Accordez-moi donc , ô
Jesus , d'entrer dans vos sentimens , &
de marquer ma veneration pour ce My-
stère , en suivant les regles que vous
m'y prescrivez & que vous vous y êtes
prescrites. Je suis le serviteur ingrat
qui vous doit dix mille talens , & qui
jusques à present ai traité indignement
ceux pour lesquels je devois avoir la

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 83
 même compassion que vous avez pour
 moi. Aïez patience, ô Jésus ; & com-
 me je desire leur pardonner du fond
 de mon cœur, que je puisse recevoir de
 votre bonté la même grace, avant que
 de recevoir le Sacrement de paix, le
 Mystere d'unité, & l'Hostie de reconci-
 liation, je veux dire votre Corps adora-
 ble.

LIX.

Dix Lèpreux guéris.

Luc 17.
 11.

O Jésus qui avez guéri dix Lèpreux, 11. Dñ
 je vous crois présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. En allant, ô Je- 11. Dñ
 sus, à Jerusalem, vous rencontrez dix mancher
 Lèpreux, qui s'arrêtent loin de vous, après la
 & élevant leurs voix vous disent : *Jésus Pentec.*
notre maître, aïez pitié de nous. Quel
 avantage inestimable, ô Jésus, de vous
 trouver dans le divin Sacrement tou-
 jours disposé à nous écouter ! Nous er-
 rons malheureusement hors du Ciel,
 portant sur nous la malediction de Dieu
 par la plaie contagieuse du péché ; mais
 vous avez pourvu à notre malheur ;
 vous secourez notre infirmité ; vous
 nous permettez en nous tenant à l'écart
 dans un profond respect d'élever nos
 voix & de crier vers vous. O notre uni-

84 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
que Libérateur, ne nous abandonnez pas dans le besoin. Nous nous montrons à vous, ô souverain Prêtre, à qui il appartient de guérir & de purifier les lépreux les plus incurables. Si cette grace fut accordée à ces humbles supplians qui s'adressèrent à vous, au moment qu'ils alloient selon votre ordre trouver les Prêtres Juifs; accomplissez, ô Jésus, en nous cette figure comme toutes les autres; mais que la reconnaissance accompagne notre guérison, en imitant celui qui retourna sur ses pas en glorifiant Dieu, & qui se jeta à vos pieds le visage en terre pour vous rendre grâces. Commandez que nous sortions de votre Autel, & purifiez & comblez d'amour; & que la foy d'un si grand Mystere nous sauve & nous préserve à l'avenir.

L X.

*Jean. 7. Predication au milieu de la Fête des
Tabernacles.*

Mardy
de la 4.
Semaine
de Carê
me.
O Jésus qui avez été secrètement à la Fête des Tabernacles, & avez prêché une divine doctrine dans le Temple, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Cette Fête,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 85

ô Jesus , instituée pour reconnoître la protection divine sur le Peuple Juif lorsqu'il habitoit dans les tentes au desert, nous doit bien animer à celebrer une fête perpetuelle de cette résidence admirable dont vous honorez les hommes dans les Tabernacles & sur les Autels. Vous y êtes toujours répandant les fleuves de votre doctrine & de vos graces. Les hommes comme alors , poussés de l'esprit de Satan , cherchent à vous faire mourir : & comme ils envoient autrefois des archers pour vous prendre ; hélas ! combien de Ministres impies suscitez par l'heresie , ont attenté & attendent encore tous les jours sur votre Corps adorable ! le temps non de mourir , mais de les punir n'est pas venu. Vous criez à tous qu'ils viennent boire de l'eau vive. Excitez donc , ô Jesus , mon ardeur pour vous. Que je me retire sans cesse au pied de votre Tabernacle. Qu'il me défende par son ombre salutaire contre la chaleur des tentations , pendant le jour de cette vie ; qu'il me soit une retraite assurée , & comme un couvert contre les tempêtes & la pluie des adversitez ; qu'il répande pour moi l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit des obscuritez & des sèche-

86 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
ressées interieures ; & que je tâche par
mes adorations & mes vœux de reparer
l'ingratitude de tant d'ames ennemies
de votre gloire & de leur salut, aus-
quelles je vous supplie de faire miseri-
corde, en les attirant comme des ter-
res sèches & altérées à cette eau vive
& coulante qui rejaillit sans cesse de
votre divin Autel.

L X I.

Yvan. 8. 1.

Femme adultere.

Samedy
de la 1.
Semaine
de Carê-
me.

O Jesus qui n'avez point condamné
la femme adultere, je vous croi présent
dans le très-saint Sacrement de l'Autel.
Les Docteurs de la Loi & les Pharisiens
vous amènent une femme surprise en
adultere, pour tenter votre justice &
votre douceur, ô divin Jesus ; mais
sans blesser ni l'une ni l'autre, vous les
confondez, & vous délivrez la péche-
resse qui selon la Loi devoit être lapi-
dée. Nos ames, ô Jesus, sont ainsi adul-
teres & corrompues, d'épouses vierges
qu'elles doivent être à l'égard de votre
divin Sacrement ; cependant vous nous
invitez à retourner à vous ; & il sem-
ble que vous nous dites par la bouche
de Jeremie votre Prophete : *Toute infi-*

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 87.

delle que vous êtes, ô Fille d'Israël, reve-
nez à moi, & je vous recevrai : Vous
avez deshonoré la terre & le lieu saint par
vos méchancetez ; c'est ce qui a été cause
que l'eau du Ciel a été retenüe, & que les
pluies de l'arrière saison ne sont point tom-
bées. Appelez-moi & invoquez-moi au
moins maintenant, & me dites : Vous êtes
mon pere, mon époux, & mon conducteur,
& je me conserverai désormais toute pure
pour votre sanctuaire. Que ce soit-là, &
Jésus, ma résolution constante. Je suis
la souveraine misere, vous êtes la sou-
veraine miséricorde. Que mes pechez
s'évanouissent à vos yeux ; & comme
les accusateurs de cette femme se reti-
rèrent par le reproche de leur conscien-
ce, nul n'étant assez innocent pour jet-
ter sur elle la premiere pierre, faites
ainsi que j'use de miséricorde à l'égard
des pecheurs, & que je me condamne
moi-même & épargne les autres, & me
rende comme vous une victime pour
expiar leurs pechez, afin qu'étant re-
conciliez ils approchent de votre augu-
ste Table.

*Jean. 9. 1.**Aveugle-né guéri.*

Mercre-
dy de la
4. Semai-
ne de Ca-
sême.

O mon Jesus qui avez guéri un aveugle-né, je vous croi present dans le très-saint Sacrement de l'Eucharistie. C'étoit moins, ô Jesus, son aveuglement corporel que vous vouliez guerir, que celui de son ame & de toutes les nôtres; & c'est pour nous faire cette grace que vous avez institué particulièrement deux Sacremens, celui de l'illumination qui est le Baptême; & celui de la Communion Eucharistique, qui est la source de la lumiere & de toute grace. En passant vous avez vû cet homme aveugle dès sa naissance. Mais dans ce Mystere vous êtes permanent & toujours avec nous, sans nous perdre un moment de vûe; & vous voiez près de vous autant d'aveugles dès leur origine, qu'il y a d'hommes sur la terre. Ils ont le malheur même d'ajouter par le dérèglement de leurs cœurs, de nouvelles ténèbres à ces ombres affreuses qui les environnent. Faites donc, ô Jesus, que votre œuvre & votre puissance éclatent dans cette troupe innombrable d'aveugles, qui sont tels & par leur peché &

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 89

par celui de leur premier pere , & daignez leur donner la veuë , avant qu'il vienne une nuit dans laquelle personne ne pourra plus agir. Vous êtes , ô Jesus , la lumiere du monde ; & vous n'êtes au monde par le très-saint Sacrement que pour éclairer. Aiant craché à terre & fait de la boüe de votre salive , vous en avez oint les yeux de l'aveugle & l'avez envoié se laver dans la Piscine de Siloë , dont il est revenu voyant clair ; figure divine de ce que vous operez dans l'auguste Eucharistie. Ce n'est pas icy , ô Jesus , votre salive , ni l'eau d'une fontaine sterile qui nous ouvrent les yeux interieurs & spirituels , c'est votre Chair adorable , c'est votre Sang precieux. Nous vous croions , nous vous adorons avec cet aveugle éclairé ; nous vous confessons le Prophete des Prophetes , le Seigneur & le Fils de Dieu que nous voïons sous les voiles. Nous nous déclarons vos Disciples ; & puisque vous êtes venu au monde , afin que ceux qui ne voient pas , voient ; & que ceux qui voient , deviennent aveugles , nous sacrifions par la foy nos lumieres , & nous nous réduisons volontiers à cet heureux aveuglement , qui sera suivi de la lumiere

90 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
de gloire & d'une évidence éternelle.

LXIII.

LUC 10.

25.

Parabole du Samaritain.

11. Dim.
après la
Vente.

O Jésus, qui pour marquer en quoi consiste la charité du prochain, avez apporté la parabole d'un Samaritain qui pansé un blessé, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Un Docteur de la Loi vous interroge, ô Jésus, sur ce qu'il faut faire pour posséder la vie éternelle. Vous le renvoiez à la Loi, qui propose les deux grands Commandemens de l'amour de Dieu & du Prochain. La même Loi, ô Jésus, subsiste à l'égard des Chrétiens, & vous l'avez confirmée par votre saint Evangile. Mais quand elle ne le feroit pas par cette Loi divine que vos Evangelistes nous ont transmise, votre Eucharistie en seroit une loi vivante, & toujours exposée aux yeux de notre foi. Vous y exercez ce double amour par un Sacrifice ineffable qui nous enseigne à y correspondre. Vous êtes, ô Jésus, ce charitable Samaritain, qui êtes venu du Ciel nous bander nos plaies après y avoir versé de l'huile & du vin; & nous ayant emmené dans

5

‘AU S. SACREMENT DE L’AUTEL. 93

l'Eglise comme dans une heureuse hôtellerie, avez fait toutes les dépenses nécessaires pour notre guérison, pendant que le Prêtre & le Lévite de l'ancienne Loi nous voyant dépouillés & à demi morts par la cruauté des voleurs, je veux dire des demons, ont passé outre, & ne se sont point appliquez à notre cure, à cause de l'insuffisance de cette loi, qui promettoit la grace, & qui ne la donnoit pas. Que de miséricordes, ô Jesus; quelles actions de graces vous rendre ! Nous trouvons en ce divin Sacrement un appareil toujours prêt à nos nouvelles blessures. L'huile & le vin en découlent sans cesse. Nous possédons les richesses infinies de vos merites & de votre mort dans l'Eglise, & nous n'avons pas le malheur d'être nez dans la sterilité de la Synagogue. Faites que nous profitions de tant de faveurs, & que nous communiquions au prochain par tous les secours spirituels & temporels quelque effusion de cette grande charité.

gh

*Marthe & Marie.*Luc 10.
38.Le 19.
Juillet,
Ste Mar-
the.

O Jesus, qui avez été reçu dans la maison de Marthe, je vous crois présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Nous n'envions point, ô Jesus, le bonheur de cette favorite, puisque votre adorable Eucharistie nous communique votre personne, & l'homme-Dieu que Marthe a reçu dans sa maison. Nous avons même des avantages sur elle incomparablement plus grands. En continuant votre chemin vous entrez chez elle; mais au tres-saint Sacrement vous venez exptés pour nous, & vous sortez du sein même de votre gloire, sans le quitter néanmoins, pour nous visiter. Elle ne vous reçoit, ô Jesus, que dans sa maison; mais nous vous recevons dans nos cœurs même, & dans le plus intime de nos âmes. Elle vous prépare à manger; mais c'est vous-même, ô Jesus, qui dans le sacré banquet Eucharistique nous donnez la viande la plus succulente & la plus délicieuse qu'on puisse imaginer. Ce n'est pas assez dire, ô Jesus, vous vous donnez vous-même en viande, qui est un bonheur que jamais

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 93

Marthe n'auroit osé ni desirer ni espérer. Elle ne vous a reçu que cette fois, & peut-être quelques autres, & nous, ô Jesus, sommes tous les jours honorez de vos visites, de vos caresses, de votre banquet, de votre entretien. Marie sa sœur, qui est à vos pieds & écoute votre sainte parole, se nourrissoit par avance, & comme en figure de l'Eucharistie; vous prenez sa défense, ô Jesus, & vous réduisez toute l'action de Marthe à l'unité. Puissions-nous imiter l'amour & le repos de Marie, la charité & le zèle de Marthe, & allier si bien les saintes dispositions de ces deux amantes à l'égard de votre divin Sacrement, que nous préférions toujours celle de la première, je veux dire les hommages intérieurs qui vous y sont dûs, au zèle de la décoration des temples & des ministères extérieurs.

LXV.

Femme courbée guérie.

Luc 13.
10.

O Jesus qui avez donné d'excellentes instructions, & délivré une femme courbée depuis dix-huit ans, je vous crois présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Toutes vos paroles,

Aux Fêtes des
saintes
Femmes.

94 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
adorable Sauveur, tendoient à nous
preparer à la sainte Eucharistie qui est
le don des dons, & la consommation
de l'œuvre de notre salut; ainsi vous
nous ordonnez de tenir net le dedans
de nos cœurs, & non le dehors de la
coupe, & du plat où nous mangeons,
d'éviter l'orgueil & la superstition des
Pharisiens, & le levain de leur hypocri-
sie, de ne point craindre ceux qui tuent
le corps, mais celui qui livre l'ame à
l'enfer, de nous garder de l'avarice, &
d'aquerir un trésor dans le Ciel, d'être
des serviteurs veillans, fideles & pru-
dens, qui attendent leur maître, de
brûler de ce feu que vous avez appor-
té du Ciel, de reconnoître votre aven-
ement, comme on a des presages de la
pluye ou du beau tems, de nous accor-
der avec notre conscience comme avec
notre adversaire, de faire penitence
pour éviter un malheur semblable à la
ruïne de ces Galiléens dont Pilate mêla
le sang avec celui de leurs sacrifices.
Vous nous donnez, dis-je, ô Jesus, ces
divines instructions, & autres sembla-
bles, parce que vous voulez former en
nous de fideles adorateurs de votre di-
vin Sacrement, & nous preparer à être
des temples vivans consacrez à votre

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 95
 amour. Le miracle que vous faites en
 délivrant une femme possédée du de-
 mon qui depuis dix-huit ans la tenoit
 courbée en terre, nous fait comprendre
 ce que peut l'Eucharistie, & combien
 elle est puissante pour nous élever de la
 terre vers laquelle notre penchant nous
 appesantit sans cesse, puis qu'au mo-
 ment que vous appelez cette femme,
 & que vous luy imposez les mains, elle
 est redressée aussi-tôt, & vous en rend
 gloire. Accomplissez, ô Jesus, en nous
 des veritez & des effets si salutaires par
 un Mystere où vous faites gloire de tout
 accorder.

L X V I.

Fête de la Dedicace.

*Jean. 10.
 22.*

O mon Jesus, qui avez prêché à la
 fête de la Dedicace, & déclaré que vos
 brebis entendent votre voix, je vous
 croi present dans le saint Sacrement de
 l'Autel. Les Juifs, ô Jesus, se mirent
 autour de vous, & vous dirent: Jusques
 à quand tiendrez-vous notre esprit en
 suspens ! Si vous êtes le Christ, dites-le
 nous clairement. Helas, Seigneur, qu'il y
 a encore de personnes qui vous tiennent
 le même langage à l'égard du tres-saint
 Sacrement ! Que la foy de ce Mystere

*Mercen-
 dy de la
 Passion.
 Dans
 l'Octave
 de la Dé-
 dicace.*

96 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
est ou éteinte ou languissante dans le
monde ! Qu'il y a peu de veritables bre-
bis qui entendent votre voix ! Qu'il y
a d'ames incertaines & chancellantes
qui doutent d'une verité si claire , & qui
consultent moins l'infailibilité de votre
parole , & la constante tradition de vo-
tre Eglise , que les prejugez de leurs
sens & de leur faux raisonnement ! Pour
moy , ô Jesus , je croi , & plus ce My-
stere est incomprehensible , plus j'en
admire les merveilles , & j'en respecte
les profondeurs. Les choses saintes sont
pour les saints. Cet adorable Sacrement
que vos saints Docteurs ont autrefois
caché aux infideles , est connu de ceux
qui sçavent jusqu'à quel excès vous
nous avez aimez ; éclairez les uns , for-
tifiez les autres , & soyez connu dans
ce Mystere le veritable & l'unique Pa-
steur de nos ames. Que nos œuvres
rendent témoignage à la certitude de
notre foy , accordez-nous selon votre
promesse la vie éternelle , qu'aucune de
vos brebis ne perisse ; & si les Juifs avec
ceux qui les imitent ont la temerité ,
chose surprenante , de prendre des pier-
res pour vous lapider , qu'il s'élève par
toute la terre de nouveaux Sanctuaires ,
qu'il s'allume des flambeaux éternels ,
&

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 97
& qu'il se brûle d'infinis parfums d'encens pour vous faire hommage & réparation d'honneur, & que nous puissions ainsi marquer par ces symboles sensibles l'ardeur & la sincérité de notre amour.

LXVII

Porte étroite.

Inc 13.

A 24

O Jesus qui nous avez enseigné d'entrer par la porte étroite, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Quelqu'un, ô Jesus, vous aiant demandé s'il y en auroit peu de sauvez, vous lui avez répondu : *Faites effort pour entrer par la porte étroite ; car je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer & ne le pourront.* Paroles terribles ! lorsque vous, ô Pere de famille, aiant fermé la porte, direz à ceux qui heurteront dehors, *Je ne sçai d'où vous êtes.* Ils ajouteront, *Nous avons bû & mangé en votre présence.* Mais vous repeteriez la même réponse, & prononcerez ce jugement irrévocable : *Retirez-vous de moi, vous tous qui avez vécu dans l'iniquité.* Cet avertissement, ô Jesus, & cette menace regarde ceux qui boivent & mangent à votre divine Table, & en-

E

98 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
virent votre saint Autel. Ils sont vos
Enfans & vos Disciples , il est vrai ;
mais s'ils ne sont pas entrez par la porte
étroite , s'ils ne se sont pas sacrifiez
avec vous ; s'ils ont participé à vos my-
steres , sans s'éprouver eux-mêmes ; ni
faire le discernement necessaire d'une
viande si sainte , ce jugement les attend.
Cette Table sacrée leur deviendra un
piège & un sujet de condamnation ; en
mangeant l'Agneau ils sont demeurez
loups ; ce crime si hardi les a engagez
dans les chaînes de votre justice ; ils se-
ront précipitez dans un lac de feu , où
il n'y aura que pleurs & grincemens de
dents ; pendant que les humbles Fide-
les , ô Jesus , & les vrais Enfans d'Abra-
ham seront à votre Table dans le Roïau-
me de Dieu. Détournez de nous ce
grand malheur , ô mon Sauveur & mon
Dieu : faites - nous entrer , marcher
& perseverer dans la voie étroite des
maximes Evangeliques par la vertu du
Pain celeste , puisque la porte de la vie
est petite , & que le chemin qui y mène
est étroit ; au lieu que la porte de la
perdition est large , & le chemin qui y
conduit , spacieux.

LXVIII.

Hydropique guéri. Parabole du Banquet. Luc 14.
1.

O Jesus, qui étant entré chez un des principaux Pharisiens pour prendre votre repas, avez guéri un hydropique, & enseigné à choisir la dernière place aux nôtres, je vous croi présent dans le très saint Sacrement de l'Autel. Que de veritez ; Seigneur, vous énoncez dans ce repas en faveur de l'Eucharistie ! Vous guérissiez un hydropique en le prenant par la main ; car il n'est pas possible que les ames atteintes d'une humeur corrompue & inveterée, je veux dire du péché, approchent d'une Table qui demande une santé parfaite. Vous instruisez, ô Jesus, vos Conviez à ne prendre que la dernière place par l'humilité la plus profonde ; car l'orgueil dessèche la source des graces, & l'humilité en est le canal. C'est alors, ô Jesus, que vous dites à cet humble Convive, *Mon ami, montez plus haut ;* & que vous le comblez de gloire devant toute la Cour céleste ; car, ô Jesus, vous élevez celui qui s'abaisse, & vous abaissez celui qui s'élève. La charité que vous nous témoignez dans cette

1. Venedredy de Carême.

16. Dimanche après la Pentec.

19. Dimanche après la Pentec.

invitation si divine, ne se peut païer qu'en répandant la nôtre sur le prochain, en l'invitant à notre table, ou en lui rendant des services charitables, & vous nous instruisez à n'inviter que des pauvres & des gens affligés dans quelque membre, afin d'en mériter non en terre, mais dans le ciel la récompense. En un mot, pour couronner des maximes si saintes vous employez la parabole d'un grand Souper, où les Conviez aiant refusé de se trouver, l'un parce qu'il avoit acheté une maison qu'il alloit voir; l'autre cinq couples de bœufs qu'il alloit éprouver; le troisième parce qu'il avoit épousé une femme qu'il n'osoit quitter; figures des vains honneurs, des faux biens, & des sensuels plaisirs du monde: vous faites entrer dans la salle du festin les pauvres, les estropiez, les aveugles & les boiteux; & protestez que nul des premiers conviez ne goûtera de votre souper. Que toutes ces veritez, ô Jesus, nous frappent, & soient notre méditation perpétuelle pour la gloire d'un banquet qui demande des hommes divinisez & parfaitement morts aux choses présentes,

LXIX.

Brebi. Drachme. Enfant prodigue. *Lue : 5.*

O Jesus qui nous invitez à la pénitence par les paraboles de la Brebi & de la Drachme retrouvée, & du retour de l'Enfant prodigue, je vous croi présent dans le très-auguste Sacrement. *Samedy de la 2. Semaine de Carême.*
 I es Pharisiens, ô Jesus, murmurant de ce que vous receviez & mangiez avec les pecheurs, vous donnez aux Penitens une confiance divine, en exposant la tendresse de votre misericorde, & la joie que la conversion d'un pecheur donne au Ciel. Vous êtes, ô Jesus, dans l'adorable Sacrement ce Pasteur qui reporte sur ses épaules la brebi retrouvée & qui lui fait un festin admirable; vous êtes cette sagesse qui renferme dans son trésor sa drachme recouvrée, je veux dire nos ames perduës. *3. Dim. après la Pentec.*
 Hé que n'avez-vous point fait, ô Jesus, & que ne faites-vous point encore dans l'Eucharistie pour nous rapeller à vous & nous rendre à nous-mêmes! Mais, ô Jesus, qui peut égaler votre amour dans le rétablissement de l'Enfant prodigue? Il a dissipé votre heritage, il a negligé votre Table, il s'en est

allé dans un païs éloigné pour conten-
ter ses passions ; il tombe dans la mise-
re ; il reconnoît son déplorable état ; il
se jette à vos pieds se jugeant indigne
de la qualité de fils , & de la participa-
tion du pain des enfans ; cependant vous
le recevez ; touché de compassion, vous
l'embrassez , vous le baisez , vous lui
rendez sa premiere robe avec un anneau
au doigt & des souliers à ses pieds. De
plus, ô prodige d'amour , vous faites
tuer le veau gras , figure de votre sainte
Eucharistie , & vous celebriez avec lui
un grand festin. Si son aîné murmure ,
vous défendez cet enfant , & vous n'é-
pargnez pas même la symphonie pour
lui marquer votre joie. Après des exem-
ples si consolans , nous n'avons , ô Je-
sus , qu'à fondre au pied des Autels ,
nous reconnoître coupables , demander
grace , & l'espérer de votre bonté , com-
mencer une vie qui réponde à une ré-
conciliation si paternelle , & conserver
déformais notre cœur incorruptible à
tous les attrails du peché , pour goûter
les délices de votre Banquet celeste.

L X X.

Oeconome injuste. Mauvais Riche.

Luc 16.

1.

O Jesus qui apportez la parabole d'un
 Oeconome injuste, & l'exemple du mau-
 vais Riche pour nous instruire, je vous
 croi-présent dans le très-saint Sacre-
 ment. Vous êtes, ô Jesus, dans cet au-
 guste-Mystere ce Riche par essence qui
 nous a confié tous ses biens. Cependant,
 ô malheur, nous sommes des œcono-
 mes infideles qui ont mal administré
 tant de trésors contenus dans la sainte
 Eucharistie. Nous ne meritons que d'être
 privez d'un bien si inestimable,
 l'ayant fait si peu valoir pour l'accrois-
 sement de nos richesses interieures qui
 sont les vôtres. Que la penitence, &
 l'indulgence à l'égard du prochain, &
 le soin de nous procurer des amis dans
 le Ciel, nous fassent trouver grace au-
 près de vous, & mériter l'entrée dans
 vos Tabernacles éternels. Si le mauvais
 Riche avoit tenu cette conduite à l'é-
 gard de Lazare, il ne seroit pas enseveli
 dans l'enfer. Mais, ô Jesus, qu'il y a
 encore de ces mauvais riches qui ven-
 lent allier la communion de votre Corps
 adorable, avec une vie molle, sensuel-

Jeudy
 de la 1.
 Semaine
 de Carê-
 me.
 8. Dim.
 après la
 Pentec.
 21. Dim.
 après la
 Pentec.

104 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
le, impitoiable à l'égard des pauvres !
Empêchez, ô mon Sauveur, ce malheur.
Ce riche n'étoit pas impie : il étoit vêtu
de pourpre & de lin ; il se traittoit ma-
gnifiquement, & étoit dur aux affligez
sans les maltraiter néanmoins. En voila
assez pour meriter un effroiable juge-
ment. Que ce châtiment nous penetre ;
& afin que nous n'abusions pas, ô Je-
sus, de la participation de votre divine
Table, faites que nous soïons plutôt des
Lazares gémissans par la penitence, cou-
chez par l'humiliation, supplians pour
la guérison de nos ulcères, pleins d'ar-
deur pour nous rassasier non des miet-
tes seulement, mais du Pain substantiel
& tout divin de votre Autel, afin qu'avec
ce saint pauvre, nous soïons emportez
par les Anges dans le sein d'Abraham
pour y manger à leur Table cette Vian-
de immortelle qui nous nourrit sous les
voiles en ce monde.

I. X X I.

Le Roïaume de Dieu est en vous.

Inc 17.
20.

O Jesus qui avez donné une réponse
divine aux Pharisiens lorsqu'ils vous ont
interrogé quand viendrait le Roïaume
de Dieu, je vous croi présent dans le
très-saint Sacrement. Vous leur répon-

dez, ô Jésus, que le Roïaume de Dieu ne viendra point avec un éclat qui le fasse remarquer; & vous ajoutez : *Présentement le Roïaume de Dieu est au dedans de vous.* C'est, ô Jésus, votre sainte Eucharistie qui l'établit en nous; vous y cachez votre gloire & cette éclatante majesté qui pénètre de respect & d'amour les Bienheureux. C'est à nous de profiter d'une si riche possession : moins elle a d'éclat, plus elle exerce notre foi. Hélas, il viendra un tems que nous désirerons de voir un de ces jours heureux que nous pouvons passer en votre présence, & nous ne le verrons point ! Le tems de votre miséricorde & de l'usage de la grace Eucharistique sera passé, celui de la justice succédera; & vous nous demanderez un compte exact de tant de Communions & de visites du saint Sacrement que nous avons ou négligées ou mal remplies. Donnez-nous, ô Jésus, cette divine vigilance que vous nous avez tant recommandée; & puisqu'en quelque endroit que sera le corps les aigles s'y assembleront, faites que nous n'attendions pas à ce moment que vous paroîtrez comme un éclair, pour nous rassembler autour de vous. Car qui pourra porter le poids de votre ju-

106 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 stice ? Rendez - nous maintenant par
 la vivacité de notre foi & le vol de nos
 esperances des aigles ; qui n'abandon-
 nent point votre Corps adorable , afin
 de soutenir alors l'éclat de ses raïons.
 Vous nous incitez à le demander par
 la parabole d'une Veuve qui importune
 un mauvais Juge , & qui enfin le con-
 traint a lui faire justice. Vous faites tout
 esperer de votre bonté à ceux qui crient
 vers vous jour & nuit. Accordez-m'en
 la grace , mon Sauveur & mon Dieu ,
 & que votre Sanctuaire soit mon unique
 refuge ; où à l'imitation de cette autre
 Veuve , qui n'ayant que deux petites
 pieces les mit dans le tronc , je vous
 offre mon corps & mon ame sans ré-
 serve , quelque foible present que ce
 soit,

LXXII.

Lac 18.

Pharisien & Publicain.

10 Dim.
 après la
 Pentec.

O divin Jesus qui nous avez instruit
 par la parabole du Pharisien & du Pu-
 blicain , je vous croi présent dans le
 très-saint Sacrement de l'Autel. Ces
 deux hommes , Jesus , marquent les dis-
 positions differentes que l'on apporte à
 votre sainte Communion ; tous deux
 viennent au Temple. Le Pharisien re-

présente ceux qui se confient dans leurs Communions fréquentes & n'ont point le cœur vuide d'eux-mêmes ; le Publicain représente ceux qui n'en approchent que rarement, ou peut-être n'osent en approcher par respect. Ces derniers qui vous ont dans le cœur, ô mon Jésus, qui se tiennent loin de votre Autel, qui n'osent seulement ni le regarder ni lever les yeux au Ciel, qui frappent leur poitrine en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur, sont justifiés & reçoivent la grace de l'Eucharistie sans en recevoir le Sacrement ; au lieu que les autres reçoivent le Sacrement & non la grace. O Jésus, que ce malheur est à craindre ! L'humilité fait la différence de ces deux hommes. Vous ajoutez, ô Seigneur, à l'occasion de petits enfans qui vous furent présentez & que vous avez voulu qu'on laissât venir à vous, Que le Roïaume de Dieu qui n'est autre en cette vie que l'Eucharistie, est pour ceux qui leur ressemblent. Vous marquez encore qu'il est difficile que ceux qui ont beaucoup de bien entrent dans le Roïaume de Dieu. Que peut-on inferer de ces saintes instructions, sinon que cet auguste Sacrement demande la

108 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
composition du cœur , l'innocence de
l'enfance , & le dégagement des choses
temporelles ? Daignez , ô Seigneur , re-
gler mes voies de telle sorte que je
garde exactement la justice de ces sain-
tes ordonnances , & que j'aie toujours
devant les yeux de si admirables pre-
ceptes , afin que je vous offre des sacri-
fices de justice aussi-bien que de religion.

L X X I I I.

Joan. 11.
1.

Lazare ressuscité.

O mon Jesus qui avez ressuscité La-
zare , je vous croi présent dans le très-
saint Sacrement de l'Autel. Votre puis-
sance & votre amour éclatent , ô Jesus ,
dans cette résurrection : votre divin Sa-
crement est d'autant plus noble , qu'il
a produit une infinité de résurrections ,
& en produiroit de continuelles , si les
morts auxquels votre charité vous ap-
plique étoient moins corrompus qu'ils
ne sont. Vos deux amantes Marie &
Marthe sœurs de Lazare vous mandent
qu'il est malade. Vous differez d'y al-
ler pour manifester la gloire de Dieu ;
vous y allez , vous le trouvez mort de-
puis quatre jours ; vous vous transpor-
tez à son sepulcre , vous pleurez , vous

fremisſez , vous commandez d'ôter la pierre , & de délier le mort : vous criez à haute voix : *Lazare ſortez dehors* : il ſe leve , il ſort , & rentre en vie. Ah, Seigneur , que mon ame puiſſe ainſi reſſuſciter par la vertu de votre divin Sacrement ! Si l'amour que vous aviez pour Lazare & pour ſes ſaintes ſœurs vous a fait operer ce grand miracle , peut-on comprendre celui que vous avez pour nous dans la divine Euchariftie ? Si cette mort corporelle vous a touché , combien plus la mort ſpirituelle de nos ames vous eſt - elle ſenſible ? Si cette mort à votre égard n'a été qu'un ſommeil dont vous avez réveillé Lazare : ah , qu'il nous eſt facile de nous tirer de nos ſépulchres par un Myſtere qui n'eſt que vie ! Agiſſez & parlez donc fortement à nos cœurs , ô Jeſus , appliquez-nous vos larmes , ſuppléez par vos fremiſſemens à notre inſenſibilité , rompez nos liens , fendez le ſuaire qui nous envelope la face , je veux dire l'aveuglement du peché qui nous empêche de vous contempler , & nous rendez de nouvelles creatures.

*Jean. 11.
47.*

*samedi
de la
Passion.*

Conseil des Juifs contre Jesus.

O mon Jesus, contre lequel les Juifs tinrent conseil, je vous croi present dans le tres-saint Sacrement de l'Au-
tel. La resurrection de Lazare excita
contre vous l'envie des Juifs. Les Prin-
ces des Prêtres & les Pharisiens tinrent
conseil pour vous perdre. Ce fut alors
que Caïphe grand Prêtre prophetisa
que vous deviez mourir pour rassem-
bler & réunir les enfans de Dieu qui
étoient dispersez. O Jesus, que votre
verité est invincible ? Si les incredules
par une secrette puissance ont ainsi par-
lé, combien doit être grande l'autorité
de votre parole dans ceux que vous
avez suscité pour l'établir & la répan-
dre par toute la terre ? Nous voyons,
ô Jesus, accomplie cette prophetie dans
le tres-auguste sacrifice & sacrement de
l'Eucharistie, où vous rassemblez tous
les Fideles par un culte public & solem-
nel qui nous applique le merite de vo-
tre mort, & en conserve à jamais la
memoire. Mais peut-on regarder sans
une extrême affliction la conspiration
des Juifs contre vous, qui n'ont pas

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. III
 voulu être de ce peuple ressuscité ? Au
 moins si ces assemblées sanguinaires a-
 voient cessé à votre mort : mais, hélas !
 elles ont continué de siècle en siècle par
 les différens adversaires qui se sont éle-
 vez contre vous ; les uns vous dispu-
 tant votre divinité, les autres la vérité
 de votre Chair, ou quelque une des pré-
 rogatives de votre Incarnation, & d'au-
 tres la réalité de votre présence dans
 le tres-saint Sacrement. Faites cesser, ô
 Jesus, tous ces dards mortels, & plaise
 à votre bonté que vos Fidèles mêmes
 ne se joignent pas à vos ennemis decla-
 rez par la conjuration de leurs mœurs
 déréglées. Nous ne demandons pas que
 le feu du ciel descende sur tant d'enne-
 mis, & les consume, comme deux de
 vos Disciples le demanderent sur les Sa-
 maritains qui ne vouloient pas vous re-
 cevoir ; mais nous vous supplions, ô
 Jesus, de les sauver tous, & de leur
 faire connoître & goûter la vérité de
 vos Mysteres, & sur tout de la divine
 Eucharistie.

L X X V.

Parabole de la vigne à cultiver.

O Jesus, qui avez proposé la parabole

Matth.

20. 3.

Dim. de
la Sep-

euagef.
Vendre-
di de la
2. fem. de
Carême

III. SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

le d'une vigne à cultiver, & prédit à vos Disciples votre mort, je vous croi présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Cette vigne, ô Jesus, que nous avons à cultiver, est le soin & la perfection de nos ames, & la fidelité à notre vocation. L'Eucharistie est un excellent moyen de s'y avancer. Elle fait porter avec joie le poids du jour & de la nuit. Vous vous nommez vous-même, ô Jesus, la vigne, & nous les branches, & c'est par le tres-saint Sacrement que ces branches portent du fruit, y étant attachées à votre Personne adorable, comme au sep de la vigne. Quel malheur de ne pas demeurer en vous, & de ne pas profiter de la seve & du suc qui en sort, & de se voir jetté dehors comme un sarment inutile, propre à secher, à être abandonné au feu, & à brûler éternellement ! Quel malheur, ô Jesus, je le repete, d'être privé de vous à jamais pour avoir refusé d'être taillé par la main du Vigneron celeste, qui est votre Pere même, selon la parole sainte émanée de votre bouche ! Rendez-nous dignes, ô Jesus, de cooperer à vos desseins ; & puisque vous avez plusieurs fois prédit à vos Disciples les souffrances, les outrages & la mort que

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 115
vous aviez à subir , préparez - nous à
boire votre calice , & à être batisez du
batême dont vous avez été barisé , puis-
que c'est à cette condition que le Pere
celeste admet dans son Royaume à vo-
tre droite , ou à votre gauche. Au reste
s'il y a un calice de souffrances , il y a ,
ô Jesus , un calice de douceurs & de
force divine , qui est celui de votre Eu-
charistie. Vous sçavez les mêler tous
deux , & preparer à l'un par l'autre.
A vous en soit la gloire.

LXXVI.

Zachée.

Luc. 19.

O Jesus, qui êtes entré dans la maison
de Zachée, je vous croi present dans
le tres.saint Sacrement de l'Autel. Vous
n'êtes, ô Jesus, entré dans sa maison
que parce que vous étiez déjà dans son
cœur. Il desiré ardemment de vous voir
& de vous connoître, il court devant
vous, il monte sur un sycomore pour
aider à sa petitesse, & s'élever de la
foule du peuple. Vous jettez les yeux
sur luy, vous luy declarez la volonté
que vous avez de demeurer chez luy,
Il descend, il vous reçoit avec joie, &
se presentant devant vous, il declare

*le jour
le la
Dedicace*

114 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
qu'il donne la moitié de son bien aux
pauvres , & que s'il a fait tort à quel-
qu'un , il luy en rendra quatre fois au-
tant. Voilà, ô Jesus , les excellentes in-
structions que votre conduite divine
fournit à nos ames dans l'usage de la
sainte Eucharistie. Le desir de vous voir
& de vous contempler sans cesse dans
ce Mystere ineffable , nous doit unique-
ment animer. Toutes les choses terre-
stres & perissables ne doivent occuper
ni nos pensées ni nos affections. La di-
vinité de ce Mystere & les raretez qu'il
contient, nous engagent à sortir de la
foule de mille soins inutiles , & à nous
élever au-dessus de nous-mêmes ; la
joie & le transport du saint amour doit
accompagner la reception de votre di-
vin Corps & le culte que nous tendons
à votre saint Autel. Le dégagement &
la resolution constante d'être fidelles
aux obligations de notre état, & à toutes
vos inspirations divines doivent être
comme la clôture de nos actions de
graces & de nos Communions. Avec
ces dispositions il sera vrai de dire, ô
Jesus , que vous aurez apporté le salut
dans la maison de notre ame , & que
vous aurez cherché & sauvé ce qui étoit
perdu. Accordez, ô Jesus, à nos Com-

•

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 115

munions ces caractères, & la grace d'imiter ainsi le saint homme Zachée, puisque notre bonheur égale & surpasse le sien par beaucoup d'avantages.

L X X V I I.

Bartimée aveugle, guéri.

Mat.

*20.
Dim. de
Quinquag.*

O Jesus qui avez guéri Bartimée aveugle, je vous croi présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Cet aveugle assis sur le chemin demandoit l'aumône, & ayant appris, ô Jesus, que vous passiez, il se mit à crier : *Jesus fils de David ayez pitié de moy.* On lui disoit de se taire, & il crioit encore plus haut. Vous le faites venir, & lui demandez ce qu'il veut. Il répond : *Maître, faites que je voye.* Vous le lui accordez, ô Jesus; il voit au même instant, & vous suit. O que d'instructions & d'avertissemens pour ceux, ô Jesus, qui ont le bonheur de vous avoir présent dans la sainte Eucharistie ! Nous joignons à l'aveuglement une indigence extrême ; vous êtes, ô Jesus, & la lumière & la source de toutes les richesses possibles dans ce Mystere des Mysteres. Il s'agit de crier vers vous, mais d'un cri affectif, d'un cri plein de foi, d'un

116 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

cri qui penetre les entrailles de votre miséricorde, & qui soit à l'épreuve des tentations qui le voudroient faire cesser. En effet il s'agit de redoubler ce cri du cœur qui s'exprime par les larmes, & qui retenrit par le son des bonnes œuvres, lorsque l'ame trouve plus de résistance dans la violence de ses passions. Il n'est pas possible que votre charité ne nous appelle à vous dans ces mouvemens inspirez du Ciel, Il faut alors jeter son manteau à l'imitation de notre aveugle, en se dépoüillant du vieil homme, se lever par la ferveur & l'activité du divin amour, courir à vous par une faim toute celeste, vous demander sa guérison par une illumination surnaturelle, & vous suivre dans le chemin de cette vie par l'attachement à un Mystere qui est la source même de l'immortalité & de la lumiere.

L X X V I I I.

Joan. 12. Onction des pieds & du chef de Jesus.

*Lundy
sa. nt.*

O Jesus, dont Marie sœur de Lazare parfume les pieds six jours avant la Pâque, je vous croi present dans le tres-saint Sacrement de l'Antel. Ce n'est plus, ô Jesus, à Bethanie qu'il vous

faut chetchet, c'est à l'Autel sacré où vous nous honorez d'un repas divin & perpetuel. Ce souper où Marthe vous servit, où Lazare étoit à table avec vous, où Marie parfumoit vos pieds d'un parfum tres-precieux, & de vrai nard, qu'elle essuia ensuite de ses cheveux, n'étoit que la figure de la Cene Eucharistique & de ce Festin celeste, où l'ame est à table avec les Anges & les Esprits bienheureux. Quoique Marie ne semble pas participer à ces mets divins, occupée à répandre son huile odoriferante sur vos pieds sacrez, & même sur votre chef, vous la nourrissez cependant invisiblement, ô Jesus, & comme elle n'épargne rien pour vous témoigner son amour, vous récompensez sa profusion, de tresors infinis de graces, & d'un éloge qui confond la reprehension dont on l'attaque. C'est ainsi, ô Jesus, que vous meritez d'être aimé & servi dans un Sacrement tout aimable. L'unique bonheur de cette vie est de répandre ou des larmes de componction, ou des parfums de pur amour à vos pieds; de les essuyer de ses cheveux, en employant à votre culte toutes les puissances de son ame, de rompre même le vase d'albâtre qui contient cette huile excellente, en vous sacrifiant le corps & la vie, & tout le

118 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
fond de l'être, de remplir toute la mai-
son de cette odeur, en dilatant la gloi-
re de cet ineffable Sacrement par l'exer-
cice de toutes les vertus, & de tout le
zele possible, & d'avoit toujours pre-
sent, comme cette sainte Amante, le
myster de votre mort & de votre sé-
pulture, qu'elle prévint par son onction
mysterieuse.

L X X I X.

Matt. 21.

Entrée en Jerusalem.

Dim. des
Ratn.

O Jesus qui avez fait votre entrée
triomphante dans Jerusalem, je vous
croi present dans le tres-saint Sacre-
ment de l'Autel. Le peuple, ô Jesus,
aïant pris des branches de palmiers s'en
alla en grande foule au-devant de vous
en criant : *Hosanna ; salut & gloire : benî
soit le Roi d'Israël qui vient au nom du Sei-
gneur ;* & vous vîntes, ô Jesus, monté
sur un ânon que vos disciples avoient
couvert de leurs vêtements. Une grande
multitude étendit alors le long du che-
min ses vêtements, & coupant des bran-
ches d'arbres, les jettoit par où vous
passiez, & tous ensemble, tant ceux qui
vous precedoient que ceux qui vous sui-
voient, crioient : *Paix soit dans le Ciel,
salut & gloire au plus haut des Cieux.*
Helas ! ô Jesus, que faisons-nous de

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 119
 semblable quand nous vous recevons au
 tres-saint Sacrement ! Cette demonstra-
 tion de joie dans le peuple Juif infi-
 dèle , ingrat , & qui bien tôt vous doit
 livrer à la mort , est une instruction au
 peuple Chrétien de ce qu'il doit à vo-
 tre souveraineté par la sincérité de son
 culte , & la vérité de sa religion inté-
 rieure. Il doit sacrifier à votre gloire &
 à votre triomphant empire & sa per-
 sonne , & pour ce qui lui est le plus
 intime , & ses biens , & ses honneurs , &
 ses hommages , & ses louanges , & ses
 acclamations de joie & de reconnoissan-
 ce , & applaudir à votre regne , & faire
 retentir la terre de toutes vos merveil-
 les. Venez donc , ô Jesus , ô grand Roi
 plein de douceur , dans le fond de nos
 cœurs ; faites que les pierres mêmes ne
 se taisent pas en votre présence , je veux
 dire les cœurs les plus durs ; & malgré
 le murmure des tentations exprimé par
 celui de quelques Juifs , faites que nous
 courions après vous , & vous ouvrions
 les portes de nos âmes , & vous chan-
 tions un perpétuel Hosanna.

L X X X.

Larmes de Jesus-Christ sur Jerusalem.

O Jesus qui avez pleuré la ruine de

Luc. 19.

41.

9. Dim.

*après la
Pent.*

Jerusalem, chassé les Vendeurs du Temple, & guéri les aveugles, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement. Étant proche de Jerusalem, ô Jesus, vous pleurez sur elle dans la vûë des maux qui la menacent. Mais c'étoit, ô divin Sauveur, l'état prévu de nos ames qui vous touchoit particulièrement, & l'abus des graces meritées par votre Redemption. Versez sur nous, ô divin Sauveur, ces sacrées larmes, dont la source, qui est votre tendre compassion, est toujours appliquée à nos besoins dans le saint Sacrement. Les ennemis de notre salut nous environnent de tranchées, nous enferment & nous serrent de toutes parts. Nous n'avons point reconnu le temps auquel il vous a plu & vous plaît encore tous les jours de nous visiter. Nous ne profitons pas de ce jour & de ce Sacrement de paix, qui nous combleroit de toute sorte d'abondance spirituelle. Nous sommes justement livrez à nous-mêmes & à nos passions. Secourez-nous, ô Jesus, promptement; & puisque vous avez chassé les Vendeurs du Temple, & défendu qu'on y commît aucune irreligion, faites que nos Temples aussi-bien que nos cœurs soient des maisons de priere, & que

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 121
 que nous y ressentions les effets de vo-
 tre divine puissance, étant sans compa-
 raison plus malades dans le cœur, que
 ceux que vous guérîtes dans le corps.

L X X X I.

Jesut-Christ grain de froment.

Joan. 12.
23.

O Jesus qui êtes le véritable grain de
 froment, je vous croi présent dans le
 tres-saint Sacrement de l'Autel. Plus
 vous avanciez, ô Jesus, vers le temps
 de votre mort, plus vos instructions
 étoient fortes & pressantes, & ten-
 doient à vous préparer un Peuple par-
 fait qui dût continuer votre sacrifice.
 Les Gentils desirant vous voir, & re-
 présentant deslors l'Eglise, vous leur
 marquez qu'il faut que le grain de fro-
 ment meure pour porter beaucoup de
 fruit; que quiconque aime sa vie tem-
 porelle, perdra l'éternelle; & que celui
 qui vous sert, doit vous suivre, s'il
 veut être honoré de votre Pere. Paroles
 divines, Sacrement divin de l'Euchari-
 stie, c'est vous qui nous les faites ob-
 server. Vous excitez en nous, ô Sau-
 veur, un trouble salutaire à nos ames
 pour les affermit dans leurs peines. Vous
 criez vers le Ciel : *Mon Pere, délivrez-*

Le 10.
Janv. r.
S. Sebast.
Le 21.
Juill. r.
S. Victor.
10. Août
S. Laur.

122 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

moi de cette heure, glorifiez votre nom, pour nous apprendre à l'implorer dans nos plus pressantes afflictions. Cette voix du Ciel se fait entendre : Je l'ai déjà glorifié, & je le glorifierai encore. Qu'y a-t-il de plus consolant que cette assurance, dont, ô divin Chef, vous n'aviez besoin que pour vos membres & vos Elûs ! Faites donc que nous cherchions au pied de vos Autels ce secours que nous n'attendons du Ciel que par vous. Accomplissez votre parole, chassez dehors le Prince du monde ; étant élevé dans nos Tabernacles par une expression continuelle du mystere de votre Croix, attirez-nous à vous, & pendant que nous avons la lumiere, quoique voilée, faites que nous marchions & vivions en enfans de lumiere.

LXXXII.

Matt. 21

Figuier séché.

O Jesus qui avez maudit & séché un figuier, je vous croi present dans le tres-saint Sacrement. Vous souffrez la faim, ô Jesus, vous qui êtes le Pain des Anges, & ne trouvant aucun fruit dans un figuier, vous le maudissez par mystere, pour nous apprendre à fructifier dans

la pratique des bonnes œuvres par la persévérance dans la foi & dans la prière, qui sont capables de transporter les montagnes mêmes. Nous sommes sans excuse ayant dans nos Sanctuaires celui qui a fait tant de prodiges, & qui donne la grace d'accomplir ses ordonnances. C'est-là, ô Jésus, où nous pouvons trouver l'accomplissement heureux des paraboles que vous nous avez annoncées. C'est par ce mystère que nous pouvons travailler à la culture de notre vigne. Vous êtes-la ce Pere de famille qui l'a plantée, qui l'a enfermée d'une haye, qui a fait un pressoir & bâti une tour. C'est à nous de porter de bons fruits. Mais, hélas ! bien loin d'en porter, combien vous avons-nous traité indignement, ô Fils éternel de Dieu, & peut-être assassiné dans nos cœurs ? Combien de fois, ô celeste Epoux, nous avez-vous invité à vos noces, sans que nous ayons pris soin d'y venir, ou au moins d'y paroître avec la robe nuptiale ? Combien de fois avons-nous refusé de rendre à Dieu & à Cesar ce que notre devoir demandoit, & aux Pasteurs figurez par les Scribes & les Pharisiens assis sur la chaire de Moyse, ce que l'obéissance exigeoit de nous ? Ne sommes-nous

124 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 point aussi de ces vierges folles sans
 l'huile de la charité, à qui la porte sera
 fermée, ou ce serviteur condamné à ja-
 mais pour n'avoir pas fait valoir le ta-
 lent de votre divine Eucharistie? Pre-
 servez-nous de ces malheurs, & rendez-
 nous dignes de les prévenir, en profi-
 tant d'une nourriture qui porte en foy:
 toute vertu, toute grace, toute perfe-
 ction, toute sanctification.

LXXXIII.

Matth.

24.

Vendre-
 di de la
 4. sem. de
 Carême.

24. &
 dernier
 Dim. a-
 près la
 Pentec.

Signes du dernier avènement.

O Jesus qui avez prédit la ruine de
 Jerusalem, & marqué les signes de vo-
 tre dernier avènement, je vous adore
 dans le tres-saint Sacrement de l'Autel.
 Sortant du Temple, ô Jesus, & remar-
 quant tous les grands bâtimens qui le
 composoient, vous avez prédit qu'il se-
 roit tellement détruit qu'il n'y demeu-
 reroit pas pierre sur pierre. Voila à quoi
 s'est réduit la Republique & la Religion
 des Juifs; mais que vos jugemens se-
 ront beaucoup plus terribles sur ceux
 qui auront profané votre Corps adora-
 ble! Vos disciples ensuite vous interro-
 gent sur les signes de votre dernier ave-
 nement, & vous ne marquez que sedu-

eteurs, que guerres, que seditions, que pestes, que famines, que tremblemens de terre, que persecutions, que trahisons, & enfin l'abomination de la desolation placée dans le lieu saint. Que tous les maux, ô Jesus, viennent fondre sur le monde; il est pecheur, il le merite; mais que le lieu saint, que le Temple où repose la divine Eucharistie, soit exposé à une desolation que vous nommez abominable! ô, Seigneur, détournez ce malheur, & que nos pechez ne viennent point jusqu'à cet excès que d'attirer une si effroyable plaie. On ne peut douter, ô Jesus, qu'en parlant ainsi vous n'eussiez en vue votre Eglise & votre Sanctuaire, beaucoup plus que celui des Juifs; mais vous ne pensiez pas moins à nous, qui plaçons souvent des idoles abominables sur l'autel de nos cœurs; sur cet autel, dis-je, où vous avez tant de fois habité dans vos sacrez Mysteres. Ah, Seigneur, que cet avertissement nous penetre, & nous fasse purifier un lieu qui doit être uniquement consacré à votre souveraine Majesté.

LXXXIV.

*Jugement dernier.**Matth.*

25.

1. Dim.

de l'Av

O Jesus, qui nous avertissez de veiller, afin de n'être pas surpris par votre Jugement dernier, je vous croi present dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Oüi, Seigneur, quoique caché & invisible à mes yeux sous les especes Eucharistiques; je croi que c'est vous qui paroîtrez sur les nuées du ciel avec une grande puissance & une gloire incomparable. Cet avenement si plein de majesté, où brillera le signe de votre Croix, sera precedé par des jours d'affliction, par des prodiges & des choses étonnantes, par de faux Christs & de faux Prophetes qui seduiront presque vos Elûs. Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumiere, les étoiles tomberont du ciel, les Vertus des cieux seront ébranlées, les Nations sur la terre seront dans l'abbattement & la consternation, la mer fera un bruit effroyable par l'agitation de ses flots, & les hommes secheront de fraieur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé. C'est alors que vous envoie- rez vos Anges, qui feront entendre la

voix éclatante de leurs trompettes , & qui rassembleront vos Elûs des quatre coins du monde. Ah , Seigneur ! qu'il nous soit permis alors de lever nos têtes en haut , & de vous regarder avec confiance , non comme Juge , mais comme Redempteur. Cependant faites que nos cœurs nourris de votre divine Table, ne s'appesantissent point ni par l'intemperance , ni par les inquietudes de cette vie. Ne souffrez pas que le jour de votre Jugement general ou particulier nous surprenne & nous envelope comme un filet. Accordez-nous de veiller & de prier toujours , afin que nous soions rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront selon vos prédictions infaillibles , & de comparoître devant vous. Rendez - nous enfin comme ce portier qui attend continuellement le retour de son maître , comme ce serviteur qui a toujours les reins ceints , & dans sa main une lampe ardente en attendant que son Seigneur revienne des noces , & comme ce pere de famille qui se tient en garde dans sa maison , de peur que le voleur ne le surprenne , afin qu'étant placez , non à votre gauche comme les boucs , mais à votre droite comme les brebis , nous meri-

128 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
tions d'entendre de votre bouche ado-
rable: *Venez vous qui avez été benis par*
mon Pere, possédez comme votre heritage
le Royaume qui vous a été préparé, & de
participer à cette Table éternelle où
vous étant ceint, vous servirez vous-mê-
me à manger à vos bien-amez, la Vian-
de incorruptible que vous leur destinez.

L X X X V.

Matth.
26.

Cene Paschale.

O mon Jesus qui avez célébré la Ce-
ne Paschale pendant que les Juifs cher-
choient à vous faire mourir, je vous
croi present dans le tres-saint Sacre-
ment de l'Autel. Les Princes des Prê-
tres & les Senateurs Juifs s'assemblent
chez Caïphe & tiennent conseil pour
se saisir de vous, & vous faire mourir;
le traître Judas va trouver les Princes
des Prêtres pour vous livrer à eux, &
ils conviennent de lui donner trente pie-
ces d'argent. Cependant vous envoie-
z Pierre & Jean preparer la Pâque, & le
soir venu vous vous mettez à table avec
vos Disciples, leur marquant l'extrême
desir que vous aviez de célébrer cette
Pâque avec eux avant que de souffrir.
Voilà, ô Jesus, le commencement de vos
grands Mysteres, & la consommation

de votre amour pour les hommes. Ils cherchent à vous faire mourir, & vous leur proposez la vie. Vous avez dans votre compagnie un traître, & vous voulez souper avec lui comme avec un ami. Vous voulez abroger une loi, & vous l'accomplissez dans une obéissance parfaite. Ainsi, ô Jesus, vous mangez l'agneau Paschal selon l'ordonnance de la Loi, & moins pour cette ceremonie que pour celle de l'institution de votre auguste Sacrement, vous choisissez une salle haute, grande & bien ornée, qui n'est qu'une figure de la sainteté & de la majesté de nos Temples & de nos Autels, où vous deviez dans la suite de tous les siècles celebrer la veritable Pâque. Faites, ô Jesus, que nous n'oublions jamais des Mysteres si divins. Rendez nos cœurs des Cenacles preparez à vous recevoir; que le desir & la faim de cette Pâque adorable où nous mangeons votre Chair sacrée, nous transporte; que l'amour des ennemis, & la paix la plus profonde dans les souffrances accompagnent nos Sacrifices & nos Communions; & que nous soions plus que jamais dégagés de la terre, & alterez de la vie du ciel, où nous espérons de manger la Pâque, & de boire

130 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
le vin nouveau dans la verité & sans
aucun nuage.

L X X X V I.

Joan. 13. Jesus-Christ lave les pieds des Apôtres.

*Veille de
la Fête-
Dieu.*

O Jesus qui avant l'institution du tres-saint Sacrement avez lavé les pieds de vos Disciples, je vous croi present dans cet ineffable Mystere. Aiant, ô Jesus, aimé vos Disciples d'une maniere si tendre, vous les avez aimez jusqu'à la fin, & pour les preparer à en recevoir un gage éternel par le don de l'Eucharistie, vous voulez bien, ô Roi des Rois, ô Seigneur des Seigneurs, vous prosterner à leurs pieds, & les laver. Vous vous levez donc de table; & quoique le Pere Eternel vous ait tout mis entre les mains, vous pratiquez un abaissement prodigieux pour nous donner l'exemple, & nous marquer avec quelle pureté de cœur & quelle humilité nous devons approcher de vos redoutables Mysteres. Vous quittez donc vos vêtements, vous vous ceignez d'un linge, vous versez de l'eau dans un bassin, & vous vous presentez à Pierre pour lui laver les pieds. Troupes innombrables d'Esprits celestes, venez relever de terre votre

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 131
 Souverain : mais , ô Jesus , votre humi-
 lité s'y oppose. Vous menacez Pierre de
 la plus rude privation qui fut jamais s'il
 ne se laisse laver les pieds , & vous nous
 donnez par ce miracle d'aneantissement
 un modele qui nous confond & nous in-
 struit également à donner à nos freres
 toutes les marques de l'humilité & de
 la charité la plus sincere & la plus res-
 pectueuse. C'est à vous , ô Jesus , qui
 n'êtes pas moins inimitable qu'adora-
 ble , de vous faire adorer & imiter dans
 des vertus & des pratiques si fort au-
 dessus de la nature. C'est ce que nous
 attendons de votre pure misericorde.

L X X X V I I.

Institution de l'Eucharistie.

Matth.
26.

*Le Jeu-
di saint.*

O divin Jesus , qui avez institué sur
 le soir le tres-auguste Sacrement de
 l'Eucharistie , je vous croi & vous adore
 aussi veritablement & réellement pre-
 sent sur nos Autels que dans le Cenacle.
 O Mystere divin , où vous continuez
 à adorer Jesus , par le ministere des
 Prêtres le grand Sacrifice de Religion
 que vous celebriâtes la veille de votre
 mort. Vous y prêtez du pain , vous ren-
 dîtes grâces , vous benîtes ce pain , vous

132 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
le rompîtes , & dîtes à vos Disciples :
*Prenez & mangez , ceci est mon Corps , qui
est donné pour vous : faites ceci en memoire
de moi.* Vous prîtes de même le calice ,
vous rendîtes grâces , & vous le donnâ-
tes à vos Disciples , en disant : *Beuvez-
en tous , car ceci est mon Sang , le Sang de
la nouvelle alliance , qui sera répandu pour
plussieurs , pour la remission des pechez.*
Voilà , ô Jesus , la grande Liturgie des
Chrétiens , le fondement & le centre de
l'Eglise Catholique , l'objet de notre foi ,
de notre esperance & de notre amour ,
Le sacerdoce dans sa naissance , le Sa-
crifice dans son institution , la Pâque
dans sa verité , la conclusion de la Loi ,
l'hostie pure , l'oblation parfaite , l'autel
unique au milieu des Nations. Que de
Mysteres , ô Jesus , dans cet unique My-
stere ! Mais ce qui relève votre charité ,
c'est que le perfide Apôtre n'ait pas été
privé ni de la dignité du sacerdoce , ni
de la participation de vos Mysteres.
Pouvez - vous pousser votre patience
plus loin ? Vous le désignez , mais se-
crettement , afin de donner lieu à sa pe-
nitence. Ah , Seigneur ! qu'il n'y ait au-
cun dans l'Eglise , qui en mangeant ce
Pain celeste leve le pied contre vous.
Que tous , ô Jesus , reposent plutôt avec

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 133
votre Disciple bien-aimé sur votre sein,
pour s'y endormir d'un sommeil d'a-
mour, & se nourrir de vos douceurs
ineffables. Que le renoncement prédit
de saint Pierre nous soit une leçon puis-
sante & un juste sujet de nous défier de
nous mêmes, & de tout attendre de
votre grace dans la reception & l'usage
de vos sacrez Mysteres.

LXXXVIII.

Sermon après la Cene.

Jeus. 13.

O Jesus qui après la Cene avez don-
né de si admirables instructions à vos
Apôtres, je vous croi present dans le
tres-saint Sacrement. Pendant que le
traître Judas, plein de Satan, va don-
ner aux Juifs le moyen de se saisir de
vous, que de secrets divins, que de pa-
roles celestes vos chers Disciples enten-
dent de votre bouche ! Nous les conser-
vons, Seigneur, comme votre précieux
Testament, & nous vous supplions de
les graver dans nos cœurs & dans nos
esprits comme la loi primitive de notre
conduite. Faites que nous ayons sans
cesse devant les yeux votre commande-
ment nouveau de nous aimer les uns les
autres comme vous nous avez aimez,

1. Dim.
après Pâ-
ques.

134 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
qu'en cette pratique , ô Jesus , nous faisons connoître que nous sommes vos Disciples. Ne nous laissez point orphelins. Donnez-nous votre paix , & l'Esprit consolateur qui nous enseigne toutes choses. Preservez nous des scandales & des chutes. Si le monde nous hait, hélas ! c'est ainsi qu'ils vous ont traité. Accordez-nous de pleurer avec vous , dans l'esperance que vous changerez notre tristesse en joie. Vous nous invitez à vous demander des graces , & à les demander au Pere en votre nom. Ah, Seigneur, que ne devons-nous point attendre d'une libéralité si magnifique, puisque vous nous aimez, & que vous nous assurez que le Pere nous aime ? Vous avez, ô Jesus, conclu par une divine priere vos divines paroles, & vous y demandez pour vos Elus qu'ils soient un tous ensemble, comme le Pere est un en vous, & vous dans le Pere, & qu'étant consommés dans l'unité, ils contemplent votre gloire. Accordez-nous, ô Jesus, ce bonheur infini, qui sera la perfection de l'Eucharistie, & l'accomplissement de toute l'œuvre de votre grace.

LXXXIX.

*Agonie. Capture.**Matth.
26.**Mardi de
Pâques.
Aux ap-
prouches
de la
mort.*

O mon Jesus, qui avez prié dans le jardin des Olives, & été pris par les Juifs, je vous croi présent dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Vous passez, ô Jesus, le torrent de Cedron, & votre ame est toute saisie de tristesse, d'affliction, de crainte & de frayeur. C'étoit, ô Jesus, l'état de mon ame criminelle qui devoit tant abuser de vos Mystères, qui vous causoit de si étranges mouvemens de douleurs & de peines. Vous priez prosterné le visage contre terre; & plus votre agonie est violente, plus votre priere est longue, fervente & soumise à votre Pere dans le calice qu'il vous presente, & que mes pechez, ô malheur! vous ont procuré. Vous n'abandonnez pas le soin de vos Apôtres, vous les avertissez de veiller & de prier, & vous vous livrez entre les mains des pecheurs, allant au-devant de vos ennemis, par l'ardeur que vous avez de souffrir & de répandre votre sang pour moi. Le baiser parricide de Judas vous trahit, & votre douceur ne peut vaincre son endurcissement,

136 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
parce qu'il s'est abandonné au sens re-
prouvé, non plus que le miracle de la
guérison de Malchus, & du renverse-
ment des Soldats qui vous viennent
prendre; & vous souffrez d'être lié &
amené comme un criminel. Ah, mon
Sauveur & mon Dieu, votre adorable
Sacrement me représente cette san-
glante agonie, & cette capture si ctuel-
le. Vous y êtes toujours hostie pour
mes péchez; vous m'y appliquez le
fruit de vos larmes, de votre oraison,
de votre sueur de sang, de tant de sa-
crifices intérieurs que vous avez offerts,
& de tant d'indignitez que vous avez
portées. Hélas! qu'il n'y ait plus de
Judas qui vous trahisse, de Pierre qui
vous renie, d'Apôtres qui vous fuient,
de gens armés qui se lancent sur vous,
& de ministres de Satan qui vous char-
gent de liens! Que je sois en hommage
perpetuel devant vous, & que je re-
çoive dans la terre stérile de mon ame
cette pluie de grâces que vous m'avez
méritée par tant de souffrances!

X C.

*Anne. Caïphe.**JOHN 18.*

O Jesus qui avez été mené chez Anne, & chez Caïphe, je vous croi^{Lundy} présent dans le très-saint Sacrement de^{le la} l'Autel. Ah, divin Sauveur, qui vous^{quin-} abandonnez à la puissance des Tene-^{quages.} bres; vous qui pouviez vanger votre gloire par le ministère de mille légions d'Ange, à quels outrages êtes-vous réservé? Vous êtes emmené chez Anne beau-pere de Caïphe, & ensuite chez ce Grand-Prêtre, où les Docteurs de la Loi étoient assemblez. On produit contre vous de faux-témoins, qui ont l'audace de vous accuser. Vous ne répondez que par un humble silence & une patience divine, jusqu'à ce que le Grand-Prêtre vous interrogeant, & vous ordonnant par le Dieu vivant, de dire si vous êtes le Christ, vous le déclarez. Une main meurtrière a la témérité de vous donner un soufflet qui est suivi de beaucoup d'autres, & de mille insultes, les uns vous crachant au visage, les autres vous frappant de coups de poing, d'autres vous couvrant la face & vous meurtrissant les joues en y ajoutant les

138 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 ironies & les blasphêmes , & tous vous
 jugeant digne de mort. Ah , Seigneur,
 que j'adore sans cesse dans votre augu-
 ste Sacrement tant de souffrances re-
 cueillies , ce corps si venerable exposé
 à tant d'opprobres , ces jouës si rude-
 ment frappées , cette face deshonorée,
 ces mains chargées de liens , cette bou-
 che sans plainte , ce cœur sans fiel ,
 cette volonté sacrifiée au bon plaisir de
 Dieu & au salut des hommes ! Ah , si je
 pouvois , Seigneur , vous rendre autant
 de soumissions, que ces impies ont for-
 mé contre vous de noirs desseins , de
 fausses accusations , d'outrages inouis !
 Je me livre au moins à vous comme
 une victime pour participer à vos hu-
 miliations & à vos douleurs. Trop heu-
 reux si après vous avoir tant de fois
 renoncé par mes infidelitez comme le
 Chef des Apôtres , je commence par
 un de vos regards à sortir de moi-mê-
 me & de mes ingratitude , & à pleu-
 rer amèrement.

X C I.

Pilate. Herode.

Matt. 27.

*Mar Jy
de Quin-
quages.*

O Jesus présenté devant Pilate & He-
 rodes , je vous croi présent dans le

très-saint Sacrement de l'Autel. Le matin, mon Sauveur, comme une brebi soumise au Conseil des Juifs qui vous destinerent à la mort, vous fûtes amené au Prétoire, & présenté devant Pilate, où l'impiété déchargea plusieurs invectives contre vous. Ce Juge vous interroge si vous êtes Roi; vous répondez qu'il le dit, mais que votre Roïaume n'est pas de ce monde: & ensuite vous gardez un si profond silence, que Pilate même en est surpris. Il est forcé d'avouer qu'il ne trouve en vous aucun sujet de vous condamner; & comme les Juifs osent vous accuser de faire des séditions, & de soulever le Peuple depuis la Galilée jusqu'en Judée, il vous renvoie à Herodes comme étant de Galilée & de sa Jurisdiction. Ce Roi désiroit vous voir, espérant que vous feriez quelque miracle en sa présence: mais parce que vous vous taisez par une profonde sagesse, il vous méprise avec toute sa Cour; & vous ayant revêtu d'une robe blanche, vous renvoie à Pilate. Toutes ces humiliations multipliées nous ont produit des graces infinies; elles sont, ô Jésus; enfermées dans le Saint Sacrement comme dans un trésor inépuisable. Mais

140 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
hélas ! pendant que vos amis se nour-
rissent de cette myrrhe si délicieuse à
leur amour & à leur compassion , com-
bien vous avez encore de Pilates &
d'Herodes , d'accusateurs & d'adver-
saires , qui vous lancent mille traits par
leurs langues , & vous traitent avec
les derniers mépris ! Vous êtes , cepen-
dant , ô Jésus , le Dieu beni à jamais ;
je vous adore , je vous croi , je m'assu-
jettis à tous vos droits ; & tout anéanti
que vous êtes dans cet auguste myste-
re , je proteste que c'est vous qui pa-
roîtrez sur les nuées du Ciel , assis à la
gloire de la majesté de Dieu , pour ju-
ger le Monde.

C X II.

Matt. 27.

Barabbas préféré à Jésus.

Aux ap-
proches
de la
mort.

O Jésus , à qui Barabbas est préféré,
je vous croi présent au très-saint Sacre-
ment de l'Autel. Quelle comparaison ,
mon Sauveur , entre vous le Saint des
Saints , la Verité éternelle , le Sauveur
& le Libérateur des hommes ; & Ba-
rabbas , séditionnaire , homicide , & sce-
lerat public : cependant , ô prodi-
gieuse fureur des Juifs , il est délivré ,
& vous destiné à mourir. Il s'élève con-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 141
tre vous des cris violens & redoublez :
Crucifiez-le , crucifiez-le ; & ces cris, que
la plus noire passion de l'envie formoit,
déterminent Pilate à vous livrer à leur
barbarie. Est-ce ainsi, ô Jesus, que tant
de miracles sont recompensez , & que
tant de preuves de la Divinité & de vo-
tre souveraineté sont reconnues & res-
pectées ? Mais notre salut exigeoit un
rel remede , & il falloit que la justice
de Dieu se rassasiât en quelque sorte de
la multitude de vos souffrances. Soyez
à jamais adoré dans le très-sain Sac-
rement, ô Victime publique toujours
vivante & toujours mourante; & n'ayant
point été les spectateurs de votre Pas-
sion, faites que nous nous attachions à
un Mystere qui la représente & qui nous
en applique le merite. Mais ne souffrez
jamais, ô Jesus, que nous vous préfe-
rions Barabbas, je veux dire le peché, qui
comme tant de révoltes & de Déci-
des. Plus les Juifs & ceux qui vous cru-
cifient encore, sont, pour ainsi dire,
achetez contre vous, plus l'amour &
la reconnoissance nous veut dévouer &
sacrifier à votre Personne adorable. Que
ce soit là notre profession perpétuelle,
& que notre sang, s'il se peut, efface
tant d'outrages, & repare tant d'atten-
tats commis contre vous,

141 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

XCIII.

Joan. 19. *Flagellation, Couronnement d'épines.*

1.

Le Mer-
credy
saint.

11. Août

Ste Cou-
ronne

d'épines,
à Paris.

O mon Jesus , qui avez été flagellé
& couronné d'épines , je vous croi pré-
sent au très-saint Sacrement de l'Autel.
Qui a le premier osé mettre la main &
lever le bras , ô Jesus , sur votre chair
innocente ? Vous êtes dépouillé & atta-
ché à une colonne , & une troupe de
Boureaux décharge sur toutes les par-
ties de votre Corps sacré une grêle de
coups dont sortent des fleuves de sang
capables de purifier mille nouveaux
Mondes. Ah , quelle bonté , quelle ten-
dresse pour les hommes ! Vous sortez
de ce supplice , ô Jesus , presque mort ,
& vous passez à un autre qui vous char-
ge de nouvelles douleurs & de nou-
veaux anéantissmens. On vous enfonce
des épines dans la tête , & cette cou-
ronne piquante arrose de sang votre fa-
ce adorable ; & pour joindre l'insulte à
cette cruelle souffrance , toute la com-
pagnie des Soldats s'assemble autour de
vous , elle vous revêt d'une robe d'é-
carlate , elle vous met un roseau en
main comme un sceptre ; & vous re-
gardant comme un Roi imaginaire, elle

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 143
 fléchit le genou devant vous , & vous
 salue Roi des Juifs , accompagnant de
 soufflets & de crachats cette outrageuse
 ironie. Pilate enfin vous présente ainsi
 au peuple , en disant : *Voici l'Homme.*
 Ah , Seigneur , qui êtes aussi véritable-
 ment immolé sur les Autels que lors-
 que vous fûtes flagellé & que vous pa-
 rûtes couronné d'épines , & couvert
 d'un manteau de pourpre , je vous adore
 & vous fais réparation d'honneur pour
 tant d'impietez commises contre votre
 majesté. Je vous accepte pour mon sou-
 verain Roi , je vous reconnois Fils de
 Dieu & l'unique Christ , & je mets en
 vous seul toute l'esperance de mon sa-
 lut ; & puisque ce sont mes pechez qui
 vous ont dépouillé , flagellé , percé d'é-
 pines & couvert d'insultes , je les ab-
 horre , je les déteste , & vous supplie
 de les effacer par votre sang & par vos
 larmes.

XCIV.

Crucifiment.

Matt. 27.

O mon Jesus qui avez été livré aux
 Juifs pour être crucifié , je vous croi
 présent dans le très-saint Sacrement de
 l'Autel. Pilate vous aiant interrogé une
 seconde fois , & déclaré qu'il avoit le

Vendr.
de la Pas-
son.
N. D. de
Pitié le 3.
May.
Invent.
Ste Croix

144 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
pouvoit de vous crucifier ou de vous
délivrer , vous répondez à ce Gouver-
neur , qu'il n'auroit sur vous aucune
puissance si elle ne lui étoit donnée d'en-
haut. Il craint de devenir ennemi de
Cesar ; ainsi quoiqu'il lave ses mains
pour marquer qu'il est innocent de vo-
tre condamnation , il vous livre nean-
moins aux Juifs pour être crucifié. On
vous revêt donc de vos vêtemens , on
vous charge du bois de la Croix , & on
contraint Simon de Cirène à la porter
après vous. On mène deux Criminels
avec vous , & vous arrivez ainsi au
Calvaire , suivi d'une grande multitude
de peuple , & de femmes que vous aver-
tissez de se pleurer elles-mêmes , & leurs
ensans plutôt que vous. Ah , Seigneur,
quelles entrailles plus dures que des ro-
chers , ne seroient attendries par un
événement si tragique ! Quand toutes
les mers seroient changées en larmes ,
pourroient-elles suffire pour vous expri-
mer notre douleur ? Cependant ce qui
la doit redoubler continuellement , c'est
que dans le très-saint Sacrement vous
n'y souffrez peut-être pas moins par la
cruauté de vos ennemis , par l'infidélité
de vos enfans , par l'irréligion de vos
Ministres , & par l'indifférence de vos
meilleurs

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 145
meilleurs amis. Mais sans accuser les
autres, c'est moi, ô Jesus, qui vous ai
chargé du fardeau de votre Croix; c'est
moi qui vous y ai arraché; c'est moi,
qui plus coupable que les Juifs & que
l'un des deux voleurs, vous ai cruelle-
ment outragé; c'est moi qui vous ai
présenté à boire du vin mêlé de fiel;
c'est moi qui ai divisé votre robe, & tiré
de votre Corps adorable jusqu'à la der-
nière goutte de votre sang, puisque mes
péchés répéteront tant de fois, sans faire
usage de votre sainte Eucharistie, vous
ont réduit & vous réduisent à toutes ces
extrémitez, par la Passion secrète & in-
térieure qu'ils vous auroient fait & vous
feroient encore souffrir, si votre état glo-
rieux le permettoit. Excitez mon ame, ô
Jesus, à s'attacher désormais tout à vous,
à boire à longs traits le breuvage de
vos humiliations, à compatir & à par-
ticiper à vos souffrances, à vous tenir
une fidele compagnie dans le lieu saint
qui retrace le Calvaire, & à y joindre
mon sacrifice au vôtre, puisque l'amour
vous y fait continuer ce Sacrifice san-
glant par une immolation toute spiri-
tuelle & divine. Enfin puisqu'un glaive
de douleur perça le cœur de votre sainte
Mère, unissez mon cœur à sa vive & ten-

146 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
dre compassion, afin que comme elle je
ne perde jamais dans l'Eucharistie, ni la
vûe ni le sentiment de vos souffrances &
de votre charité pour les hommes.

X C V.

Mort.

Matth.

27
Le Ven-
dredy 5

O Jésus qui avez rendu l'esprit &
consommé votre œuvre sur la Croix, je
vous croi present dans le tres-saint Sa-
crement de l'Autel. Que de douleurs,
d'humiliations, de mysteres, de sacrifi-
ces, d'oblations, de merites, de pro-
pheries, de veritez, de desseins éternels
vous consommez, ô mon Sauveur, sur
la Croix, & nous appliquez par le di-
vin Sacrement de l'Eucharistie ! Vous
promettez au bon larron votre Paradis,
vous confiez saint Jean à votre Mere,
& votre Mere à saint Jean, & en la per-
sonne de ce bien-aimé Disciple vous
nous rendez les fils adoptifs de Marie.
Vous vous écriez : *Mon Dieu, mon Dieu,*
pourquoi m'avez-vous abandonné ? Vous
declarez votre soif, mais une soif ar-
denre du zele de notre salut, & proté-
stez que tout est enfin consommé, &
aïant remis votre ame entre les mains
de votre Pere, vous expirez. J'adore
toutes vos paroles sur la Croix, vos
cris vers le Ciel, vos larmes, vos prie-
res, votre Corps plongé dans les souf-

frances , & tout épuisé , votre Sang qui coule de toutes vos veines , & que l'amour a versé plutôt que les bourreaux , & enfin le moment sacré de votre mort. J'adore votre Majesté outragée par les Princes des Prêtres , les Docteurs de la Loi , les Pharisiens , les soldats , les spectateurs , le peuple , & je lui rends mes ttes-humbles hommages. Je vous adore comme Grand Prêtre nous reconciliant à Dieu , comme Victime vous immolant pour nos pechez , comme Sauveur nous appliquant votre Sang , comme Roi formant votre peuple , & lui ouvrant le Ciel , & je m'assujettis à tous vos droits. Soyez loué éternellement , ô Jesus , d'une si ineffable miséricorde. Ah , que votre divin Autel , ce saint Calvaite Eucharistique nous repte sente & nous rappelle sans cesse dans l'esprit & dans le cœur le mystete de votre Croix. Qu'il vous plaise , ô Victime des victimes , fendre la dureté de nos cœurs , & nous titer du sepulcre de nos vices , vous qui à la mort avez fait tant de prodiges , en obscurcissant le soleil , en brisant les pierres , en fendant le voile du Temple , en ouvtant les tombeaux , & en causant de si grands tremblemens de terre. Continuez , ô Jesus , dans le tres-

148 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
saint Sacrement des effets si surprenans
sur des ames aussi insensibles que les
nôtres, afin que votre précieux Sang ne
soit pas inutilement répandu pour elles,
& qu'en le recevant pour leur salut, el-
les ne commettent point par leur indi-
gnité un sacrilege plus énorme que ce-
lui des Juifs,

XCVI,

Sepulture.

Jean. 19.

Le Samedi
du Saint.

O mon Jesus, dont le côté a été ou-
vert d'une lance, & qui avez été mis
dans le tombeau, je vous croi présent
dans le tres. saint Sacrement de l'Autel.
Le Centenier vous voyant mourir, ô mon
Jesus, avec des circonstances si tou-
chantes & si extraordinaires, vous re-
connut Fils de Dieu, le peuple s'en re-
tourna frapper sa poitrine, les morts
sortis de leurs tombeaux parurent à Je-
rusalem, & un des soldats vous ayant
ouvert le côté avec sa lance, il en sor-
tit du sang & de l'eau. Joseph homme
juste aiant demandé votre Corps à Pila-
te, il vous ensevelit dans un linceul
blanc, & vous posa dans un roc, qu'il
s'étoit préparé pour sa sepulture, aidé
du charitable Nicodème, qui fournit
pour vous embaumer cent livres de.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL, 149
 parfum , pendant que Marie Madeleine
 & toutes vos saintes Amantes regar-
 doient où on vous mettoit. Nous n'a-
 vons rien moins , ô Jesus , dans le saint
 Tabernacle que ce que votre sepulcre
 si venerable contenoit. Les voiles & les
 accidens, comme autrefois les linceuls &
 le suaire vous environnent , & vous dé-
 roberent à notre veüë ; mais votre Corps
 sacré n'y est pas moins l'objet de nos
 adorations & de notre amour. Les Prê-
 tres & les Ministres ont succédé aux
 saintes fonctions de Joseph & de Nico-
 déme. Quand nous voïons votre Sang
 auguste couler du calice sur les lèvres
 de vos Sacrificateurs, nous voïons com-
 me votre côté toujours ouvert , & ré-
 pandant cette liqueur si precieuse , &
 nous respectons la pierre sacrée de l'Au-
 tel comme un sepulcre perpetuel où
 nous adorons en état de mort votre
 Corps étendu. Excitez notre foi , notre
 compassion & notre amour ; & puisque
 vous passez de ce sepulcre dans nos
 cœurs , hélas ! Seigneur , trouvez-y, ou
 plutôt formez - y des linceuls blancs &
 un sepulcre neuf taillé dans le roc , d'où
 la pourriture des vices soit bannie , & où
 regne une pureté incorruptible qui nous
 dispose à l'incorruptibilité de la gloire.

G iij

XCVII.

Marb.
28.

Resurrection.

*Dim. de
Pâques.
22. Juill.
Ste Marie
Madel.*

Adorable Jesus, qui êtes ressuscité plein de gloire, je vous croi present dans le tres saint Sacrement de l'Autel. Vous êtes le Roi des Rois & le vainqueur de la mort, qui étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparûtes premierement à Marie Madeleine, dont vous aviez chassé sept demons. Elle étoit venuë avec ses fidelles compagnes embaumer votre Corps, & s'étant fait un grand tremblement de terre, votre Ange, dont le visage étoit brillant comme un éclat, & les vêtemens blancs comme la neige, ôta la pierre qui fermoit le sepulcre. Votre Corps ne s'y trouva plus; mais, ô mon Sauveur, vous manifestâtes votre resurrection par des signes éclatans. Madeleine vous embrassa comme son cher Maître, aussi-bien que les autres saintes Femmes. Les deux Disciples d'Emmaüs ressentirent par votre entretien une at-deur toute divine, & metiterent par leur hospitalité de vous connoître dans la fraction du pain. Vous essuiâtes les larmes de saint Pierre, & apparoissant aux

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 151
Apôtres retirez, vous voulûtes bien
manger avec eux en preuve de la ve-
rité de votre Corps & de votre triom-
phante resurrection. Tous ces Mysteres,
ô Jesus, revivent & subsistent toujours
dans votre divine Eucharistie. C'est ce
Corps plus lumineux que le Soleil qui
nous transporte de joie, & que nous
adorons & embrassons humblement pro-
sternez à vos pieds. Recevez les par-
fums de nos cœurs. Ne permettez pas
que nous soïons comme ces Disciples
qui ne vous crurent point ressuscité,
ou qui aïant visité votre Sepulcre, s'en
retournerent. Rendez-nous avec Ma-
deleine assidus à l'Autel & attentifs à ce
langage ineffable, qui répandit dans son
cœur, & dans celui de vos Disciples
tant de flâmes & tant de lumieres. Puif-
sions-nous vous dire continuellement,
& plus de cœur que de bouche, *Rab-
boni*, & participer à votre celeste Ban-
quet, avec cette effusion de grace &
cette plenitude de la nouvelle vie qui
fut le fruit de votre resurrection.

XC VIII.

Apparitions.

Marc. 16.

O mon Jesus, qui êtes apparu à Tho-
G. iiii

*Secm. de
Pâques.*

152 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

Jour de
s. Tho-
mas.

mas & à vos autres Disciples sur le bord de la mer, & sur la montagne de Galilée, je vous croi présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. N'ai-je pas sujet, ô Jesus, de m'écrier avec saint Thomas quand je vous contemple sous les especes sacramentelles, *Mon Seigneur & mon Dieu?* Je ne desire, ô mon Sauveur, ni voir vos plaies ni les toucher, pour croire votre presence. Je captive mon esprit, & j'adore par la foi un Mystere qui triomphe des sens. C'est une grace singuliere pour saint Thomas, que vous l'aïez honoré d'une apparition, pour guerir son incredulité. Mais quel plus grand excès d'amour que de visiter chacun de nous pour nous mettre en possession de la vie glorieuse que vous puisez dans votre Pere ! C'est une grace aussi toute divine que vous vous soïez manifesté sur le bord de la mer à sept de vos Disciples, que vous leur aïez procuré une pesche miraculeuse, & préparé un repas, & prédit à S. Pierre, après l'avoir interrogé trois fois sur son amour, le genre du martyre dont il devoit mourir; mais votre divin Sacrement ne surpasse-t-il pas toutes ces merveilleuses marques de votre bonté? Vous vous y donnez à tous; vous preparez à

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 153
 tous une viande ineffable , & les operations de votre bras tout-puissant dans la resurrection des ames , & dans le gouvernement de votre Eglise , ne se signalent-elles pas par ce Mystere en mille manieres incomprehensibles? Enfin vous vous montrez à plus de cinq cent freres sur le mont de Galilee , où vous recevez une adoration publique , qui n'est qu'un projet de celle que vous recevez au saint Sacrement depuis tant de siecles. Nous nous joignons , ô Jesus , à de si saints hommages , & nous vous reconnoissons sur la montagne sainte de Sion le vrai & unique Fils de Dieu vivant , & nous y adorons cette grande puissance que le Pere vous a donnée au ciel & sur la terre. Exaucez nos vœux , ô divin Sauveur , & comme nous croïons , fondez sur votre promesse , que vous demeurerez avec nous jusqu'à la consommation du monde , faites aussi que nous soïons perpetuellement avec vous par l'ardeur de nos cœurs & l'immobilité de notre foi & de notre reconnoissance.

XCIX.

Ascension.

Marc. 16

O mon Jesus , qui êtes monté au Ciel , je vous croi present dans le tres-

Ascension

154 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
saint Sacrement de l'Eucharistie. Vous
vous montrez , ô Jesus , pour la dernie-
re fois à vos Disciples dans Jerusalem,
vous les envoieZ prêcher l'Evangile par
tout le monde , & baptiser au nom du
Pere & du Fils & du S. Esprit , & in-
struire les Peuples à pratiquer vos divi-
nes ordonnances. Vous voulez même
manger avec eux , & vous leur donnez
une merveilleuse intelligence de vos di-
vines Ecritures ; & leur aiant promis le
S. Esprit , vous les conduisez en Betha-
nie , où vous vous élevez à leur veuë
dans le Ciel en les benissant , & en vous
environnant d'une nuée qui vous fait
disparoître à leurs yeux. Ah, Seigneur !
si nous sommes touchez avec eux de
votre absence sensible , nous sommes
bien consolez par votre presence sacra-
mentelle. Nous vous adorons , & dans
le sein de Dieu , & dans le sein de l'E-
glise. Vous avez là votre trône de gloi-
re , ici est votre thrône de grace. Là les
AnGES & les Bienheureux se nourrissent
de vous dans un abîme de lumiere ; ici
les voyageurs , sous les symboles Eucha-
ristiques ; là vous êtes notre récompen-
se après la victoire , ici notre force dans
les combats ; là vous couronnez les Mar-
tyrs & tous vos Saints , ici vous les ar-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 155
mez & les rendez invincibles. Enfin, ô
Jésus, nous tendons à vous dans le Ciel
par vous au saint Sacrement, & nous
souponsons après votre second avènement
en attendant, & pleurant sur les fleuves
de Babylone, & ne désirons d'autre con-
solation que celle de ce Pain celeste, &
de cet admirable Viatique.

C.

Pentecôte.

Act. 2. 1.

O mon Jésus, qui étant assis à la droite de Dieu, avez envoyé le Saint-Esprit au monde, je vous croi présent dans le tres-saint Sacrement de l'Autel. Vos Apôtres, ô Jésus, s'étant retirez dans le Cenacle avec Marie votre Mere, vos Disciples & les saintes Femmes, passerent dix jours en prieres, & en desirs, dans une parfaite unité de cœurs, & il plut à votre bonté de répandre le Saint-Esprit sur cette auguste assemblée. Ils furent tous remplis de ce divin Esprit, & des langues de feu se partagerent sur chacun d'eux, après qu'un grand bruit, comme d'un vent violent & impetueux, venu du ciel, eut été entendu & eut rempli toute la maison. Cet Esprit de feu, de force, de puissance étoit

256 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
nécessaire à l'Eglise pour consacrer &
recevoir votre divine Eucharistie, aussi-
bien que pour administrer votre divine
parole & prêcher votre Evangile. Cet
Esprit adorable qui vous avoir formé un
corps dans l'Incarnation, devoir le for-
mer de nouveau sur les Autels; & puis-
que par cet Esprit éternel vous vous
étiez offert comme une victime en ve-
nant au monde, il falloit à l'Eglise le
même Esprit pour continuer & célébrer
le même sacrifice. A vous, ô celeste
Agneau, tout honneur, toute louange,
toute benediction de nous avoir grati-
fié d'un si admirable don par la vertu
duquel les Apôtres commencerent à
vous sacrifier, & à se sacrifier eux-
mêmes au Dieu vivant, & transmirent
à leurs successeurs ce pouvoir plus qu'
angelique, & cette ardeur pour les souf-
frances & pour le martyre. Faites-nous
la grace, ô Jesus, d'être comme tout
transformez & déifiés par ce divin Ef-
prit, afin d'approcher dignement des
divins Mysteres, & de retracer la sain-
té primitive de ces heureux Fideles,
qui participant à cette divine nourritu-
re avec joie & simplicité de cœur, per-
severoient dans une priere & une con-
corde admirables.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 157

SACRIFICE
PERPETUEL
DE FOY
ET D'AMOUR
AU TRES-SAINT
SACREMENT
DE L'AUTEL.

Selon les differentes Qualitez de N. S.
J. C. exprimées dans l'Ecriture sainte.

I.

Adam Celeste.



E vous adore, ô divin Jesus,
dans le très-auguste Sacremēt
de l'Autel, comme la Victime
du Pere Eternel, revêtuë de
Qualitez divines, & neanmoins abîmée
dans des adorations infinies. Vous êtes
l'Adam céleste, & l'Homme nouveau se-

1. Cor.
15. 45.

158 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
lon vos divines Ecrivures; & c'est dans
cet inéfabile Myſtere que votre érat de
mort nous communique la vie, & de-
vient le principe de la grace Chréti-
enne & de la regeneration de votre Peuple
nouveau. Soyez, ô aimable Jeſus, l'ob-
jet perpetuel de mes hommages, la
ſource de ma véritable vie, l'exemplaire
de tous mes ſacrifices, & le fondement
de cet eſprit d'immolation, dans lequel
je deſire paſſer mes jours, remplir tous
mes exercices, & égorger les inclina-
tions du vieil Adam.

I I.

Admirable.

Iſai 9. 6.

Je vous adore dans la très-ſainte Eu-
chariſtie, ô Jeſus, ſurnommé l'Admira-
ble par votre Prophete Iſaïe. En effet,
ô mon amour, qu'y a-t-il de plus ad-
mirable que votre Divinité, votre Per-
ſonne, & votre Humanité ſacrée, vos
actions, vos paroles, vos ſouffrances,
vos anéantiſſemens & tous vos myſte-
res, mais ſur tout votre diſpoſition
d'Hoſtie dans l'inéfabile Sacrement de
nos Autels. O que votre amour y eſt
pur, & votre charité ſurprenante & in-
concevable ! Que je m'abîme d'éton-
nement en votre préſence; & que dans

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 159
la confusion de vous avoir jusqu'à présent rendu si peu de devoirs, je sois tout transporté de respect & m'anéantisse en esprit, & que je me lie au moins à tous les devoirs de votre très-sainte Mere & des bien-heureux Esprits qui ne cesseroient dans toute l'éternité d'admirer un si prodigieux mystere d'amour.

III.

Adonai, Seigneur.

Juslith
16. 16.

Je vous adore comme le grand Adonai ou Seigneur, dans le très-saint Sacrement, ô mon Jesus. Cet auguste Nom du Dieu vivant, si respecté dans l'ancienne Loy, étoit honoré d'innombrables victimes, mais toutes insuffisantes pour reconnoître avec quelque proportion la sublime grandeur de la Divinité. Vous voici, ô divin Jesus, sur nos Autels, en qualité vous-même de victime, pour égaler par votre holocauste tous les droits divins; & de souverain Seigneur que vous êtes, à qui tout l'univers est dû en sacrifice, vous vous rendez vous-même l'Hostie de tout l'univers & l'expiation générale de tous les pechez du monde. Que je sois, ô mon Sauveur, dans une reconnoissance

Le 16.
Decemb.
O Adonai

160 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
perpetuelle , & que mon partage soit
de m'assujettir à votre Souveraineté tou-
te anéantie qu'elle est dans ce Mystere,
par un état d'humiliation & de dépen-
dance continuelle , qui rende en quel-
que sorte hommage à la vôtre.

IV.

*Jean. 4.
22.*

Adorateur.

Je vous adore , ô mon très-aimable
Jésus , comme le suprême Adorateur
de Dieu , dans la très-sainte Eucharistie.
Vous êtes égal au Pere qui vous engen-
dre de toute éternité. Cependant vous
avez par l'Incarnation & le très-saint
Sacrement trouvé le moyen de vous
rendre son serviteur & la victime, pour
prolonger dans tous les siècles vos ado-
rations & vos humbles soumissions.
Que j'imité , ô mon Jésus , des respects
si divins : Que je m'unisse à votre in-
terieur tout abîmé en Dieu : Que j'a-
dore par vous & en vous ses augustes
perfections ; & que dans le transport
de mon amour , je m'offre à perdre
l'être & la vie par un dernier effort
de culte & d'adoration.

V.

Agneau.

*Jeân. 1.
29.*

Je vous adore, ô mon Seigneur, dans le très-auguste Sacrement, comme l'Agneau de Dieu immolé à sa gloire. J'adore vos plaies sacrées, voilées d'espèces Eucharistiques, & votre Sang précieux qui crie sans cesse pour nos besoins devant une si adorable Majesté. J'adore votre patience & votre douceur inimitable, exposé comme vous êtes, ô mon Jésus, à tant d'outrages & de sacrilèges. Faites, ô divin Sauveur, que mon ame en soit toute pénétrée de douleur; que je sois moi-même comme un agneau égorgé, disposé à tout souffrir pour votre amour, & à demeurer dans le silence & dans un acquiescement parfait, lorsque je serai comme tondu & dépouillé par les épreuves & les croix les plus pénibles à la nature.

VI.

Alpha, Commencement.

*Apoc. 1.
8.*

Je vous adore comme l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin de toutes les voies de Dieu, ô adatable

162 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

Jesus, dans le divin Sacrement. C'est par vous, comme Dieu & comme Verbe, que toutes choses ont été faites ; mais c'est par vous, comme Redempteur & comme Hostie immolée dès l'origine du Monde, que toutes choses dans le ciel & sur la terre ont été rétablies. Soyez beni dans cet inéfablé Sacrifice que vous offrites au moment de l'Incarnation, que vous avez consommé sur le Calvaire, & que vous perpetuez jusqu'à la fin des siècles dans l'Eglise par le ministère des Prêtres, & bénissez le commencement, le progrès & la fin de toutes mes entreprises & de toutes mes années. Soyez-en le centre, l'objet, le but, & le terme dans votre divin Sacrement.

V I I.

Isai. 52.
7.

Ambassadeur de Paix.

Je vous adore, ô Jesus, comme l'Ange & l'Ambassadeur de la Paix dans un si admirable Mystere. Vous avez, ô Jesus, operé notre paix & notre réconciliation par l'effusion de votre Sang, & vous cimentez notre alliance avec Dieu votre Pere par l'application de vos merites & l'oblation d'un si auguste

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 163
Sacrifice. Faites, ô divin Jesus, que je
puise dans vos trésors cette paix que le
monde ne peut donner, & que je trou-
ve dans ce Sacrement de charité & ce
symbôle d'unité, la remission de mes
pechez, l'esperance du ciel, & le gage
de cette heureuse immortalité, qui de
tous les Saints ne fera qu'une seule vi-
ctime de Paix consommée dans la gloire.

VIII.

Amen, accomplissement.

2. Cor.
1. 10.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme
l'Amen & l'accomplissement de tous les
desseins de Dieu dans l'adorable Sacri-
fice de nos Autels. C'est en vous que
ses decrets éternels pour la Redemp-
tion des hommes sont accomplis. C'est
vous qui remplissez toutes les ancien-
nes figures de la Loy de Moïse & les
Oracles des Prophetes. C'est vous, qui
par votre seul & unique Sacrifice, ef-
facez tous les holocaustes de bœufs &
de taureaux incapables ni de purifier les
consciencés, ni de satisfaire à la justice
de Dieu votre Pere. Louanges immor-
telles vous soient renduës pour une si
riche immolation. Puissions-nous l'ado-
rer sans cesse, & par la vertu d'un si

164 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
excellent don , accomplir toutes vos
volontez , & marcher dans une dispo-
sition invariable de sacrifice & d'abne-
gation perpetuelle de nous-mêmes , en
faisant avec votre Apôtre comme une
effusion de notre sang sur la victime &
le sacrifice de notre foy.

I X.

1. *Jeuy.*
4. 8.

Amour.

17. *Dim.*
après la
Vierge.

Je vous adore , ô Jesus , qui êtes
tout amour , tout ardeur & tout charité
pour les hommes dans le grand Sacre-
ment de votre amour. C'est l'amour ,
ô Jesus , qui vous y tient captif ; c'est
l'amour qui vous y rend present , & qui
vous voile d'accidens , afin de vous
communiquer à nos ames avec plus de
tendresse & de liberté. O Victime d'a-
mour : quel excez , quel amour , quel
oubli de vous-même pour attirer nos
cœurs , & les rendre susceptibles de vos
caresses saintes ! Venez , venez , ô Je-
sus , dans le plus intime de mon cœur :
faites-luy entendre vos paroles inéfa-
bles ; & puisque l'amour ne se paye
que par l'amour , apportez-y le glaive
& le feu pour y exterminer toutes les
inclinations terrestres , & y allumer les

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 169
Flammes d'un perpetuel holocauste.

X.

l'Ange de l'Alliance, & du grand Conseil. *Malach.*
3. 1.

Je vous adore comme l'Ange du grand Conseil, ô mon Jesus, au très-saint Sacrement. Ni les Anges, ni les hommes ne pouvoient offrir à Dieu un Sacrifice tel qu'il le desiroit. C'est vous seul, ô Fils du Dieu vivant, la Victime des victimes, qui consentez cette volonté suprême. Tout ce que les saints Patriarches ont offert de sacrifices, n'ont été que pour vous exprimer & vous promettre. Vous avez subi cette loy dans votre entrée au monde. Vous en avez fait la profession solennelle, en vous substituant aux hosties figuratives; & c'est pour en conserver un éternel monument que vous demeurez sur nos Autels toujours Hostie & toujours Sacrificateur. Que je m'unisse à une si divine Oblation, & qu'il n'y ait aucun moment dans ma vie, qui ne rende gloire à votre Sacrifice non sanglant par des Sacrifices de louanges & de justice, & l'accomplissement de vos divines ordonnances, qui vaut une infinité d'oblations, & qui doit être comme la

166 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
conclusion du grand conseil que vous
avez tenu sur notre Redemption.

XI.

Hebr. 3. 1.

Apôtre de notre Foy.

Le 25.
Janvier,
Convert.
S. Paul.
11. Juin,
S. Barna-
bé,

Je vous adore, ô mon Sauveur, dans
le très-saint Sacrement, comme l'Apô-
tre de la Foy que nous professons.
Toutes vos veritez, ô Jesus, brillent
dans cette sainte Eucharistie : tous vos
mysteres y sont compris : toutes vos
vertus y éclatent : toutes vos miséri-
cordes s'y répandent en abondance :
& si la foy nous y met un bandeau pour
nous en cacher ses rares merveilles &
ses lumineuses veritez, elle nous assure
& nous enflamme par cette obscurité
même. Faites donc que nous soyons à
vos pieds, ô Jesus, pleins de foy, de
respect, & de tremblement, & que
nous sacrifions nos pensées, pour croire
& adorer par de dignes hommages vo-
tre redoutable Majesté, & reparer par
nos humbles prostrations l'orgueil de
tant d'ames infidelles, qui ne veulent
ni croire ni s'humilier en votre presen-
ce. Vos Apôtres l'ont prêché. Vous
êtes descendu du Ciel pour convertir
Paul & l'en instruire. C'est dans la cé-



10-7 152

(195) 221828

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 167
lébration de ce Mystere que vous l'a-
vez destiné avec Barnabé par votre di-
vin Esprit , pour l'annoncer aux Na-
tions. Rendez-nous dignes d'être ani-
mez de leur zele Apostolique.

X I I.

Attente des Gentils.

Gen. 49
10.

Je vous adore , ô Jesus , dans le très-
saint Sacrement , comme l'attente des
Gentils. Helas ! les anciens Peres sou-
piroient après votre avenement, & nous
par votre bonté inéfable avons le bon-
heur de vous voir & de vous posséder
dans le très-auguste Sacrement de l'E-
ucharistie. Ah , que de graces , que de
faveurs ! Il est vrai que vous y êtes en
état de mort , & que vous ne donnez
aucun signe de vie ; mais , qui peut
douter que cette gloire & cette vie toute
cachée qu'elle est , ne soient pour nous
de grandes instructions & de grands
motifs de joïe & de benedictions. Ouy,
mon Sauveur , vous nous enseignez
cette longue & perpetuelle mort, dans
laquelle toute ame Chrétienne doit vi-
vre à l'égard des choses sensibles ; &
plus vous êtes caché , plus est-il juste
d'exciter nos desirs , & de nous confor-

168 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
mer à vous. Que je vive donc de cette
vie, ô mon Jesus, & que je meure de
cette auguste mort en attendant avec
des desirs languissans la participation
de votre vie glorieuse & la manifesta-
tion de votre face divine.

XIII.

1. Jean.
2. 1.

Avocat.

Je vous adore, ô divin Jesus, com-
me notre puissant Avocat auprès du Pere
dans l'ineestimable Sacrement de nos
Autels. Que votre voix, ô mon Jesus,
y est éloquente, puisque vous vous y
exprimez par la bouche de vos plaies &
le cry tour puissant de votre Sacrifice !
Si Abel cet homme juste a été écouté si
favorablement, combien plus, ô Sei-
gneur, qui êtes l'Hostie sainte & primi-
tive, devez-vous être exaucé par le res-
pect de votre Personne ? Parlez donc
pour nous, ô Victime celeste de propi-
tiation : appeaisez la juste colere de Dieu
vengeur de nos crimes. Suspendez ses
foudres & defarmez son bras, en ré-
pandant dans nos cœurs le torrent de
vos graces, & le prix infini de vos sa-
tisfactions.

XIV.

XIV.

Auteur du Salut.

Hebr. 2.

10.

Je vous adore , mon Sauveur & mon Dieu , comme l'Auteur du salut & de la vie de tout le genre humain. Sans vous , nous étions morts & à jamais enfans de colère. Vous nous avez , ô Jesus , donné la vie , & tiré des portes de l'Enfer par vos douleurs & par votre Sacrifice sanglant ; & de plus , pour en conserver un éternel souvenir , vous avez institué le Sacrifice de nos Autels , qui en est la représentation perpétuelle. Faites , ô divin Sauveur , qu'après une si heureuse renaissance , je fasse des actions de vie ; & qu'étant mort au péché , au démon & au monde , je ne tombe plus sous la cruelle servitude de ces tyrans ; que je vous serve en esprit & en vérité ; & puisque c'est offert un sacrifice que de faire miséricorde , que je rende au prochain toutes les marques de charité , & tous les devoirs de justice.

XV.

Bien-aimé du Pere.

Mat. 3.

17.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans

H

170 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
la divine Eucharistie , comme le Bien-
aimé du Pere , & ses plus cheres com-
plaisances. Que vos operations y sont
adorables ! que vos devoirs y sont
saints ! que votre union au Pere est in-
comprehensible ! Quoique vous portiez
les caractères de la divinité étant égal
à votre Principe & son Verbe consub-
stantiel , & un seul Dieu avec lui , vous
cachez toutes ces brillantes d'ignitez
sous l'état obscur & humiliant d'une
Victime ; & vous ne vous presentez de-
vant sa face que sous l'idée du supplice
de la Croix. Que ce soit, ô mon Je-
sus , sous cette qualité qui a merité no-
tre Redemption , que j'aye acces au-
près de vous ; & puisque l'oblation du
Juste engraisse l'Autel & monte devant
le Très-haut comme un excellent par-
fum ; que je me rende avec vous une
même Victime , pour être acceptée en
odeur très-agréable , & participer à vos
merites.

XVI.

*Thren. 3.
26.*

Souverain Bien.

Je vous adore ; ô divin Sauveur, dans
l'ineffable Sacrement, comme le sou-
verain bien de nos ames. En vous sont
toutes les graces, tous les trésors, tou-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 171
tes les richesses ; & c'est par votre Mort
& par votre immolation sainte que vous
nous les avez acquises. Rendez-nous di-
gnes d'y participer. Faites-nous com-
prendre le néant des honneurs , la fra-
gilité des plaisirs , l'incertitude des biens
de la terre , la vanité de toutes les joies
du siècle , afin qu'en nous attachant à
vous dans un Sacrement qui regorge de
biens célestes , nous goûtions des délices
toutes pures , & possédions des richesses
incorruptibles.

XVII.

Brebi.

Act. 8.

38.

Je vous adore , ô très-aimable Sau-
veur , comme une Brebi immolée dans
le très-saint Sacrement. Vous avez été
mené en effet , ô mon Jésus , comme à
la boucherie , sans qu'il soit sorti au-
cune plainte de votre bouche ; & com-
me si le grand anéantissement que vous
avez porté dans votre Passion & sur la
Croix n'avoit pas suffi , vous vous aban-
donnez encore dans cet ineffable My-
stere à la fureur & à l'impiété des hom-
mes. O Prodige d'amour ! ô excès de
patience ! Qui pourroit pénétrer les
profondeurs de votre humilité & de

H ij

172 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
votre longue tolerance ! Jusqu'à quand
les Impies formeront-ils contre vous
tant d'horribles attentats ? Ouy, Sei-
gneur, je m'immole à vous en repara-
tion de tant d'outrages ; & comme vous
avez triomphé par votre Mort, que je
fois moi-même anéanti dans la ruine
de vos ennemis. Ce sera pour moy un
triomphe que de mourir si glorieuse-
ment.

XVIII.

LUC 1.
14.

But de contradiction.

Je vous adore, ô mon Jesus, selon
la parole du venerable Simeon, com-
me le but & l'objet de la contradiction
des hommes dans ce Mystere. Si vous
êtes aux uns une source de résurrection,
vous êtes aux autres un sujet de con-
damnation. Ne permettez pas, ô Sei-
gneur, qu'une Viande si divine pro-
duise la mort, ni que le trésor de toute
grace trouve des ames ingrates & mé-
connoissantes. Soyez adoré par toute
la terre. Que tous les cœurs devien-
nent des Autels embrasés de vos flam-
mes, & parfument de l'odeur de vos
graces ; & faites que tous les hommes
se rendant vos adorateurs & vos victi-
mes, se résolvent comme Abraham de

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 173
vous immoler leur Isaac, je veux dire,
leurs plus tendres affections. Pour moy,
Seigneur, qui avez rompu mes liens,
je prendrai le Calice du salut; je vous
sacrifierai une Hostie d'action de gra-
ces, j'invoquerai votre saint Nom, &
je vous tendrai mes vœux.

X I X.

Candeur ou éclat de la Lumière éternelle. Sap. 7.
16.

Je vous adore, ô divin Sauveur, dans
le très-auguste Sacrement, comme Can- Samedi
de la 2.
Semaine
de Carê-
me.
deur ou éclat de la Lumière éternelle,
& la splendeur de la gloire divine. Ah,
que vos obscuritez sont dignes de res-
pect! Que cette nuit profonde qui vous
dérobe à nos yeux, merite d'homma-
ges! J'adore votre Divinité & votre
Humanité sous ces voiles mystérieux.
Je les croi, je les envisage par la lu-
miere de la Foy. J'adhère à leur vertu
divine. Je sacrifie tous les vains raison-
nemens; & plein d'amour & de reli-
gion, tout scandale que vous êtes aux
Juifs & folie aux Gentils, je fonde en
vous toutes mes esperances, & vous
sacrifie comme à l'Homme-Dieu tout
ce que je suis, pour épouser vos maxi-
mes, vos sentimens & vos intérêts jus-

174 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
qu'au peril de ma vie , faisant gloire
d'aller après vous en portant l'ignomi-
nie de votre Croix, & de me rendre
autant obscur que vous l'êtes dans vo-
tre divine Eucharistie.

X X.

Colef. 1.
18.

Chef.

Je vous adore , ô mon aimable Jesus,
dans le très-saint Sacrement , comme
notre Chef qui influë dans l'Eglise sa
vie & tous ses mouvemens celestes.
Quel bonheur, Seigneur, d'être uo de
vos membres , & de composer avec tous
les Fideles un seul corps , dont vous
êtes la tête suréminente , & dont votre
chair adorable lie toutes les parties par
la sainte Communion ! Mais en vain par-
ticipons-nous à un si glorieux banquet ,
si nous ne devenons des membres vi-
vans & des temples animez de votre Es-
prit-Saint. Rendez - nous donc , ô Je-
sus, votre plenitude, & l'accomplisse-
ment de votre Corps par un accroisse-
ment continuel de graces. Répandez en
nos ames votre vigueur celeste , & la
force du Pain substantiel dont vous les
nourrissez ; & puisque vous n'avez me-
rité cette dignité de Chef de toute l'E-

AU 5. SACREMENT DE L'AUTEL. 175
glise que par votre Sacrifice, faites que
nous tous qui sommes les Membres de
ce Corps mystique, soyons autant de
victimes dévouées à l'immolation, &
offrions par vous sans cesse à Dieu ;
comme une hostie de louange, le fruit
de nos levres, & la destruction du
corps du péché.

X X I.

Christ, ou Oint.

*Matt. 1.
16.*

*1. Dim.
de l'Av.*

Je vous adore, ô Jesus, comme le
Christ & l'Oint de Dieu, dans l'auguste
Sacrement de nos Autels. J'adore en
vous cette dignité suprême de Christ &
de Messie, que votre Précurseur Jean-
Baptiste, d'ailleurs si grand, étoit bien
éloigné de s'attribuer, lorsqu'il fut in-
terrogé quel il étoit. J'adore, dis-je, en
vous par l'union de votre Humanité au
Verbe, toute la plénitude de la Divini-
té, toute sainteté, toute science, toute
sagesse, toute intelligence, toute lu-
mière, tout amour, toute vertu, toute
perfection. J'adore l'Esprit éternel, im-
mense, infini, qui vous possède ; & le
desir inconcevable que vous avez de
former des Christs & des Oints du Sei-
gneur par l'effusion de vos dons cele-

176 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 ftes. Operez en nous, Seigneur, cette
 transformation divine ; consacrez-nous
 uniquement à votre amour ; tirez-nous
 de l'usage profane ; & que votre Chait
 incorruptible communique à la nôtre ,
 toute corruptible & mortelle qu'elle est,
 le levain de l'immortalité. En attendant
 ce bonheur inestimable , que votre on-
 ction dont le Saint Sacrement est le vase
 précieux & le canal celeste , nous en-
 seigne, nous fortifie & nous munisse.
 Que cette onction, dis-je, royale, sa-
 cerdotale & prophétique, qui vous rend
 le Roy, le Prêtre, & le grand Docteur
 de nos amés, infusé en vos Sujets, en
 vos Victimes & en vos Disciples, la
 grace pour vos adorer, pour vous sa-
 crifier, & pour vous obéir en toutes
 choses.

X. X I I.

Consolateur.

1. Cor. 1.

3.

4. Dim.
 de l'Av.

Je vous adore, ô mon Jesus, com-
 me notre divin Consolateur dans l'au-
 guste Sacrement de l'Eucharistie. Nous
 sommes en cette vie mortelle environ-
 nez d'afflictions & accablez de peines.
 Notre exil en est une des plus conside-
 rables, & les passions qui nous sollici-
 tent sans cesse au mal, nous rendent

ce monde insupportable. Où trouver donc une solide consolation qu'au pied de vos Autels ? Qui peut charmer tant d'ennuis , que vous , qui êtes le Pain de vie & la source des plus chastes délices ? A qui découvre son cœur , & les tristesses qui le devorent ; qu'à vous , qui êtes le grand Conseiller dans nos doutes , & le plus ferme appui dans nos agitations différentes ? Souffrez - nous donc , ô Jesus , au pied de votre trône. Qu'il sorte de votre Sanctuaire un rayon de lumière & une flamme de feu , qui changent en douceurs toutes les amertumes de la vie présente. O Dieu de patience & de consolation , foyez-y notre refuge , & servez à nos ames comme d'une ancre ferme & assurée qui pénètre jusqu'au Sanctuaire du Ciel, où comme Précurseur vous êtes entré pour nous.

XXIII.

Consummateur.

*Hébr. 2.
1.*

Je vous adore , ô divin Jesus , dans la sainte Eucharistie , comme l'auteur & le consommateur de notre Foy. Au lieu de la vie tranquille & heureuse dont vous pouviez jouir , vous avez souffert la Croix, en méprisant la honte

H v

178 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
& l'ignominie. Mais hélas ! maintenant
que vous êtes assis à la droite du trône
de Dieu, vous vous abandonnez sur nos
Autels à des confusions & des oppro-
bres qui sont encore plus humilians.
Soyez benî d'un amour si tendre & si
touchant envers les hommes. Faites
qu'à votre exemple & par la partici-
pation de votre Corps adorable, nous
nous dégagions de tout ce qui nous ap-
pésantit vers la terre ; & qu'en rompant
les liens du péché qui nous serrent si
étroitement, nous courions après vous
par la patience dans cette carriete ce-
leste que vous nous avez ouverte par vo-
tre précieux Sang.

XXIV.

1. *Petr.*
4. 19.

Créateur.

Je vous adore, ô mon Jésus, comme
Créateur & Rédempteur du Monde, au
très-saint Sacrement. Ouy, Seigneur,
étant Dieu de toute éternité avec le Pe-
re & le Saint Esprit, la Création selon
votre nature divine vous appartient.
C'est par vous comme Vertu du Très-
haut, & le Bras tout-puissant de Dieu,
que toutes choses ont été faites ; & c'est
par vous comme son Hostie & sa Vi-

ctime, que la grace Evangélique crée en nous un cœur nouveau. Votre Sacrifice a été le prix de notre Redemption ; & c'est à vous qu'il appartient de répandre la charité dans nos cœurs , de produire en nous de bonnes œuvres , & de nous rendre de nouvelles créatures. Faites, ô Jesus , que par votre Table celeste nous soyons comme nourris de vie & d'esprit, & operions d'une maniere toute divine & toute surnaturelle.

X X V.

Compatissant.

Hebr. 4.
9.

Je vous adore, ô Jesus, comme Compatissant & plein de miséricorde, au très-saint Sacrement. Qui vous réduit à ce grand silence de mort & à cette captivité depuis tant de siècles, qu'un desir immense d'exalter vos miséricordes, & de compâtrir à nos besoins ? Une vie laborieuse & une mort également douloureuse & ignominieuse, ne vous ont pas contenté dans l'ardeur que vous aviez de procurer le salut des hommes: vous continuez en terre, ô mon aimable Epoux, sous les voiles Eucharistiques cette effusion de largesses ; & vous nous invitez sans cesse à vous exposer

180 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
nos miseres. Soyez donc , ô Jesus , le
remede à tous nos maux , & l'appareil
salutaire à toutes nos blessures , puisque
nous avons en vous un Pontife plein de
compassion pour nos foiblesses , tenté
comme nous en toutes choses hors le
peché , semblable à nous & disposé à
nous secourir.

XXVI.

Mat 63. 1.

Défenseur.

Je vous adore ; ô Jesus , dans cet auguste Mystere , comme notre invincible Défenseur. Hélas, que cette qualité nous doit combler de joie ! Nous sommes attaqués d'ennemis invisibles , qui nous lancent continuellement des traits mortels & des flèches envenimées. Qui nous préservera parmi tant de combats & d'attaques , de la fureur , & de l'artifice de ces Intelligences cruelles , de ces Puissances répandues dans l'air qui ont juré notre perte , sinon vous , ô adorable Protecteur , dans le plus aimable de vos Sacremens ? Je viens donc à vous , j'approche de ce divin Sanctuaire également terrible aux demons , & rempli d'un million d'Esprits celestes. C'est de là , ô Jesus , que j'attens ma

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 188
force, & que j'espere vaincre tous ces
irreconciliables ennemis de mon salut.

XXVII.

Premier & dernier.

Apoc. 1. 10.

11.

Je vous adore, ô Jesus, dans le tres-
saint Sacrement, comme le Premier &
le Dernier. Le premier par l'excellence
de votre estre, le dernier par la profon-
deur de vos humiliations, & je m'a-
neantis devant vous, protestant que vous
vous surpassez vous-même dans cet in-
comparable chef-d'œuvre de toutes vos
merveilles. Votre magnificence y va de
pair avec votre humilité, & votre gran-
deur y éclate dans vos abaissemens infi-
nis. Je me donne à vous, ô Jesus, qui
êtes, qui étiez, & qui ferez dans tous
les siècles, qui tenez entre vos mains
les clefs de la mort & de l'enfer, qui
nous aimez, & nous avez lavés de nos
pechez dans votre Sang, & nous avez
fait Rois & Prêtres de Dieu votre Pere.
A vous soit la gloire & l'empire à jamais.

XXVIII.

Desiré des Nations.

Agg. 1. 3.

Je vous adore, ô divin Jesus, com-
me le Desiré des Nations, dans l'auguste

182 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
Sacrement de l'Eucharistie. Qu'y a-t-il
de plus désirable que vous, ô adorable
Sauveur, qui êtes la viande qui nous
nourrit, le banquet qui nous incor-
pore à votre corps mystique, le Sacre-
ment qui nous soutient, le sacrifice qui
nous reconcilie, l'oblation qui nous ou-
vre le Ciel, & la Manne qui nous com-
ble de douceurs. Où trouver qu'en
vous, ô Jesus, un corps qui nous com-
munique l'immortalité, un sang qui
nous désaltère & nous enivre des déli-
ces du Paradis, une victime qui nous
soit toutes choses dans le temps & dans
l'éternité? Que mon cœur donc, ô Je-
sus, soupire sans cesse après vous, &
soit tout altéré de ce torrent de volup-
tez célestes, & comme tout transporté
d'un insatiable désir de vous goûter de
plus en plus par une faim & une soif
toujours nouvelles, puisque je trouve
en vous celui que les pasteurs & les Ma-
ges ont adoré, que les Peuples ont sui-
vi, que les Apôtres ont prêché, & que
les Saints contemplant dans la gloire.

XXIX.

Eccl. 1. 3.

Destructeur de la mort.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme

Destructeur de la mort dans le très-saint Sacrement. Vous l'avez, ô Jesus, vaincu sur la Croix, & le divin Mystere de nos Autels est le monument de cette insigne victoire. Vous y êtes, ô mon Sauveur, comme dans le Ciel, chargé de palmes & de couronnes. C'est-là que vous réservez comme en dépôt le salut, la force, & le Regne que vous avez acquis. C'est-là où comme dans un char de triomphe vous tenez sous vos pieds ce formidable accusateur, qui s'élevoit contre nous avec tant de violence. Ne permettez jamais, ô Jesus, qu'il prenne de nouvelles forces, ruinez pour jamais son empire, désarmez toute sa puissance par votre état de victime & de mort qui lui est si redoutable, & nous assujettissez tous à vous, de peur que manquant à la grace de l'Eucharistie, nous ne devenions les malheureuses victimes de ce cruel ennemi, consumées par le feu & comme par le sel de votre justice.

X X X.

Dieu.

Rom. 6. 5.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme

184 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 le Dieu beni à jamais dans le plus auguste de nos Mysteres. J'adore votre Indépendance sujette à mille dépendances de la part des hommes, votre Infinité bornée dans l'étendue des especes, votre Immenfité racourcie, votre Clarté voilée, votre Majesté obscurcie, votre Toute-puissance captive, & toutes vos adorables Perfections asservies. Tout éternel, immuable, invisible, ineffable, incomprehensible que vous êtes dans votre nature Divine : hélas ! vous vous laissez approcher des hommes pour les mettre en communion de votre Divinité. O excès d'amour, ô bonté inestimable ! Je vous adore, ô mon Dieu, très-haut, très-saint, très-juste ; le Souverain des Souverains, le Dieu des Dieux, la Lumiere des Lumieres, l'Estre des Estres, & l'Esprit des Esprits ; & c'est en hommage de tant d'abaissemens que je m'immole à vous comme une creature soumise, comme une victime destinée au sacrifice, & comme une amante qui expire d'amour pour son époux.

X X X I.

Jael 2. 25.

Docteur.

Le 18.
 Août, 5.

Je vous adore, ô mon Jesus, dans le

très-saint Sacrement, comme le Do-
 cteur de toute Justice, en qui sont ren-
 fermés tous les trésors de la sagesse &
 de la science. Ah ! que de veritez vous
 nous enseigniez dans cet auguste My-
 stere. Quelles loix, quelles regles vous
 nous donnez, quels modèles d'antéan-
 tissemens & de sacrifices vous nous
 presentez, dans la consécration de vo-
 tre sacré Corps, dans votre situation
 sur les Autels, dans les mains de vos
 Ministres, dans les Tabernacles, dans
 les Ciboires, dans le cœur des Chré-
 tiens, & même des impies : Combien
 votre silence est éloquent lorsque vous
 vous abandonnez au gré des hommes,
 & même des vents & des animaux, &
 que vous dépendez de la parole des
 Prêtres, de leur intention & de leur
 caractère ; que vous vous réduisez à des
 especes si fragiles, & que vous vous ex-
 posez à tant d'indignitez. Que je grave,
 ô mon Jesus, toutes ces maximes de
 sacrifice dans mon cœur, que je prati-
 que à votre imitation l'abnegation la
 plus parfaite ; & que je meure sans ces-
 se à mes sens, à mon esprit & à ma pro-
 pre volonté, puisque vous n'aimez que
 les holocaustes entiers & sans partage.

Augustin
 & les au-
 tres Pères
 des SS.
 Docteurs

Dominateur.

Je vous adore , ô Jesus souverain
Dominateur des hommes & des An-
ges , dans le très-saint Sacrement , &
cependant , toujours victime ; vous gou-
vernez , Seigneur , toute la nature , &
néanmoins vous changez votre thrône
en un autel , & vos droits divins en
des immolations infinies. Vous êtes éter-
nellement vivant & regnant , & cepen-
dant vous ne paroissez que sous l'ima-
ge de la mort & de la plus prompte
obéissance. Vous commandez , vous
récompensez les bons , vous punissez
les coupables ; ce sont-là les apana-
ges de votre souveraine puissance , &
cependant vous portez toujours sur les
Autels l'arrêt de mort que le Pere
éternel a prononcé sur vous pour la
délivrance du genre humain. Que je
vous adore , que je vous imite , que
j'immole à vos pieds tout le faste de
la gloire mondaine , & que je ne com-
munie pas moins à vos douleurs & à
vos abjections qu'à votre auguste Corps.

XXXIII.

*Don.**Joan. 4.*

10.

Je vous adore , ô aimable Jesus , au saint Sacrement , comme le précieux Don que Dieu nous fait , & que nous faisons à Dieu. Nous vous avons reçu de sa main liberale par l'Incarnation , & nous avons le bonheur de vous rendre à lui par le Sacrifice des Sacrifices , & le grand acte de Religion où l'Eglise avec vous devient un sacrifice universel à cette auguste Majesté ; que de Mysteres dans ce grand Mystere , que de Dons , que de largesses ! O Corps impassible ! O Sang glorieux ! O abyssme de trésors cachez dans cet adorable Don ! Oui , Seigneur , vous nous donnez tout ce que vous êtes , tout ce que vous avez dit , fait & souffert , votre Humanité bienheureuse , votre Personne , votre Divinité , & tout ce que nous espérons dans la félicité consommée , si non que vous êtes ici caché sous des voiles. Que je me donne donc à vous dans le transport de ma reconnoissance , & que je me perde moi-même en vous , & me consume en holocauste dans le brasier d'une

183 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
si ardente charité : & vous soïez glo-
rifiée & élevée au-dessus de toute louan-
ge , ô adorable Trinité , dans le Tem-
ple saint de votre gloire , pour un &
ineffable Don.

X X X I V.

Matt. ?

1. 23.

Emmanuel,

Le 22.

Decemb.

O Emma

uel.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans
cet ineffable mystere de l'Eucharistie ,
comme l'Emmanuel & le Dieu avec
nous. Quoique vous soiez , ô Jesus ,
éternellement saint & séparé de tou-
tes choses , propre , suffisant , & ap-
pliqué à vous-même comme Dieu , &
la pureté essentielle , originelle , & fon-
damentale , vous faites cependant vos
délices d'être avec les enfans des hom-
mes. Hé quoi , Seigneur , il n'y a en
vous aucune ombre de tache , & vous
habitez parmi les pécheurs. Vous êtes
dans une séparation inconcevable de
tout ce qui n'est pas vous-même , &
vous vous mêlez à des corps terrestres
sujets à mille corruptions. Vous pos-
sédez en vous-même la plénitude de
tous les biens , & vous cherchez nos
ames comme si vous ne pouviez sub-
sister sans elles. Ah que votre bonté

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 189
est inexplicable ! Faites donc , ô aimable Emmanuel , que nous profitons de votre présence , que nous prenions avec vous seul nos plus innocentes délices , & que toutes celles de la terre nous deviennent une amertume insupportable.

X X X V.

Epoux.

Je vous adore , ô mon Jesus , comme l'Epoux de nos ames , dans le très-saint Sacrement. C'est particulièrement à cette table sacrée que vous contractez avec nos ames une alliance éternelle. Vous les y regardez avec des tendresses infinies , vous vous appliquez à leurs besoins , vous vous écoullez dans les cœurs bien disposez , vous les rassasiez de consolations celestes , & vous les transformez en vous. Mais ; ô Seigneur , vous êtes un époux de sang , la dot sacrée de votre alliance n'est fondée que sur le sacrifice ; l'ame ne peut être votre épouse sans être votre victime. Immolez donc , ô Jesus , appliquez le glaive , égorgez l'hostie , afin qu'elle soit digne de vous. Heureuse la victime , qui en passant à vos

Marc.

2. 19. ~

Le 3.

Janvier

Sainte

Geneviève.

ve.

190. SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
noces divines , ô celeste Agneau , par
une mortification perpetuelle , ne s'oc-
cupe plus sur la terre que de la con-
templation de vos merveilles & de vos
souffrances , persuadée qu'elle ne peut
être dans le Ciel avec vous victime
glorieuse , qu'elle ne soit avec vous
dans ce monde victime souffrante.

XXXVI.

1. Tim.
1. 12.

Esperance.

Je vous adore , ô mon Jésus , com-
me l'Esperance unique des Chrétiens ,
dans cet ineffable Mystere. Hélas , Sei-
gneur , le peché nous avoit dégradé ,
vous nous avez sauvé par le suplice
de la croix , nous qui meritions des
supplices éternels ; & c'est dans le saint
Sacrement que vous conservez le sou-
venir si doux de votre Passion & de no-
tre affranchissement. Vous y publiez
la grandeur , la justice , & la miséri-
corde de votre Pere qui vous a chargé
de nos dettes , & nous vivons en seu-
reté à l'ombre d'un si précieux gage
d'amour. Soiez beni éternellement.
Que pourroit-il nous manquer avec
un tel fondement de nos esperances ?
Ah , Seigneur , que vous nous avez

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 191
établi en de fertiles pâturages ! Quand
je marcherois au milieu des ombres
de la mort je ne craindrois aucuns
maux , parce que vous êtes avec moi,
& me dressez une si divine table con-
tre ceux qui me persécutent.

XXXVII.

Etoile du matin.

*Apoc.
22. 16.*

Je vous adore , ô divin Jesus , dans
le très-saint Sacrement , comme l'E-
toile brillante du matin , selon l'ex-
pression de vos Ecritures. Nous étions
ensevelis dans de profondes tenebres ,
vous avez luï au monde dès le matin
de votre Incarnation : vous avez ré-
pandu vos rayons par la splendeur de
votre doctrine , & par l'éclat de vos
miracles ; mais hélas ! le monde ne vous
a point connu. Vous êtes mort sur la
Croix , & vous avez obscurci le so-
leil & fendu le voile du Temple , pour
faire comprendre que vous étiez la seu-
le lumière véritable , & l'Etoile qui de-
voit nous guider & nous conduire.
Mais les hommes , ô malheur déplo-
rable ! ont plus aimé leurs tenebres
que votre lumière. C'est singuliere-
ment dans l'Eucharistie , ô Jesus , que

*Dim.
après la
Circou-
cision.*

192 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vous voulez dissiper cette nuit pro-
fonde. Servez nous donc de flambeau ,
pour nous marquer la voie du Ciel &
le chemin de la vie. Puisse- nous
vous suivre , & ne nous égarer jamais
en vous perdant de vûe , ô mon di-
vin Sauveur , qui êtes notre Etoile ,
& qui tenez tous les astres dans votre
main.

XXXVIII.

1. Petr.
2. 25.

Evêque de nos ames.

Le 1.
Nov. S.
Marcel.

Je vous adore , ô divin Sauveur ,
dans le saint Sacrement , comme l'E-
vêque de nos ames. C'est vous , ô Je-
sus , qui nous régissez ; c'est vous qui
nous avez guéris par vos meurtrissu-
res & par vos plaies , & qui nous avez
rassemblez comme des brebis égarées ,
ou de tendres poussins sous vos aîles.
C'est vous qui nous baptisez dans vo-
tre sang , qui nous confirmez dans vo-
tre Esprit saint , qui nous communiez
à votre Corps adorable ; qui nous par-
lez par votre Evangile , & qui exer-
cez dans le fond de nos cœurs , par
la vertu de l'Eucharistie , votre Epis-
copat divin , en nous consacrant & dé-
diant comme des hosties agréables à
Dieu.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 195
Dieu. Accomplissez , ô Seigneur , vos
pouvoirs dans tout le corps de l'Egli-
se ; signalez dans ses Pasteurs & ses
Ministres votre juridiction souverai-
ne. Faires qu'érant prosternez en vo-
tre présence , ô vous qui êtes la veri-
table Arche d'alliance , nous implo-
rions , comme Moïse , vos lumieres
& votre protection , & écoutions vo-
tre voix avec une sainte fraïeur mê-
lée d'amour , & suivie d'une docilité
parfaite.

XXXIX.

Exemplaire.

*Joan. 13.
25.*

Je vous adore , ô mon Jesus , dans
le tres saint Sacrement , comme no-
tre excellent & parfait Exemplaire.
Vous êtes , ô Seigneur , venu au mon-
de pour nous donner l'exemple ; l'é-
minente perfection de votre vie , soit
cachée , soit publique , soit souffrante ,
est le divin modele de la Loi nouvelle.
Mais qu'y a-t-il de comparable à ce-
lui de votre vie Eucharistique ? vous y
pratiquez toutes les vertus ; vous y
souffrez toute sorte d'injures ; vous y
rendez à Dieu tous les devoirs de re-
ligion , & aux hommes tous les témoi-
gnages d'amour , sans excepter vos en-

194 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
nemis. Votre état sacramental est comme l'Evangile expliqué & exposé aux yeux de notre foi depuis tant de siècles. Faites, ô Jesus, que nous étudions un si admirable livre, & que nous nous conformions à un si précieux Exemple, sur-tout dans ce Sacrifice invariable qui ennoblir & consume en vous tant d'héroïques vertus.

X L.

Fidele.

Apoc.
19. 11.

Je vous adore, ô Jesus, au très-sain Sacrement, comme le Fidele & le véritable. Vous êtes en effet, ô Jesus, très-fidele à l'engagement que vous avez pris de demeurer avec nous jusqu'à la consommation du monde; vous obéissez à la voix d'un homme mortel, & vous qui, comme Dieu, avez fait tous les grands corps de lumière, tous les éléments, toutes les saisons, toutes les créatures, vous dépendez dans tous les momens, dans tous les lieux, dans toutes les manières possibles de la volonté des créatures, en ce divin Sacrement, afin d'exécuter votre parole, & de vous rendre fidele à la loi que vous vous êtes

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 195
imposée. Ah , que certe fidelité , Seigneur, vous coûte cher ! Que je vous sois donc aussi fidele dans la participation de cette viande divine. Que je remplisse les obligations qu'elle m'impose. Que cette nourriture du cœur réforme le mien. Que cette table royale me rende un sujet fidele , & que ce perpetuel Sacrifice , en me purifiant de toutes mes infidelitez , m'attache inviolablement à votre culte , & à cette divine Religion que j'ai le bonheur de professer.

X L I.

Fils de Dieu.

Luc. 32

Je vous adore , ô mon Jesus , Fils unique du Dieu vivant , dans le très-saint Sacrement de l'Autel : je vous adore comme étant la splendeur de sa gloire , & le caractère de sa substance , l'émanation de sa vertu , l'effusion toute pure de sa clarté , l'éclat de sa lumiere , le miroir sans tache de sa Majesté , & l'Image de sa bonté. Je me donne à vous , ô Jesus , qui sous la nuée des especes Eucharistiques vous cachez comme un soleil immergé & un ocean sans bornes. Qu'il vous plaise

196 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 m'attirer à vous , & me regenerer en
 vous , pour être une expression toute
 vive des inclinations celestes de vo-
 tre divine naissance , & vous glorifier
 & porrer dans mon corps par l'im-
 pression de votre chair vivifiante , en
 laquelle habire corporellement la di-
 vinité.

XLII.

Matth. 1.

Fils de Marie.

11. Août,
 Assomp.
 Le 8.
 Sept. Na-
 tiv. de la
 Ste. Vier-
 ge.
 Le 8.
 Dec. la
 Concep.

Je vous adore , comme Fils de Ma-
 rie toujours Vierge , ô mon Jesus ,
 dans le très-auguste Sacrement. Vous
 êtes ce Fils bien-aimé qu'elle a con-
 çû , qu'elle a porté dans son sein ,
 qu'elle a enfanté & a nourri de ses
 virginales mamelles , & qu'elle nous
 presente en nourriture dans cet ines-
 table Mystere. C'est de la substance
 que Dieu le Pere , par l'operation du
 saint Esprit , vous a formé le Corps
 qui devoir être & notre pain de vie ,
 & notre victime de réconciliation. C'est
 dans ce premier Temple que vous avez
 commencé le grand sacrifice de l'éter-
 nelle Religion. C'est dans ce Sanctuai-
 re que vous , ô grand Prêtre , avez
 offert à Dieu des devoirs infinis , com-
 me un parfum de très-excellente odeur.

C'est sur cette Table d'or que vous ,
 ô Pain délicieux qui comble les Rois
 de joie , avez été exposé pour passer
 à nous sous les accidens Eucharisti-
 ques. Soïez, ô Jesus, éternellement loüé
 par une si admirable Mere , avec ces
 millions d'Esprits celestes dont elle est
 la Souveraine. Puissions-nous , en ce-
 lebrant avec religion ses solemnitez &
 ses grandeurs , imiter la pureté de son
 amour , l'ardeur de sa foi , la profon-
 deur de son humilité ; & continuer au
 pied de vos autels ce langage inte-
 rieur , ces cantiques de loüange , ces
 oblations ferventes qui vous l'ont ren-
 düë si intimement unie au pied de la
 crêche & de la Croix , & dans tous les
 momens de votre vie.

XLIII.

Fils de l'homme.

Manb. 8.

Je vous adore , ô Jesus , qui avez
 si souvent dans l'Evangile pris la qua-
 lité de Fils de l'homme , & qui n'a-
 vez pas rougi d'avoir pour ayeux Joa-
 chim & Anne , & pour ancêtres Abra-
 ham & David. Ah , mon Sauveur !
 combien vous confondez notre orgueil,
 en prenant des titres si disproportion-

Le 20.
 Marc, S.
 Joachim
 Le 28.
 Ju. l. Ste,
 Anne. 4

198 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
nez à votre ineffable grandeur ! Mais
qui peut sonder l'impenetrable abne-
garion où vous vous reduisez dans le
très-saint Sacrement ? Helas ! celui qui
naît éternellement d'un Pere dans le
Ciel , & temporellement d'une Mere
en terre ; tous deux Vierges , tous deux
incorruptibles , l'un par nature , l'au-
tre par grace ; helas ! dis-je , cet Hom-
me-Dieu , cette Hostie vierge veut bien
recevoir un être sacramentel par des
paroles fragiles & par des Prêtres su-
jets au peché. O sacrifice inconceva-
ble dans le Sacrifice même ! Divini-
sez en quelque maniere , Seigneur , &
ceux qui vous offrent en sacrifice , &
ceux qui vous reçoivent ; qu'ils imi-
tent au moins la foi d'Abraham , lors-
qu'il se mit en devoir d'immoler son
fils , & les transports de joie du Pro-
phetè Roi , lorsqu'il offroit à la gloire
de son Dieu & tant de saints Canti-
ques , & tant de sanglantes hosties.

X L I V.

Rom. 10.
4.

Fin de la Loy.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans
le très-saint Sacrement , comme la fin
& l'accomplissement de la Loi. Toute

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 199
 l'Ecriture , Seigneur , avant votre Incarnation , n'a été qu'un tableau énigmatique qui vous representoit. Votre Sacerdoce & votre Sacrifice y étoient dépeints sous les toiles mortes & inanimées des anciens Sacrificateurs & des victimes legales. Vous êtes la vérité & le grand Mystere dont l'ancienne loi ne presentoit que les ombres. O que l'établissement de l'Eglise , & la clarté de la loi nouvelle merite de respects & de reconnoissances ! Que votre Sacerdoce est saint ; que votre Sacrifice est pur ; que votre institution en est divine ; que votre onction est abondante ! Perisse donc pour nous cette loi de mort qui promettoit sans donner la grace , & profitons du Ministère & du Sacrement de vie qui nous conduit au Sanctuaire éternel. O Jesus , assis sur votre trône Eucharistique , faites en nous toutes choses nouvelles.

X L V.

Fontaine d'eau vive.

*Apoç.
11. 6.*

Je vous adore , ô Jesus , dans le très-saint Sacrement , comme Fontaine d'eau vive rejaillissante jusqu'à la vie éternelle. Vous êtes venu , Seigneur ,

*Lundi
de la Pa
sion.*

200 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
répandre en terre cette eau également
purifiante & vivifiante , lorsque tout y
étoit dans la souilleure & dans la ste-
rilité. Vous l'avez promise à la Sa-
maritaine , & toute éprise qu'elle a été
de cette soif que vous avez allumée
dans son cœur , elle s'est lavée de ses
taches , & a hautement publié les ef-
fets divins de cette Eau celeste. Faites,
ô Jesus , que votre Sang précieux qui
découle dans l'Eucharistie , fasse ger-
mer dans nos ames des fruits de ju-
stice & de penitence ; qu'il efface tou-
tes nos taches ; qu'il rétablisse en nous
votre image ; qu'il y éteigne les ar-
deurs de la cupidité , & qu'il nous em-
brâse de votre zele , afin que tout ani-
mez de ce breuvage celeste , nous pas-
sions dans le Ciel à ces torrents d'Eau
vive dont vous désalterez les Bien-
heureux dans des actions de grâces in-
finies.

X L V I.

Fondement de la Foi.

t. Cer.
3. 11.

le 9.
Octob. S.
Deuys.

Je vous adore , ô Jesus , dans le
très-auguste Sacrement , comme le Fon-
dement de notre foi & de notre salut.
Helas , Seigneur ! quel autre fonde-
ment que vous , en peut-on établir , &

quel est le ciment qui lie toutes les pierres vivantes qui en composent l'édifice , sinon votre divine Eucharistie ? c'est-là que vous êtes & le sage architecte , & le fondateur suprême , & la principale pierre angulaire de votre Maison sainte , de la divine Sion , de cette Cité des premiers nez , qui ne forment avec vous qu'un seul Christ , un seul Temple , un seul Autel. Malheur à celui qui au lieu d'élever sur ce fondement un édifice d'or , d'argent , & de pierres précieuses , par l'usage saint de ce auguste Sacrement , n'en élève un que de bois , de foin , & de paille , selon l'expression de votre Apôtre , par l'indigne ou inutile participation d'un si auguste Mystère. Préservez-nous , ô Jesus , d'un si terrible malheur , & ne permettez pas que le feu devorant de votre justice consume nos ouvrages & punisse notre temerité. Apaisez-nous au contraire de l'ardente charité de ces Hommes Apostoliques qui nous ont prêché la Foi , & nous ont laissé de si rares exemples de sainteté.

XLVII.

Habac.

13.9.

*Force.*Aux Fê-
tes des
SS. Mart.

Je vous adore , ô Jesus , dans cet ineffable Mystere , comme la Force & le Soutien de la nouvelle créature. Oui, Jesus , vous êtes le Pain des forts , & sans vous nous ne sommes que foiblesse. Nous n'avons point à craindre un million d'ennemis invisibles , puisque vous êtes avec nous , que vous combattez pour nous , & que vous triomphez en nous. Que je chante donc à jamais vos miséricordes. Si les Nations m'assiègent & m'environnent , je veux dire , toutes les Puissances infernales , je serai auprès de votre autel comme dans un Rempart & un Fort insurmontable ; je défierai tous mes ennemis , je les briserai , je m'en vengerai , parce que vous êtes , ô Jesus , ma force , mon bras , mon salut , & toute ma gloire , comme vous l'avez toujours été dans vos saints Martyrs qui ont défendu la Foi , ou les intérêts de votre Eglise , ou l'excellence de la chasteté & des autres vertus chrétiennes.

XLVIII.

Frere.

Joan. 1. 90.
17.

Je vous adore , ô mon Sauveur , dans le très-saint Sacrement , sous cette aimable qualité de Frere que vous voulez bien prendre à l'égard des hommes. Qui peut , ô Jesus , comprendre la hauteur , la largeur , l'étendue , & la profondeur , pour ainsi dire , de votre charité ? Hé quoi ! nous sommes vos esclaves , rachetez par votre sang , & vous vous nommez notre frere : vous êtes porté sur les aîles des Cherubins ; vous tonnez dans les nuës ; les sublimes Intelligences du Ciel viennent fondre au pied de votre autel , & voilent devant votre auguste Corps leurs faces toutes tremblantes , & vous nous qualifiez vos freres & vos amis. O prodige d'amour ! O familiarité divine ! Faites , ô Jesus , que je corresponde à une si grande tendresse , & sans perdre le respect , souffrez que je baise mille fois en esprit vos mains sacrées qui me comblent de tant de benedictions , & m'ouvrent tant de trefors.

XLIX.

Zach. 9.

Froument des Elus.

17.

1. Fev.
S. Ignace
Evêq. &
Mart.

Je vous adore , ô Jesus , dans l'inestimable Sacrement de l'Autel, comme Froument des Elus. Helas, Seigneur ! qu'y a-t-il de meilleur & de plus excellent que vous ? C'est ici votre grand banquet, ô Sagesse éternelle : c'est vous, ô arbre de vie , qui nous rendez inaltérables ; c'est vous , ô aliment substantiel , qui nous engraissez de delices , & nous munissez d'une force divine. N'est-il pas juste , ô Jesus , ô Dieu de Jacob , de chanter vos loüanges dans de saints transports , de faire entendre les instrumens harmonieux avec la harpe , selon la parole du Roi Prophete , & de sonner de la trompette dans les plus vifs sentimens d'amour & de reconnoissance , puisqu'après nous avoir déchargés des fardeaux qui nous accabloient , vous nous nourrissez de la plus pure farine de froument , & nous rassasiez du miel sorti de la pierre , & le plus exquis qui fut jamais. Qu'attendez-vous de nous, Seigneur , après une telle grace , sinon que nous soions votre froument , selon la

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 205
parole de S. Ignace votre illustre Mar-
tyr , comme vous êtes le nôtre , & que
nous nous rendions , comme lui , prêts
à être devorez des bêtes pour votre
amour , afin d'être un pain excellem-
ment pur & digne de votre table.

L.

Glorificateur.

Rom. 8.
30.

Je vous adore , ô très-aimable Je-
sus , dans votre incomparable Sacre-
ment , comme le souverain Glorifica-
teur de votre Pere. Jamais victime ,
ô Jesus , ne lui a donné tant de gloi-
re : vous alliez en vous routes les di-
gnitez , pour rendre cette gloire par-
faite ; & nulle créature ne peut attein-
dre par ses devoirs une si immense Ma-
jesté. Il falloit un Homme Dieu , un
Prêtre Hostie , un Roi serviteur , un
Verbe fait chair , un Immortel reduit
à la mort , un Pontife sacrifié , pour
déferer à Dieu une éternelle gloire.
Votre oblation sur la Croix , qui n'é-
toit qu'un déicide cruel de la part des
hommes , demandoit un Sacrifice pu-
blic & solennel de Religion , par le-
quel votre peuple rendit une souve-
raine gloire à l'Estre souverain. C'est

206 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
ce que vous accomplissez , ô Jesus ,
sur vos saints Autels. Rendez-nous-y,
avec vous, ô Jesus, de pures victimes.
Etablissez dans nos cœurs ce perpetuel
Sacrifice de loüange que vous exigez
plus que tous les holocaustes terrestres ,
& faites que nos humbles gémissemens
exaltent jusqu'au Ciel un sacrifice in-
finiment agréable.

L I.

Inc. 1.

Grand.

Je vous adore , ô Jesus , dans le très-
saint Sacrement , comme étant Grand
& la suprême Grandeur. Si l'on en ju-
ge par les sens , combien , Seigneur ,
vous êtes réduit & anéanti dans ce My-
stere ; mais la foi nous éclaire , & nous
fait trouver en vous des abîmes de gran-
deur que nul esprit créé ne peut com-
prendre. Je les adore , je captive ma
raison , je sacrifie mes sens , & je pro-
teste que vous êtes celui qui pèse les
Cieux , selon l'expression des Prophe-
tes , qui soutient de trois doigts tou-
te la masse de la terre , qui met les
montagnes & les collines dans la ba-
lance , & devant qui toutes les Na-
tions ne sont que comme une goutte

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 207
d'eau & le plus petit grain du sable de
la mer. Oui , Seigneur , vous êtes tel ,
que tous les arbres du Liban ne suf-
firoient pas pour allumer le feu du sa-
crifice qui vous est dû , ni tout ce qu'il
a d'animaux pour être un holocauste
digne de votre grandeur. Que toutes
les créatures fléchissent donc le genou
devant vous , ô Dieu très-haut , & ne
se regardent que comme un vuide &
un néant en votre présence ; & faites ,
ô Verbe abrégé , ô vaste Immensité
racourcie , que j'abjure à vos pieds
tout le faste de mes vains projets , &
que je relève sans cesse votre souve-
raine Grandeur.

LII.

Héritier de toutes choses.

Je vous adore , mon Jesus , dans le
très-saint Sacrement , comme établi
par le Pere Eternel l'Héritier de tou-
tes choses. Nous sommes , ô Jesus , vo-
tre heritage & votre possession : vous
nous avez conquis par le sacrifice de
la Croix , & par ces armes invincibles
avec lesquelles vous avez terrassé le
Demon. Vous entrez dans nos cœurs
par la sainte Communion , comme dans

208 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
des places de conquêtes , pour y ar-
borer les trophées de votre victoire.
Mais , hélas ! combien nous vous lions
les mains , & disons racitement : nous
ne voulons pas que vous regniez sur
nous. Ah , Seigneur ! vainquez notre
rebellion , soyez le seul & unique pos-
sesseur de nos affections. Si les Donati-
stes ont la cruauté de vous faire man-
ger aux bêtes , les Juifs de vous jet-
ter dans les flâmes & de vous hacher
en pieces , les Sacramentaires de vous
fouler aux pieds ; quelques-uns, de vous
faire servir de blanc à leurs traits ;
d'autres , de vous emploïer dans leurs
sortileges & leurs enchantemens , qu'au
moins les Fideles que vous destinez à
l'heritage éternel , & que vous hono-
rez de la qualité de vos coheritiers, vous
adorent & vous servent avec d'autant
plus de veneration , que vous vous re-
vêtez pour eux de symboles Eucharis-
tiques.

LIII.

Holocauste.

Je vous adore , ô Jesus , dans le
très-saint Sacrement , comme Holocau-
ste embrâsé d'amour. Vous avez abro-
gé les anciens holocaustes comme inu-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 209
tiles & terrestres, & vous vous êtes,
ô Jesus, substitué pour remplir émi-
nemment & quant à l'esprit toutes
les espèces d'holocaustes. Si l'immola-
tion, ô Jesus, a détruit votre vie hu-
maine sur l'autel du Calvaire, le glai-
ve des paroles sacramenielles vous im-
mole encore tous les jours sur celui
de l'Eglise; mais c'est l'amour dans tous
les deux qui est votre principal Sacri-
ficateur. Il ne vous reste plus rien, ô
mon amour, à donner en holocauste:
tout a été consommé en vous par l'a-
mour; le feu divin de la gloire & de
la charité vous a tout transformé &
absorbé en lui. Qu'il rejaillisse dans nos
cœurs quelques étincelles de tant de flâ-
mes; que la cupidité & la mortalité
qui regnent en nous soient détruites &
consumées par la victoire de ce feu ce-
leste; que nous n'entrions jamais dans
votre Temple qu'en esprit d'holocau-
ste, & que nous tendions, par l'im-
molation parfaite de nous-mêmes, à la
consommation de l'holocauste éternel
dans le Temple de la gloire.



L I V.

*Isai. 53.**Homme de douleurs.*Dans les
maladies

Je vous adore , ô mon Sauveur Je-
sus , dans le très-saint Sacrement , com-
me Homme de douleurs. J'adore sous
ces voiles sacrez cette face adorable
qui fut si défigurée dans votre Passion ,
ces yeux baignez de larmes , cette bou-
che abreuvée de fiel , ces oreilles frap-
pées d'injures , ces jouës meurtries de
coups , ce chef couronné d'épines , ces
mains & ces pieds percez de clouds ,
ce côté ouvert d'une lance , tous ces
membres changez en plaïes & tout bai-
gnez de sang & consommez de douleurs.
Ce Sacrement , dis - je , où vous vous
liez , me rapelle , ô Jesus , le triste sou-
venir de vos peines interieures , de vo-
tre agonie , de votre sueur de sang ,
de votre capture , de ces liens qui vous
ont garotté , de ces fouëts qui vous
ont ensanglanté , de ces soufflets qui
vous ont insulté , & de ces outrages
qui vous ont comme brisé , avec une
multitude de maux innombrables qui
vous ont rendu l'homme de douleurs
& le dernier des hommes. Ah , Sei-
gneur ! qui ne se pâmera de douleur,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 212
& ne sera rout consterné de confusion ;
qui pourra perdre de vûe tant de souffrances , dont votre auguste Sacrement est le memorial éternel ? Que j'adhère à vous , que je souffre volontiers pour vous , & que je ne vous suscite pas , par l'abus d'un si divin Mystere , une Passion nouvelle , en vous égorgeant & vous insultant derechef par mes vices & par mes ingraturdes.

L V.

Hôte celeste.

*Matt. 25.
35.*

Je vous adore , ô Jesus , comme l'Hôte celeste qui nous visite dans le très-saint Sacrement. Vous venez à nous comme ami ; vous frappez à la porte de nos cœurs comme un voïageur qui cherche un abri favorable. Ce n'est pas un Ange , c'est le Roi des Anges que nous recevons en votre personne , & toute l'adorable Trinité. Quel déluge de graces ! Demeurez donc en nous , ô Jesus , & faites que nous demeurions en vous : que nos cœurs soient un Cenacle préparé à vous recevoir , & un Palais digne de la magnificence de votre gloire : que rien en nous ne blesse vos yeux si purs. Rendez-nous votre

211 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
pain , comme vous êtes le nôtre , en
nous changeant en vous. Fortifiez-nous,
ô celeste Antidote , contre les attraits
du peché : soïez-nous une source de
pureté , & comme le levain & le ger-
me de la nouvelle vie ; remplissez la
maison de nos ames de ces biens ine-
stimables dont vous êtes le gage in-
corruptible , & donnez-nous le zele de
Marthe à vous servir , & celui de Ma-
rie à vous écouter.

L V I.

Ephes. 5.

1.

Hostie.

Je vous adore , ô Jesus , dans cet
auguste Mystere , comme Hostie pour
le peché des hommes. Dieu ne pou-
voit mourir , l'homme ne pouvoit sa-
tisfaire ; vous vous rendez hostie , afin
que l'homme meure , & que Dieu sa-
tisfasse. O artifice ineffable ! Votre In-
carnation est votre premiere démarche
vers le Sacrifice , ô divine Hostie , c'est
votre sanctification ; votre Naissance en
est l'oblation ; votre Presentation au
Temple en est l'acceptation ; votre Bap-
tême en est la purification ; votre Pas-
sion , l'immolation ; votre Mort la con-
sommation ; votre Resurrection , l'in-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 213
 flamme ; votre Ascension , la consommation ; & l'Eucharistie , la Communion. Tous les lieux que vous avez honorés de votre présence ont été pour vous des Temples enrichis de vos Sacrifices. Vos actions, vos pas, vos mouvemens, vos paroles ont été sanctifiées par votre état d'hostie ; mais le plus saint Autel sur lequel vous immolez tant de Sacrifices est la Personne même du Verbe, ô divin Jesus, qui leur donne un prix infini. Que je puisse sur ce même Autel invisible offrir une hostie toute vive, & le corps & l'ame que je tiens de vous, & l'interieur de l'hostie, je veux dire, les plus vifs sentimens d'amour, puisque je vous contemple dans tous les siècles, & dans tous les lieux du monde comme une infatigable Hostie pour l'homme pecheur.

LVII.

Humble & doux.

*Mat. 11.
22.*

Je vous adore, ô Jesus, dans le tres-saint Sacrement comme Doux & Humble de cœur. Votre langue, ô aimable Jesus, a été durant votre vie un sanctuaire de douceur, & votre cœur un tresor d'humilité, Mais dans ce Mystere

*Aux fêtes des
saints
Confess.*

214 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 que d'aneantiffemens, que d'abnegations, quelle inébranlable douceur, quel fpectacle d'humilité nouvelle !
 Helas, Seigneur, vous n'y dédaignez pas des temples fouvern plus pauvres que l'étable de votre naiffance, ni des ciboires plus vils que le berceau de votre creche ; vous y vifitez & recevez à vos pieds les perfonnes les plus abjectes, vous vous foudmettez aux affronts les plus injurieux, & vous y portez des indignitez que vous n'avez pas même fouffertes dans votre Paffion. Vous voilez d'une incomparable humilire toutes vos dignitez, la beauté de votre vifage, l'éclat de votre gloire, l'énergie de votre parole, la puiffance fenfible de vos œuvres. Qu'un fi rare exemple, ô Jéfus, me porte à vous imiter, que je faffe de la douceur & de l'humilire mes vertus principales, & que je les tienn de vous dans cet augufte Sacrement, comme je les y apprend par vous auffi bien que par les paroles de votre faint Evangile.

L V I I I.

Image du Pere.

Poloff. 1.
 15.

Je vous adore, ô mon Jéfus, dans le faint Sacrement comme l'Image vivante du Pere éternel. C'eft un de vos plus

glorieux appanages, ô adorable Jesus, d'être l'Image du Pere, & c'est une des plus rares prerogatives des hommes de devenir par la sainte Eucharistie vos vivantes images, & d'être même qualifiez des Pottechrists. La communication que le Pere vous fait de sa divine essence, est une image de celle que vous nous faites de votre propre substance dans la sainte Communion. Que de graces, que de richesses, quels engagements de vivre de votre vie, & de porter les catacteres de votre sainteté ! C'est l'ordre, Seigneur, que vous nous avez donné. *Comme je vis par mon Pere*, dites-vous, *aussi celui qui me mange vivra par moi*. Faites donc, ô Jesus, que nous soions des miroirs vivans de votre naissance éternelle, temporelle & eucharistique, que nous possédions tous vos biens, tous vos merites & toutes vos vertus, comme vous possédez par votre filiation divine toutes les richesses du Pere, que nous soions une même victime avec vous, comme vous êtes un seul Dieu avec lui, que nous demeurions dans votre cœur comme vous demeurez dans son sein lors même que vous en sortez par l'Incarnation, & que nous ne fassions que vos œuvres,

216 SACRIFICE DE FOY ET O'AMOUR
& ne difions que vos paroles , comme
vous ne faites que ce que le Pete fait,
& ne dites que ce que vous entendez
de lui.

L I X.

Hebr. 7.
16.

Impeccable & innocent.

Dim. de
la Paf.
Mon.

Je vous adore , ô Jéfus , dans le tres-
saint Sacrement comme Impeccable, &
l'innocence même. Comment , ô Jéfus,
qui êtes la fainteté fubftantielle , pour-
roit compatir avec vous la moindre om-
bre du peché ? Quel doit donc être
l'efprit de fainteté qui vous fepare des
pecheurs , & vous rend incommunica-
ble aux enfans d'Adam ? Cependant , ô
bonté fuprême , vous oubliez , ce fem-
ble & votre grandeur , & votre fevere
fainteté pour vous reposer fur nos lé-
vres & dans nos cœurs , & y chercher
une refidence fi peu convenable à votre
ineffable pureté. Ah ! Seigneur , devant
qui les cieux ne font pas exempts de
tache , fanchifiez-nous dans votre verité ;
faites mourir en nous le peché & toutes
les inclinations du vieil homme , puis
qu'on ne peut participet à votre table
& à celle des demons , ni boire votre
calice avec celui de Babylone , & ren-
dez-nous dignes felon l'oracle de votre
Apôtre,

Apôtre, d'annoncer votre mort par une vie sainte, jusqu'à ce que vous veniez nous manifester votre gloire.

L X.

Juge.

Je vous adore, ô Jesus, dans l'ad-
 rable Sacrement de l'Autel comme Ju-
 ge des vivans & des morts. Le Pere
 vous a donné cette puissance de juger le
 monde, parce que vous en avez été ju-
 gé vous-même, & que vous avez ac-
 quis ce droit par le plus grand des sa-
 crifices. Je vous adore donc, ô Jesus,
 sous ces voiles qui nous dérobent vo-
 tre clarté, comme le grand Juge qui
 viendra sur les nuées, qui sera vû de
 tout œil, même de ceux qui l'ont trans-
 percé, & qui remplira tous les peuples
 de la terre d'une si effroïable terreur,
 qu'ils frapperont leur poitrine à ce spe-
 ctacle. Faites, Seigneur, que nous n'at-
 tendions pas à ce moment terrible à
 vous reconnoître, & à vous craindre;
 ne permettez pas que ce trône de mi-
 sericorde où nous vous adorons, se chan-
 ge pour nous en un tribunal de justice;
 faites que nous prévenions le son de
 cette éclatante trompette qui retentira

Lundi de
 la 1. sem.
 de Ca-
 réme.

218 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
dans l'air, par une assiduité fervente à
vous rendre nos hommages, & cette
Sentence formidable qui condamnera
les reprouvez, en nous éprouvant &
nous jugeant nous-mêmes avant que de
participer à vos divins Mysteres.

L X I.

Apoc.
21. 23.

Lampe du Ciel.

Je vous adore, ô mon Jesus, dans le
tres auguste Sacrement comme la Lam-
pe du Ciel voilée d'accidens. Vous êtes,
ô Jesus, l'Epoux de la Jerusalem cele-
ste, vous en êtes le temple, la lumiere, la
nourriture, & le sacrifice. C'est ce que
vous avez manifesté dans la splendeur
de vos revelations à votre Apôtre bien-
aimé. *Les Nations marcheront à l'éclat de
votre lumiere, les portes de cette Ville ne se-
ront point fermées. Il y aura un jour éternel,
& rien de souillé n'y entrera.* Ah ! qui ne
sera transporté du desir d'être écrit dans
ce Livre de vie, & de porter votre nom
gravé sur son front ? Ce sont tous ces
mysteres prophetiques que nous ado-
rons au tres-saint Sacrement. Vous y
êtes le gage & l'avant-goût de cette iné-
fable clarté qui nous comblera de joie.
Eclairez nos pas, ô Jesus, pour éviter

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 219
ces precipices qui conduisent à la mort
& à cet étang de feu où regne un de-
sespoir éternel ; élevez nos esperances,
& faites que nous commencions en ter-
re l'exercice & le sacrifice du Ciel par
des adorations non interrompues, puis-
que vous n'y êtes pas moins notre Lam-
pe & notre Agneau que dans la sainte
Sion.

L X I I.

Legislateur.

Isa 35.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans
le tres-saint Sacrement comme notre
Legislateur. Vous avez , ô Jesus , ensei-
gné la voie de Dieu dans la verité. Vos
loix sont toutes aimables , & plus de-
sirables que l'or & les pierres precieu-
ses ; vous les avez publiées par une do-
ctrine puisée dans le sein de Dieu même
votre Pere. Vous les avez soutenuës par
votre exemple , vous les avez ennoblies
par vos miracles , vous les avez scellées
par votre Sang , vous les avez couchées
par écrit avec la plume de vos Evange-
listes , & vous les avez répandues dans
tout le monde par la bouche de vos
Apôtres. Et ce sont ces loix , ô Jesus ,
que nous contemplons comme abre-
gées dans le tres-auguste Sacrement.

K ij

220 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

Votre pauvreté nous y instruit ; votre douceur nous y parle ; votre faim & votre soif de la justice nous y exhorte ; votre miséricorde, votre patience, votre paix inalterable , & cet état perpétuel de mort & de sacrifice nous sont des loix puissantes. Faites , ô grand Législateur , que nous adhérons à des maximes si saintes ; & pour les pratiquer , daignez nous fortifier du Pain celeste dans lequel vous vous transformez jusqu'à ce que nous arrivions à votre sainte montagne après le voïage laborieux de cette vie.

LXIII.

Liberateur.

Pf. 143.
2.

Xc 2 No.
vembre.
Les
Mois.

Je vous adore , ô divin Jesus , comme Libérateur dans le tres-saint Sacrement. Qui pourroit comprendre , ô Jesus , à combien d'esclavages nous sommes assujettis par le peché , & combien votre charité est ici puissante à nous délivrer ? Oüi, Seigneur , l'adoration , & la participation de votre auguste Corps nous met en liberté , & rompt sans cesse nos fers par l'application de vos merites infinis. Nous approchons en quelque maniere notre bouche de votre côté sanglant , selon l'expression d'un de vos

Docteurs, & nous en attirons l'esprit & comme un suc vital. Cette viande celeste nous nourrit, & nous oint comme des athletes, elle nous prepare au martyre, sinon de la foi, comme dans le temps des persecutions, au moins à celui de la penitence & de la charité, & elle nous anime à sortir de votre Table comme des lions rugissans contre les demons, & comme des aigles qui portent leur vol jusques dans les nuës. Ah, que vos operations dans ce Mystere sont divines ! Vous y enflamez d'amour, vous éteignez le feu de la cupidité, vous y faites croître toutes les vertus, vous y nourrissez la pieté la plus tendre, vous y pardonnez les pechez, vous y tirez les ames du Purgatoire ; & vous nous y preparez à la resurrection & à la beatitude. Malheur à moi qui ai si mal profité de tant d'avantages, ô mon celeste Libérateur.

L X I V.

Lion de la tribu de Juda.

*Apoç. 5.
5.*

Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans le tres-saint Sacrement comme le Lion de la tribu de Juda. C'est vous qui par votre victoire avez merité le pouvoir d'ouvrir le Livre de la Prede-

*Le 14.
Septemb.
Exaltat.
Ste Croix*

222 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 stination éternelle, & d'en rompre les
 sept sceaux. Vous vous êtes levé pour
 ravir votre proie, & vous êtes couché &
 comme dans le repos au tres-saint Sa-
 crement. Mais, ô Jésus, quoique vous
 paroissiez un lion qui dort, vous ne lais-
 sez pas d'être vigilant, & d'observer ceux
 qui ont l'audace d'irriter votre indigna-
 tion. Vous en boirez le sang, pour ainsi
 dire, par le carnage que vous en ferez
 dans le grand jour de votre colere. Fai-
 tes, ô Jésus, que je prévienne ce terri-
 ble malheur par une profonde reveren-
 ce, & ne souffrez pas que cette Table
 divine me soit un piège, ni un poison,
 ni un sujet de condamnation, mais une
 source de graces, un médicament infail-
 lible, & la ruine de tous les ennemis
 de mon salut.

L X V.

Joan.
 II. 46.

Lumiere.

Samedi
 de la 4.
 sem. de
 Carême.

Je vous adore, ô Jésus, dans le tres-
 saint Sacrement comme la Lumiere qui
 éclaire tout homme venant au monde.
 Au travers des symboles eucharistiques
 j'adore votre visage plus brillant que le
 soleil dans sa plus vive lumiere, & vos
 yeux plus étincellans que la flamme. Il

vous appartient, Seigneur, par le tres-saint Sacrement, de nous éclairer beaucoup plus excellemment que le rayon de miel n'éclaira Jonathas dans le desert. C'est vous qui voïez toutes choses, qui sondez l'abîme & le cœur des hommes, & qui penetrez leurs plus secretes pensées. Rien ne se dérobe à votre lumiere, & ce n'est que par ses vives impressions que nous pouvons sortir de nos tenebres. Découvrez-nous donc, ô Jesus, votre divine Majesté; percez cette nuée qui vous cache; faites pleuvoir sur nous une rosée de grace & de lumiere qui nous defaltere, nous éclaire, nous rafraîchisse, & nous conduise à la terre toute découlante de lait & de miel, dont vous êtes, ô Jesus, les heureuses prémices, où le jour sera sans nuit, & la clarté sans nuage.

L X V I.

Maître.

Joan.
19. 14.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme Maître & Seigneur dans le tres-auguste Sacrement. Vous êtes, ô Jesus, le seul Maître, & nous avons reçu ordre du Pere éternel de vous écouter, & d'obéir à vos commandemens. Cette Majesté

Mardi
de la 2.
sem. de
Carême.
14. Dim.
après la
Pentec.
15. Dim.
après la
Pent.

224 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

suprême qui avoit fait autrefois entendre ses oracles en diverses manieres par les Prophetes, nous a parlé en ces derniers temps par vous qui êtes son Fils unique. Donnez donc, ô Jesus, sur cette chaire eucharistique où vous reposez, toute l'intelligence à nos cœurs pour écouter vos paroles saintes. *A qui irions-nous qu'à vous, ô Seigneur, qui avez les paroles de la vie éternelle, qui êtes sincère & véritable & qui enseignez la voie de Dieu dans la verité ? & où parlez-vous d'une maniere plus éloquente, quoique muette & imperceptible aux sens, que dans un Sacrement où vous sacrifiez tout pour nous témoigner votre amour ? Où pouvons-nous mieux apprendre à estimer la charité du prochain, & à la préférer à tous les holocaustes & les sacrifices, que dans ce Mystere, où tout Seigneur & Maître que vous êtes, vous faites tant de mysteres pour signaler la vôtre ? Accordez-nous donc, ô Jesus, cette inestimable vertu, & faites que nous soions disposés non seulement à rendre à Dieu ce qui est à Dieu, à Cesar ce qui est à Cesar, & les uns aux autres, selon votre exemple, les tres-humbles offices de charité qui leur sont dûs, mais à mourir pour vous & pour le prochain*

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 229
par un dernier effort d'amour & de zele.

L X V I I.

Fait malediction.

Galat. 3.

10.

Je vous adore , ô divin Sauveur , dans le tres-saint Sacrement comme Chargé de la malediction du monde. Oüi, Seigneur , vous êtes ce bouc émissaire qui portoit les iniquitez des Enfans d'Israël ; vous êtes certe veritable hostie d'expiation que le Grand-Prêtre immoloit en figure , & chargeoit de tout le poids de la colere de Dieu. Vous avez veritablement pris sur vous nos langueurs , & vous vous êtes chargé de nos dettes & de nos plaies inveterées. Vous vous êtes rendu pour nous , selon l'expression de votre Prophete , comme un lepreux , & comme un homme humilié & frappé de Dieu. Le châtiment qui nous devoit procurer la paix est tombé sur vous , & la main du juste Vengeur des crimes vous a brisé pour satisfaire sa justice , & pardonner à l'homme criminel. O peché ! que tu es execrable , puisque tu reduis le Fils de Dieu à mourir , & à porter dans le Saint Sacrement durant tous les siecles l'image de son supplice , afin d'appai-

LE SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
fer sans cesse la colere de son Pere !
C'est moi , Seigneur , qui suis ce pe-
cheur qui vous irrite continuellement :
misericorde , mon Dieu , misericorde.
Que votre charitable houlette, ô aimable
Pasteur , & le bâton de votre Croix me
rassurent , & me consolent , & me forri-
fient dans la confiance.

L X V I I I.

Manne veritable.

JOHN. 6.
31.

Je vous adore , ô aimable Jesus, com-
me la vraie Manne du Ciel , dans le
sain Sacrement. Combien , Seigneur ,
est délicieuse cette nourriture que vous
nous preparez , non par le ministere
des Anges , comme l'ancienne manne ,
mais par vos mains divines , & votre
institution celeste , dont les Prêtres ne
sont que les executeurs & les instru-
mens ! En combien de goûts & de gra-
ces différentes cette Manne Eucharisti-
que se transforme - t - elle pour nous
charmer par ses douceurs , & s'accom-
moder à nos besoins & à notre indi-
gence ! O Dieu , que votre esprit est
doux , & plein de tendresse , puisque
pour témoigner votre amour à vos en-
fants , vous leur donnez un Pain rem-
pli de tant d'ineffables delices ! Exci-
tez donc , ô Jesus , dans nos ames une

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 227
insatiable faim de cette Manne incorruptible ; rendez-nous prompts & diligens à vous chercher ; donnez-nous des vases , je veux dire , des cœurs propres à vous recevoir , & nous imprimez un si grand dégoût des satisfactions terrestres , que toute notre joie soit de vous posséder dans le saint Sacrement , & toute notre douleur d'être privée de vous , ô inestimable source de biens.

LXIX.

Medecin.

Matt.

9. 12.

14. Août,
S. Roch.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans le très-saint Sacrement , comme charitable Medecin. Vous êtes , ô Jesus , celui qui a guéri toutes sortes de maladies , qui a rendu la vûë aux aveugles , l'ouïe aux sourds , l'usage de la parole aux muets , le mouvement aux paralytiques , la vigueur aux languissans , la santé aux hydropiques , la netteté aux lepreux , & la vie aux morts. Qui a résisté à la force de votre bras , & à la vertu de votre voix ? Ah , Seigneur ! je m'adresse à vous , je suis plus malade quant à l'ame , & plus près du tombeau que tous ces infirmes , & que

218 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
tous ces morts qui ont senti votre main
si secourable : hâtez-vous donc , Sei-
gneur , de me la tendre. Qu'il sorte ,
s'il vous plaît , de votre divin Sacre-
ment une vertu divine qui me réta-
blisse. Toutes les puissances de mon
ame sont atteintes de maux incurables :
le plus grand des malades a besoin du
plus grand des Medecins : ma misere
extrême implore toute l'étenduë de vo-
tre misericorde. Venez , Seigneur , ve-
nez , je ne vous quitterai point , ô le
Dieu de mon cœur , que vous ne m'aïez
beni , & tout renouvelé par ce grand
Sacrement de vie & de salut.

L X X.

Mediateur.

2. Tim.

2. 5.

Je vous adore , ô divin Jesus , com-
me Mediateur dans le très saint Sacre-
ment. C'est la grande dignité de la Re-
ligion chrétienne de vous avoir pour
Mediateur auprès de Dieu. Il ne fal-
loit pas moins qu'un Dieu , qu'un Fils
de Dieu , qu'un Prêtre éternel , & qu'un
Homme-Dieu pour être Mediateur en-
tre Dieu & les hommes. Vous avez ac-
complì votre mediation , ô Jesus , par
voïe de sacrifice , & vous perpetuez
dans tous les siècles sur les autels la

1
AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 229
même oblation qui nous a reconciliez
à Dieu sur le Calvaire. Vous y êtes ,
ô Jesus, toujours Mediateur : vous pre-
sentez sans cesse au Pere éternel le grand
traité d'alliance par lequel vous nous
avez uni à lui : vous vous y rendez
le garant des excellentes promesses
dont vous nous avez gratifiez. Qu'a-
vons-nous à faire , ô Jesus , sinon de
nous abîmer de reconnoissances au pied
de vos autels , de vivre selon les loix
du Testament nouveau que vous avez
établies en abrogeant l'ancien ; & de ten-
dre de toutes nos forces par les bon-
nes œuvres à l'heritage que vous nous
faites espérer , comme nous étant ac-
quis par le prix de votre Sang.

L X X I.

Messie.

*Psalm. 118.
41.*

Je vous adore , ô Jesus , dans le très-
saint Sacrement , comme Messie , & le
Christ envuïé de Dieu. Toute la Na-
tion Juïve auroit bien dû , Seigneur ,
vous reconnoître dans les anciennes
Propheties , & dans tous les miracles
qui ont signalé votre avènement. Les
Gentils ont pris leur place , & l'Egli-
se d'abandonnée qu'elle étoit est de-

230 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
venue votre épouse. O impenetrables
jugemens ! Soiez beni, ô Jesus, de nous
avoir choisis pour votre peuple, de nous
avoir tirez de l'Egypte au travers de la
mer rouge de votre Sang, & de nous
avoir donné une nourriture & un breu-
vage tout spirituels, qui ne sont rien
moins que votre Corps & votre Sang
adorables. Continuez votre œuvre, ô
Jesus, délivrez-nous des Amalecs &
des Cananéens qui nous persecutent :
conduisez-nous dans ce desert par la
colonne de nuée & de feu, je veux
dire, par la presence de votre esprit, &
par l'influence continuelle de votre gra-
ce ; & faites qu'à la faveur de votre
Sacrifice & de votre Autel, incompa-
rablement plus excellens que ceux des
holocaustes & des parfums du tems de
Moysé, nous offrions à Dieu des vœux,
des hosties pures, & des sacrifices d'a-
greable odeur, qui ne soient rien moins
que l'offrande de nous-mêmes sans au-
cun partage.

L X X I I.

Ministre du vrai Sanctuaire.

Je vous adore, ô mon Jesus, dans
le très-saint Sacrement, comme Mi-
nistre du véritable Sanctuaire. C'est

‘AU S. SACREMENT DE L’AUTEL. 131

Dieu même , ô Jesus , & non pas un homme , qui a dressé ce vrai Tabernacle dont vous êtes le grand Ministre. Vous accomplissez en votre divine Eucharistie ce que le Chandelier, & la Table d’or , & les Pains exposez , & l’Urne d’or qui contenoit la manne , & la Verge d’Aaron qui avoit fleuri , & les deux Tables de l’alliance , & l’Arche même avec le Propitiatoire couvert des deux Cherubins pleins de gloire figuroient. Vous êtes entré dans le Saint des Saints , je veux dire , le Ciel , non avec l’encensoir d’or & le sang des animaux , mais avec votre propre Sang par un Tabernacle incomparablement plus excellent que le premier , c’est à dire , par votre Chair sainte. Que n’avons-nous point à espérer d’une si glorieuse Sacrificature qui nous a ouvert la voie nouvelle & vivante du Ciel par l’ouverture du véritable voile , je veux dire , par les blessures d’un si auguste Corps ! Faites donc , ô Jesus , que nous en approchions avec un cœur vraiment sincere , & avec une pleine foi , purifiant nos cœurs de toutes leurs souillures par l’aspersion intérieure d’un Sang si efficace , & vivant en esprit dans ce Sanctuaire éternel où nous espérons vous

232 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
contempler face à face, & offrir le Sacri-
fice du ciel dans sa pureté consommée.

L X X I I I.

Philipp.
1. 8.

• *Obéïssant.*

Je vous adore, ô mon Jesus, dans le
saint Sacrement, comme Obéïssant &
un miracle d'Obéïssance. Vous avez,
ô Jesus, obéï jusqu'à la mort, & la
mort de la Croix: vous avez mieux ai-
mé perdre la vie que l'obéïssance, pour
graver dans nos cœurs une vertu si ne-
cessaire & si capable de confondre l'or-
gueil humain. Mais qu'y a-t-il de plus
admirable que votre obéïssance dans cet
auguste Mystere? Vous emploïez votre
puissance, votre sagesse, & votre bon-
té infinie pour trouver un moïen d'o-
béïr jusqu'à la fin du monde dans l'é-
tat même de votre gloire: vous vous
donnez un être racourci, humilié, abre-
gé, & anéanti dans ce Mystere, pour
signaler votre obéïssance & votre hu-
milité: vous vous assujettissez à la vo-
lonté d'un Prêtre, souvent pecheur, &
au son de sa parole, pour vous ren-
dre présent dans le moment de la con-
secration: vous dépendez des accidens
perissables du pain & du vin, & vous

leur attachez votre véritable, réelle, & substantielle présence, autant qu'ils subsistent. Ah, quel prodige d'obéissance ! Faites, ô Jesus, qu'à votre imitation, je mette tout mon bonheur dans l'obéissance, toute ma gloire dans l'abnegation, toute ma grandeur dans l'anéantissement, & toute ma perfection dans un perpétuel état de mort.

L X X I V.

Oblation pure.

*Malach.
i. 11.*

Je vous adore, ô mon Jesus, dans le tres-saint Sacrement, comme l'Oblation vraiment pure, prédite par les Prophetes. Helas, Seigneur, vous nous aimez d'un amour infini. Les ingrattitudes des hommes que vous avez prévûs ne vous ont point empêché d'établir un Sacrifice & un Sacrement d'un prix si inestimable. Vous vous plaignez par un Prophete des hosties défectueuses que l'on offre sur l'Autel du Dieu vivant ; mais qu'y a-t-il de semblable à nos offrandes si souvent vicieuses & pleines d'iniquité ? Combien nous deshonorons votre Table sainte ! Qui est celui qui allume le feu sur votre Autel gratuitement ? Depuis le lever

234 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 du soleil jusqu'au couchant votre Nom
 est grand parmi les Nations : l'on vous
 sacrifie en tout lieu : vous êtes cette
 Hostie sans tache que l'on immole par
 toute la terre , & cependant combien
 ce religieux & divin Sacrifice est-il in-
 dignement traité ? Si vous y êtes no-
 tre Pere , comme vous l'êtes en effet ,
 où est l'honneur que l'on vous y rend ?
 Si vous y êtes notre Seigneur , com-
 me vous l'êtes véritablement , où est
 la crainte respectueuse avec laquelle on
 s'approche de vous ? Ah , Seigneur !
 qu'une si divine Oblation nous puri-
 fie , nous sanctifie , & nous rende pour
 toujours parfaits ; & que vos ennemis
 soient confondus ou convertis , & ces-
 sent de deshonoré un si redoutable
 Mystere.

L X X V.

Coloss.

I. 20.

Pacificateur.

Je vous adore , ô aimable Jesus ,
 comme Pacificateur , dans le très saint
 Sacrement. Quelles actions de graces
 vous rendre , ô Jesus , qui en nous
 éclairant de votre lumiere , & en pa-
 cifiant le Pere celeste justement irrité
 contre nous , avez arraché nos ames
 de la Puissance des tenebres , & les

avez transférées dans un Roïaume de paix ! Vous avez , ô Jesus , fortifié & muni les portes de Jerusalem votre Eglise par votre auguste Sacrement , comme par un rempart invincible : vous benissez les Enfans par la participation de ce Froment celeste : vous établissez la paix jusques aux confins de vos Etats , puisque vous regnez partout. Vous tenez enchaînées les Puissances invisibles , parce que vous êtes l'Hostie de paix : vous entretenez toutes les parties de cette Ville sainte dans une parfaite union entre elles , parce qu'elles ne font en vous & par vous qu'un Corps & qu'un seul Pain. Que tous les Peuples celebrent donc vos loüanges. Que cette heureuse Sion retentisse de vos Cantiques. Accordez-lui , Seigneur , tout ce qui peut contribuer à sa paix : mettez l'abondance & la fertilité de toute sorte de graces spirituelles dans son enceinte. Que les Demons avec leurs suppôts fûient devant votre face , & que les saintes ames se nourrissent & s'engraissent de vous , ô divine & pacifique Victime.

236 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
L X X V I.

Joan. 6.

Pain de vie.

Le 29.
Sept. 5.
Michel.

Je vous adore, ô divin Sauveur, comme Pain de vie, dans cet auguste Sacrement. Non, Seigneur, Moïse n'avoit point donné le vrai Pain du Ciel, cette grace vous étoit réservée : les anciens Hebreux n'avoient mangé qu'une manne corruptible dans le désert ; c'est vous qui nous donnez le véritable Pain du Ciel. O combien est excellent ce Pain qui repaît les Anges par sa claire vûë, afin qu'ils soient pleinement rassasiés dans la Patrie ; & qui nous repaît également avec eux, par la certitude de la foi, de peur que nous ne tombions en défaillance dans le voïage de la vie présente. Ce Pain que vous donnez à ces Esprits celestes pour être leur joie dans l'éternité, devient dans le tems notre remede, notre force, & notre vie, pour nous guerir de nos maux, & nous communiquer une esperance toujours nouvelle. Donnez-nous donc, Seigneur, toujours ce Pain. Que nous n'aïons faim que de vous seul. Faites, ô Pain descendu du Ciel, par l'intercession de vos saints Anges, que nous y montions selon votre parole, & que nous ne mourions point dans le peché,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 237
mais que nous ressuscitions pour la vie
éternelle.

LXXVII.

Parole éternelle.

Sap. 18.
15.

Dim.
de Sexa-
gesime.

Je vous adore , mon divin Jesus ,
dans le très-saint Sacrement , comme
Parole éternelle , dans un profond si-
lence. Vous êtes , ô Jesus , cette Pa-
role toute-puissante du Pere , descen-
duë de son sein , lorsque tout reposoit
dans une profonde tranquillité , selon
l'expression de vos Ecritures , & que
la nuit étoit au milieu de la course.
C'est vous qui êtes venu du Ciel ,
de ce Thrône roïal où vous habitez
dans les splendeurs d'une éternelle gloi-
re , pour habiter parmi nous , & pas-
ser par tous nos états , & enfin vous
reduire à un silence sacramentel , pour
exercer notre foi , & fixer en vous tou-
tes nos attentions. Vous êtes , ô Je-
sus , cette Parole divine , vivante , &
efficace , qui perce plus qu'une épée à
deux tranchants , qui entre & penetre
jusque dans les replis de l'ame & de
l'esprit , jusque dans les jointures &
dans les mouëles ; qui discerne les
pensées & les mouvemens du cœur , &
à laquelle nulle créature n'est cachée.

238 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 Je croi la verité de votre presence réelle dans ce Mystere. Je vous adore, ô Parole infallible, qui m'en avez assuré : je condamne l'impieté de ceux qui ne vous y reconnoissent point : je voudrois pouvoir effacer leur infidelité par mon sang : j'écoute en esprit les oracles intérieurs que vous y proferez : j'adhère à toutes vos volontez, & je veux les avoir profondément gravées dans mon cœur.

L X X V I I I.

Jeau. 10.

Pasteur.

2. Dim.
 après pâ-
 ques.

Le 13
 Decemb
 O Paster
 Israël.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme Pasteur, dans le très-saint Sacrement. Vous êtes, ô Jesus, éminemment le bon Pasteur : vous avez donné votre vie pour vos brebis : vous allez devant elles, vous leur faites entendre votre voix, vous les défendez du loup ravissant, & vous les conduisez dans de gras pâturages & à de claires fontaines. Ah, qu'il est doux d'avoir un si aimable Pasteur ! Et qui sont, ô Jesus, ces excellens pâturages & ces claires fontaines où l'on puise la vie, sinon votre Chair & votre Sang adorables ? C'est par ce divin Sacrement que vous

cherchez les brebis perduës , que vous relevez celles qui sont tombées , que vous bandez les plaies de celles qui sont blessées , que vous fortifiez les foibles , que vous conservez celles qui sont grasses & fortes , & que vous les conduisez dans la justice. Auprès de vous , ô celeste Pasteur , l'on dort en assurance au milieu des bois & des bêtes les plus sauvages. C'est vous qui les exterminiez , & qui cherchez avec un amour inconcevable les brebis dispersées , & qui faites un exact discernement entre les brebis & les boucs. Heureuses ces brebis que vous menez paître sur les hautes montagnes d'Israël , & que vous faites reposer sur les herbes vertes , j'entens ces âmes dégagées de la terre & tout occupées de l'excellence du divin Mystère de nos Autels. Ah ! qu'elles vous sont chères , Seigneur , & combien sont admirables les faveurs dont vous les comblez ! Pour moi , ô Jesus , qui ne suis qu'une brebi maigre & malade , appliquez vous à guérir mes infirmités : daignez me porter dans votre sein , & entre vos bras , sans vous rebuter de ma faiblesse , & ne me refusez pas , ô Prince des Pasteurs , cette Pâture fertile qui bannit toutes les langueurs.

LXXIX.

1. Cor 5.
7.*Pâques.*Dim. de
Quasim.

Je vous adore, ô Jesus, notre Pâque, dans l'ineffable Sacrement de l'Eucharistie. Adorable moment dans lequel vous avez substitué à l'ancienne Pâque des Juifs la Pâque des Chrétiens. Vous avez, Seigneur, désiré d'un incomparable desir de la manger avant votre mort; vous avez requis pour la célébrer une chambre grande & bien ornée; vous avez destiné deux de vos plus chers Apôtres pour la préparer, & vous l'avez instituée comme un gage d'amour, après avoir purifié les moindres taches de vos Disciples, figurées par leurs pieds que vous n'avez pas dédaigné de laver. Faites, ô Jesus, que je suive des préparations si saintes, & que je mange cette Pâque avec ardeur, & dans l'activité d'un voyageur qui rend à sa patrie, les reins ceints par la mortification, & le bâton à la main, appuyé sur la force invincible de votre croix, pour faire un heureux passage de ce monde à la Terre des Vivans. Faites, dis-je, ô Jesus, qui êtes notre Agneau Paschal immolé pour nous,

que

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 241
que j'approche de votre divine Table ,
non avec le levain de la malice & de
la corruption d'esprit , mais avec les
pains sans levain de la sincérité & de
la vérité , & les laitues ameres de la
penitence & de la componction , afin
que je devienne moy-même une pâte
nouvelle & toute pure , digne d'être
changée en vous. .

LXXX.

Pere.

Isai. 9.

6.

Je vous adore , ô mon Jesus, com-
me Pere dans la très sainte Eucharistie.
C'est-là le Testament dont vous avez
gratifié vos enfans avant que de mou-
rir & de passer à votre Pere. Ah , quel
Testament , Seigneur , quel Pain , quel
Heritage ! Ne considerez-vous pas que
nous sommes des Enfans prodigues , in-
dignes & de nous asseoir à votre Ta-
ble , & d'avoir part à votre Testament,
& de jouir de votre Heritage. O Nour-
riture miraculeuse ! ô merveille des
merveilles ! ô Pere qui n'avez point
d'égal en bonté & en magnificence , a-
molissez enfin notre dureté ; d'esclaves
du peché que nous sommes , rendez-
nous les enfans de votre amour ; &

Aux Fê-
tes des
ss. Ad-
brz.

242 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 comme nous sommes les fruits & les
 germes de votre Croix , oubliez notre
 ingratitude , & ne nous séparez point
 de votre divin banquet , ni de la vûe si
 desirable de votre face. Que vos En-
 fans soient autour de votre Table, com-
 me de nouveaux plants d'oliviers , &
 que l'Eglise votre Epouse , comme une
 Vigne féconde , voie fleurir les Enfants
 de ses Enfants par la propagation de la
 semence Evangelique , & l'exaltation
 de l'Eucharistie.

LXXXI.

Pontife.

Hebr. 9.

Aux Pê-
 res des
 Ss. Con-
 siles.

Je vous adore , ô mon Jesus , com-
 me Pontife dans le très-saint Sacrement.
 Ah , Seigneur , que cette qualité de
 Grand Prêtre établi sur la Maison de
 Dieu , attend de respects & de conse-
 crations de la part de vos Fideles ! Com-
 bien est grande cette dignité glorieuse
 de Pontife que vous n'avez point prise
 de vous-même , mais que vous avez
 reçûe de celui qui vous a dit : *Vous*
êtes mon Fils. Qu'elle est par vous ex-
 cellamment exercée sur nos Autels ,
 aussi-bien que dans le Ciel , puisque
 vous y êtes , ô Jesus , le Pontife saint ,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 243
 innocent, sans tache, séparé des pe-
 cheurs, & plus élevé que les Cieux.
 Accordez-nous d'entrer avec confiance
 dans ce Sanctuaire, où vous vous of-
 frez en victime, pour y recevoir l'asper-
 sion de votre propre Sang. Sanctifiez &
 attirez toujours après vous ce Peuple,
 pour lequel vous avez souffert si indi-
 gnement hors la porte de la ville, &
 ne souffrez jamais que nous oublions
 cette nuit sainte, dans laquelle devant
 être livré, vous instituâtes comme un
 nouveau Melchisedech, l'éternel Sacri-
 fice sous les Symboles du pain & du
 vin, & bénîtes le nouvel Israël.

L X X X I I.

Patient.

Rem. 15.
 5.

Je vous adore, ô mon Jesus, dans
 le très-saint Sacrement, comme Pa-
 tient, & le Dieu de toute Patience.
 J'adore vos souffrances incomprehen-
 sibles dans cet auguste Mystere. Quoi-
 qu'impassible, ô Jesus, par votre état
 glorieux, à quelle Passion n'y êtes-vous
 pas encore exposé. Combien votre
 Puissance y est abaissée, votre Sagesse
 méconnuë, votre Charité rebutée, vo-
 tre Grandeur maltraitée, & votre Pa-

Lors-
 qu'on est
 dans les
 peines.

244 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 tience exercée. Vous avez connu, Sei-
 gneur, combien cette vertu nous est
 nécessaire & difficile en même tems à
 pratiquer. Il ne vous a pas suffi de
 nous en donner de rares exemples en
 Bethleem, en Egypte, en Nazareth,
 en Judée, & sur tout sur le Calvaire.
 Vous vous surpassez en qu lque ma-
 niere vous-même sur l'Autel par une
 Patience-infinie depuis tant de siècles,
 immense dans tant de lieux, universelle
 à l'égard de toute sorte de personnes,
 afin de nous apprendre à souffrir sans
 bornes & sans mesures les plus affli-
 geantes peines, & les plus indignes
 traitemens. Que je reçoive, ô Jésus,
 cette vertu de votre plénitude, & que
 je la pratique non-seulement avec sou-
 mission, mais avec joie dans tous les
 événemens & les ordres de votre Pro-
 vidence, & que j'en fasse le sujet de ma
 félicité.

L X X X I I I.

Zach. 9.

Pauvre.

Je vous adore, ô mon Jésus, comme
 Pauvre & modèle de toute Pauvreté
 dans le très-saint Sacrement. Vous
 avez, ô Jésus, apporté & fait connoi-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 243
tre cette vertu en terre ; vous l'avez
pratiquée & comme ennoblie en nais-
sant , en vivant , & en mourant dans
un dénuement general , & vous la signa-
lez admirablement dans la sainte Eu-
charistie , en ne choisissant que des es-
peces simples & communes pour vous
en voiler , & d'ailleurs si fragiles &
d'une si foible consistance , qu'elles
n'ont aucun sujet qui leur serve d'ap-
pui. Imprimez dans mon cœur , ô mon
Jesus , cette excellente vertu. Que je
sois du nombre de ces pauvres d'esprit à
qui vous promettez le Royaume du Ciel,
& à qui en donnez pour gage & prémi-
ces l'auguste Sacrement de l'Autel. Que
je sois de ces heureux pauvres , qui man-
gent & sont rassasiez de cette Table di-
vine , & en préfèrent les trésors aux ri-
chesses corruptibles , & que je devienne
tellement affamé de cette nourriture ce-
leste par un vuide general de moi-mê-
me & de toutes les choses créées ; que
je sois rempli de tous vos biens , pen-
dant que vous renvoyez vuides ceux
qui sont riches d'eux-mêmes , & posse-
dez de leurs trésors.

LXXXIV.

Prophete & Penitent.

Jean. 7.

40.

Isai. 53.

6.

7. Dim.

après la

Pentec.

Jour des

Cendres.

Je vous adore, ô divin Jésus, comme grand Prophete & Predicateur de la Penitence dans le très. saint Sacrement. La première parole, ô Jésus, que vous avez proferée dans la Predication de l'Evangile, a été pour nous exhorter à la Penitence. Vous avez joint à vos paroles une vie toute penitente, quoique Saint, & le Saint des Saints. Vous avez souffert, & êtes mort sur la Croix comme un Penitent public, & devenu en quelque maniere peché pour les hommes. Vous continuez dans le saint Sacrement cet état humiliant; & si vous avez été autrefois dans le desert avec les bêtes, portant les pechez de tout l'univers, vous n'êtes dans cet auguste Mystere ni moins solitaire, ni moins reparateur du peché, ni moins penetré de l'esprit de Penitence. Faites, ô Jésus, que nous soyons à ce spectacle saisis de l'horreur du peché; que nous comprenions l'importance d'une exacte & sincere Penitence, & que nous n'approchions jamais de cet auguste Banquet, qu'après nous être purifiés de nos

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 247
pechez par les larmes , & revêtus par
la charité, de la robe nuptiale.

L X X X V.

Plein de grace.

Joan. 1.
14.

Je vous adore , ô divin Jesus , dans le très-auguste Sacrement, comme Plein de grace. Toute plénitude , ô Jesus , vous appartient. Vous êtes plein de grace , plein de sagesse, plein de vérité, plein du Saint Esprit ; en un mot , toute la plénitude de la Divinité habite en vous corporellement. C'est par vous que nous sommes remplis de grace , vous qui êtes le chef de toutes Principautez & de toutes les Puissances. C'est vous , dis-je , ô Jesus , qui êtes le Premier-né d'entre les morts , & le Premier en toutes choses , parce qu'il a plu au Pere que toute plénitude residât en vous. Votre divin Sacrement est le canal de tant de graces , & le vase admirable qui contient & communique une si riche plénitude de tout bien. Vous y êtes l'auteur de la grace & le dispensateur même de vos richesses. Vous y rendez l'Eglise une plénitude de vous-même & de tous vos dons. Vous communiquez aux Saints leur

Dim.
après
l'Ascens.

248 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 perfection , & jusqu'à ce que nous par-
 venions à l'unité d'une même foi , à
 l'état d'un homme parfait , & à la me-
 sure de l'âge & de la plénitude selon
 laquelle vous voulez être formé en
 nous , vous ne cessez de répandre vos
 influences dans les cœurs disposez. Ah,
 Seigneur, qu'il vous plaise me remplir
 de l'abondance de votre Esprit par la
 participation d'une Viande si salutaire.
 Que je sois, ô Vigne celeste, une bran-
 che inséparablement attachée à vous ,
 & que je porte par votre grace le fruit
 que vous en attendez.

L X X X V I.

Jean. 8.
 25.

Principe.

Lundy
 de la 2.
 semaine
 de Ca. c.
 nac.

Je vous adore, ô mon Jesus, com-
 me Principe dans le très - saint Sacre-
 ment. C'est le nom sacré que vous vous
 êtes donné vous-même , ô mon Sei-
 gneur & mon Dieu. En effet vous êtes
 le Principe , & comme le doigt divin
 par lequel Dieu le Pere a créé toutes
 choses , & vous êtes avec lui le Prin-
 cipe d'une Personne éternelle , du S.
 Esprit, de cet amour incréé qui est un
 même Dieu avec vous. Vous êtes sorti
 de Sion pour porter le sceptre d'une

souveraine Puissance , & regner au milieu de vos ennemis. Vous possédez la principauté & l'empire de toutes les Nations , & vous marchez dans l'éclat & dans les splendeurs de votre origine toute sainte. Mais , ô Prodige d'amour ! pendant que le Pere vous engendre dans son sein avant l'étoile du jour , & qu'une Mere Vierge vous donne au monde pour y exercer votre miséricorde ; après votre Ministère accompli , vous êtes dans le Saint Sacrement toujours Principe de la nouvelle Creature. Vous l'avez formée & choisie pour votre partage. Vous l'accompagnez toujours dans la vaste & affreuse solitude de ce monde ; & comme un aigle porte ses petits & leur apprend à voler , ainsi , ô Jesus , vous nous tendez les aîles en quelque sorte , & nous portez & conduisez de votre Sanctuaire vers les Montagnes éternelles. Que vous rendre pour tant de biens. Si le Juif a mangé les fruits de la campagne , a succé le miel de la pierre , & tiré l'huile des plus durs rochers , s'il s'est nourri du beurre des troupeaux , du lait des brebis , & de la graisse des agneaux , avec la fleur du froment , & le vin le plus pur ; quelle comparaison de tous

250 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
ces biens avec le festin que vous prépa-
rez au Chrétien dans l'adorable Eucha-
ristie.

LXXXVII.

1. *Perr.*
2. 6.

Pierre angulaire.

Le 14.
Fevrier,
S. Ma-
thias,

Je vous adore, ô divin Jesus, com-
me Pierre angulaire dans le très-saint
Sacrement. Vous êtes, ô Jesus, cette
principale Pierre, sur laquelle tout l'é-
difice de notre salut est posé. *Je m'en vas
mettre*, dit l'Esprit saint dans l'Ecriture,
*pour fondement de Sion, une Pierre éprou-
vée, angulaire, précieuse, qui sera un fer-
me fondement.* Vous vous declarez vous-
même, Seigneur, revêtu de ce titre,
lorsque vous dîtes aux Juifs : *la Pierre
qui a été rejetée par ceux qui bâtissoient,
est devenue la principale Pierre de l'angle.*
C'est le Seigneur qui l'a faite. Que vos
paroles suivantes, ô Jesus, sont formi-
dables. *C'est-pourquoi je vous déclare que
le Royaume de Dieu vous sera ôté, & qu'il
sera donné à un peuple qui en produira les
fruits. Celui qui se laissera tomber sur cette
Pierre s'y brisera & elle écrasera celui sur
qui elle tombera.* Voilà, ô Jesus, les
effets funestes des indignes Commu-
nions : voilà le malheur des faux ado-
rateurs de votre venerable Sacrement :

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 251
 voila le piege où tombent les hypocrites qui ne vous honorent à l'Autel que des lèvres, & qui vous trahissent dans le secret du cœur. C'est le malheur où est tombé Judas qui a donné lieu à l'élection de S. Matthias. Faites, divin Sauveur, que nous soions à la vûe de ces deux exemples differens, comme des enfans nouvellement nez, tenfermez dans le sein de votre amour, tendres à la pieté, pleins d'ardeur & de desir pour le lait spirituel & tout pur qui découle de votre table: que nous goûtions combien vous êtes doux; qu'en approchant de vous comme de la Pierre vivante choisie de Dieu, nous soions nous mêmes des Pierres vivantes & dignes de vous composer une maison spirituelle, & un ordre Roial & Sacerdotal, & qu'en un mot, nous offrions par vous sans cesse des Sacrifices tout spirituels, afin que nous ne soions point confondus dans l'esperance où nous sommes d'entret dans la Jerusalem bien-heureuse.

L X X X V I I I.

Redempteur.

Je vous adore, ô mon Jesus, comme
 L vj

*Isai. 41.
 14.*

*Le 28.
 Decemb.
 O Clevis
 David.*

252 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
Redempteur dans le très-saint Sacre-
ment. Que cette qualité , Seigneur , est
consolante ! C'est vous même , qui êtes
la mysterieuse Clef de David , qui ou-
vre sans que personne ferme , & qui
ferme sans que personne ouvre. C'est
vous-même , ô Sauveur caché sous ces
voiles , dont la robe a été toute teinte
de rouge , & le Corps tout ensanglan-
té pour nous défendre & nous sauver.
Vous avez foulé le vin dans le pressoir
des afflictions pour racheter nos ames ,
& vos bras seuls attachez en Croix
nous ont tiré de la puissance de nos en-
nemis. Que je me souviennne à jamais
de vos miséricordes , ô Jesus , en con-
templant le memotial de tant de souf-
frances ; vous vous êtes rendu le guide
de votre peuple ; & comme le Sceptte
de la Maison du veritable Israël pour
le gouverner , & signaler à jamais la
gloire de votre nom ; & vous avez éta-
bli au milieu de nous votre Esprit saint ,
pour nous apliquer les merites de vo-
tre mort. Que vos œuvres , Seigneur ,
sont grandes ! Que votre miséricorde
& notre Redemption sont abondantes !
Vous éternisez la memoire de vos mer-
veilles , en donnant la nourriture ne-
cessaire à ceux qui vous craignent. Vous

ÀU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 253
 êtes ce Redempteur que le Pere avoit
 promis , qui en nous rachetant par son
 Sang , & en nous retirant comme des
 prisons d'une affreuse captivité & des
 plus profondes tenebres de la mort ,
 nous présente en breuvage ce Sang ado-
 rable , pour être le gage de notre al-
 liance , & le sceau de toutes ses miseri-
 cordes. Ah ! que je sois tout plongé
 dans ce bain salutaire , & que je n'aie
 pas le malheur de faire outrage à l'Es-
 prit de la grace , ni de profaner le Sang
 de l'Alliance par lequel vous m'avez
 sanctifié.

LXXXIX.

Roi.

Math.

2. 2.

Je vous adore , ô mon Jesus , comme
 Roi dans le très-saint Sacrement. C'est
 là , ô Jesus , votre Trône & le San-
 ctuaire de votre Majesté. Vous y êtes
 le Roi des Rois , & le Prince de tous
 les Rois du Ciel & de la Terre. C'est en
 vain que les Princes des Tenebres se
 sont opposez à votre Domination. Dieu
 vous a établi Roi sur Sion la sainte
 Montagne ; & vous établissez votre
 Empire jusques aux extrémitéz de la
 Terre. Vous êtes le Seigneur des Ver-

Le 21.
 Août , S.
 Louis ,
 Roi.
 Le 21.
 Decemb.
 O Rex
 Gentium,

254 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 tus, le Roi de gloire, le Roi haut & puissant, le Roi terrible, le Roi plein de douceur, le Roi de paix & de justice, le Roi de tous les siècles. Vous avez en main une loi de feu, pour regler, instruire, & enflammer vos Sujets; & une verge de fer pour redresser, corriger, & punir les Rebelles. Votre Sceptre est un sceptre d'équité, la Noblesse, la Puissance, la Sagesse, l'abondance de toutes sortes de biens, & la libéralité font les glorieux apanages de votre Regne; & c'est dans l'auguste Eucharistie qu'ils éclatent avec plus de magnificence. Soiez donc, ô Jesus, le Roi de nos cœurs, & qu'il nous soit permis avec les Vieillards assis sur leurs Trônes, & prosternez devant votre face, de vous dire : *Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout puissant, qui êtes, qui étiez, & qui serez, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance, & de votre Roïaume éternel.*

XC.

Sagesse.

Eccli. 14.

Le 15.
 Decemb
 O Septen-
 na.

Je vous adore, ô divin Jesus, dans le très-saint Sacrement, comme Sagesse éternelle. Vous êtes, ô divine Sagesse,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 255
sortie de la houehe du Très-haut. Vous
avez fait naître dans le Ciel une lumie-
re qui ne s'éteindra jamais ; & vous
avez établi votre Trône en terre dans
une Colonne de nuée , qui nous sert
également d'azile & de flambeau. Vous
penetrez par votre Science la profon-
deur des abymes. Vous marchez par
votre Puissance sur les flots de la mer ,
& par votre Autorité vous foulez aux
pieds les cœurs de tous les hommes.
Votre Heritage & votre Cité bien-ai-
mée est le lieu de votre repos. Vous
habitez dans son Tabernacle , & vous
y prenez racine dans vos Elûs. Vous
exercez devant Dieu votre Pere , le Mi-
nistere le plus auguste dans cette Maison
sainte , & vous établissez votre demeu-
re dans l'Assemblée de tous les Saints.
Vous vous élevez par vos Excellences ,
ô Jesus , ô Sageffe suprême , comme
les Cedres du Liban , & comme un bel
Olivier chargé de fruits ; & vous ré-
pandez par vos Vertus comme une o-
deur de baume le plus précieux , ou
de myrrhe la plus excellente. Vous êtes,
ô Sageffe , la Mere du pur amour , de
la crainte , de la science , & de l'espe-
rance sainte. En vous est toute la grace
& toute la verité , toute l'esperance de

256 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 la vertu. Ah , que ne sommes - nous
 tout transportez du desir de vous pos-
 sèder , & de nous remplir de vos fruits !
 Votre Esprit est plus doux que le miel ,
 & votre Heritage qui n'est autre que
 l'Eucharistie , surpasse en douceur le
 miel le plus excellent. Ceux qui vous
 mangent , auront encore faim de vous ;
 & ceux qui vous boivent , en auront
 encore soif. Que je m'attache donc à
 vous , ô Sagesse sainte ; que je suive
 vos traces ; que je marche dans vos
 routes ; que j'écoute à la porte de vo-
 tre Palais ; que je me tienne auprès de
 votre Trône ; que je me bâtisse une re-
 traite auprès de vous ; que j'y trouve
 un couvert favorable contre les cha-
 leurs brûlantes ; & que je me repose
 sans trouble ni interruption dans le
 sein de votre charité.

X C I.

Apoc. 3.

7.

Saint.

Le 1. No-
 vembre ,
 la Tou-
 saint.

Le 20.
 Decemb
 O Saint-
 Sanctoris

Je vous adore , ô mon Jesus , comme
 Saint & Sanctificateur dans le très-au-
 guste Sacrement. Quelle faveur de
 Dieu , de vous avoir , ô Jesus , donné à
 l'homme pour être sa Sagesse , sa Justi-
 ce, sa Sanctification, & sa Redemption !

Qui vous ressemble, ô Seigneur ! Que vous êtes magnifique & admirable dans votre Sainteté ! Combien vous êtes saint & séparé des sens, & dégagé des creatures dans l'Eucharistie. Combien la dignité de votre divine Personne & les éminentes qualitez que vous possédez & exercez à l'égard de votre Eglise, vous y rendent saint & source inépuisable de toute Sainteté. Quelles impressions de Sainteté, Seigneur, vous faites dans les ames ! Vous êtes Saint dans votre Essence divine, Saint dans votre Generation éternelle, Saint dans votre Conception en Marie, Saint dans votre Humanité; Saint dans vos mœurs, dans vos actions, dans vos pensées, dans vos paroles, dans vos mysteres; & c'est pour faire en nous des écoulemens divins d'une si pure & si auguste Perfection, que vous demeurez dans nos Temples & sur nos Autels. Mais, ô Jesus, qui pourroit comprendre la Sainteté de votre Interieur, qui est comme le Sanctuaire du Sanctuaire même. Qui pourroit sonder ces unions ineffables de votre Ame sainte avec la Divinité, & ces réjaillemens que vous en faites, par la grace & par la gloire, dans vos fideles Victimes, &

258 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
dans ces Troupes innombrables de
Bienheureux que vous couronnez. San-
ctifiez-nous, Seigneur, dans votre Ve-
rité ; & que toute la conduite de notre
vie reçoive des raïons de votre Sainteté.

X C II.

1. *Joan.*
4. 14.

SAUVEUR.

Le 14.
Janvier,
le 5. Noun
de Jesus.
O *Agnes*
Jesu. Je vous adore, ô mon Jesus, com-
me Sauveur, dans le très-saint Sacre-
ment. Vous y êtes, ô Jesus, la racine
seconde de Jessé, le signe de salut
pour les peuples, & l'objet de nos
vœux, tout appliqué à nos besoins.
Quelle Nation a jamais eu des Dieux
aussi communicables que vous l'êtes
dans ce Mystere d'amour. Vous nous
rendez participans de votre Divinité
même, & vous appliquez à chacun de
nous le salut que vous nous avez me-
rité. Vous vous êtes revêtu de notre
nature, & vous nous communiquez la
vôtre avec tous ses avantages. Vous
vous faites homme, & vous nous ren-
dez Dieux par ce Sacrement auguste.
Le Corps que vous tenez de nous, vous
l'immolez pour nous ; vous vous don-
nez comme Sacrifice & Sacrement,
comme Hostie & Viande, comme Bien-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 259
 facteur & Bienfait ; votre Sang est également le prix & la rançon qui nous a racheté , le bain qui nous lave , le torrent qui nous désaltère , & le vin qui nous enivre. O festin magnifique ! ô banquet délicieux où le Sauveur des Captifs s'en rend la nourriture ! ô viande ! ô breuvage qui nous fait immortels ! ô Sacrement d'unité , qui de tous les Fideles n'en compose qu'un Christ. Faites , Seigneur , que je ne mange jamais pour ma condamnation, mais pour mon salut une nourriture si pleine de suc & de vie ; que je demeure en vous , & vous en moi , & que j'exprime votre mort , votre sepulture & votre resurrection , comme l'Eucharistie les exprime & les contient.

XCIII.

Soleil de Justice.

Je vous adore , ô mon Jesus , comme Soleil de justice , dans le très-saint Sacrement. J'adore les entrailles de votre miséricorde , ô Jesus , par laquelle , comme un Soleil levant , vous êtes venu nous visiter d'en haut. C'est vous qui nous avez éclairés , tout ensevelis que nous étions dans les tenebres &

Malack.

4. 2.

Le 19.

Decemb.

O Or. 100.

260 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
dans l'ombre de la mort, & qui nous
avez conduits dans le chemin de la
paix. Ce que votre Ecriture, ô divin
Soleil de nos ames, dit du soleil, ce
bel astre de l'univers, qu'il est l'ouvra-
ge du très-Haut, qu'il brûle la terre
en son midi, qu'il conserve une four-
naise de feu dans ses chaleurs, qu'il
darde sur les montagnes une triple flam-
me, qu'il éblouit les yeux par la vi-
vacité de sa lumière, & qu'il hâte sa
course pour obéir à Dieu, n'est qu'une
foible peinture de vos effets divins. En
effet, qui peut, ô Jesus, supporter vos
vives ardeurs dans le très-saint Sacre-
ment; quels raïons de feu ne lancez-
vous pas de votre Sanctuaire! Fon-
dez donc, ô Jesus, la glace de nos
cœurs; faites qu'ils soient comme un
ciel & un firmament où vous établissiez
votre demeure, qu'ils sentent & votre
lumière & votre chaleur, & s'avancent
pleins d'ardeur & d'activité dans la car-
rière de la vie chrétienne, jusqu'à ce
qu'ils se rejoignent à vous tout à dé-
couvert, & percent à jamais les nua-
ges mystérieux des especes sacramen-
telles, pour contempler vos divines
splendeurs dans le séjour même de la
lumière.

XCIV.

*Suppliant.**Hebr. 5.*

7.

4. Dim.
après l'a.
ques.

Je vous adore , ô Jesus , comme Suppliant, dans le très-saint Sacrement. Vous êtes Dieu tout puissant , pour recevoir & écouter nos vœux & nos prières , & cependant , ô Jesus , vous exercez dans l'Eucharistie l'humble fonction de suppliant. Ah , que votre oraison est longue & perseverante depuis tant de siècles ! Vous êtes tout occupé devant votre Pere des necessitez de votre Eglise ; vous continuez ces prières & ces supplications que vous lui offriez dans les jours de votre chair , avec tant de larmes & de gemissemens ; vous passez les jours & les nuits dans une oraison infatigable, & votre priere monte au Ciel comme un parfum très-agréable. Hélas , pourquoi en profitons-nous si peu ! ô dureté du cœur humain ! ô insensibilité ! ô aveuglement ! Non-seulement vous priez , mais vous accordez les grâces , & nous les negligons. Vous êtes sur les Autels pour recevoir nos Requestes , & nous vous fuions. Reveillez notre foi , ô Jesus , & puisque vous immolez sans cesse dans vo-

261 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
tre Tabernacle des sacrifices de loüanges accompagnez de prieres & de cris interieurs qui vont jusqu'au thrône de Dieu , faites que nous perseverions également dans la priere , dans la fraction de ce Pain celeste , & dans la meditation petpetuelle de votre parole.

X C V.

*Apoc. 21.
24.*

Temple & Autel.

Je vous adore , ô divin Jesus , dans le très-saint Sacrement , comme Temple & Autel. Votre Eminence infinie templit & possède , ô Jesus , toutes les qualitez , tous les titres d'honneur , toutes les dignitez , & tous les ministeres les plus glorieux. L'Esprit saint qui a dicté vos Ecritures , vous y nomme le Temple de la Jerusalem celeste. Vous êtes par l'Incarnation le Temple de la Divinité , dont vous possédez immuablement toute la plenitude. Vous êtes le Temple du Saint Esprit , puisque tous ses dons & toutes les graces sont en vous avec une parfaite abondance : vous êtes le Temple de l'Eglise , puisque tous ses membres sont en vous comme en leur Chef ; vous en êtes l'Autel , puis-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 263

que c'est par vous qu'ils offrent à Dieu le sacrifice de leurs vœux & de leurs prières , & qu'ils lui rendent tous les devoirs de la religion : vous êtes à l'égard des Saints & le Temple qui les contient , & l'Autel sur lequel ils s'immolent à Dieu par un sacrifice éternel : en un mot , ô Jésus , vous nous êtes toutes choses, & Prêtre, & Victime, & Temple, & Autel, & glaive par votre parole pour sacrifier, & feu par votre Esprit pour consumer l'hostie, & enfin tout ce que comprend le Sacrifice. Mais ce que vous demandez principalement pour l'achever & lui donner la dernière perfection , ce sont nos cœurs que vous choisissez pour vos Temples & pour vos Autels. Consacrez-les donc, Seigneur , uniquement à votre amour , & qu'ils ne deviennent avec vous qu'un même esprit, & qu'une même oblation sainte.

X C V I.

Vainqueur.

*Apoc. 3.
21.*

Je vous adore , ô mon Jésus , comme Vainqueur , dans le très-saint Sacrement. Vous avez , ô Jésus , vaincu le monde ; vous avez triomphé du fort

*Le 10.
Août, S.
Bernard.*

264 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
armé , & vous avez enlevé toutes les
dépoüilles. La mort a été détruite &
absorbée pour jamais par votre victoi-
re. Vous êtes au divin sacrement pour
nous armer au combat , & comme un
généreux Conducteur , nous faire pour-
suivre vos victoires , ainsi que fit saint
Bernard à l'égard d'un Prince schisma-
tique. Ah , Seigneur , que votre milice
est douce , que vos armes sont puis-
santes ! O mort, où est ta victoire ? ô mort,
où est ton aiguillon , si le Victorieux
par état combat en nous ? Mille gra-
ces , ô Jésus , vous soient rendues pour
toutes les victoires que vous avez rem-
portées ; mais notre joie ne sera ac-
complie que lorsque notre foi , par la
vertu de votre auguste Corps, aura vain-
cu le monde. Qui est celui , dit votre
Apôtre bien-aimé , qui est victorieux
du monde , sinon celui qui croit Jésus
Fils de Dieu ? Nous vous croïons , ô
Jésus, nous vous adorons, & nous atten-
dons de vous cette victoire. Ah , qu'
elle sera dignement récompensée ! puis-
que vous ferez manger au victorieux, du
fruit de l'arbre de vie qui est au milieu
du Paradis ; puisque cet illustre victo-
rieux ne recevra point d'atteinte de la
seconde mort; qu'il mangera de la Manne
cachée ,

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 165
cachée, qu'il aura puissance sur les nations, qu'il les brisera comme des vases d'argile, qu'il sera vêtu d'habits blancs, & rendu une colonne dans le Temple de Dieu, qu'il portera sur son front votre nom nouveau, & qu'il sera assis avec vous sur votre Throne. O jour desirable ! ô Sacrement heureux qui nous fait espérer tant de triomphes, & le souper éternel des noces de l'Agneau!

XC VII.

Verbe.

Joan. 1. 1.

Je vous adore, ô Jesus, comme Verbe dans le très-saint Sacrement. Vous êtes le Verbe fait chair, qui étoit au commencement, qui étoit avec Dieu, & qui étoit & sera éternellement Dieu. Vous habitez; ô Verbe adorable, parmi nous, le Pere y habite, le S. Esprit y habite; & c'est dans l'auguste Mystere de l'Eucharistie que celui de la très-sainte Trinité s'y opere, & que les émanations divines s'y accomplissent. O quels profonds abymes ! Si dans vos celestes revelations vos yeux ont paru comme une flamme de feu, votre tête ornée de plusieurs diadèmes, votre robe teinte de sang, & votre nom celui de Verbe

*Dém. de
la sainte
Trinité.*

266 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR,
de Dieu; vous remplissez sous les voi-
les Eucharistiques tous ces sacrez sym-
boles. Ah ! que ce Myſtere eſt grand ,
qu'il comprend de merveilles , Vous
rendez , ô Verbe Eternel avec le Pere ,
& le S. Eſprit témoignage dans le Ciel ,
& tous trois vous n'êtes qu'une même
choſe. Dans la terre, l'eſprit que vous
rendîtes ſur la Croix , l'eau , & le ſang
qui découleſent de votre côté rendent
auſſi témoignage ; & c'eſt dans la ſain-
te Euchariftie que des témoignages ſi
pretieux ſont recueillis , & que vous y
êtes le témoin fidele qui nous aſſure de
l'infaillibilité des paroles , & des pro-
meſſes divines. Oüi, Verbe de Dieu, pen-
dant que vous êtes au plus haut des
Cieux la ſource de la ſageſſe , & que vos
voies ſont les commandemens éternels,
vous êtes au S. Sacrement pour influer
les tréſors de cette ſageſſe , & graver
dans nos cœurs des voies ſi lumineuſes.
Rendez - nous attentifs à vos paroles
ineffables; rendez-nous inſenſibles à tou-
tes celles de la terre , & que nos âmes ,
ô Verbe , que vous honôtez de la qua-
lité d'Epouſes en ſe nourrifiant de votre
Corps divin , & de votre Evangile éter-
nel, contraſtent avec vous & avec le Pe-
re Céleſte dans votre commun Eſprit

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 267
une alliance éternelle.

XCVIII.

Viande.

Je vous adore, ô divin Jesus, comme Viande dans le très-saint Sacrement. Joh. 6.
56.
Votre parole sacrée nous en assure lors que vous dites, *Ma Chair est vraiment Viande*. O Viande, que nous mangeons à la Table de Dieu même, que Dieu même nous sert, & qui n'est autre que Dieu même ! O Viande qui nous préservez non seulement de la mort, mais de toute sorte de langueurs, qui appeaisez cette domination impérieuse de notre cupidité, qui fortifiez notre amour, qui éteignez les passions de notre ame, qui guérissez nos maux, & refermez nos blessures ; que vous êtes désirable ! Venez, ô Jesus, venez ; & comme de deux cires fonduës, il ne s'en forme qu'un tout, changez-moi, & me transformez tout en vous. Mais, ô mon Epoux, pour profiter d'une si divine Viande, faites que j'apporte l'innocence, & la contrition du cœur, au saint Autel. Loin de moi la perfidie de Judas, & l'état négligé de celui qui n'ayant point sa robe nuptiale, fut chassé du Banquet,

268 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
 & précipité dans les tenebres éternelles.
 Venez, dis-je, Sagesse immortelle qui
 aiant bâti une maison, taillé sept co-
 lumes, immolé vos victimes, préparé
 votre vin & disposé votre table, m'invitez
 à manger le Pain Celeste; venez
 me faire vivre, & marcher par vos voies,
 & me donnez le goût, & tous les effets
 d'une Viande si rare & si merveilleuse.

X C I X.

Vin & Breuvage.

JOAN. 6.

36.

Zach. 9.

17.

Aux Fê-

tes des

Saintes

Vierges.

Je vous adore, ô mon Jesus, dans
 le très-sain Sacrement comme Breuva-
 ge, & Vin qui fait germer les Vierges. O
 que ce Breuvage est délicieux, qui n'est
 rien moins, ô Jesus, que votre Sang. O
 Breuvage qui nous empourpre, qui nous
 lave, qui nous arrose, qui fait fleurir
 en nous toutes les vertus, & rend nos
 ames plus éclatantes que l'or, & plus
 étincelantes que le feu! ô que de fleu-
 ves spirituels sortent de cette coupe sa-
 crée! quelle terreur pour les Demons,
 quel arrair pour les Anges, & pour les
 cœurs fidèles qui leur ressemblent.
 Oûi, Seigneur, qui êtes; & le Fils d'une
 Vierge, & l'Epoux des Vierges; c'est
 par ce Breuvage divin que vous faites

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 269
croître les lys d'une incorruptible pureté. Les Espèces qui vous voilent sont Vierges , & les personnes qui vous approchent doivent être plus pures que le cristal , & que les raïons du Soleil. Purifiez donc , ô Jesus , nos mains , nos levres & nos cœurs avec ce charbon de feu qui purifia les levres de votre Prophete. O vous , qui changeâtes autrefois l'eau en vin ; & qui changez à l'Autel avec la même puissance le vin en votre Sang , changez-nous par sa vertu en une yvresse sainte, qui nous fasse oublier la terre & courir vers le Ciel. O précieux Sang ! soïez ma vie , mon amour , & mon tour , & me presérvez du vin de la fureur de Dieu , de ce vin tout pur , préparé dans le calice de sa colère , pour ceux qui auront eu la temerité de vous recevoir indignement.

C.

Voïe , Verité , Vie.

JOHN. 14.
6.

Je vous adore , ô mon Jesus , dans le très-saint Sacrement , comme Voïe , Verité , & Vie. Vous êtes , mon Sauveur la Voïe que nous devons suivre , la Verité que nous devons écouter , la Vie que nous devons respirer. Comme Voïe

270 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vous nous reglez, comme Verité vous
nous instruisez, comme Vie vous nous
animez : & c'est principalement dans la
Sainte Eucharistie que vous remplissez
ces augustes fonctions. O Voie, qu'on
ne peut quitter sans tomber dans l'éga-
tement ! ô Verité, qu'on ne peut ou-
blier sans tomber dans les tenebres ! ô
Vie qu'on ne peut perdre sans tom-
ber dans la mort ; je m'attache à
vous étroitement. O Voie sainte,
Voie pure, & sans tache ; Voie de paix
& de justice, Voie de sagesse & d'équi-
té ; Voie qui conduit au Ciel, & nous
place dans le sein de Dieu. Je vous
embrasse, ô Verité ; qui êtes originaire
du Ciel, & née en terre pour nous re-
gérer & nous instruire ; Verité qui
parle au cœur ; Verité qui nous environ-
ne comme d'une cuirasse, & d'un bou-
clier ; & nous délivre de tous les assauts
de nos ennemis. Je soupire après vous,
ô Vie divine, qui seule pouvez rassas-
sier nos desirs ; Vie qui êtes la Grace
même dans sa source, la Resurrection
que nous espérons, & la Couronne que
nous attendons ! Que ma vie soit cachée
avec vous en Dieu ; que je sois mort
& crucifié comme vous ; que je ne vive
plus désormais ; que ce soit vous, ô Je-

fus, qui viviez en moi, & que si je vis encore dans cette chair mortelle, que je n'y vive que dans la foi, & l'adoration perpétuelle de votre Divine Eucharistie, admirant sans cesse, jusqu'à quel excès vous m'avez aimé en vous livrant à la mort pour me racheter, & à l'Autel pour me donner la vie.

C I.

Victime.

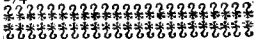
Gen. 22.
7.

Je vous adore, ô divin Jesus, comme Victime d'holocauste dans le très-saint Sacrement. Vous y êtes Victime de redemption, Victime de religion, Victime de louange, Victime d'expiation, Victime d'action de grâces, Victime de propitiation; & en un mot, Victime universelle d'holocauste, & de toute sorte de Sacrifices. Vous êtes une Victime grande & admirable; que Dieu de toute éternité s'est préparée, & dans laquelle il a résolu de bénir toutes les nations, & de multiplier, ô Jesus, votre race, je veux dire le peuple chrétien comme les étoiles du Ciel, & le sable de la Mer. Vous êtes cette Victime du passage du Seigneur, par laquelle Dieu nous a préservé du glaive extermina-

272 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
teur, & dont la memoire nous fera à
jamais le plus venerable objet de culte
& de pieté. Vous êtes cette Victime
du vrai Testament, dont le Sang établit,
& confirme l'alliance nouvelle, & san-
ctifie l'Eglise après l'avoir purifiée par la
parole de Vie. Vous êtes enfin cette
Victime sainte & sanctifiante dont le feu
celeste consume toujours l'holocauste,
& que la Majesté de Dieu reçoit & de-
vore en quelque sorte par les infinies
complaisances qu'elle prend en vous.
Mais qu'attendez-vous, ô Jesus, ô
Victime sacrée sur ces autels; que de-
sirez-vous, sinon d'avoir des victimes,
& de multiplier en elles vos sacrifices?
Les pécheurs sont des victimes abomi-
nables que vous detestez. Vous ne vou-
lez ni les holocaustes de bœufs, ni le
sang des agneaux. Ce sont des cœurs
purs & des âmes innocentes que vous
cherchez. Ce sont des victimes d'amour
que vous demandez, ce sont des obla-
tions volontaires, des sacrifices de
louange, des hosties d'humilité & d'o-
béissance, & enfin des agneaux tout
spirituels, & des brebis ferventes, &
toutes pures dont les immolations in-
terieures aient rapport à ce sacrifice
perpétuel que vous offrez. Recevez-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 273
nous, Seigneur, à ces conditions, dai-
gnez nous agréer & nous consacrer,
& nous ennoblir en quelque façon par
cette sainte qualité de Victimes,
& consommer par une heureuse mort,
& notre vie, & notre sacrifice dans
les plus vives ardeurs du divin amour.





ASPIRATIONS AU TRÈS-SAINT SACREMENT

devant & après
LA SAINTE COMMUNION.
EXPRIMÉES,
Par les Paroles des Pseaumes
Graduels.

PREMIÈRE ASPIRATION

Devant la Sainte Communion.

*Pf. 119. L'Eucharistie console, délivre, fortifie ;
c'est une flèche perçante, c'est un charbon
ceste qui consume les passions, c'est la joie
de notre exil, c'est une source de paix.*

V. 1. **J**E crie vers vous, ô Seigneur mon
Dieu, dans votre très-adorable Sa-
crement, j'y crie dans l'accablement
de l'affliction qui me presse, dans la
multitude des ennemis de mon salut,
dans l'agitation de mes passions, &

dans l'amere douleur de mes pechez ;
 hê ! qu'il vous plaise m'exaucer & me
 rendre digne de participer à ce Pain de
 vie , pour me fortifier contre tant d'ad-
 versaires , pour éteindre tant de pas-
 sions , & pour m'encourager dans le
 chemin de la penitence ; & enfin exau-
 cez mes soupirs.

Délivrez mon ame , Seigneur , 2.
 des efforts de la calomnie , de ces
 levres pleines d'iniquité qui m'attaquent
 sans cesse , & de ces langues doubles
 & trompeuses , ou plûrôt , de ces vices
 cachez , de ces vertus imparfaites , de
 ces artifices secrets de l'amour propre ,
 de ces accusations de la conscience ,
 à laquelle je ne suis pas fidele , & faites
 ô mon Jesus , que par la vertu de vo-
 tre divin Sacrement , je resiste au de-
 mon ce veritable calomniateur de nos
 ames , & que j'étouffe en moi certe cu-
 pidité & certe racine de pechez qui
 vous est si contraire , afin que je suive
 toutes les impressions de votre grace ,
 & tous les mouvemens de votre divin
 Esprit.

Oùï , Seigneur , venez me delivrer 3.
 des efforts & des ruses de Satan. Que
 recevra - t - il ce cruel monstre , quel
 fruit & quelle recompense rira-t-il

- de sa langue trompeuse , & de ses instigations malignes , après que j'auray mangé vôte Chair adorable , sinon
4. que cette fleche ardente d'amour & ce charbon devorant, consumera toutes les violences , & dissipera toutes les attaques , comme un million de fleches perçantes tirées par un bras fort & puissant , avec des charbons brûlans , reduisent en poudre les efforts de l'ennemi le plus redoutable.
5. Que je suis malheureux dans ce corps mortel ! hélas ! que mon exil est long ! cependant , ô mon Jesus , que vous consolez admirablement le tems de mon pelerinage ! i je vis ici comme un étranger parmi les tentes de Cedar , accablé de tristesse , exposé à tant de tentations différentes , vous me donnez un avant-goût du Ciel , un gage de l'immortalité , un fruit divin de la celeste Patrie , qui charme toutes mes peines & qui m'anime dans ma course. Venez donc , ô Jesus , rendre mon ame participante de ces ineffables biens de l'Eucharistie , & d'étrangere qu'elle est en terre , l'approcher du thrône de votre gloire.
6. Que je puise dans ce Mystere de paix une tranquillité & une paix inal-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 277
 terable , que je souffre les injures & les
 persécutions les plus affligeantes; que je
 traite avec patience & douceur, ceux qui
 haïssent la paix , & que j'oppose à la
 dureté de leurs attaques les paroles &
 les services les plus charitables. Formez,
 dis-je , en moi , ô mon Seigneur , une
 humilité fondamentale , qui me fasse
 gémir de mes pechez , & m'assujétir à
 vous & au prochain , jusqu'à suppor-
 ter les plus indignes traitemens , puis-
 que c'est à ce prix , que vous avez ope-
 ré notre salut & que nous avons le
 bonheur d'être vos membres , & les
 conviez de votre divin Banquet.

PREMIERE ASPIRATION
 après la Sainte Communion.

*L'Eucharistie protege , & met en assûran-
 ce , comme une montagne. Elle nous gar-
 de , & nous sert d'ombre contre les ar-
 deurs de la tentation.*

Ps. 120

*Levavi
 oculos
 meos in
 montes.*

J'Ay levé mes yeux vers les mon- v. 1.
 tagnes , vers ces saints Autels ,
 ces Tabernacles divins, où votre Majes-
 té, ô mon Sauveur, repose ; c'est de-là
 que j'ay attendu le secours dont j'ai be-

178 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
soin ; c'est dans ce Sanctuaire , que j'ai
reçu le froment des Elus , le Pain de vie ,
votre Corps adorable , & la source de
toute félicité. Eh ! d'où me viendrait
le secours qui m'est si nécessaire pour vi-
vre saintement que du Sacrement qui
voile la miséricorde même & la toute-
puissance divine ?

2. Que vous rendrai - je donc , ô mon
Seigneur , ô mon Protecteur , qui avez
fait le Ciel & la Terre , qui vous êtes
renfermé dans le sein de Marie , qui
êtes mort pour moi sur la Croix , & qui
me nourrissez de la plus délicieuse de
toutes les Viandes ! Que vous rendrai-
je , ô l'invincible Défenseur de mon
ame , pour un secours si présent , & si
efficace ?

3. Ne permettez plus , s'il vous plaît ,
que mon ame s'égare , ni que mon
pied soit ébranlé dans le chemin de la
vertu : Je suis à vous , Seigneur , sur-
veillez sur toutes les affections de mon
cœur , comme un Pasteur fidele.

4. O vous , qui gardez Israël , vous
n'êtes jamais surpris de sommeil. Vous
êtes sans cesse attentif à nos besoins ,
mais nous avons le malheur de nous
soustraire à l'application que nous vous
devons , & de nous rendre inutile une

AV S. SACREMENT DE L'AUTEL. 279
si admirable vigilance. Que je commen-
ce donc , ô Jésus , à profiter de vos
soins , de vos regards & de votre affec-
tion si charitable.

Soïez roûjours comme à mon cô- 5.
té droit , ou plutôt au dedans de moi-
même pour me servir de deffenſe.
Couvrez - moi de votre protection , 6.
comme d'une ombre salutaire. Qu'au-
cune passion violente , comme un ſoleil
brûlant , ne me consume point durant
le jour des prosperitez , ni aucune dé-
faillance , ſemblable à la lune durant
la nuit des adverſitez. Gardez - moi , 7.
dis-je , de tout mal , & conſervez dans
mon ame les thréſors que vous y avez
répandus. Reglez mes pas & ſancti- 8.
fiez le commencement & la fin de mes
actions , dès maintenant & pour tou-
jours , juſqu'à ce que je parvienne à la
jouïſſance de votre lumiere éternelle.



SECONDE ASPIRATION

devant la Sainte Communion.

*Pf. 121 L'Eucharistie lie les membres du Corps
mystique de J. C. & procure tout bien.*

*Lætatus
sum in
his quæ
dicta
sunt mi-
hi.*

- J**E me rejoûis, Seigneur, lors que je me dis à moi-même, que je dois
- V. 1.** entrer dans votre Maison sainte, & y manger à votre Table la Viande du
 - 2.** Ciel. Ah ! que cette faveur est signalée. Quel plus heureux sort, que d'avoir établi sa demeure dans l'enceinte de la véritable Jérusalem, d'habiter dans ~~cette~~
 - 3.** Ville si forte, je veux dire, ~~votre Eglise~~, Seigneur, dont les parties sont unies, & liées ensemble par votre Eucharistie, ce Sacrement d'Unité, qui de tous les Fideles n'en fait qu'un corps, & là se remplir des douceurs ineffables d'un si divin Mystere!
 - 4.** C'est dans le sein de cette Eglise ; & dans la Communion de cet auguste Banquet, que nous devons selon votre ordonnance, ô Jesus qui nous rendez le véritable Israël, nous rassembler tous pour célébrer votre Nom, & vous donner mille louanges. Je me donne

40

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 281
donc à vous, ô Jesus, pour entrer dans
vos desseins, & adherer à une institution
si divine.

C'est - là qu'éclatent comme au-
tant de thrônes les hautes dignitez de
Roi, de Prêtre, & de Juge que vous
possédez sur la maison de David. Ac-
cordez donc à mon ame, comme à une
nouvelle Jerusalem, cette paix profon-
de, que vous-êtes venu établir sur la
terre : Qu'une si desirable paix regne
audedans & comme dans les dehors, &
sur les remparts de toutes les puissan-
ces de mon ame.

5.
6.

Que je trouve en vous toute ma
force & toute l'abondance des graces.
Que je vous aime aussi bien que l'Eglise
votre Epouse, & que je lui desire tou-
te sorte de biens. Qu'en possédant la
paix interieure par le calme de toutes
les passions, je l'annonce & la procure
aux autres, sur tout à mes freres & à
mes proches. Et que je travaille à
l'exaltation & à la deffense de votre
gloire, ô mon Seigneur & mon Dieu,
& à celle de votre Eglise Sainte, qui
est l'auguste temple de la veritable Re-
ligion.

7.
8.
9.

SECONDE ASPIRATION

après la Sainte Communion.

*Ps. 122. L'Eucharistie soulage dans l'affliction, re-
 Ad te leve le courage, a pitié des opprimés,
 levavi o. dissipe les ennemis de notre salut.
 culos
 meos.*

V. I. **J'**Ay élevé mes yeux vers vous, ô mon Dieu, qui habitez dans les Cieux, & qui n'êtes pas moins présent sur les Autels. Je vous ai vu par la Foi voilé d'especes, je vous ai reçu sur mes levres & dans mon cœur; & quoique triomphant dans la gloire; & environné d'un million de Seraphins, je vous possède en moi, plongé dans des humiliations infinies. O amour, ô excès d'amour, ô mes yeux fermez-vous à tous les objets après avoir contemplé un si admirable spectacle! Pleurez, mes yeux, pleurez de voir un Dieu si abîmé dans les horreurs d'une poitrine impure comme la mienne. Anges du Ciel, comment souffrez-vous un criminel comme je suis approcher du Saint des Saints? Mais, ô Jesus, c'est l'amour qui vous captive, & qui vous fait comme oublier votre propre grandeur. Je leve

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 283
donc vers vous avec reverence les yeux
de mon ame , & je les fixe en vous , at-
tendant les effets divins de cette nourri-
ture sacrée.

Je me tiens prosterné à vos pieds 2.
dans l'adoration la plus profonde , &
comme les yeux des serviteurs sont at-
tentifs sur les mains de leurs Maîtres ,
& les yeux de la servante sur les mains 3.
de sa Maîtresse , pour en recevoir des
faveurs , ainsi je m'attache à vous , ô
mon Seigneur & mon Dieu , dans l'es-
perance que vous aurez pitié de moi.
Aïez - en donc pitié , s'il vous plaît , 4.
aïez - en pitié , puisque je suis dans la
misere & dans la confusion les plus ex-
trêmes. Je suis , dis - je , tout couvert de
confusion , & tout accablé de maux ,
étant devenu aux Démons , les vrais 5.
ennemis de mon salut , un sujet d'op-
probre , & à ces esprits superbes un ob-
jet de mépris. Vengez-moi , Seigneur ,
de leurs insolentes persecutions , dé-
truisez mes vices , établissez en moi le
regne de vos vertus , & prenez une en-
tiere possession d'un cœur qui doit être
tout à vous , & dont je vous consacre
en effet les plus ardentes affections.

TROISIEME ASPIRATION

devant la Sainte Communion.

Ps. 123. L'Eucharistie surmonte les flots prêts à nous abîmer, c'est une excellente action de grace, elle sauve, elle rompt les filets de la cupidité.

*Nisi
quia Do-
minus e-
rat in no-
bis.*

V. 1. **S**I vous n'êtes en nous, Seigneur, si vous n'êtes en nous par votre inestimable Eucharistie, il faut que tout Israël publie son impuissance à tout bien. J'ai plus de sujet, ô mon Sauveur, de vous declarer mes necessitez qu'aucun de vos Fideles, puisque nulle creature n'a tant d'incapacité pour la vertu que moi. Si vous n'êtes donc en moi, comme un Maître pour m'enseigner, comme un Pasteur pour me diriger, comme un Chef pour me vivifier, comme un Medecin pour me guerir, & comme un Redempteur pour me délivrer; je me vois exposé à la plus cruelle servitude, & à une foule de toute sorte de malheurs.

2. Venez donc, ô Jesus, pendant que des hommes de sang, des passions terrestres, des inclinations vicieuses s'éle-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 285
vent contre moi, & sont prêtes à me
devorer tout vivant ; pendant que
leur fureur s'irrite contre moi, & est
peut-être sur le point de m'engloutir
comme une mer ; venez préserver mon
ame du naufrage , calmez les vents
& l'impetuosité de ses flots. 3.

Que mon ame traverse ce torrent
à la faveur de ce Pain de vie , & de ce
Viatique celeste. Que ces eaux si enflées
& si impetueuses s'écartent d'elle , à la
présence de cette Arche divine , étant
impossible autrement de me retirer
de ces abîmes d'eau. 4.

Soïez, loué, beni & glorifié à ja-
mais , ô Seigneur mon Dieu, de ce que
vous ne m'avez pas abandonné en proie
à ces dents carnassieres , qui ne cher-
chent qu'à me déchirer, je veux dire ,
à ces funestes tentations , qui me por-
tent au mal. 5.

Venez achever l'ouvrage de votre
misericorde, sauvez mon ame de tant
de pieges , comme un passereau qui s'é-
chappe du filet des chasseurs. Qu'elle
s'élève continuellement à vous par les
transports de son amour, comme vers
son unique Bienfauteur , qui se rend
lui même , & le don, & le bienfait dont
il nous favorise. 6.

7. Que par la vertu de ce Pain : des Anges , elle contracte une agilité celeste qui la transporte parmi ces ardents Esprits. Que le filer qui la retient en terre se brise , qu'elle prenne son vol vers le Ciel , & se voye par votre grace délivrée de ce monde. Er après avoir attendu de votre saint Nom tout son secours , ô mon Dieu , qui avez fait le Ciel & la Terre , & qui les avez renouvellez par l'Incarnation , qu'elle s'aille éternellement reposer dans votre sein.

TROISIÈME ASPIRATION

après la Sainte Communion.

- Ps. 124. *L'Eucharistie affermit dans le bien , favorise les bons , donne un cœur droit , dissipe les artifices du Démon.*

Qui cō-
sunt in
Domino
sicut mōs
sion.

V. I.

Ceux qui mettent leur confiance en vous , ô mon Seigneur , que j'adore renfermé dans le très-saint Sacrement , sont inébranlables comme la montagne de Sion. C'est ce Sacrement divin , qui fait route la force des Chrétiens , c'est le memorial de votre Passion , le recueil de tous vos Myste-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 287
res, l'application de tous vos merites,
le sceau de toutes vos graces, & les ex-
cellentes prémices de la vie du Ciel. Ah!
que vous rendrai-je, rempli comme je
suis de tant de biens, & rassasié de tant
de délices. Puis - je ne pas mettre en
vous toute ma confiance, éprouvant
comme je fais les rares merveilles de
votre excessive charité? Mais hélas que
je me confonde de ce qu'après tant de
Communions, je suis encore si incons-
tant, & si peu ferme dans le bien! Au
lieu d'être stable comme une montagne,
je suis foible comme un roseau. Fortifiez-
moi dans mes résolutions, affermissez-
moi dans mes exercices de piété. Ce-
lui qui demeure en vous par l'Eucharis-
tie, qui est le centre de la Jerusalem
véritable, ne sera jamais ébranlé. Que
j'y demeure donc constamment, par une
solitude intérieure, qui me desoccupe
de toutes les choses présentes, & qui
me fixe invariablement dans votre saint
amour.

Jerusalem environnée de monta-
gnes, se regardoit autrefois comme in-
accessible à ses ennemis. Que votre di-
vine Eucharistie, mon Sauveur, me
défende ainsi de toutes les attaques qui
peuvent intéresser cette union sainte,

288 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
que je veux toujours avoir avec vous.
Soïez, Seigneur, comme rout autour
de moi dès ce moment & pour jamais,
comme vous l'êtes à l'égard de votre
peuple choisi.

3. Mettez-moi du nombre de ces justes que vous ne laissez point assujettis à la domination des pecheurs, je veux dire des Démons, de peur qu'ils n'étendent leurs mains vers l'iniquité.
4. Que je sois dans le rang des bons, & de ceux qui ont le cœur droit, auxquels vous faites toute sorte de biens; & que j'évire les voyes obliques & corrompues de ceux qui s'éloignent du droit chemin, & que vous punirez en la même manière que ceux qui sont visiblement injustes & criminels; enfin, Seigneur, que votre paix demeure en moi, & dans Israël.



QUATRIÈME ASPIRATION
devant la Sainte Communion.

L'Eucharistie convertit, tire de captivité, remplit de joye, fait de grandes choses dans les âmes disposées. C'est un torrent de bénédictions, c'est une semence de consolation; c'est une provision de graces, & le germe de la Gloire.

*Ps. 125.
In con-
vertendo
Domini-
nus cap-
tivitatem
Sion.*

I. V.

Lorsque les enfans de Jerusalem revinrent de captivité, quelle fut, Seigneur, leur joie & leur consolation? Mais cet événement si heureux, & cette liberté si inespérée, ne fut qu'une légère figure du bonheur inestimable, que votre redemption nous a apporté. Nous allons dans votre sainte Loi évangélique, ô Jesus, de mystères en mystères, de lumières en lumières, de graces en graces; nous éprouvons en vous un Libérateur de captifs, un Reconciliateur de rebelles, un Mediateur de criminels, un Pacificateur d'ennemis, & un Reparateur de malheureux. Privez de toute espérance, vous nous avez, ô Jesus, rendu la vie par votre mort, & par l'effusion de vo-

290 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
tre Sang, vous avez rompu nos chaînes
lorsque vos mains sacrées furent liées
dans votre capture par les Juifs. Vous
nous avez attirés à vous, lorsque vous
avez été élevé en croix, & vous nous
avez tirés du tombeau, lorsque vous
vous y êtes renfermé ; mais de toutes
vos grâces quelle est la plus signalée,
que celle de l'institution du divin Sa-
crament de nos autels !

2. C'est ici que notre bouche doit être
remplie de chants, & notre langue de
cris d'allégresse. C'est en vue de ce My-
stère des Mystères, qui verse dans nos
cœurs le prix infini de notre redemp-
tion, que toutes les nations doivent s'é-
crier, que vous avez fait des choses
grandes & admirables en leur faveur.
Où, Seigneur, il est vrai que rien n'est
plus grand, & plus incompréhensible
que ce Mystère d'amour, que cette al-
liance intime, que vous contractez
avec nous ; que cette nourriture sub-
stantielle qui nous rend avec vous une
même chose. J'en suis, Seigneur, tout
comblé de joie ; venez, venez donc
satisfaire mes desirs pleinement.

4. Mais pour recevoir tous les fruits
d'une si merveilleuse Viande, conver-
tissez-moi, purifiez-moi, donnez-moi

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 291
 la sainte liberté de vos enfans , par la
 droiture de la conscience , & la ruptu- 5.
 re de tous ses liens , & répandez sur
 mon ame la même benediction que
 vous donnez aux contrées seches, & ari-
 des du midy , lorsque vous leur en-
 voïez des pluies. & des torrens. Ani- 6.
 mé de cette vie divine , je semerai avec
 larmes , pour recueillir avec joie. Je
 m'exercerai dans les pratiques de la
 penitence. Je porterai en paix & ge-
 missement mon exil, je soupirerai pour
 les maux de l'Eglise , & je m'affligerai
 pour les outrages que vous recevez dans
 le très-saint Sacrement ; enfin je seme- 7.
 rai des œuvres de justice & de miséricor-
 de , & je vivrai dans l'esperance d'une
 felicité sans mesure. Venez donc , ô
 Jesus , soutenez ma foiblesse , aidez-
 moi à marcher & à m'avancer dans vos
 voies , en pleurant , & en jettant cette
 bienheureuse semence , afin qu'au mo- 8.
 ment de la mort & de votre glorieux a-
 venement, je retourne à vous plein d'al-
 legresse , portant des getbes & du grain
 en abondance, je veux dire un trésor
 de toute sorte de bonnes œuvres.

QUATRIÈME ASPIRATION

après la Sainte Communion.

Ps. 126. Nisi Dominus ædificaverit domum.

L'Eucharistie munit, consacre, orne l'ame. C'est un Pain de vie qui suppose un Pain de douleur par la pénitence. C'est un doux repos en Jésus-Christ. C'est un divin héritage, c'est l'accomplissement de tous nos desirs.

V. 1. **S**I vous ne bâtissez votre maison spirituelle qui sont nos ames, si vous ne fondez en nous l'édifice de la piété, ce temple, cette structure divine, ce Palais auguste où vous devez, Seigneur, reposer, & prendre vos délices, c'est en vain que nous prétendons travailler pour le bâtir. Qu'il faut, ô Jésus, que ce temple, soit saint pour vous contenir ! & cependant, ô Majesté infinie, c'est vous que je viens de recevoir dans le très-adorable Sacrement, tout profané que soit le temple de mon ame ; c'est votre Personne, ô Verbe éternel, c'est votre Humanité sacrée, ô Dieu fait Homme, que je possède dans l'intime de mon cœur tout corrompu qu'il est.

2. Si vous ne gardez les Villes les plus

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 293
fortifiées , c'est en vain que veille celui
qui les garde. Je ne suis , ô Seigneur ,
ni ce riche palais capable de vous con-
tenir , ni cette Ville forte digne de vo-
tre demeure ; mais qu'il vous plaise é-
difier en moi cette maison , orner ce
palais , sanctifier ce temple que vous
desirez , & me munir comme une
Ville à l'épreuve de toutes les attaques.

C'est en vain que je me leverois avant 3.
le jour , & tous mes efforts seroient
inutiles, si votre grace ne me prévient &
ne m'accompagne. Donnez-moi donc, ô
Jesus, cette précieuse grace , je vous la
demande par le gage que vous m'en
donnez au très-saint Sacrement ; avec
ces aîles saintes , je me leverai ; après
que je me serai reposé à vos pieds , soit
pour écouter votre sainte parole , soit
pour vous exprimer mes gémissemens ,
soit pour parfumer vos pieds de
l'onction de mon amour , soit pour
goûter le repos de la contemplation , &
les douceurs de votre Eucharistie ; soit
enfin pour y manger un pain de douleur
en méditant vos souffrances , & les
ignominies de votre mort.

Lors qu'il vous aura plu m'accorder 4.
ce repos, comme un sommeil mystérieux
qui fera disparaître devant moi toutes

294 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
les choses sensibles, ce qui est une faveur
que vous n'accordez qu'à vos Bien-ai-
mez, je jouirai en espérance de votre
divin heritage, j'aurai pour recompen-
se une fécondité merveilleuse en bon-
nes œuvres, qui seront les fruits de
cette charité qui m'animerà, comme
les enfans sont le fruit des entrailles de
leurs meres.

5. Ces enfans spirituels produits par les
larmes de la pénitence, & par les exer-
cices de la priere & du divin amour,
& nourris par les épreuves & les afflic-
tions de cette vie, seront comme des
flèches entre les mains d'un homme
robuste & puissant; elles penetreront
ô Jesus, jusqu'à votre cœur, & me
rendront votre miséricorde toute favo-
6. rable. Heureux celui dont le carquois est
plein de ces fleches; & la maison, de
ces benis enfans. Il ne sera point con-
fandu à la mort, lors qu'il parlera à
ses ennemis devant le redoutable tribu-
nal de votre jugement; accordez-moi,
Seigneur, une confiance si desirable.



CINQUIÈME ASPIRATION

devant la Sainte Communion.

L'Eucharistie nous fait marcher dans les Pf. 127.
voyes de Dieu, nous remplit de biens, Beati omnes qui ti-
nous rend une vigne féconde & comme de ment do-
jeunes oliviers. C'est la table des enfans minum.
& non des esclaves, c'est le comble de la
félicité, c'est le Dieu de Sion qu'il enri-
chit de grâces.

HEureux tous ceux qui vous crai- V. I.
gnent, Seigneur, & qui penetrez
d'une sainte frayeur pour vos divins
Myſteres, n'en approchent qu'avec
tremblement, & peut-être même s'en
éloignent; & qui à l'exemple du bon
Cenienier, vous diſent: Je ne ſuis pas
digne, Seigneur, que vous entriez dans
ma maifon. Encore plus heureux ceux
qui vous aiment, & qui transportez
d'une flamme toute divine pour votre
adorable Sacrement, y participent avec
une foi toute vive, & vous reçoivent
comme Zachée dans une plénitude de
joie, & dans un ravifſement d'eſprit inex-
plicable. Mais ſouverainement heureux
ceux qui vous reçoivent avec crainte.

N iiij

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 497
 ment, & que vous me préparerez à con-
 templer les biens de la Jerusalem celeste,
 non seulement pendant tous les
 jours de ma vie, mais dans une éternité
 de siècles infinis. Que je puisse, ô Jesus,
 obtenir ce bonheur, & comme les an-
 ciens Israélites n'avoient rien tant à
 cœur que de voir Jerusalem rétablie,
 & les enfans de leurs enfans dans la
 prospérité & la paix, après les dures
 captivitez qu'ils éprouverent, qu'ainsi
 je soupire après vous, & attende votre
 glorieux avènement & le triomphe par-
 fait de votre Eglise dans le Ciel, avec la
 consommation de tous les Elus.

7.

CINQUIEME ASPIRATION

après la Sainte Communion.

*L'Eucharistie est le Triomphe de Jesus-
 Christ sur nos ennemis. Il est comme un
 grand Vainqueur qui repousse toutes
 leurs attaques.*

Ps. 118.
 Sape
 expugna-
 verunt
 me à ju-
 ventute
 mea.

Que je dise maintenant avec Israël :
 Seigneur, vous m'avez visité. Quoi-
 que mes ennemis m'aient souvent at-
 taqué dès ma jeunesse, vous êtes tou-

V. 1.

2.

298 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

3. jours, ô mon Dieu, venu à mon secours, & vous y venez en ce moment d'une maniere ineffable. Que je chante à jamais vos rares miséricordes. Ces cruels ennemis de mon salut n'ont pû prévaloir sur moi, ces pecheurs, ces Princes de rénebres, ces noirs esprits ont comme travaillé sur mon dos, en me courbant vers la terre, & en m'accablant du poids de toute sorte de tentations.

4. Mais vous venez, ô Seigneur, les confondre & triompher de tous leurs efforts. Achevez la victoire, ô vous qui êtes juste; coupez, pour ainsi dire, la tête de ces premiers pecheurs du monde, abattez cet orgueil qui domine en moi; & que j'ai hérité d'eux aussi-bien que du premier homme. Enseignez-moi, Seigneur, & m'imprimez dans le cœur cette humilité profonde, qui dès votre jeunesse, & dans votre âge avancé, & sur la Croix, vous a fait souffrir tant de persecutions & tant d'opprobres, & exposer votre dos & tout votre corps à tant de coups, de plaies & de meurtrissures sanglantes, comme ceux qui labourent, fendent & déchirent la terre avec un soc de charuë, & y tirent de longs sillons. Que tous ceux qui haïssent mon ame, cette

AV S. SACREMENT DE L'AUTEL. 299
Sion où vous habitez maintenant, soient
couverts de confusion & de honte , &
retournent en arriere.

Qu'ils deviennent comme l'herbe qui
seche avant qu'on l'arrache , & dont
celui qui fait la moisson ne remplit
point sa main , ni celui qui ramasse les
gerbes, son sein. Qu'ils perissent, dis-je,
tous ces vices qui me font une si cruel-
le guerre , tous ces Demons qui m'atta-
quent impitoïablement ; tous ces enne-
mis de la pieté qui me portent au mal ,
& qui bien loin de me dire en passant,
que la Benediction du Seigneur soit sur
vous , nous vous benissons au nom du
Seigneur, ne cherchent qu'à traverser
le dessein de ma sanctification.

5.

6.

7.



SIXIÈME ASPIRATION

devant la Sainte Communion.

Ps. 129. L'Eucharistie est notre hostie de propitiation. Jésus-Christ y répand sa miséricorde. C'est l'application de tous ses mérites. C'est le Sacrement de notre espérance & de notre liberté. C'est une abondante satisfaction pour nos pechez.

De profundis
clamaui
ad te Domine.

V. 1. **J**E crie vers vous, Seigneur, du fond des abîmes de ma misère : Seigneur, exaucez ma voix. Jeûis des abîmes, ô Jésus, car le fond de ma corruption est impenetrable. Les passions ont inondé mon ame, l'orgueil m'élève, l'avarice me consume, la luxure me souille, l'envie me dessèche, la gourmandise me devore, la colere me transporte, la paresse m'abat & me réduit au néant. Que j'ai donc besoin de vos regards favorables ! Quel abîme d'indulgence & de miséricorde m'est nécessaire pour épuiser cet abîme de misère, qui me rend à vos yeux le plus criminel & le plus damnable de tous les hommes !

2. Ah ! Seigneur, que vos oreilles se

AV S. SACREMENT DE L'AUTEL. 301
rendent attentives à la voix de mon
ardente priere , & où m'adresserai - je
pour obtenir quelque soulagement dans
mes pressants besoins , qu'au thrône
même de votre grace dans le très-saint
Sacrement de l'Autel ? C'est - là que
vous pardonnez aux coupables , c'est-là
que vous consolez les affligés , c'est-là
que vous enrichissez les pauvres , c'est-là
que vous guerissez les malades , c'est-
là enfin que vous rassasiez & désalterez
ceux qui ont faim & soif. Ah ! Seigneur,
j'éprouve toutes ces disgrâces , je sens
tous ces maux , je suis affligé de toutes
ces privations. Montrez-vous donc, s'il
vous plaît , favorable à mes besoins.
Descendez , ô Jesus , de votre Thrône,
& visitez cette ame que vous avez créée
par votre puissance , & que vous avez
rachetée par votre amour.

Si vous observez exactement, Sei- 3.
gneur , mes iniquitez , comment pour-
rai-je subsister devant vous ? Non , non,
Seigneur , vous êtes plein de miséri-
corde, vous êtes l'hostie de propitiation, 4.
la victime de redemption , l'Agneau
immolé pour le salut des hommes , &
le véritable holocauste pour le péché ;
ainsi , ô Jesus , j'espère en vous , & la
loi que vous vous êtes imposée , de de-

302 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
meurer avec nous jusqu'à la consommation des siècles, pour nous purifier, nous absoudre, nous unir à vous, & nous changer en vous, par l'oblation & la participation de votre auguste Sacrifice, rassure ma crainte, & fortifie mon espérance.

5. Mon ame, ô Jesus, se soutient par votre parole & par l'engagement que vous avez pris de nous communiquer la vie en recevant votre Chair adorable. Mon ame espere, ô source de vie, dans l'infailibilité de votre promesse, que quiconque vous mangera, ne mourra point.
6. Ah ! Seigneur, que mon cœur avec tout l'Israel chrétien, vous en glorifie, & élève son espérance en vous, depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, qu'il ne soit occupé que de vos louanges, qu'il fasse retentir jour & nuit les cantiques d'action de grâces ; Puisque vous êtes en sa faveur si plein de miséricorde, & qu'il trouve en vous une redemption si abondante ; Puisque vous l'avez racheté, & le purifiez encore de toutes ses iniquitez, & que vous l'admettez à votre Table Eucharistique, en attendant que vous le transferiez au Ciel, dans le sein de votre Pere.

SIXIÈME ASPIRATION

après la Sainte Communion.

L'Eucharistie est le grand Mystère de l'hu- Pf. 130.
milité & de la charité de Jésus Christ, Domi-
qu'on ne peut honorer que par des dis- ne non
positions semblables, autrement on est est exal-
sevré de toutes ses faveurs. tarum
cor me-
um.

S Eigneur, qu'y a-t-il de comparable V. I.
 aux anéantissemens de votre Ma-
 jesté suprême dans le très-auguste Sacre-
 ment que je viens de recevoir! O Gran-
 deur, ô Puissance, ô Souveraineté, ô
 Immensité cachées sous des voiles obs-
 curs, & comme réduites au néant pour
 l'amour du monde! Quoi! un homme
 mortel, ô mon Dieu, vous offrir en
 sacrifice! Quoi! une creature pecheref-
 se, vous recevoir en Viande! O excès,
 ô profondeur de votre humilité, ô in-
 concevable patience!

Mon cœur auroit-il bien l'audace R.
 après un tel exemple de s'enfler d'or-
 gueil, & mes yeux en considérant vo-
 tre état de mort, & la captivité de vos
 sens, sous des especes si fragiles, ose-

304 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
roient-ils bien s'élever par une fierté
diabolique? Oüi Seigneur, il faut ren-
dre les armes, il n'y a plus d'autre par-
tage pour moi, que les anéantiffemens
& les humiliations, les obscuritez & les
mépris, les opprobres & les confusions,
les assujettiffemens & les abjections; je
les accepte, Seigneur, & je condamne
pour jamais tout faste & toute ambi-
tion, toute vanité & toute ostentation,
toute estime & tout applaudiffement
des hommes. Je mets ma gloire à vous
suivre pauvre & dénué de toutes cho-
ses, souffrant & crucifié, rassasié d'op-
probres, & mourant entre deux vo-
leurs. Qu'il ne m'arrive donc jamais
de marcher d'une maniere pompeuse &
élevée audeffus de moi, ni d'affecter
des choses grandes & éclatantes; puis-
que vos abaiffemens Eucharistiques,
confondroient cette conduite teme-
raire.

3. Si je n'avois des sentimens humbles
& tabaislez, & si aucontraire j'élevois
mon ame par une insolente usurpation
de votre gloire, dans quelle extremité
4. de maux me précipiterois-je! Non, Sei-
gneur, que nul mouvement d'orgueil,
quelque imperceptible qu'il soit, n'en-
tre jamais ni dans mon esprit, ni dans

mon cœur, autrement mon ame seroit reduite au même état, qu'un enfant sevré du lait de sa mere. Vous me priveriez de vos graces, & de vos divines consolations, vous vous éloigneriez de moi, & m'abandonneriez au sens reptouvé. Etablissez donc, ô Jesus, dans ce cœur que vous remplissez, le fondement d'une humilité perpetuelle, parfaite, universelle, qui ait du raport à la votre dans cet ineffable Sacrement. 5.

SEPTIEME ASPIRATION

devant la Sainte Communion.

L'Eucharistie est le monument de la douleur & de la patience de Jesus - Christ. Le Tabernacle & l'Arche sainte du Dieu vivant, qui revet les Prêtres de justice. C'est le Thrône du veritable David. C'est le Testament nouveau. C'est le pain qui rassasie les vrais pauvres

Ps. 132
Memento Domine David & omnis mansuetudinis ejus.

Souvenez - vous, Seigneur tout-puissant, de celui que David figuroit, de votre Fils bien-aimé, & de toute sa douceur. Il l'a signalée sur la Croix, & il la signale encore au saint Autel, y

v. 1.

306 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
étant depuis tant de siècles une victime
de douceur, de patience, de charité
& d'obéissance, d'humilité & de silen-
ce, & de toutes les vertus. Souvenez-
vous de ce qu'il a fait & souffert pour
vous : Il vous a bâti un Temple qui est
son Eglise, & dressé un Autel, où il
s'offre en sacrifice perpétuel de loüan-
ge, afin de reconnoître votre suprême
grandeur, & lui déferer un parfait hom-
mage. Et vous, ô Jesus, qui êtes le Grand
Prêtre, & le Pontife éternel, souvenez-
vous, par miséricorde & non, par jus-
tice, de votre indigne serviteur, qui
vous a juré & fait des vœux solennels
de vous bâtir dans son cœur un sanctuai-
re tout rempli de votre culte.

3. Que je perisse, Seigneur, que mon
ame cesse d'animer mon corps, que
je n'habite aucun lieu, que je ne mon-
te jamais sur le lit que je dois reposer :
4. Que je n'accorde plus ni à mes yeux,
ni à mes paupieres le dormir, ni à ma
tête le repos convenable, si je cesse de
vous préparer ce temple, ô Dieu de
Jacob.
6. Nous avons appris que l'Arche étoit
autrefois dans Ephrata, nous sçavons
qu'elle fut depuis trouvée dans des
champs pleins de bois & de bocages.

Mais il est constant , ô Jesus , que
 c'est vous qui êtes l'Arche veritable , &
 le Tabernacle animé , en qui Dieu le
 Pere prend toutes ses complaisances.
 Nos Eglises qui ne sont que vos Tem-
 ples materiels possèdent cet inestimable
 Thrésor. J'y viens donc, Seigneur, avec 7.
 toute l'ardeur dont je suis capable. Je
 me prosterne à vos pieds , je tremble
 dans un lieu si saint , je vous adore , &
 je vous offre mes respectueuses soumis-
 sions. Levez-vous , Seigneur , pour en- 8.
 trer dans mon ame , qui est le repos que
 vous cherchez , entrez-y vous , ô Fils
 du Dieu vivant , & l'Arche , je veux di-
 re l'Humanité que vous avez prise &
 sanctifiée. Que je sois avec tous vos 9.
 Prêtres revêtu de justice , & avec tous
 vos Saints comblé de joie , & pénétré
 de religion.

En consideration de tant de saints 10.
 Sacrificateurs qui ont édifié votre Egli-
 se depuis son origine , & qui vous ont
 dignement offert , O Jesus , ne rejetez
 pas le visage de votre Oint que vous
 vous êtes consacré , soit par le Baptê-
 me & la Confirmation , soit par le di-
 vin sacerdoce & le caractère inefaçable
 qu'il imprime. Vous êtes le Prêtre 11.
 Eternel que le Pere a établi , par un ser-

308 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
ment très-veritable, qu'il ne retracte-
ra point; & vous communiquez cette
auguste dignité Sacetdotale à vos Mi-
nistres, vous les faites asseoir sur votre
Throne; ils sont comme les fruits
de votre mort, & les enfans de votre
croix: Quel admirable ministere! quel-
le haute dignité! quel sublime hon-
neur, de vous reproduire, ô Jesus, &
d'être vos-Ambassadeurs, & vos Anges
12. visibles! Puisque je participe à une si
excellente prerogative, faites Seigneur,
que je garde votre alliance, & les pre-
13. ceptes que vous m'avez enseignez. Puis-
que vous avez choisi la maison de mon
ame pour votre demeure, faites qu'elle
soit veritablement, & pour toujours
14. le lieu de votre repos; habitez-y, re-
15. gnez-y; donnez lui comme à votre é-
pouse, & comme à une veuve qui ge-
mit en terre, votre Benediction abon-
dante, & rassasiez sa pauvreté de votre
Pain celeste.

16. Comblez-moi avec tous vos Prêtres
des graces, & des benedictions du salut,
& me transportez d'allegresse dans la
vûë du sacrifice, & du divin Sacrement
17. qui doit m'unir à vous. Faites ici écla-
ter votre regne, & votre puissance, ô
Fils de David, rendez-moi comme une

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 309
 lampe ardente & luisante devant vous ,
 ô Christ éternel , ô Saint des Saints ,
 qui imitez en quelque sorte l'admirable
 sainteté de Jean Baptiste votre Précur-
 seur. Couvrez de confusion mes enne- 18.
 mis invisibles , & faites en un mot fleu-
 rir sur moi la Grace sanctifiante de vo-
 tre divine Eucharistie.

SEPTIEME ASPIRATION

après la Sainte Communion.

L'Eucharistie est le lien sacré qui unit les Ps. 132 .
Fideles. C'est une excellente huile de par- Ecce
fum , qui oint nos ames. C'est le chef joint quambo-
à ses membres. C'est une fertile rosée. num &
C'est la vie éternelle. C'est le Seigneur quam ju-
qui a fait & racheté le monde. cundum
 habitare
 fratres in
 unum.

AH ! que c'est une chose bonne & V. I.
 agreable, Seigneur, que les Chré-
 tiens comme freres soient unis ensem-
 ble , par la nourriture divine , par l'u-
 nique Pain , par le Sacrement de paix ,
 de concorde & d'unité , que vous leurs
 presentiez dans vos adorables Mysteres !
 Qu'il est excellent , qu'il est desirable
 d'y participer , & de ne former avec

310 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
tous les Chrétiens , qu'un corps, qu'un
esprit , qu'une Eglise , & qu'un Christ!
C'est ce que je viens de recevoir , ô Je-
sus , c'est à cette unité que vous m'appel-
lez , & que vous formez vous-mê-
me par l'effusion de votre Esprit, & par
la communion de votre Chair sacrée.

2. Cette union divine est semblable , ô
Jésus, à cette huile de parfum, qui étant
répandue sur la tête du Grand Prêtre
Aaron , descendit ensuite sur toute sa
barbe , & découla jusque sur le bord de
3. son habit Pontifical , figurant l'éminen-
ce de votre divin Sacerdoce & l'onction
suprême dont Dieu le Pere vous a sa-
cré , pour être répandue dans l'Eglise
avec une profusion inestimable. Cette
union est encore semblable à la rosée
qui tombe sur la montagne de Sion. Car
en effet , quelle pluie de graces , quelle
5. rosée de Benedictions sur ceux qui vous
reçoivent , & qui se rendent avec tous
vos membres vivans , une même victi-
me de loüanges & un même Pain ! Que
je vous rende mille graces , ô Jésus, de
m'avoir favorisé d'un si grand bonheur.
Que je participe donc à une benediction
si admirable , & que je vive dans les siècles
des siècles , uni à une si sainte Egli-
se , pénétré de votre splendeur éternelle.

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 311

Vous tous qui êtes les Serviteurs du Seigneur, Saints Anges, bien-heureux Patriarches & Prophetes, Apôtres, Martyrs, Pontifes, Confesseurs, Saintes Vierges, & sur-tout Mere incomparable du Sauveur, Marie, benissez maintenant pour moi le Seigneur. Et vous tous qui demeurez dans sa maison, dans les parvis de son Temple en terre, élevez pour moi vos mains durant les jours & les nuits vers le Sanctuaire, & benissez le Seigneur. Adorable Trinité, Dieu Très-Saint qui avez fait le Ciel & la Terre, daignez me benir à jamais de Sion, & me rendez digne de posséder à découvert, dans cette éternité de siècles la Victime glorieuse que je viens de recevoir, sous la nuée du plus auguste des Sacremens.

Ps. 131.

Ecce
nunc be-
nedicite
domi-
num.

2.

3.

4.



OBSERVATION

Sur les Aspirations suivantes,
tirées du Cantique.

Serm. 1.
au Cant.

IL est bon de remarquer que les Aspirations suivantes exprimées par les paroles du Cantique des Cantiques, demandent des Ames parfaitement dégagées de la terre, & intimement unies à Dieu. Car selon la remarque de Saint Bernard, ce divin Livre, qui sous des expressions métaphoriques, & corporelles représente de sublimes veritez, & comme les excès du divin amour envers nos ames, ne peut être ni lû, ni employé utilement dans les devoirs que nous rendons au Dieu des Esprits, & à l'Intelligence Incréée, si nous ne sommes excellemment morts à nos sens, & comme regenez pas l'esprit d'une parfaite Sainteté. Mais il est vrai que comme il ne seroit pas convenable de confier les secrets de cet admirable Livre aux Ames imparfaites, qui ne sont pas encore tout à fait purifiées de la contagion de la nature corrompue, il n'est pas juste aussi d'en priver celles qui marchent à grands pas dans la voie de la perfection, & qui joignant aux exercices
de

de la penitence de rares vertus, & des Communions frequentes, & peut-être journalieres sont en état de profiter des divines instructions & des trésors cachez dans cet auguste Cantique. C'est ici qu'il faut dire de ce saint Epithalame, comme l'appelle S. Jérôme, ce que Jésus-Christ parlant de l'Eucharistie a dit à ceux qui furent scandalisez de son discours, Spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam. Les Ames qui combattent encore avec David contre leurs ennemis, peuvent se servir des Aspirations précédentes sur les Pseaumes qu'il a ou composez, ou fais composer; mais celles que nous proposons sur le Cantique, composé par son fils, dans une profonde paix, demandent des aigles en amour, & des colombes en pureté, puisqu'elles s'adressent au véritable & pacifique Salomon, dont le thrône n'est établi que sur la victoire des passions, & sur la base de toutes les plus éminentes vertus.

Ajoutons que comme il y a de grands rapports selon les Saints Peres entre l'Eucharistie & la Sainte Ecriture, on peut dire qu'il y en a de merveilleux entre la sainte Communion & le Cantique des Cantiques; c'est pourquoi il est parlé dans cet admirable livre, de miel, de lait, de froment & de vin entre beaucoup d'autres expressions,

314 O B S E R V A T I O N S.

qui ont rapport à l'Eucharistie ; & l'Epoux comme dans l'Evangile , y invite ses amis à participer à sa Table ; Come-dite amici & bibite , & inebriamini carissimi. Il semble ainsi que la même Sageſſe qui a dressé de toute éternité son Banquet pour la consolation des Chrétiens, ait dressé ce divin Cansique , pour y servir de préparation & d'action de graces , sans que l'irreligion de quelques ames imparfaites puisse en empêcher les excellens fruits, comme le mauvais usage du très-saint Sacrement , prévu par Jéſus-Christ dans quelques personnes indignes, ne l'a pas empêché de l'instituer & de s'y livrer lui-même par un excès d'amour jusqu'à la fin du monde.

Cant. 5.
1.
Math. 26.
26.



ASPIRATIONS
DEVANT ET APRES
LA SAINTE COMMUNION,
EXPRIMEES
Par les Paroles
DU CANTIQUE DES CANTIQUES
Pour adorer & s'unir
A NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
COMME EPOUX
DANS L'AUGUSTE
EUCHARISTIE.

1. The first part of the paper is devoted to a discussion of the

main results of the paper.

2.

3. The second part of the paper is devoted to a discussion of the

main results of the paper.

4. The third part of the paper is devoted to a discussion of the

main results of the paper.

ASPIRATIONS EUCHARISTIQUES, EXPRIMÉES

Par les Paroles du Cantique
 des Cantiques.

AVANT

LA SAINTE COMMUNION.

La Communion est comme un saint baiser de l'Epoux celeste, c'est un lait tout divin, c'est un precieux parfum & une huile épanchée. C'est l'amour & toutes les delices des saintes ames. C'est le Roi du Ciel qui entre dans l'appartement de nôtre cœur. C'est le vrai Salomon sous les pavillons; Le Bien-aimé, & le Pasteur des ames.

Qu'il me donne un baiser de sa bouche, Chap. 1.
 C'est à vous, ô celeste Epoux de Oscule-
 mon ame, c'est à vous, ô divine Victi- cur me
 me immolée sur les Autels, que je par- osculo
 tis sui.

318 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
le dans la confiance que je prens en votre bonté ; car vos mamelles sacrées , votre Chair sainte , & votre précieux Sang , sont meilleures & plus délicieuses que le vin de toutes les consolations terrestres. Elles ont , ô Jesus , l'odeur des parfums les plus exquis. Leur vertu ; leur douceur , leurs graces , & le lait des consolations divines qui en réjaillit charment les cœurs les plus durs , & excitent les ardeurs du divin amour les plus enflamées. Oüi , Seigneur , votre Sacrement auguste aussi bien que votre Nom , est comme une huile qu'on a répandue. Il guerit , il éclaire , il adoucit par son onction sainte les plaies de nos ames , & rend doux & agreable votre joug , d'ailleurs tout aimable. En effet ô Jesus , les jeunes filles , je veux dire les ames innocentes , ou au moins penitentes vous aiment , & sont comblées des divins trefors d'un si admirable Sacrement. Ah ! Seigneur , attirez-moi , entraînez-moi après vous , faites que non seulement je marche dans la voie de vos divins commandemens , mais que je cours à l'odeur de vos parfums dans la voie du sacrifice , & d'une adoration continuelle. Faites , dis-je , ô Jesus , ô Roi des Rois , que j'entre

pour ainsi-dire dans vos appartemens secrets, dans vos mouvemens interieurs, dans le secret de votre face, dans le plus intime de votre cœur, & que là j'établisse toute ma félicité, que je sois ravi & tout transporté de joie en considérant par une foi toute vive ces divines mamelles qui me nourrissent, votre Eucharistie, & votre sainte parole; votre Divinité & votre Humanité; votre Chair vivifiante & votre ame bienheureuse; & que je sois du nombre de ces chastes victimes, qui aiant le cœur droit & l'esprit pur, vous aiment & s'attachent immuablement à vous. Mon ame est comme noire, ô Jesus, par les inclinations terrestres, venez la rendre toute belle par l'impression de cette Viande divine. Parmi les sentimens d'une amere componction, & de l'humiliation la plus profonde, cachez dans mon cœur, comme sous les tentes de Cedar, ou les pavillons de Salomon, l'or du plus pur amour. Il est vrai que les passions, comme un soleil brûlant m'ont ôté ma premiere couleur, ce teint & cette beauté originelle que le baptême m'avoit communiquée. Il est vrai que les enfans de ma mere, les pechez sortis de cette Eve infortunée, de

320 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
certe cupidité malheureuse que j'ai contractée en Adam , m'ont dépouillé de tous mes avantages ; il est vrai que je n'ai pas gardé ma propre vigne , bien loin de garder celle des autres , comme la charité m'y obligeoit ; cependant , ô Jesus , vous qui êtes le bien-aimé de mon ame, venez, apprenez-moi où vous menez paître votre troupeau choisi que vous engraissez de vos delices à votre Table sacrée , enseignez-moi où vous vous reposez à midy , dans le plus ardent & le plus adorable Sacrement de votre amour , afin qu'après y avoir participé je ne m'égare plus en suivant des troupeaux étrangers , je veux dire, les voies du siècle , & des conduites vaines & terrestres.



I.

Après la Sainte Communion.

*La Communion rend l'ame toute belle , si igno-
toute pure , toute fervente , toute gemis- ras te &
sante , & comme toute parfumée de nard. pulcherrima inter
C'est pour elle un bouquet de myrrhe , un mulieres.
vin délicieux , un mets plein de char- &c. 2. 7.
mes , un lit couvert de fleurs.*

E Poux adorable que j'ai le bonheur de posséder , faites que je connoisse les ineffables biens qui me rendent de difforme que je suis par moi même la plus heureuse & la plus ornée de toutes les creatures. Que je sorte de moi-même pour me réunir tout en vous , que je suive les traces de tant de fideles brebis qui se sont immolées à votre gloire ; & que désormais retiré dans une profonde solitude interieure , je repaïsse de vous seul mes pensées & mes affections , & habite toujours en esprit dans votre saint Tabernacle , exprimé par les tentes des pasteurs. Rendez mon ame, votre épouse fidelle & digne de vos complaisances , qu'elle s'avance toujours dans sa course , comme les che-

322 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR

vaux attachez au char de Pharaon. Qu'elle se répande en larmes d'amour, de joie & de douleur, qui donnent à mes joues, pour ainsi dire, la beauté de la tourterelle. Que je me lie à vos maximes saintes par une heureuse captivité, qui mette comme à mon col de riches colliers. Que je me revête de ces chaînes d'or, que l'amour rend toutes brillantes, & la pureté des mœurs, marquées d'argent.

Ah ! Seigneur, pendant que vous reposez dans mon cœur, que le nard de l'humilié parfume votre demeure, & répande la bonne odeur qui vous est si agreable. Soïez moi, ô mon bien-aimé, comme un bouquet de myrhe, demeurez dans mon sein, & qu'en vous toutes les puissances de mon ame soient recueillies. Soïez-moi, dis-je, ô mon amour, comme une grappe de raisin le plus excellent, & le plus délicieux. Faites que ces yeux intérieurs qui ont le bonheur de vous contempler, soient des yeux de colombe. Que vous êtes beau & plein de douceur, ô Jesus, mon bien-aimé, que vous avez de graces & de charmes ! Couvrez de fleurs & de dons celestes le lit de mon ame où vous reposez, & rendez les solives &

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 313
les lambtis de cette maison , pour ainsi
dire où vous habitez, de cédres & de cy-
près, en communiquant à mon ame les
solides vertus , & les premices de
l'immortalité.

I I.

Avant la Sainte Communion.

*Jesus dans le S. Sacrement est à l'ame com-
me une fleur , un lys , un arbre chargé
de fruits , un azile , un repos , une ombre
salutaire , & rafraîchissante , un fruit
très doux , un vin qui donne la sagesse ,
& regle la charité. C'est là que Jesus
embrasse son épouse , qu'il lui fait enten-
dre sa voix , & qu'il lui excite un divin
sommeil.*

*(chap. 2.1
Ego flos
campi.*

Vous êtes , ô Jesus, dans le très-
saint sacrement , mon Dieu &
mon tout , la fleur des champs , & le
lys des vallées : C'est vous qui faites ger-
mer la justice , c'est vous qui êtes la fleur
odoriférante du champ virginal de Ma-
rie que le S. Esprit a formée & plantée.
Vous êtes un lys inestimable en pureté,
vous ne croissez que dans les vallées ,
dans les pratiques de l'humilité la plus
profonde , & vous ne conservez votre
fraîcheur celeste que dans les cœurs

O vj

324 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
humbles & rabaissez. Ah ! fleur sacrée,
lys précieux qui êtes renfermé dans nos
Eglises , qu'il est doux de sentir votre
odeur , & de contempler votre blan-
cheur ! Heureuse votre bien-aimée , ô
mon Jesus , vous la rendez toute pure,
comme un lys entre les épines. Souf-
frez que j'approche de vous par la
Communion sacrée de votre Corps, qui
produit cette blancheur admirable , &
qui ôte aux épines tout leur éguillon.
Vous êtes encore, ô Jesus, par la fecon-
dité de vos fruits celestes , ce qu'est un
pommier entre les arbres des forêts.
Que je me repose , ô mon bien-aimé ,
sous votre ombre , sous l'ombre de vo-
tre Tabernacle , qui fait l'ohjet de mes
desirs, & de mes plus chastes passions, &
que je goûte votre divin fruit , qui est
si doux au palais de mon âme.

Accordez-moi, incomparable Epoux,
d'entrer dans ce cellier mystérieux où
vous réservez un vin si délicieux , & me
remplissant d'une yvresse sainte , reglez
en moi cette charité ardente sans la-
quelle je ne puis plus vivre. Fortifiez-
moi avec ces doux fruits, dont l'E-
ucharistie est le champ inépuisable, par-
ce que je languis d'amour , & ne puis
plus , ô aimable Sauveur , supporter vo-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 325
tre absence. Mettez, mettez enfin, ô
Jésus, votre main gauche sur ma tête,
& daignez de votre main droite m'honorer de vos embrassemens. Mais hélas!
que dis-je ? Ces faveurs, ô Jésus, sont
réservées aux épouses, aux amantes ;
aux âmes choisies, aux victimes pures,
aux compagnes fideles de vos souffran-
ces. Permettez au moins que je sois à
vos pieds pour les baigner de mes lar-
mes, & que j'implore votre miséricor-
de, que j'y oublie les choses présentes,
que je m'y endorme d'un sommeil de
pur amour ; & que les soins des choses
de ce monde soient suspendus jusqu'à
ce qu'il vous plaise me réveiller vous-
même, & me faire passer de ce saint
repos à l'exercice de la charité. Cepen-
dant faites, ô mon bien-aimé, que
j'entende votre voix ; venez, venez,
comme un chevreuil, & un fan de bi-
che, sautant au-dessus des montagnes,
& passant par dessus les collines ; je
veux dire, lancez-vous du haut du Ciel
sur nos autels, & visitez mon âme ; ve-
nez, ô Jésus, caché sous les especes sacra-
mentelles, & comme derrière la murail-
le de votre Humanité, venez, regardez
mon âme par ces fenêtres ; jettez sur
moi votre vûë au travers des barreaux

326 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
de votre divin Sanctuaire. Je soupire
après vous, commandez que je me le-
ve, & que j'approche de votre Banquet
auguste.

I I.

Après la Sainte Communion.

En di-
lectus
meus lo-
quatur
nabi, &c.
2. 10.

*Jesus par le Saint Sacrement appelle à soi
son Epouse, & entrant dans son cœur,
fait cesser l'hyver & les pluies, & pa-
roître les fleurs & les fruits des vertus,
il la cache dans ses plaies, & se donne
tout à elle, afin qu'elle se donne toute à
lui.*

Vous avez, ô Jesus, dit à mon
âme, Hâtez-vous, ma bien-aimée,
ma colombe, mon épouse, & venez
me recevoir. O excez d'amour ! j'ai
pris la hardiesse de me presenter à vous
sans considerer mon indignité. Faut-il,
ô divin Epoux, que vous honoriez d'une
familiarité si singuliere l'ame la plus in-
grate, & l'épouse la plus infidelle ?
Que l'hyver donc, ô Jesus, soit passé
pour moi, cet hyver sombre & sterile,
où je n'ai vécu que dans de profondes
tenebres & dans un vuide de bonnes

œuvres. Que les pluies des froideurs spirituelles se dissipent & cessent entièrement. Que les fleurs de toutes les vertus paroissent sur la terre de mon ame, que le temps de tailler ma vigne, & de retrancher mille imperfections soit venu, que la voix de la tourterelle & des secrets gemissemens, sorte de mon cœur vers vous, ô celeste Epoux que j'ai tant offensé. Que mon ame comme un figuier qui pousse ses premières figues, commence en quelque sorte à meurir dans la grace, & à produire des fruits de justice, & comme une vigne qui est en fleur & qui fait sentir sa bonne odeur, que je me répande en mille affections saintes, en transports d'amour, en desirs du ciel, & en pratiques de piété & de religion qui fassent hommage à votre divine Eucharistie, & soient comme un vin nouveau qui defaltere votre zele pour ma sanctification. Oüi, Seigneur, parlez, ordonnez que mon ame se leve pour vous suivre & pour marcher sur vos traces; retirez-moi dans le creux de la pierre, dans les enfoncemens de la muraille, je veux dire dans vos plaies sacrées, dans le sanctuaire de votre Interieur: Montrez-moi, s'il vous plaît, ô Jesus,

328 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
votre visage, que votre voix se fasse
entendre aux oreilles de mon cœur ;
car qu'y a-t-il de plus doux que votre
voix, & de plus agreable que votre
visage? Prenez, ô Jesus, tous les petits
tenards qui détruisent la vigne de mon
ame, ruinez toutes les impressions du
Démon, tous les malins artifices de
l'amour propre, tous les appas du siècle
corrompu, & conservez cette vigne ten-
dre qui n'est encore qu'en fleur, &
n'a produit aucun fruit solide. Ah ! que
de graces, ô Jesus, que de faveurs, ô
mon bien-aimé ! vous êtes maintenant
tout à moi, que je sois tout à vous.
Et puisque vous ne vous nourrissez que
parmi les lys, donnez-moi cette pure-
té de cœur, & de tous les sens qui fait
comme votre pasture, & orne l'Autel
invisible où vous reposez. Ne vous se-
parez jamais de moi, ô Jesus, que vo-
tre auguste Sacrement soit mon refuge
jusqu'à ce que le jout de l'éternité com-
mence à paroître, & que les ombres
de la vie presente se dissipent peu à peu.
Revenez sans cesse, ô mon bien-aimé,
visiter mon ame, & comme un che-
vreuil & un fan de cerf qui court sur les
montagnes de Bethel, venez dans l'im-
petuosité de votre amout prendre une

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 319
entiere possession de moi-même ; & me
rendre avec vous une hostie destinée au
sacrifice.

III.

Avant la Sainte Communion.

Jesus veut être cherché dans le très-saint
Sacrement, il ne se donne qu'à la per-
severance & à la ferveur de la priere.

Chap. 3. 2
la lectu-
lo meo
per noc-
tes quæ-
sivi, &c.

C'Est vous , ô mon Jesus l'Epoux
& le bien-aimé de mon cœur ,
c'est vous que je cherche pendant les
nuits affreuses de cette vie , pour me
servir de lumiere & de flambeau , c'est
vous que je cherche dans mon lit , dans
ce repos sacré , dans ce Sanctuaire
adorable , où vous êtes également no-
tre victime & notre pain de vie , c'est
vous que je cherche & que j'ai le mal-
heur de n'avoir peut-être jamais
bien trouvé par la foi si chancelan-
te qui est en moi. Que je me le-
ve & que je quitte cette paresse mortel-
le qui glace mon cœur , & que je com-
mence à vous chercher ardemment. J'ai
beau faire le tour de la Ville , & vous
chercher dans les ruës & les places pu-

330 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
bliques. Ce n'est pas dans ce tumulte, ni
dans cette multiplicité de distractions ,
mais dans la solitude , dans le silence ,
dans la priere , dans la vigilance sur soi-
même que l'on vous trouve, & que l'on
goûte les douceurs de votre divine pre-
sence. Ah ! que je vous cherche ainsi ,
vous qui êtes le seul bien-aimé de mon
ame ! Les sentinelles qui gardent la Vil-
le sainte , les bienheureux Esprits qui
deffendent & protegent votre Eglise ,
ces fides adrateurs , & ces infatiga-
bles surveillans qui environnent votre
Autel, & forment devant votre Thône
un concert petperuel de loüanges , peu-
vent bien me rencontrer & souffrit que
je m'adresse à eux dans ma peine & dans
ma recherche ; mais c'est vous, ô Jesus,
c'est vous seul, & préferablement à
tout autre qui pouvez contenter mes
desirs & remplit mon attente : Que je
vous trouve donc enfin, que je vous ar-
rête , que je ne vous laisse point aller ,
jusqu'à ce que vous entriez par la divi-
ne Communion dans la maison de mon
ame , & comme dans sa chambre la
plus interieure , pout avoir le bien seul
à seul de m'entretenir avec vous. Com-
mandez alors , ô Jesus , qu'à l'imitation
des chevreuils & des cerfs de la cam-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 331
paigne, de ces hommes divins degagez
de la terre, de ces cœurs regenez, so-
litaires, agiles & fervens dans les voies
de la grace; commandez, dis-je, que
je repose en vous par la contemplation
de vos merveilles, que j'obtienne une
paix & une tranquillité celeste par le
calme de toutes mes passions, & que
nul fantôme de la terre ne me réveille
étant toute absorbée en vous. Venez
donc, ô Jesus, venez élever mon ame
du desert, venez la separer des choses
perissables, venez la visiter dans le tor-
rent de vos graces, & l'élever à vous
comme une fumée qui monte des par-
fums de la myrrhe, & de l'encens, &
de toutes sortes de poudres de senteur,
par les ardentés oraisons, les élance-
mens sacrez du divin amour, les res-
pectueux sacrifices, & les aneantisse-
mens les plus profonds.



III.

Après la Sainte Communion.

En lec- *Jésus au saint Sacrement rend l'ame comme*
 eulum *une fumée d'encens , comme un lit , un*
 Salomo- *thrône , une litiere magnifique où il répo-*
 nis sexa- *se. Il la deffend par les Saints Anges.*
 ginta
 fortes
 ambiant.

3. 7.

JE suis enfin devenuë, ô Jésus, ô véritable Salomon, le lit où vous reposez. Ce ne sont pas soixante hommes des plus vaillans d'entre les forts d'Israël, qui vous environnent comme l'ancien Salomon. C'est toute la Court celeste qui vous accompagne, ce sont ces troupes infinies de Seraphins presens qui vous adorent, ce sont les chœurs des Apôtres & des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, & de tous les Saints avec lesquels j'ai participé au Banquet celeste; c'est tout l'escadron des Principautez & des Puissances qui vient se mettre en garde où votre Majesté repose. Mais c'est trop peu dire, ô Jésus, c'est toute l'adorable Trinité renfermée dans la divine Hostie qui vient habiter dans mon cœur & le ren-

ÀU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 333

dre comme son lit de justice ; & son trône d'amour. A la place de ces forts d'Israël expérimentez dans les guerres, qui portent tous des épées à leur côté, pour éviter les surprises de la nuit, ô Jésus, vous venez vous-même, & outre la protection de vos Anges & de vos Saints qu'y a-t-il de plus invincible que l'épée de votre parole, que la cuirasse de votre justice, que le bouclier de la foi, que le casque de l'esperance du salut, & que la ceinture de la force dont vous me revêrez pour repousser tous les traits de ces esprits ténébreux qui m'attaquent sans cesse. Quelle miséricorde donc ! quel immense bienfait ! qu'ai-je de plus à désirer ! que puis je vous offrir qui soit digne de vous, sinon le lieu que vous remplissez ? Qu'il soit à vous, ô divin Salomon, pour en faire une litiere, où vous preniez un doux repos ; que la contemplation des choses celestes rende cette litiere, comme du bois du Liban, que ses colonnes d'argent soient l'innocence, la candeur, la simplicité, l'humilité ; que le reposoit en soit d'or par une profonde sagesse. Que les degrez pour y monter soient de pourpre, je veux dire, l'amour du sacrifice, de la mortification, de la

334 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
penitence & de l'abnegation, & que le
milieu soit orné de ce qu'il y a de plus
precieux, c'est-à-dire, des plus excellen-
tes vertus, & de tous les dons du Saint
Esprit. Que je sorte donc avec les filles
de Sion, ô Jesus, que je me joigne à
ces heureuses victimes, qui toutes oc-
cupées de votre gloire ne cessent de
vous adorer dans le très-saint Sacre-
ment comme le grand Roi & l'unique
Salomon, que je contemple par les
yeux de la foi ce glorieux diadème qui
vous environne, cette Humanité sainte
dont Marie votre auguste Mere a revê-
tu votre Divinité au jour de l'Incarna-
tion, lors que vous avez épousé notre
nature, & l'avez comblée de joie, &
que je m'unisse à tous les devoirs des
Esprits celestes, pour reconnoître vo-
tre ineffable charité.



I V.

Avant la Sainte Communion.

Jésus au Saint Sacrement rend l'ame com-
mune une colombe , une brebis , une tour.
Il la purifie de toutes ses taches , il la
couronne de gloire.

Chap. 4. 1

*Quam
 pulcra es
 amica
 mea. &c.*

QUelle sainteté , quelle perfection ,
 quelle pureté , ô Jésus , vous de-
 mandez dans vos épouses , pour les ad-
 mettre à vos noces divines , & au festin
 nuptial de l'Eucharistie ! Leurs yeux doi-
 vent être des yeux de colombe , par la
 pureté de leur intention & l'intégrité de
 leur foi ; mais que ce qui est caché au-
 dedans , que cette vie intérieure , que
 ces regards d'amour vers vous , & cette
 attention perpétuelle à vous plaire ,
 charment votre cœur divin. Leurs
 moindres actions figurées par les che-
 vres que votre esprit saint compare à
 des troupeaux de chèvres montées sur
 la montagne de Galaad , titent un prix
 infini de ce riche fond de grace qui les
 anime , & n'ont rien de commun avec
 la terre. Leurs pensées exprimées par

les dents que votre Ecriture compare à des brebis tonduës , lavées & fécondes , ne tendent qu'à des reflexions & des meditations celestes , où tout est saint , utile , propre à reformer les mœurs. Leurs levres comparées à une banderette d'écarlate ne répandent que des paroles de charité & de douceur. Leur pudeur & leur modestie figurées par les jouës ne souffrent rien qui les ternisse. Leur persévérance dans la priere qui est comme le col & le canal par lequel , ô divin Chef vous vous communiquez à elles , est comme la tour de David bâtie avec des boulevards ; rien ne la peut ébranler , elle a mille boucliers suspendus & les plus vaillantes armes , par la résistance que leur générosité apporte aux tentations. Enfin leur zele pour votre gloire , & leur compassion pour le prochain sont comme deux abondantes mamelles qui les font répandre en œuvres heroïques , sans cesser comme des chevreuils mystiques de paître parmi les lys jusqu'à ce que le jour du Ciel par une heureuse mort commence à paroître , & que les ombres de cette vie toute fugitive se retirent. Mais , ô Jesus , combien dois-je , me confondre à ce portrait de vos épouses. Comment approcherai-je

approcherai-je d'une Table qui demande tant d'ornemens spirituels , & cette robe nuptiale sans laquelle on en est interdit. Cependant , ô aimable Sauveur, vous m'y invitez ? Que j'aïlle donc auprès vous , & à la montagne de la myrrhe, je veux dire au Calvaire & à la coline de l'encens , à cet Autel sacré , moins parfumé des divines odeurs que l'Eglise brûle à votre gloire que de l'encens de vos prières & de vos mérites infinis. C'est aux pieds de ces deux Autels où vous êtes immolé , ô Victime toute sainte , que je veux faire ma demeure continuelle , & d'où j'espère par un faveur ineffable manger votre Chair , & boire votre Sang. Rendez-moi par une application de tous vos mérites une épouse toute belle à vos yeux , purifiez-moi de toutes mes taches , tirez-moi du Liban , d'une vertu exemplaire , à une piété consommée , pour entrer dans ces augustes noces où vous couronnez l'ame , & la mettez en communion de tous vos trésors. Mais n'y a-t-il point, ô Jesus, quelque hardiesse à former cette demande , à moi, dis-je, qui n'habite encore que dans des cavernes de lions , & des montagnes de léopards ; cependant l'espérance me soutient , & votre

338 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
douce invitation me console & me donne
des aîles pour voler vers cette Table
si délicieuse.

I V.

Après la Communion.

*Vulne-
raſti cor
meum fo-
rot mea
ſponſa,
&c. 4. 9.* *Jefus au Saint Sacrement nous donne son
cœur bleſſé d'amour. C'eſt un miel, un
lait, une odeur excellente à l'ame qui le
le reçoit dignement. Il la rend un jar-
din fermé, une fontaine ſcœllée, un plant
aromatique, & un puits d'eaux vives.*

SI l'épouſe fidele, ô Jefus, bleſſé d'a-
mour votre cœur par l'un de ſes yeux,
& par un ſeul de ſes cheveux, combien
bleſſez-vous le mien par le Myſtere des
Myſteres que je viens de recevoir! Mais
quoi, Seigneur, comment placez-vous
un cœur fait comme le vôtre; ſource
de ſainteté, centre du pur amour, ſo-
leil de toute grace, dans un cœur auſſi
impur, auſſi corrompu, auſſi inſenſi-
ble que le mien? Ah! Seigneur; exal-
tez votre puiffance, formez dans mon
ame malgré ſon indignité ces qualitez
de ſœur, d'épouſe, d'amie auſquelles
vous élevez les ames que vous nourriſ-

sez de votre Pain celeste. Faites que mes levres deormais soient comme un raion qui distile le miel ; que le miel , dis-je , & le lait soient sous ma langue , que l'odeur de mon sacrifice & de mes vœux soient comme l'odeur de l'encens. Que je devienne un jardin fermé , & une fontaine scellée par une circonspection merveilleuse sur toutes mes puissances interieures & exterieures. Que tous mes exercices comme des plants benits de votre main , forment à votre Majesté un jardin de delices rempli de grenades , & de toute sorte de fruits de cypre & de nard , par l'assemblage de toutes les vertus & des plus excellentes pratiques de pieté , regardez enfin mon indigence. Que le nard de votre humble naissance & toutes les plantes aromatiques de vos Mysteres , que la myrrhe de votre passion , & l'aloës de votre sepulture , & tous les parfums qui s'exhalent de votre sacrifice dans le Ciel , & sur les Autels , remplissent mon ame d'un baume precieux , & guerissent sa corruption , sa misere & ses infirmités. O ! celeste Epoux , c'est dans cette Viande toute delicieuse que vous êtes la fontaine des jardins , & le puits des eaux vivantes qui coulent avec impetuosité du Liban,

340 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
je veux dire, de vos plaies formées sur
le Calvaire ; plongez-moi , & me puri-
fiez dans cet ocean. Que l'aquilon de
la froideur & des tentations se retire
de moi. Que le vent du midy de la plus
ardente ferveur souffle de toutes parts
dans le jardin de mon ame , & que j'en
fasse découler sans cesse les plus excel-
lens parfums , en vous donnant mille
marques effectives de mon amour par
une fidélité toute nouvelle à mes de-
voirs , & aux exercices de la pieté la
plus interieure.

V.

Devant la Communion.

Chap. 5. 1.

Veniat
dilectus
meus in
horem
suum &c

*Jesus au Saint Sacrement est un fruit de
vie , & un vin qui enivre saintement ;
l'Epouse doit veiller du cœur pour le
recevoir. Il la revêt d'ornemens , il la
lave dans son sang , sa voix est très-douce
& penetre l'ame d'amour.*

Venez , mon bien - aimé , dans le
jardin de mon ame , venez man-
ger du fruit de vos arbres , je veux dire,
mettre toutes mes puissances en exerci-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 341
ce pour vous recevoir, & être comme
tout transformé en vous. Vous êtes
venu, ô Jesus, dans le monde comme
dans un jardin pour le cultiver par vo-
tre doctrine, & par vos miracles; vous
y avez recueilli votre myrrhe avec vos
parfums, car vous n'en avez reçu que
des souffrances & que la mort. Vous
avez mangé le pain avec votre miel,
& bu votre vin avec votre lait, lorsque
vous avez institué le très-auguste Sacre-
ment de l'Eucharistie, & l'avez reçu
& communiqué à vos Apôtres. Main-
tenant, ô Jesus, vous nous dites: Man-
gez, mes amis, & buvez: enyvrez-
vous, vous qui êtes mes très-chers amis.
Que ces paroles sont douces & pressan-
tes, ô Jesus! quel cœur assez inflexi-
ble pour se refuser à tant d'attraits?
Que je dorme donc maintenant, &
que je devienne insensible aux vains plai-
sirs de la terre, & que mon cœur veil-
le & soit ouvert aux charmes de votre
divin Sacrement. J'entends votre voix,
ô mon bien-aimé, vous frappez à la
porte de mon âme, & vous me dites
par le langage de votre amour; Ou-
vrez-moi, ma sœur, mon amie, ma
colombe, mon épouse. Ah! Seigneur,
que toutes les portes de mon cœur

342 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vous soient ouvertes ; venez , venez ;
& puisque votre tête est pleine de rosée ,
& vos cheveux de gouttes d'eau , tom-
bées pendant la nuit , je veux dire , que
vous conservez dans ce Mystere cette
sueur de sang , ces larmes , cette ago-
nie , cette triste passion qui plonge a vo-
tre chef & tout votre corps dans une a-
bîme de douleurs , que j'y participe par
une tendre compassion , & que je vous
essuye en quelque maniere en commu-
niant , & me sacrifiant à vous : mais
auparavant , ô Jesus , dépouillez-moi
de cette robe souillée de vices , & de
ces vêtemens du vieil homme , & que
je ne m'en revête plus. Lavez mes pieds
& purifiez toutes mes affections , & que
je ne les salisse plus. Que votre main
charitable , ô mon bien-aimé , fasse
l'ouverture de cette porte , & de ce
cœur où vous devez entrer. Sancti-
fiez la langue & le sein qui doivent vous
recevoir ; excitez dans mes os , pour
ainsi dire , & dans mes entrailles une
joie & un transport ineffable , dans l'es-
perance d'un si grand bien. Que mes
mains soient toutes degoutantes de myr-
rhe , & mes doigts pleins de la myrthe
la plus précieuse , je veux dire que tou-
tes mes actions soient teintes de l'esprit

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 343
de Sacrifice, & se ressentent de la grace de cette immolation sainte qui convient à une Victime. Venez, dis-je, ô Jesus, & tirez vous-même le verrou de la porte que je vous ai fermée tant de fois, & ne m'abandonnez plus. Que mon ame se fonde au son de votre voix. Je vous cherche, ô Jesus, de toute l'ardeur de mon cœur, que je vous trouve enfin; je vous supplie d'entrer & de parler à mon ame, ne me refusez pas une favorable réponse. Ces gardes fideles qui environnent la Jerusalem celeste; cette Ville sainte où vous habitez, je veux dire ces Prophetes, ces Apôtres, ces saints Docteurs qui gardent les murs de votre Eglise, par leur doctrine m'ont à la verité rencontré, m'ont frappé, m'ont blessé, & m'ont enlevé mon manteau, m'aïant touché par leurs écrits & penetré de confusion, & comme frappé d'une plaie salutaire qui m'a fait quitter des habitudes vicieuses. Cependant c'est à vous, ô Jesus, c'est à vous de consommer ma conversion; venez donc, ô Jesus, venez, car je languis d'amour.

V.

Après la Communion.

Dilectus
meus can-
dus & ru-
bicundus.
&c. 5. 10.

*Jésus au Saint Sacrement éclate par sa Majesté & ses plaies glorieuses ; c'est un Epoux choisi entre mille. Tout est en lui divin , sanctifiant & embrasant d'a-
mour.*

O Jésus ! vous êtes le bien-aimé entre tous les bien-aimez , vous éclatez par la blancheur incorruptible de votre Divinité , & par la rougeur sanglante de votre Humanité crucifiée. Vous êtes l'homme - Dieu qui venez dans mon ame par l'Eucharistie , lui communiquer les trésors de votre Divinité , & le prix de votre Sang répandu ; vous êtes , ô Jésus , choisi , remarquable , désirable entre mille ; car qui est comparable à vous ? Votre tête , je veux dire votre ame , comme un or très-pur brille par tous les dons du Saint Esprit. Vos pensées exprimées par des cheveux noirs comme un corbeau , ne rendent qu'au Sacrifice , & ne s'occupent que de la Passion que vous offrez sans cesse à Dieu. Votre lumière & vo-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 349
tre intelligence semblables à deux yeux
purs comme des colombes , lavées
dans du lait sur le bord des ruisseaux ,
penetrent toutes choses par la vivacité
de leurs raïons , & purifient , sancti-
fient & blanchissent , pour ainsi dire, les
ames tenebreuses , & comme noires
par la laideur du peché. Votre amour
qui a Dieu & le Prochain pour objet ,
votre zele pour la gloire de votre Pe-
re , & pour le salut des hommes , com-
me des joües qui ressemblent à des par-
terres de plantes aromatiques , plan-
tées par des parfumeurs , éclatent dans
le divin Sacrement de l'Autel , comme
en autant de partetres qu'il y a de San-
ctuaires , & répandent une odeur de
grace , & un excellent parfum de sain-
tes affections , qui forment en nous
mille rares pratiques de vertu. La mi-
sericorde & la douceur reposent sur vos
levres , & ils sont comme des lys qui
distillent la plus pure myrrhe , par la
candeur & la simplicité de vos paroles ,
& la grace de la penitence & de la mor-
tification la plus parfaite qu'ils inspirent.
Vos mains autrefois cloüées sur la
Croix sont comme toutes d'or , & fai-
tes au tour & pleines d'hyacinte par les
liberalitez qu'elles répandent , & les di-

346 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vers dons du Saint Esprit dont elles en-
richissent vos Elus. Votre Poitrine , ou
plûtôt votre Interieur est comme un
yvoire enrichi de Saphirs par l'éclat de
sa pureté divine, & par la sainteté incor-
ruptible de ses augustes perfe&ions. Vo-
tre puissance, & votre autorité Roïale
& Pontificale , comme des jambes &
des colonnes de marbre posées sur des
bases d'or , sont l'appuy & l'affermisse-
ment du corps de votre Eglise , qui la
maintiennent dans son immuable verité,
& la rendent inébranlable contre
ses adversaires. Votre beauté & votre
figure , ô celeste Epoux , sont comme
celles du mont Liban , & vous vous
distinguez entre les autres comme les
cedres parmi tous les arbres; puisque vos
grandeurs, vos dignitez, vos excellen-
ces, vos droits, vos prééminences n'ont
rien d'égal. Ah ! Seigneur , que le son
de votre voix , de cette voix mystérieu-
se par laquelle vous nous parlez au
cœur dans vos sacrez Mysteres , que le
son, dis-je, de cette voix a une admi-
rable douceur ! Enfin, mon Sauveur &
mon Dieu , vous excédez tout éloge , &
il faut confesser que vous êtes tout ai-
mable , & que vous épuisez notre a-
mour aussi-bien que notre reconnois-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 347
sance. Tel êtes-vous, ô mon bien-aimé,
ô l'unique & le véritable ami de mon
ame, que l'amour seul peut reconnoî-
tre votre amour. Que les filles de Je-
rusalem, ces ames bien-heureuses qui
sont dans la gloire m'aident à vous ai-
mer; & si j'ai jamais le malheur de
vous perdre, qu'elles me procurent, ô
Jesus, votre retour, car je ne veux
avoir d'ardeur que pour vous.

VI.

Devant la Communion.

Jesus au Saint Sacrement nous nourrit, &
veut être comme nourri par nos bonnes
œuvres. Il est à nous & nous sommes à
lui. Il la rend l'ame belle & forte com-
me une armée.

Chap. 6. 1.
Dilectus
meus des-
cendit in
hortum
suum, &c

Venez, mon bien-aimé, Jesus tout
adorable dans le très-auguste Sa-
crement de l'Eucharistie, venez, des-
cendez dans le jardin de mon cœur.
C'est bien en effet descendre pour vous
& vous procurer une humiliation pro-
fonde que de vous inviter dans une de-
meure si indigne de votre Grandeur,

348 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
cependant, puisque l'amour a déjà tant
triomphé de vous sur la Croix, & qu'il
n'en triomphe pas moins sur nos Au-
tels, en vous réduisant à l'état d'Hostie
& de Viande pour le salut de nos ames,
Venez, ô Jesus, dans la mienne, & la
rendez un jardin agreable, semé de
vos fleurs, je veux dire de vos graces,
& fertile en fruits par l'abondance de
vos merites infinis. Venez, dis-je, dans
mon cœur comme dans un parterre de
plantes aromatiques qui exhalent l'o-
deur de toutes les vertus, pour vous y
nourrir comme dans vos jardins, je
veux dire, habiter dans vos propres
dons & exalter votre misericorde, en
prenant une possession entiere de tout
ce qui vous appartient, & ôtant à mon
amour propre comme à un superbe u-
surpateur ce qu'il s'attribuë. Venez,
en un mot, pour y cueillir des lys, mais
des lys que vous avez plantez, j'en-
tends la grace de la Redemption, & les
germes sacrez de votre mort, en les
faisant croître jusques au Ciel par une
fecundité & une influence toujours
nouvelles. Que je sois tout à vous, ô
celeste Epoux, ô l'unique bien-aimé de
mon ame, & qu'il vous plaise être tout
à moi; & puisque vous ne vous nourris-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 349
sez que parmi les lys, faites, ô Jesus,
que je porte des fleurs comme le lys par
l'innocence de mes mœurs, que je jette
une bonne odeur par la ferveur de mes
prieres, que je pousse des branches de
grace, & que je vous chante des canti-
ques de loüanges qui soient comme la
nourriture que mon ame vous prepare.
Il vous appartient seul, ô Jesus, de rendre
cette ame toute belle & pleine de dou-
ceur, & terrible comme une armée ran-
gée en bataille en l'attirant à la con-
templation par la componction, à l'épan-
chement de vos graces par l'humilité, &
à la souveraine paix du Ciel par la vic-
toire de toutes ses passions. Venez donc,
Jesus, accomplir toutes ces merveilles
& qu'il n'y ait jamais en moi des regards
irreligieux, des distractions vaines, des
yeux inconsideres, des applications se-
crites aux choses de la terre qui vous
obligent à vous retirer promptement
de moi. Que j'adore vos Mysteres avec
religion, que je les croie sans curiosité,
que je reduise toute ma lumiere à certe
unique science, & que toute ma raison
soit l'adoration & l'amour des choses
divines. Que j'adhère à vous comme les
cheveux à la tête; mais au lieu que les
cheveux la deffendent, & en con-

350 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
servent la chaleur, deffendez & é-
chauffez cette ame si languissante & si
flexible au vent des tentations. Que l'a-
mour de la solitude me fasse chercher
les montagnes comme un troupeau de
chevres qui se font voit sur celle de
Galaad, en m'occupant de vos divines
Ecritures, & des biens ineffables que
vous nous préparez, & que les medi-
tations perpetuelles de votre beauté é-
ternelle soient en moi comme des dents
mysterieuses comparées à un troupeau
de brebis lavées & toutes secondes, par
l'usage que je ferai de vos veritez, par
la soumission & l'esprit de sacrifice que
j'y apporterai, & par la plenitude des
bonnes œuvres dont je les accompa-
gnerai, afin qu'après être sorti comme
une brebis du lavoir de la penitence,
j'approche de votre celeste Pâturage,
ô divin Pasteur, ô adotable Agneau, &
que je courte comme vous au Sacrifice,



V I.

Après la Communion.

*Jesus au Saint Sacrement épouse l'ame,
& il édifie en quelque sorte son Interieur
par ses rares-communications.*

Sicut
cortex
mali pu-
nici sic
genz ruæ
absq; oc-
culus
ruit, &c.
6. 6.

Maintenant que je vous possède,
ô Jesus, n'est-il pas vrai de
dire que vous rendez mes joües com-
me l'écorce d'une pomme de grenade,
sans ce qui est caché au dedans. Que de
trésors, ô Jesus, vous renfermez dans
ma bouche & dans mon cœur ! Il ne
paroît que des accidens perissables, fi-
gurez par l'écorce, & vous êtes ce-
pendant dans la divine Eucharistie, la
nourriture la plus délicieuse & le plus
doux spectacle qui fut jamais, étant la
joie du Ciel, & le vin qui réjouit les
Ange, le Verbe qui console ses épou-
ses, la force qui soutient les Martyrs,
& le rafraîchissement, s'il faut ainsi di-
re, de toutes les ames alterées d'amour.
Mais autant que cette grace est incon-
cevable, autant je tremble quand je
considère que les joües de l'Épouse doi-

352 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
vent être comme le siege de leur pudeur
& le thrône de leur vertu, c'est à-dire,
qu'elle doit être disposée à souffrir com-
me vous les injures, & à rendre la joie
droite quand elle est frappée sur la gau-
che, & en un mot à être crucifiée avec
vous. Je tremble quand je considere
que votre Epouse doit être comme une
Reine, la dominatrice de toutes ses
passions, & meriter une familiarité
toute sainte avec vous dans l'abondance
des biens & des secrets celestes que
vous lui communiquez. Il y a des épou-
ses d'un second rang, & de jeunes fil-
les qui aspirent à votre couche roïale
& nuptiale, mais elles sont encore
très-imparfaites. Votre épouse est com-
me votre seule bien-aimée, c'est une co-
lombe, une amante parfaite, elle est u-
nique & choisie pour sa mere qui est la
charité même; & son prix est tel que
les ames Bienheureuses la comblent
d'honneur & de louanges; car en effet,
ô Jesus, quelle grace plus signalée que
de contracter avec vous par le saint Sa-
crement une alliance si intime: ainsi à
quelles conditions cette épouse parti-
cipe-t'elle à votre Banquet & à votre
lit nuptial. Toutes ces veritez me con-
fondent, & me portent à vous sup-

plier par celle qui s'est avancée comme l'aurore lorsqu'elle se leve , qui s'est rendue belle comme la lune, éclatante comme le soleil, & terrible comme une armée rangée en bataille , je veux dire, votre sacrée Mere , de purifier sans cesse un cœur qui est le sanctuaire de ces noces divines. Que je descende au dedans de moi-même comme dans le jardin des noyers, que j'observe si les fruits des vallées, je veux dire les humbles vertus commencent à paroître, si la vigne d'une charité toute pure a fleuri; si les grenades d'un grand zele pour la souffrance & pour le martyre même ont poussé. Ah! Seigneur, je ne trouve en moi rien de semblable, mon ame en est toute troublée, comme le seroit un homme par les chariots d'Aminadab, ou d'un puissant ennemi. Cependant, ô mon Jesus, vous me commandez la confiance, en me disant, Revenez, revenez, ô Sulamite, revenez; revenez afin que nous vous considerions. Je me jette entre les bras de votre amour, & me voyant arrosé de votre Sang, j'attends de votre bonté que vous cultiverez vous-même le jardin de mon ame, & que vous lui ferez enfin porter des fruits dignes du Ciel.

VII.

Devant la Communion.

*Ch. 7. 1. Quid vi-
debis in
Sulamite
nisi cho-
ros cas-
trorum,
&c.*

*Jésus au Saint Sacrement rend l'ame ,
par l'abondance de ses biens , com-
me un monceau de froment tout environ-
né de lys. Elle est comme toute inondée
de ses trésors.*

QUE doit-on voir dans votre épouse , ô divin Jésus , dans cette épouse que vous admettez à votre Banquet adorable, sinon des chœurs de musique dans un camp d'armée , je veux dire, des louanges , des bénédictions , des cantiques d'amour , & une sainte harmonie de desirs ardents , avec les combats & les victoires de la vie spirituelle? Elle doit être , ô Jésus, dans le Ciel avec les Anges par l'élevation de sa piété , & en terre par l'exercice d'une milice chrétienne. Vous êtes le Pain celeste qui lui doit fournir des armes continuelles , & rassasier cette faim qui la presse de jouir de vous , & de se mêler de cœur aux concerts de la Jérusalem celeste. Que les démarches de cette épouse , de cette fille du Prin-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 355
ce & du Roi des Rois , de cette victime , ô celeste Agneau , dont vous choisissiez le cœur comme un autel pour y consommer votre sacrifice , que ces démarches , dis-je , sont belles , que sa chaussure , qui exprime ses affections , & les mouvemens de son amour , ont d'agrément ! Que les puissances de son ame routes occupées de votre magnificence ont de rapport aux colliers les plus précieux , & aux riches coupes propres à recevoir les plus excellentes liqueurs ! Son cœur qui devient le trône de votre Eucharistie est comme un monceau de froment tour environné de lys , qui ne respirent que la pureté. Ses mamelles saintes , je veux dire , les effusions de ses plus tendres affections ne conspirent qu'à vous nourrir dans les cœurs des Fidèles. Son col qui exprime la priere , & qui est comme le canal par lequel vous vous communiquez à cette chaste épouse , est comme une tour d'yvoire qui la rend inaccessible aux puissances ennemies , & familiere aux Intelligences celestes ; enfin ses yeux , son nez , sa tête , ses cheveux , je veux dire sa vigilance , sa sagesse , sa contemplation , son exacte fidelité à tous les mouvemens de votre Esprit

356 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
saint , la purifient , l'embellissent , la
deffendent, l'enrichissent, & la comblent
de graces , & la font ressembler à une
piscine abondante comme celle d'Hesé-
bon , à la tour du Liban , à la monta-
gne fertile du Carmel , & à la pourpre
d'un Roi teinte deux fois & toute éclat-
tante. Rendez-moi , ô Jesus , en quel-
que maniere conforme à cette épouse
si privilégiée. Venez en moi & ornez
mon ame de ces vertus si précieuses :
Qu'elle soit toute chere à vos yeux ,
toute belle , toute pleine de graces , &
les plus agreables delices de votre cœur.
Rendez-la comme un palmier, qu'elle
croisse & s'éleve jusqu'à vous , & qu'elle
triomphe de ses ennemis. Qu'elle
soit comme une multitude de grappes
de raisin , qu'elle vous enyvre , pour
ainsi dire , de son amour , & qu'elle soit
comme enivrée du votre. Je vais , ô
Jesus , monter sur le palmier qui n'est
autre que vous-même , je vais cueillir
de vos divins fruits par la divine Com-
munion. Ah ! Seigneur , nourrissez-
moi , rassasiez-moi , puisque le torrent
de vie qui sort de votre bouche est
comme un vin excellent digne mille
fois d'être bû & goûté long-temps dans
la saveur admirable qu'il renferme.

V II.

Après la Communion.

*Jesus au Saint Sacrement demande un cœur solitaire , & merveilleusement dé-
gagé. Il le tourne vers lui , & le remplit
pleinement.*

*Ego di-
lecto meo
& ad me
conversio
ejus. 7.1*

E Nfin je vous embrasse , mon bien-aimé , je suis à vous , & votre cœur est tout à moi & tout en moi. O ! Bien des biens , ô félicité souveraine , vous êtes le possesseur de mon ame , & vous y venez établir votre amour. Mais , ô Jesus , permettez-moi de vous dire que j'ai le bonheur en même-temps de vous posséder moi-même dans toute l'étendue de votre Grandeur ; tous vos trésors deviennent à moi , tous vos mérites sont versés dans mon cœur , ce n'est plus moi qui vis , qui agis , qui opere , c'est vous-même , ô le Roi de mon cœur , qui y vivez , qui y agissez , qui y operez , & qui me communiquez tous vos mouvemens , & toutes vos qualitez. O , grace des graces ! venez donc mon bien-aimé , & charmé de votre présence , souffrez que je me retire dans le

358 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
plus intime de mon ame pour ne va-
quer qu'à votre amour. Faites taire
dans cette profonde solitude toutes les
pensées vagues, tous les soins impor-
tuns. Sortons, pour ainsi dire, dans les
champs, afin que je puisse contempler
à loisir vos aimables douceurs, & me
laisser penetrer aux attrait de votre pa-
role interieure. Que je fuie le tumulte
des Villes, les inquietudes de cette vie,
les desirs inutiles, les occupations perni-
cieuses, & que j'entre dans une paix
inalterable par le calme bienheureux de
toutes mes passions, pour respirer uni-
quement à vos pieds la vie de la grace.
Que je me leve, & que je m'avance
avec vitesse dans la cartiere du saint a-
mour, que j'examine mes dispositions,
que je voie si la vigne de mon ame a
fleuri, si les fleurs ont porté des fruits,
si mes resolutions ont formé de solides
vertus, si les pommes de grenades sont
en fleur, je veux dire, si les degrez de la
charité sont formez en moi & parfaite-
ment établis. Car, ô Jesus, c'est à ces
conditions que vous êtes notre Epoux;
tirez-moi, dis-je, tout à vous dans l'in-
time de votre cœur. C'est dans ce secret
divin que je vous offrirai tout le fonds
de mon être, & que je vous découvrirai

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL, 359
les replis les plus cachez de mon cœur.
Si les mandragores ont déjà répandu
leur odeur, s'il y a des fruits à la porte de
mon ame, si je vous ai gardé, ô mon
bien-aimé, les nouveaux & les anciens
fruits, je veux dire que si j'ai profité dans
la piété, & si j'ai gardé la fidélité que je
vous devois : c'est vous, ô Jesus, qui
m'avez fait sentir votre main toute-
puissante. Continuez votre œuvre, é-
mondez cet arbre, taillez cette vigne,
répandez sur cette terre ingrate une
pluie abondante, & qu'elle soit digne
de porter des fruits dans toutes les sai-
sons de prospérité & d'adversité, de
consolations, & de sechetesses, de lumie-
re, & de tenebres, d'abondance & de
désolation.



VIII.

Avant la Communion.

Chap. 8. 1
 Quis mi-
 hi det te
 fratrem
 meum su-
 gentem
 uberama-
 zis meæ.

*Jesus au Saint Sacrement se rend notre fre-
 re , notre ami , notre époux , notre maî-
 tre , il nous y embrasse & protège de sa
 main. Il nous fait reposer en lui & nous
 ressuscite à la vraie vie , fondée sur une
 parfaite mort à nous-mêmes.*

QUI me procurera, ô Jesus, le bonheur
 de vous avoir pour époux, pour fre-
 re, pour bien-aimé & de manger à votre
 Table, ou plutôt d'être rassasié de votre
 substance même dans le divin Sacrement.
 Qui me donnera dans cette vie mor-
 telle où nous sommes éloignez de la pa-
 trie, de vous trouver dehors, & quoi-
 que voilé d'especes, aussi veritablement
 present parmi nous, que dans le Ciel?
 Quand pourrai-je, ô Jesus, vous don-
 ner le baiser Eucharistique, ou plutôt
 recevoir le vôtre, tout divin, tout in-
 effable, tout virginal? Quand serai-je
 hors des atteintes du peché par la
 vertu de cette Viande celeste, & que
 l'ennemi de mon salut ne me méprisera
 plus? Venez, ô Jesus, que je vous re-
 çoise

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 361
çoive & vous prenne & vous conduise
dans la maison de mon ame ; venez ,
instruisez moi , me voici docile à vos
instructions sacrées ; & s'il vous faut ,
ô Jesus, un breuvage de vin mêlé de par-
fums, & un suc nouveau de pommes de
grenade , je veux dire , une charité tou-
te vive , un zele ardent de votre gloire ,
une mortification consommée , & une
grace d'immolation perpetuelle , j'es-
pere que vous préparerez en moi un ré-
pas si délicieux. En effet, ô Jesus, que
refusez-vous à ceux que vous invitez à
votre Table ? C'est dans ce mystere d'a-
mour que votre main gauche est sous
la tête de votre épouse pour l'appuyer,
pour la soutenir & l'encourager au bien,
& que votre main droite l'embrasse
pour la combler de vos caresses , & la
faire heureusement reposer sur votre
sein. Ah ! Seigneur , que mon ame tour-
te languissante qu'elle est éprouve cette
charitable miséricorde ! venez , faites
cesser pour elle le bruit des choses sen-
sibles, attirez-la à ce doux & mystérieux
sommeil de vos épouses , où le monde
est mort pour elles , & elles mortes au
monde , & qu'elle ne se réveille que
par votre ordre pour vaquer aux œuvres
de justice & de charité ! Que mon ame

362 SACRIFICE DE FOY ET D'AMOUR
enfin se leve de ce desert toute remplie
de vos delices , & toute appuïée sur vo-
tre bras invincible , ô mon unique bien-
aimé , après avoir mangé votre Chair
sacrée.

VIII.

Après la Communion.

Sub ar-
bore ma-
lo fufci-
xavi te :
ibi corru-
pra eft
mater tua
&c. 8. f.

*Jefus au Saint Sacrement met comme un
fceau fur notre cœur & fur notre bras en
nous faifant vivre & operer par fon
Efprit. Son amour eft fort comme la mort
à qui rien ne refifte. C'eft une lampe
de flamme , il faut tout donner pour le
poffeder.*

Vous m'avez, ô Jefus, vifité , vous
m'avez réveillé & comme ref-
fufcité par votre Sacrement celefte , &
quoique né de la race malheureufe d'E-
ve qui fe corrompt , & perdit fon inno-
cence dans le Paradis Terreftre , vous
m'avez traité comme votre époufe , &
honoré de votre alliance divine. Met-
tez-vous deormais comme un fceau fur
mon cœur , comme un fceau fur mon
bras, afin que mes affections , & mes
operations portent uniquement votre ca-

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 363
ractere, votre marque & votre empreinte ; que l'amour en moi soit fort comme la mort, & que l'ardeur de mon zèle pour votre service, soit inflexible comme l'enfer. Que les lampes & les cœurs divins de ma charité soient des lampes de feu & des flammes. Que ces grandes eaux, les adversitez, les persecutions, les peines interieures, bien loin d'éteindre en moi la charité l'enflamment encore davantage ; que les fleuves & les mers agitées n'aient jamais la force ni de l'étouffer ni de la refroidir. Que je sois prêt, ô Jesus, de donner toutes les richesses du monde pour le saint amour, persuadé que rien ne peut égaler son prix inestimable, & regardant tous mes dons pour l'obtenir comme des présents de nulle valeur. Ah ! Seigneur, vous voyez que votre sœur avec laquelle vous partagez la nature humaine par une bonté infinie vous voyez que votre épouse est encore petite & bien indigne de vos noces saintes ! Que lui ferez-vous, ô Jesus, dans ce jour heureux, auquel cependant par la sainte Communion vous l'avez épousée ? Rendez - la comme un mur par l'immobiliser de la foi, bâtissez dessus des forteresses & des tours d'argent par

sa persévérance dans la grace. Rendez-la comme une porte ouverte aux inspirations du Ciel, & fermée à la terre avec des bois de cedre par l'incorruptibilité de son espérance. Que je trouve, ô Jesus, en vous seul ma paix, & que je me tienne comblé de joye en votre presence. Soïez le Roi pacifique de mon ame, cultivez cette vigne que vous avez plantée dans votre Eglise, donnez-lui vos Anges pour la garder, tirez-en des fruits abondans, que cette vigne soit toujours devant vous, exposée à vos raïons celestes & à vos pluies fertiles. O Roi de gloire, ô veritable Salomon, faites que j'habite dans les jardins & dans les aimables prairies de vos divines Ecritures, que je vous écoute avec vos amis, que je vous tienne un langage d'amour, & que je vous fasse entendre ma voix, mes soupirs & mes gemissemens. Fuyez, mon bien-aimé, sortez de la nuée des especes qui vous voilent, attirez-moi après vous sur ces montagnes odoriferantes où s'exhalent les plus purs parfums du saint amour, dans cette Jerusalem celeste où vous avez pour jamais établi votre Thrône, afin que tout charmé de votre beauté divine, je chante

AU S. SACREMENT DE L'AUTEL. 365
avec tous les Saints, le cantique nouveau que vous seul mettez sur les lèvres de vos épouses. Amen.



OR A I S O N S

Qu'on peut ajouter aux Aspirations précédentes.

I.

A LA TRES-SAINTÉ TRINITE,

Pour lui demander l'exaltation de l'Eucharistie, & les besoins de l'Eglise.

A Uguſte Trinité, Pere, Fils, S. Esprit, Dieu Tout-puiſſant auquel l'ame ſainte de Jeſus dans ſon divin Sacrement, rend des honneurs infinis & des loüanges immortelles, je vous croi, je vous adore, je vous aime, & je me joints dans un profond abbaïſſement aux ſuprêmes honneurs que cette Humanité ſacrée de votre Fils vous offre ſous ces voiles avec tant de religion. Quelle bonté, Pere Eternel, de nous

Q iij

avoir donné ce Fils bien-aimé , & de ne l'avoir point épargné sur la Croix pour nous sauver par ses souffrances ! Quelle miséricorde infinie d'avoir substitué aux anciens sacrifices si peu convenables à votre Majesté , ce suprême Holocauste & à la manne que vous avez fait autrefois pleuvoir du Ciel, la Chair vivifiante , & le Sang précieux de cet Homme Dieu ? Recevez, s'il vous plaît, son sacrifice perpétuellement offert sur les autels , comme le titre de votre Grandeur & le témoignage le plus authentique de votre Souveraineté ; recevez-le comme l'auguste action de grâces de tout l'Univers , & sur tout du peuple Chrétien , pour tant de bienfaits dont vous l'avez comblé. Recevez-le comme une satisfaction infinie pour tous les pechez qui irritent votre justice , & enfin comme la plus efficace de toutes les prieres , pour obtenir de votre bonté les grâces nécessaires à la sanctification de nos ames , & à l'exaltation de l'Eglise, à la consommation de l'Evangile , & à la glorification de votre saint Nom.

Regardez, ô Grand Roi du Ciel & de la Terre , la face de votre Christ immolé pour toutes nos offenses ; con-

fiderez cet objet de vos complaisances défiguré sur la Croix , anéanti sur l'Aurel , caché dans les Tabernacles , mangé par les Fideles , & nous accordez en vûë d'un si auguste spectacle , votre pardon , votre protection, votre Roïaume éternel. Vous avez orné son Humanité sainte de dons infinis , & d'une plénitude immense de routes sortes de graces ; vous l'avez érabli norre Chef, norre Docteur , notre Ponrife , norre Mediateur , & le fondement inébranlable de notre salut. Il vous parle pour nous , il nous instruit en votre Nom , il se sacrifie en notre place & pour nos besoins , il nous reconilie à vous dans le très-sainr Sacrement. Qu'une si puissante mediation fléchisse votre colere , & nous procure tous les trésors de votre charité paternelle.

Vengez en même-temps sa gloire aussi-bien que la vôtre sur les persecuteurs , sur les ennemis de son adorable Sacrement. Cet innocent Agneau est comme un but de contradiction , contre lequel les Infideles , les Juifs , les Heretiques , les Schismatiques , les Magiciens , les impies , les mauvais Chrétiens , lancent leurs flèches les plus empoisonnées. C'est un Roi de Gloire,

Q iij

auquel les Princes de tenebres , par la fureur execrable de leurs suppôts & de leurs Ministres , font souffrir la plus horrible Passion , & les plus extrêmes humiliations qui furent jamais. C'est un Pere au moins que les propres Enfans oublient ; un Souverain que les Sujets negligent , un Maître que ses Disciples abandonnent , un Epoux que ses Epouses quittent , un Dieu que ses Créatures deshonnorent. Faites , Pere Eternel , que ce Fils si cheri de vous , auquel la nature humaine est si redevable , rentre dans ses droits sous les Symboles Eucharistiques , que toutes les Nations & les Sectes differentes le reconnoissent , que tous les esprits , & les cœurs lui soient assujettis , que ce divin Sacrement soit traité avec reverence & avec amour , visité avec confiance , conféré avec tremblement , prêché & adoré par toute la terre avec une saine liberté.

Pour votre Eglise sainte qui fait gloire d'exalter son culte , rendez-la toute pure & toute parfaite par la presence de ce divin Sauveur ; augmentez dans ses membres vivans la Foi , l'Esperance , la Charité ; rendez la vie à ses membres morts , multipliez le nombre de

ses Enfans , deffendez-la contre ses adversaires. Benissez le Souverain Pontife , le Vicaire de votre Fils en Terre , sanctifiez les Prélats , les Pasteurs , les Prêtres & tous les Ministres de l'Evangile , & de cette sainte Eucharistie. Remplissez aussi de vos faveurs l'état regulier ; tous les degrez differens de l'Eglise , les Rois , les Princes , les Magistrats & les Peuples ; & faites que le très-saint Sacrement soit à tous une Fontaine de vie , un Azyle de graces , une Table de delices , & un Thrône de misericordes.

Entre les Roïaumes orthodoxes regardez principalement , ô mon Dieu , du Sanctuaire où vous residez en votre Fils avec le S. Esprit , celui de France & l'Eglise Gallicane , qui en est le principal corps , le Roi Très-chrétien , & la famille Roïale. Regardez la Ville de Paris qui est comme le centre de ce Roïaume , avec son Archevêque , son Clergé & tout son peuple. Regardez-y tant d'Adorateurs , & d'Adoratrices du très-saint Sacrement , & daignez exaucer les vœux , les prieres & les gémissemens qu'ils vous offrent jour & nuit. Maintenez-y la paix & la religion , répandez-y toute prospérité spirituelle &

temporelle , & vous souvenant de la Mere de votre Fils qui en est la Patrone , & des hommes Apostoliques qui y ont planté la Foi , conservez y inviolablement la discipline Evangelique qu'ils y ont établie , & le culte du très-saint Sacrement qu'ils y ont soutenu aux depens de leur vie .

Enfin , Seigneur mon Dieu , par les merites d'une Hostie si sainte , aïez pitié des pauvres , des affligés , des malades & des agonisans . Soulagez - les tous dans leurs peines , consolez - les dans leurs afflictions , secourez - les dans leurs besoins , fortifiez - les dans leurs foibleesses , animez - les dans leurs combats , & pour ces ames que vous tenez captives dans le Purgatoire , appliquez - leur le Sang d'une si adorable Victime , & les tirez , s'il vous plaît , promptement de ces feux purifiants , afin - qu'elles vous adorent éternellement dans la compagnie des Bienheureux .



I I.

A LA TRES-SAINTÉ MERE
DE DIEU.

MEre incomparable du Très-Haut, destinée par son conseil éternel, pour le donner aux hommes comme Victime de louange & Pain de Vie sous les accidens Eucharistiques, en lui donnant un Corps par le grand Mystere de l'Incarnation; vous êtes cette Vierge sainte, cette Reine admirable des Anges & des hommes, dont l'ame toute divine a sans cesse glorifié le Seigneur; dont l'esprit comblé de tous ses dons a été ravi & transporté de joie & d'amour, dans la Conception, la Naissance & tous les Mysteres de ce divin Sauveur. Je vous salue, je vous revere, je vous rends mes hommages comme à la grande Princesse du Ciel, & de la Terre; & j'honore en vous l'humilité & toutes les graces singulieres que le saint Esprit y a répandues, pour vous rendre la plus heureuse de toutes les Meres, la plus pure de toutes les Vierges, la plus ardente de tou-

tes les Victimes , & la plus qualifiée de toutes les Epouses de Dieu. Que le Tout-puissant a fait en vous de grandes choses , en tirant de votre sein une Chair qui devoit s'immolet pour nous , & dans la Crèche & sur la Croix , & au saint Autel ! Que son Nom si redoutable & si aimable par le caractère de sa sainteté suprême a été dignement glorifié par vos louanges & respecté par vos soumissions ! Je m'adresse à vous , pénétré de votre culte , & je vous supplie, ô celeste Avocate, de m'offrir à celui que vous avez porté dans vos chastes entrailles , afin qu'il répande sur moi de son Tabernacle , sa crainte salutaire , sa miséricorde infinie , & ses regards les plus doux & les plus favorables. Qu'il déploie contre les ennemis de mon salut , la force de son bras , & qu'il dissipe toutes mes pensées contraires à sa loi. Qu'il arrache comme de leur trône ces passions & ces vices qui ont usurpé l'empire de mon cœur ; qu'il me communique son humilité profonde , & qu'il m'élève sur ce fondement à la participation de toutes ses graces & de tous ses merites. Qu'il me donne une faim celeste de son Banquet divin , qu'il m'y remplisse de ses

O R A I S O N S. 373

biens & de ses plus rares faveurs, & qu'il ne permette jamais que j'en sorte vuide & denué de richesses, par quelque attachement secret aux biens & aux plaisirs de la terre. Obtenez-moi enfin, Mere admirable, de la bonté de votre Fils Jesus, qu'il me prenne en sa protection dans le Sacrement de son amour & dans le monument inestimable de sa misericorde, selon la promesse qu'il a faite à son Eglise de demeurer avec elle jusqu'à la consommation des siecles.

I I I.

AUX S A I N T S A N G E S.

Sublimes Intelligences, Esprits celestes, Anges du Dieu Vivant, qui tout grands & tout illustres Princes du Firmament que vous êtes, descendez de l'Empirée pour environner l'Autel & former en terre la Cour du Roi des Rois sur le Thrône de son amour; je vous respecte & je m'unis intimement aux adorations que vous lui rendez dans le plus auguste de ses Sacremens. Vous l'avez déjà tous adoré dans le moment de sa naissance, vous l'avez servi dans

le defert , vous l'avez comme pleuré mourant en Croix; Vous avez paru brillans de gloire à la Resurrection , aussi bien qu'à son Ascension; & vous annoncez par le son des trompettes terribles son redoutable jugement : Faites qu'il m'accorde par vos puissantes intercessions une ample participation des graces du Sacrifice auquel vous assistez avec tant de respect , qu'il reçoive favorablement dans cette action sainte mes vœux & mes prietes. Obtenez-moi , dis-je , ô ardens Seraphins , en ptesence du très-saint Sacrement quelque participation de vos saintes flammes : bienheureux Cherubins que lque effusion de vos lumieres ; saints Thrônes, un écoulement de votre paix ; excellentes Dominations , un genereux empite sur mes vices : sacrées Vertus , une imitation de votre force contre les ennemis de Jesus-Christ ; redoutables Puissances, votre autorité contre les Démons ; glorieuses Principautez , votre zele pour l'honneur du très-saint Sacrement ; SS. Archanges , votre ardeur pour les Mystetes, & pour les accroissemens de l'Eglise; saints Anges, vos soins charitables pour le salut des hommes ; Et vous sept Princes , qui êtes toujours devant le

O R A I S O N S. 375

Throne de Dieu & de l'Agneau , faites
que je rompe , pour ainſi dire , avec
vous le même Pain celeſte , & que j'en
ſois comme vous tout embrasé & tout
transformé en amour. Que je devien-
ne à votre exemple , ô invincibles Dé-
fenſeurs du regne de Jeſus-Chriſt , pe-
netré de ferveur pour ſa gloire , & pour
l'établiſſement de ſon culte. Que je ne
reſpire que ſes Myſteres , ſes Maximes,
ſes Vertus , ſes Qualitez divines , & que
je lui aſſujetiſſe toutes mes puiffances ,
& tout le fond de mon cœur , afin qu'a-
près l'avoir glorifié en terre ſous le voi-
le des eſpeces ſacramentelles , par une
reverence ſemblable à la vôtre , je le con-
temple un jour dans les ſplendeurs de
l'immortalité bienheureuſe , & lui pre-
ſente avec vous , ô Chœurs innombra-
bles d'Efprits celeſtes , des cantiques
éternels de louange & de put amour.



IV.

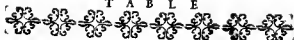
A TOUS LES SAINTS

Bienheureux Parriarches & Prophetes qui avez tant désiré Jesus-Christ, & si excellemment promis l'institution du très-saint Sacrement : Saints Apôtres qui êtes les premiers Prêtres du divin Sauveur & les Ambassadeurs de son Eucharistie : Sacrez Evangelistes qui dans vos divins Livres avez rapporté l'établissement de ce grand Mystere : Glorieux Martyrs qui l'avez attesté par l'effusion de votre sang : Admirables Pontifes qui avez offert cet Agneau sans tache dans une plénitude de religion : Saints Confesseurs qui dans vos solitudes, ou vos exercices de piété & d'humilité, avez rendu tant d'hommages à cette Hostie divine : Vierges innocentes qui avez choisi pour vos delices ce Pain de vie, & regardé ce Vin précieux comme le germe de votre virginité : Tous Saints & Saintes qui avez joint à la pratique parfaite des volontez de Dieu l'adoration & l'amour de Jesus-Christ, la foi en ses paroles, l'esperance de ses promesses, le culte suprême

de son Corps & de son Sang sous les saints Myfteres, & la perſeverance dans ſa grace, & dans l'exécution de ſes commandemens; je m'adreſſe à vous pour obtenir le pardon de mes pechez, & de mes irreligions envers un ſi auguſte Sacrement. Excitez ma foi, rallumez mon zele, faites que je me répande avec vous en de continuelles actions de graces, & que je puisſe dans ce torrent de miſericorde les faveurs qui vous ont tant enrichi, afin qu'en menſeant la Vie, je n'éprouve point une triſte mort qui me ſepare à jamais de vous; mais qu'aucontraire de la celebration de cet ineffable Banquet, je paſſe à celui de la Gloire où je loue la ſainte Trinité avec vous dans les ſiecles des ſiecles.

F I N.

T A B L E



T A B L E

Des Myſteres à adorer dans le très-saint
Sacrement.

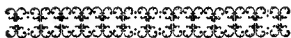
I. Incarnation ,	page 1
II Viſitation ,	2
III. Jeſus neuf mois en Marie ,	4
IV, Sa Naiffance ,	5
V. Circoncifion. Nom de Jeſus ,	6
VI. Epiphanie ,	7
VII. Préſentation au Temple ,	8
VIII. Fuite en Egypte ,	10
IX. Jeſus parmi les Docteurs ,	11
X. Vie cachée en Nazareth ,	13
XI. Bapême ,	14
XII Jeûne & Tentations ,	15
XIII. Vocation d'André & de Pierre ,	17
XIV. De Philippe & de Nathanaël ,	18
XV. Noces de Cana ,	19
XVI. Jeſus chaſſe les Vendeurs du Temple ,	21
XVII. Inſtruction de Nicodème ,	22
XVIII. Samaritaine ,	23
XIX. Prédication de Jeſus-Chriſt ,	25
XX. Fils d'un Seigneur guéri ,	26
XXI. Vocation de Pierre & d'André, de Jacques & de Jean ,	27
XXII. Poſſédé delivré ,	28
XXIII. Belle-mere de ſaint Pierre guérie ,	29
XXIV. Jeſus prie au deſert ,	31
XXV. Trois inſtruits ,	32
XXVI. Tempête apaiſée ,	33
XXVII. Legion chaſſée ,	35

DES MYSTERES.

XXVIII. <i>Paralytique guéri,</i>	36
XXIX. <i>Matthieu converti,</i>	38
XXX. <i>Hémorroïsse guérie,</i>	39
XXXI. <i>Fille de Jair ressuscitée,</i>	41
XXXII. <i>Deux aveugles & un possédé muet guéri,</i>	42
XXXIII. <i>Languissant de 38. ans guéri,</i>	43
XXXIV. <i>Main sèche guérie,</i>	44
XXXV. <i>Vocation des douze Apôtres,</i>	45
XXXVI. <i>Sermon sur la montagne,</i>	47
XXXVII. <i>Lepreux guéri,</i>	49
XXXVIII. <i>Serviteur d'un Centenier guéri,</i>	50
XXXIX. <i>Fils de la veuve de Naim ressuscité,</i>	51
XL. <i>Témoignages de saint Jean,</i>	52
XLI. <i>Pecheresse chez le Pharisien,</i>	54
XLII. <i>Possédé aveugle & muet guéri,</i>	56
XLIII. <i>Bienheureux qui garde la parole de Dieu,</i>	57
XLIV. <i>Paraboles,</i>	59
XLV. <i>Synagogue de Nazareth,</i>	60
XLVI. <i>Mission des Apôtres,</i>	62
XLVII. <i>Miracles des pains,</i>	64
XLVIII. <i>Jésus marche sur la mer,</i>	66
XLIX. <i>Eucharistie prêchée à Capharnaüm,</i>	67
L. <i>C'est le cœur qui soûille,</i>	69
LI. <i>Cananéenne,</i>	71
LII. <i>Sourd & muet guéri,</i>	72
LIII. <i>Jésus confesse Christ par saint Pierre,</i>	73
LIV. <i>Transfiguration,</i>	75
LV. <i>Enfant lunatique guéri,</i>	77
LVI. <i>Passion prédite. Tribut païé,</i>	78
LVII. <i>Enfant au milieu des Disciples,</i>	80
LVIII. <i>Correction fraternelle. Pardon mutuel,</i>	81
LIX. <i>Dix Lepreux guéris.</i>	83
LX. <i>Prédication à la Fête des Tabernacles,</i>	84
LXI. <i>Femme adultère,</i>	86
LXII. <i>Aveugle né guéri,</i>	88
LXIII. <i>Parabole du Samaritain,</i>	90

T A B L E

LXIV. <i>Marthe & Marie.</i>	92
LXV. <i>Femme courbée guérie ;</i>	93
LXVI. <i>Fête de la Dédicace,</i>	95
LXVII. <i>Porte étroite,</i>	97
LXVIII. <i>Hydropique guéri. Parabole du Banquet,</i>	99
LXIX. <i>Brebi. Dragme. Enfant prodigue,</i>	101
LXX. <i>Oecénome injuste. Mauvais riche,</i>	103
LXXI. <i>Roi-ume de Dieu est en nous,</i>	104
LXXII. <i>Pharissen & Publicain,</i>	106
LXXIII. <i>Lazare ressuscité,</i>	108
LXXIV. <i>Conseil des Juifs contre Jésus,</i>	110
LXXV. <i>Parabole de la vigne,</i>	111
LXXVI. <i>Zachée,</i>	113
LXXVII. <i>Bartimée aveugle guéri,</i>	115
LXXVIII. <i>Onction des pieds & du chef de Jésus,</i>	116
LXXIX. <i>Entrée en Jérusalem,</i>	118
LXXX. <i>Larmes de Jésus sur Jérusalem,</i>	119.
LXXXI. <i>Jésus grain de froment,</i>	121
LXXXII. <i>Figier séché,</i>	122
LXXXIII. <i>Signes du dernier Avènement,</i>	124
LXXXIV. <i>Jugement dernier,</i>	126
LXXXV. <i>Cène Paschale,</i>	128
LXXXVI. <i>Jésus lave les pieds des Apôtres,</i>	130
LXXXVII. <i>Institution de l'Eucharistie,</i>	131
LXXXVIII. <i>Sermon après la Cène,</i>	133
LXXXIX. <i>Agonie de Jésus. Capture,</i>	135
XC. <i>Mené chez Anne & Caïphe,</i>	137
XCI. <i>Chez Pilate & Herodes,</i>	138
XCII. <i>Barabbas préféré à Jésus,</i>	140
XCIII. <i>Flagellation. Couronne d'épines,</i>	142
XCIV. <i>Crucifisement,</i>	143
XCV. <i>Mort,</i>	146
XCVI. <i>Sépulture,</i>	148
XCVII. <i>Resurrection.</i>	150
XCVIII. <i>Apparitions,</i>	151
XCIX. <i>Ascension,</i>	153
C. <i>Pentecôte ou mission du S. Esprit,</i>	155



T A B L E

Des Qualitez de J E S U S- C H R I S T à adorer
dans le très. saint Sacrement.

I. <i>A</i> <i>Dieu celeste ,</i>	157
II. <i>A</i> <i>Admirable ,</i>	158
III. <i>Adonai , Seigneur ,</i>	159
IV. <i>Adorateur ,</i>	160
V. <i>Agneau ,</i>	161
VI. <i>Alpha , Commencement ,</i>	là même.
VII. <i>Ambassadeur de paix ,</i>	162
VIII. <i>Amen , accomplissement ,</i>	163
IX. <i>Amour ,</i>	164
X. <i>Ange du grand Conseil ,</i>	165
XI. <i>Apôtre de notre foi ,</i>	166
XII. <i>Attente des Gentils ,</i>	167
XIII. <i>Avocat ,</i>	168
XIV. <i>Auteur du salut ,</i>	169
XV. <i>Bien-aimé du Pere ,</i>	là même.
XVI. <i>Souverain Bien ,</i>	170
XVII. <i>Brebi ,</i>	171
XVIII. <i>But de contradiction ,</i>	172
XIX. <i>Candeur ou éclat de la lumière éternelle ,</i>	173
XX. <i>Chef ,</i>	174
XXI. <i>Christ , en Oint ,</i>	175
XXII. <i>Consolateur ,</i>	176
XXIII. <i>Consummateur ,</i>	177
XXIV. <i>Créateur ,</i>	178
XXV. <i>Compâtissant ,</i>	179
XXVI. <i>Défenseur ,</i>	180
XXVII. <i>Premier & Dernier ,</i>	181

T A B L E

XXVIII. <i>Désiré des Nations ,</i>	là-même.
XXIX. <i>Destructeur de la mort ,</i>	181
XXX. <i>Dieu ,</i>	183
XXXI. <i>Docteur ,</i>	184
XXXII. <i>Dominateur ,</i>	186
XXXIII. <i>Don ,</i>	187
XXXIV. <i>Emmanuel ,</i>	188
XXXV. <i>Epoux ,</i>	189
XXXVI. <i>Esperance ,</i>	190
XXXVII. <i>Etoile du matin ,</i>	191
XXXVIII. <i>Evêque de nos ames ,</i>	192
XXXIX. <i>Exemplaire ,</i>	193
XL. <i>Fidèle ,</i>	194
XLI. <i>Fils de Dieu ,</i>	195
XLII. <i>Fils de Marie ,</i>	196
XLIII. <i>Fils de l'homme ,</i>	197
XLIV. <i>Fu de la Loi ,</i>	198
XLV. <i>Fontaine d'eau vive ,</i>	199
XLVI. <i>Fondement de la foi ,</i>	200
XLVII. <i>Force ,</i>	201
XLVIII. <i>Frere ,</i>	203
XLIX. <i>Fruement des Elus ,</i>	204
L. <i>Glorificateur ,</i>	205
LI. <i>Grand ,</i>	206
LII. <i>Heritier de toutes choses ,</i>	207
LIII. <i>Holocauste ,</i>	208
LIV. <i>Homme de douleurs ,</i>	210
LV. <i>Hôte celeste ,</i>	211
LVI. <i>Hostie ,</i>	212
LVII. <i>Humble & doux ,</i>	213
LVIII. <i>Image du Pere ,</i>	214
LIX. <i>Impeccable & innocent ,</i>	216
LX. <i>Juge ,</i>	217
LXI. <i>Lampe du Ciel ,</i>	218
LXII. <i>Legislateur ,</i>	219
LXIII. <i>Liberateur ,</i>	220
LXIV. <i>Lion de la Tribu de Juda ,</i>	221
LXV. <i>Lumiere ,</i>	222

DES QUALITEZ.

LXVI. Maître,	213
LXVII. Fait malediction,	215
LXVIII. Manne véritable,	216
LXIX. Medecin,	217
LXX. Mediateur,	218
LXXI. Messie,	219
LXXII. Ministre du vrai Sanctuaire,	230
LXXIII. Obésissant,	232
LXXIV. Oblation pure,	233
LXXV. Purificateur,	234
LXXVI. Pain de vie,	236
LXXVII. Parole éternelle,	237
LXXVIII. Pasteur,	238
LXXIX. Pâque,	240
LXXX. Pere,	241
LXXXI. Pontife,	242
LXXXII. Patient,	243
LXXXIII. Pauvre,	244
LXXXIV. Prophète & Penitent,	246
LXXXV. Plein de grace,	247
LXXXVI. Principe,	248
LXXXVII. Pierre angulaire,	250
LXXXVIII. Redempteur,	251
LXXXIX. Roi,	253
XC. Sagesse,	254
XCI. Saint,	256
XCII. Sauveur,	258
XCIII. Soleil de justice,	259
XCIV. Suppliant,	261
XCV. Temple & Autel,	262
XCVI. Vainqueur,	263
XCVII. Verbe,	265
XCVIII. Viande,	267
XCIX. Vin & breuvage,	268
C. Vêre, Verité, Vie,	269
CI. Victime,	271

A S P I R A T I O N S

POUR LA SAINTE COMMUNION

Tirées des Pseaumes Graduels.

POUR LE DIMANCHE

Devant la sainte Communion, 274

Après la sainte Communion, 277

L U N D I.

Devant la Communion, 280

Après la Communion, 282

M A R D I.

Devant la Communion, 284

Après la Communion, 286

A U T R E S A S P I R A T I O N S,

Tirées du Cantique des Cantiques.

Observation sur ces Aspirations, 312

POUR LE DIMANCHE

Devant la Communion, 317

Après la Communion, 321

L U N D I.

Devant la Communion, 323

Après la Communion, 326

M A R D I.

Devant la Communion, 329

Après la Communion, 332

M E R C R E D I.

Devant la Communion, 335

O R A I S O N S.

I. *A la très-sainte Trinité, pour l'exaltation de l'Eucharistie. & les besoins de l'Eglise,* 363

M E R C R E D I.

Devant la Communion, 289

Après la Communion, 292

J E U D I.

Devant la Communion, 295

Après la Communion, 297

V E N D R E D I.

Devant la Communion, 300

Après la Communion, 302

S A M E D I.

Devant la Communion, 305

Après la Communion, 309

Après la Communion, 338

J E U D I.

Devant la Communion, 340

Après la Communion, 344

V E N D R E D I.

Devant la Communion, 347

Après la Communion, 351

S A M E D I.

Devant la Communion, 354

Après la Communion, 357

D I M A N C H E.

Devant la Communion, 360

Après la Communion, 362

II. *A la sainte Vierge,* 371

III. *Aux saints Anges,* 373

IV. *A tous les Saints,* 376

T A B L E



T A B L E

D E S A S P I R A T I O N S

Par rapport aux Evangiles des Dimanches,
& aux principales Fêtes de l'année.

M. marque les Mysteres: Q. les Qualitez: le premier chiffre, le Nombre: le second, la Page.

1. D imanche de l'Avent. Dans la Semaine.	M. LXXXIV. Pag. 126
1. Dimanche. Dans la Semaine.	M. I. 1
3. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XL. 52
4. Dimanche. Dans la Semaine.	M. II. 2
5. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. XXI. 175
6. Dimanche. Dans la Semaine.	M. III. 4
7. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. XXII. 176
8. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. XXXVII. 190
9. Dimanche. Dans la Semaine.	M. IX. 11
10. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XV. 19
11. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XXXVI. 49
12. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XXVI. 35
13. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XLIV. 59
14. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. LXXI. 119
15. Dimanche. Dans la Semaine.	M. LXXV. 111
16. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. LXXXVII. 137
17. Dimanche. Dans la Semaine.	M. LXXXVI. 115
18. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XC. 137
19. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XCL. 138
20. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. LXXXIV. 145
21. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XXXVIII. 50
22. Dimanche. Dans la Semaine.	M. LVIII. 81
23. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XXVI. 33
24. Dimanche. Dans la Semaine.	M. III. 15
25. Dimanche. Dans la Semaine.	Q. LX. 117
26. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XVI. 25
27. Dimanche. Dans la Semaine.	M. XLII. 57
28. Dimanche. Dans la Semaine.	M. I. 1

R

TABLE

1. Vendredi.	M. XXXII.	43
2. Samedi.	Q. XIX.	173
3. Dimanche de Carême.	M. LIV.	75
Lundi.	Q. LXXXVI.	148
Mardi.	Q. LXVI.	213
Mercredi.	M. LVI.	78
Jeudi.	M. LXX.	103
Vendredi.	M. LXXV.	111
Samedi.	M. LXX.	101
4. Dimanche de Carême.	M. XLII.	16
Lundi.	M. VLV.	60
Mardi.	M. LVII.	81
Mercredi.	M. L.	69
Jeudi.	M. XXIII.	29
Vendredi.	M. XVII.	23
Samedi.	M. LXI.	86
5. Dimanche de Carême.	M. XLVII.	64
Lundi.	M. XVI.	21
Mardi.	M. LX.	84
Mercredi.	M. LXII.	88
Jeudi.	M. XXXIX.	91
Vendredi.	M. LXXXII.	108
Samedi.	Q. LXV.	221
Dimanche de Passion.	Q. LIX.	216
Lundi.	Q. XLV.	89
Mardi.	M. LXV.	93
Mercredi.	M. LXVI.	95
Jeudi.	M. XLI.	54
Vendredi. N. D. de Pitié.	M. XCIV.	143
Samedi.	M. LXXIV.	110
Dimanche des Rameaux.	M. LXXXIX.	118
Lundi Saint.	M. LXXXVII.	116
Mardi Saint.	M. LXXXIX.	116
Mercredi Saint.	M. XCII.	142
Jeudi Saint.	M. LXXXVII.	118
Vendredi Saint.	M. XCV.	146
Samedi Saint.	M. XCVI.	148
Dimanche de Pâques.	M. XCVII.	150
Durant la Semaine.	M. XCVIII.	152
Dimanche de Quasimodo.	Q. LXXXIX.	249
1. Dimanche après Pâques.	Q. LXXXVIII.	238
2. Dimanche.	M. LXXXVIII.	133
3. Dimanche.	Q. XCIV.	262
4. Dimanche.	Q. XXIX.	182
Ascension.	M. XCIV.	151
Dimanche après l'Ascension.	Q. LXXXV.	247

DES ASPIRATIONS.

Dimanche de la Pentecôte.	M. C.	115
Durant la Semaine.	M. XVI I.	22
Dimanche de la sainte Trinité.	Q. XCIII.	265
Veille de la Fête-Dieu.	M. LXXXVI.	130
Fête-Dieu.	M. XLIX.	67
<i>Pendant l'Octave on choisira les Mystères ou les Qualitez selon sa devotion</i>		
3. Dimanche après la Pentecôte.	M. IXX.	101
4. Dimanche.	M. XXI.	27
5. Dimanche.	M. XXXVI.	47
6. Dimanche.	M. XLVI.	64
7. Dimanche.	Q. LXXXIV.	261
8. Dimanche.	M. LXX.	103
9. Dimanche.	M. LXXX.	119
10. Dimanche.	M. LXXXI.	106
11. Dimanche.	M. XXXI I.	41
12. Dimanche.	M. LXXII.	90
13. Dimanche.	M. LIX.	83
14. Dimanche.	Q. LXVI.	123
15. Dimanche.	M. XXXIX.	51
16. Dimanche.	M. LXVIII.	99
17. Dimanche.	Q. IX.	164
18. Dimanche.	M. XXV I I.	36
19. Dimanche.	M. LXVIII.	99
20. Dimanche.	M. XX.	26
21. Dimanche.	M. LXX.	103
22. Dimanche.	Q. LXVI.	123
23. Dimanche.	M. XXXI.	41
24. & dernier Dimanche.	M. LXXXI I.	124

*S'il y a plus de 24 Dimanches, il faut
prendre les Elevations des 3, 4, 5, 6 Diman-
ches après l'Épiphanie.*

Pour les principales Fêtes de l'année.

JANVIER.		Page
1. Circouction.	M. V.	6
3. Sainte Geneviève.	Q. XXV.	189
6. Epiphanie.	M. VI.	7
13. Baptême de J. C.	M. XI.	14
14. Saint Nom de Jesus.	Q. XC I.	218
20. Saint Sébastien.	M. LXXXI.	121
25. Conversion saint Paul.	Q. VI.	166

R ij

TABLE

F E V R I E R

1. Saint Ignace évêque & Mart.	Q. XLIX.	204
2. Purification.	M. VII.	8
24. Saint Marthias.	Q. LXXXVII.	250

M A R C H.

19. Saint Joseph.	M. IXX.	4
20. S. Joachim.	Q. XLIII.	197
25. Annonciation.	M. I.	1

A V R I L.

25. Saint Marc.	Q. LXII.	219
-----------------	----------	-----

M A Y.

1. Saint Jacques, saint Philippe.	M. XIV.	18
3. Invention sainte Croix.	M. XCIV.	143

J U I N.

11. Saint Barnabé.	Q. XI.	166
24. Nativité de saint Jean.	M. XI.	14
29. Saint Pierre, saint Paul.	M. LIII.	73

J U I L L E T.

2. Visitation.	M. II.	2
21. S. Victor Mart. de Marseille.	M. LXXX.	121
22. Sainte Marie Madeleine.	M. XCVII.	150
25. Saint Jacques.	M. XXI.	27
28. Sainte Anne.	Q. XLIII.	197
29. Sainte Marthe.	M. LXIV.	94

A O U T.

6. Transfiguration.	M. LIV.	75
10. Saint Laurent.	M. LXXXI.	121
11. Sainte Couronne d'Épine, à Paris.	M. XCIII.	141
15. Assomption.	Q. XLII.	196
16. Saint Roch.	Q. LXIX.	217
20. Saint Bernard.	Q. XCVI.	263
24. Saint Barthélemy.	M. XLVI.	62
25. Saint Louis Roi de France.	Q. LXXXIX.	253
28. Saint Augustin.	Q. XXXI.	284

S E P T E M B R E.

1. Saint Lazare.	M. LXIII.	90
8. Nativité de la sainte Vierge.	Q. XLII.	196
14. Exaltation sainte Croix.	Q. LXIV.	212
21. Saint Marthe.	M. XXIX.	38
29. Saint Michel.	Q. LXXVI.	236

O C T O B R E.

2. Saints anges Gardiens.	M. LVI.	80
9. Saint Denys Apôtre de la France.	Q. XLVI.	200
18. Saint Luc.	Q. LXII.	219
28. Saint Simon, saint Jude.	M. LXXV.	45

DES ASPIRATIONS.

NOVEMBRE.

1. Toussaints.	Q. XCI.	156
2. Les Morts.	Q. LXXII.	210
3. Saint Marcel.	Q. XXXVIII.	192
11. Saint Martin.	Q. LXXXIII.	244
21. Présentation de la sainte Vierge.	Q. XLII.	196
30. Saint André.	M. XIIII.	17

DECEMBRE.

8. Conception de la sainte Vierge.	Q. XLII.	196
15. O Sapientia.	Q. XC.	254
26. O Adonai.	Q. III.	159
27. O Radix Jesse.	Q. XCI.	258
18. O Clevis David.	Q. LXXXVIII.	251
19. O Oriens.	Q. XCIII.	259
20. O Sancte Sanctorum.	Q. XCI.	256
21. O Rex Gentium.	Q. LXXXIX.	153
Saint Thomas Apôtre.	M. XCVIII.	151
22. O Emmanuel.	Q. XXXIV.	188
23. O Pastor Israël.	Q. LXXXIII.	238
24. Veille de Noël.	Q. LVI.	213
25. Noël.	M. IV.	5
26. Saint Estienne.	M. XXXI.	122
27. Saint Jean l'Évangéliste.	M. LXXXV.	128
28. Les SS. Innocens.	M. VIII.	10
29. Saint Thomas de Cantorbrie.	Q. XLVIII.	203
30. Dimanche après Noël.	Q. XXVIII.	181
31. S. Sylvestre.	Q. VI.	161

Dans les Fêtes.

Des saints Apôtres.	M. XXXV.	45
Des saints Martyrs.	Q. XLVIII.	203
Des saints Pontifes.	Q. LXXXI.	242
Des saints Docteurs.	Q. XXXI.	184
Des saints Abbés.	Q. LXXX.	241
Des saints Confesseurs.	Q. LVI.	213
Des saintes Vierges.	Q. XCIX.	668
Des saintes Femmes.	M. LXV.	93
Des saintes Penitentes.	M. XLI.	54
De la Dédicace.	M. LXXVI.	113
Dans l'Octave.	M. LXVI.	95

1. Dans les peines.	Q. LXXXII.	243
2. Dans les maladies.	Q. LIV.	110
3. Aux approches de la mort.	M. LXXXIX.	135

& les 6. suivantes.

LXXXII. LXXXIII.	XC. XCI.
<i>A neuf heures,</i>	<i>A onze heures,</i>
LXXXIV. LXXXV.	XCH. XCIII. XCIV.
LXXXVI. LXXXVII.	XC.V.
<i>A dix heures,</i>	<i>A minuit,</i>
LXXXVIII. LXXXIX.	XCVI. XCVII. XCVIII.
	XCIX. C.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Confeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT Nôtre amé JACQUES ESTIENNE Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé : *Sacrifice perpetuel de Foi & d'Amour au très-saint Sacrement de l'Autel*, & le donner au public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Estienne de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume pendant le temps de trois années consécutives, à compter du jour de la date desdites presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance ; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que se soit, d'augmentation, correction, changement de titre, impression étrangere ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la

charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractères, conformément aux Règlemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le sieur Phélypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchemens. Voulons que la Copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires soy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le vingt-septième jour du mois d'Aoust l'an de grace mil sept cents treize, & de notre Règne le soixante-onzième.

Par le Roy en son Conseil,

FOUQUET.

Registré sur le Registre Num. 1. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris page 661. Num. 748. conformément aux Règlemens, & notamment à l'Arrest du 13. Aoust 1703. A Paris ce 25. Octobre 1713.

L. JOSSE, Syndic.

De l'imprimerie de la Veuve d'Antoine Lambin.

397.

00565872



395



1





